
DU **SINAI**

À SION

L'HISTOIRE INÉDITE DU RETOUR
TRIOMPHAL DE JÉSUS

JOEL RICHARDSON

Éditions
Sh^{ma}

Titre original: *Sinai to Zion, the untold story of the triumphant return of Jesus*

Hardcover copyright © 2020 Joel Richardson

<https://joelstrumpet.com>

Pour la version française

© Copyright Éditions Sh'ma 2023 www.editions-shma.com

contact@editions-shma.com

ISBN : 978-2-491514-47-1

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2024

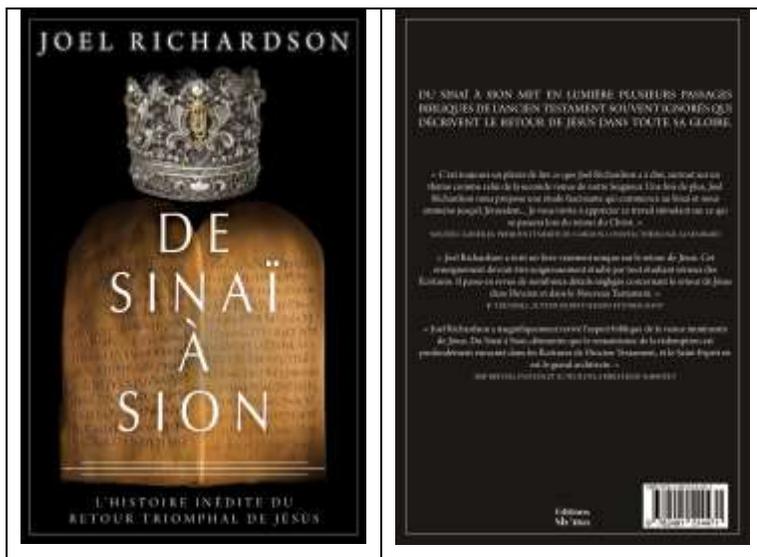
Traduction : François-Xavier & Céline Mercorelli

Mise en page : Marie-Christine Collas

Nous tenons vivement à remercier Joel Richardson. Un grand merci à Marie-Christine pour sa relecture minutieuse et à Miguel pour la réalisation de la couverture.

Sauf indications contraires, les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond 1910 ou 1979.

Pour la [version imprimée](#)



RECOMMANDATIONS

« *Du Sinai à Sion* est un récit très concret de l'un des aspects souvent négligés de la seconde venue de Jésus. Beaucoup ignorent la prophétie qui se trouve pourtant sous nos yeux depuis toujours, à propos d'Israël et des nations païennes. Dieu accomplit ses promesses rédemptrices dans le temps et l'espace, dans des déserts chauds et des chemins poussiéreux, et non dans des lieux communs amorphes et sur-spiritualisés. Ce livre vous permettra de voir, de sentir, de toucher et d'entendre Jésus de façon vivante lors de son retour. Il vous fera l'aimer davantage. »

ALAN E. KURSCHNER, PHD, ESCHATOS MINISTRIES

« Joel Richardson a écrit un livre vraiment unique sur le retour de Jésus. Cet enseignement devrait être soigneusement étudié par tout étudiant sérieux des Écritures. Il passe en revue de nombreux détails négligés concernant le retour de Jésus dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament. Que ce livre soit une bénédiction pour vous. »

R. T. KENDALL, AUTEUR DE BEST-SELLERS ET
ENSEIGNANT

« Joel Richardson m'a véritablement interpellé sur ce que je croyais savoir sur la seconde venue de Jésus-Christ. La façon dont son retour est relié à l'histoire de l'Exode est particulièrement éclairante. Tout au long du livre, je n'ai pas pu m'empêcher d'imaginer les grandes fresques que l'auteur a si habilement présentées. »

MATTHEW BRYCE ERVIN, PASTEUR, ÉGLISE
ÉVANGÉLIQUE LUTHÉRIENNE DE SION

« Dès le moment où je suis devenu un disciple de Jésus, on m'a appris à attendre avec impatience son retour. Mais je dois admettre qu'au fil des ans, cette impatience s'est atténuée. Joel Richardson a magnifiquement ravivé l'espoir biblique de la venue imminente de Jésus. *Du Sinai à Sion*, démontre que le romantisme de la rédemption est profondément enraciné dans les Écritures de l'Ancien Testament, et le Saint-Esprit en est le grand architecte. Il a intentionnellement laissé ses empreintes pour que nous le découvriions. Ce livre vous aidera à cadrer le passé scriptural et à concentrer vos yeux sur notre avenir sensationnel. »

SKIP HEITZIG, PASTEUR ET AUTEUR DE LA *BIBLE FROM
30,000 FEET*

« En se basant sur les Écritures et la tradition juive, Joel Richardson propose un scénario plausible sur le jour du Seigneur. **Écrit dans son style habituel et engageant, l'auteur fait revivre les** différentes possibilités de la Parousie du Christ. Notre époque touche à sa fin, et je crois que le Seigneur va utiliser ce livre pour amener le corps de Christ à placer plus profondément son espoir dans la révélation de Jésus-Christ. »

JOHN HARRIGAN, MISSIONNAIRE ET AUTEUR DU LIVRE *THE
GOSPEL OF CHRIST CRUCIFIED*

« Ce livre a beaucoup à nous apprendre. Joel met en avant des passages des Écritures, en particulier ceux que la plupart des chrétiens ignorent : les prophètes de l'Ancien Testament. Richardson met en lumière passage après passage, la façon dont les messages des prophètes s'articulent avec d'autres parties de la Bible pour révéler ce qui se passera lors de la seconde venue de Jésus-Christ. En lisant ce livre, j'en suis venu à aimer Dieu davantage. Le Seigneur est un Dieu fidèle qui souffre, qui pardonne et qui a de la compassion. »

LARRY PETTEGREW, TH.D., PROFESSEUR DE RECHERCHE
EN THÉOLOGIE

« Joel Richardson a une capacité étonnante à synthétiser de façon systématique l'étude de la Bible. Ses enseignements sont toujours très approfondis. Cette étude sur les textes bibliques qui peuvent être interprétés comme faisant référence à la seconde venue de Yéshoua est très poussée. Elle nous amène à réfléchir sur les interprétations proposées par l'auteur, à la lumière des preuves rassemblées pour soutenir ses interprétations. La présentation de Richardson montre que la seconde venue de Yéshoua est peut-être plus complexe que ce que beaucoup pensent. Il décrit le processus qui conduira Yéshoua à délivrer Israël de sa captivité, à se battre contre les nations et à revenir sur le mont des Oliviers. Je ne suis pas sûr que 100% de ses conclusions sur les textes en question soient correctes, mais je suis convaincu que beaucoup le sont. Je suis également convaincu que Richardson présente des arguments crédibles, même si je ne suis pas forcément d'accord avec lui sur tous les points. Ce livre est un moyen pour nous d'accroître notre passion pour le retour de Yéshoua et d'accepter les jugements et la délivrance qui font partie de ce retour. Dans la Bible, le jour du Seigneur est le jour où Dieu interviendra pour juger les méchants

et délivrer son peuple. Joel Richardson nous donne une image très complète des textes pertinents pour bien comprendre ce jour. »

DANIEL C. JUSTER, FONDATEUR ET DIRECTEUR DE
TIKKUN INTERNATIONAL

« Dès mes premiers pas en tant que croyant, j'ai toujours évité de lire des ouvrages sur le retour de Jésus. Pourquoi ? Parce que je me disais que si des personnes bien plus intelligentes que moi pouvaient avoir des opinions aussi divergentes sur le moment et la manière dont ce jour glorieux allait se dérouler, ce serait une perte de temps pour moi d'envisager de le découvrir. J'ai décidé de les laisser discuter des détails du retour du Seigneur, tout en abordant des sujets que je jugeais plus importants et plus pertinents. Cependant, lorsqu'un de vos amis écrit un livre brillant sur un sujet que vous n'avez pas passé beaucoup de temps à étudier, le moins que vous puissiez faire est de le lire, n'est-ce pas ? Le livre que vous tenez dans vos mains vous informera, vous mettra au défi et vous éclairera sur la question qui sera le point culminant de l'Histoire. La question du retour du Messie devrait **faire brûler nos cœurs d'impatience**. Merci, Joel, d'avoir écrit ce livre. Fini de minimiser l'importance de cette question ! Grâce à **ta plume, à ton esprit brillant et à ton cœur pour voir Israël** accueillir à nouveau son roi. »

SCOTT VOLK, FONDATEUR ET DIRECTEUR DE TOGETHER
FOR ISRAEL MINISTRIES

« C'est toujours un plaisir de lire ce que Joel Richardson a à dire, surtout sur un thème comme celui de la seconde venue de notre Seigneur. Une fois de plus, Joel Richardson nous propose une étude fascinante qui commence au Sinaï et nous emmène jusqu'à Jérusalem. Même si Joel n'a peut-être pas toujours 100 %

raison dans toutes les pistes qu'il explore, son travail mérite vraiment d'être étudié avec attention. Ses explications sont bien pensées. Je vous invite à apprécier ce travail stimulant sur ce qui se passera lors du retour du Christ. »

WALTER C. KAISER, JR. PRESIDENT EMERITE DU GORDON-
CONWELL THEOLOGICAL SEMINARY

« La sagesse de Joel et sa capacité à conduire les lecteurs vers des thèmes profonds des Écritures est étonnante. Son approche est solide pour transmettre des images en technicolor sur le sujet le plus important et le plus urgent de tous : le glorieux retour de notre Seigneur Jésus. Du Sinaï à Sion est le meilleur livre de Joel Richardson à ce jour et je suis sûr qu'il suscitera à la fois la crainte et les larmes, comme il l'a fait pour moi. Ma prière est que votre cœur brûle d'un saint amour lorsque vous redécouvrirez Jésus dans les Écritures. »

VICTOR VIEIRA, DIRECTEUR EXÉCUTIF ABASE.ORG,
AUTEUR DU LIVRE *ESSENTIAL ESCHATOLOGY*

« Chaque jour, je suis de plus en plus redevable au Seigneur pour ce qu'il a fait dans ma vie à travers le ministère de mon frère Joel Richardson. En tant que pasteur d'une jeune assemblée, prêcher l'Évangile et encourager une communauté centrée sur l'Évangile est mon principal objectif. On aborde peu souvent la **question de l'eschatologie dans nos messages**. Beaucoup pensent aujourd'hui que cette question est superflue. Joel m'a fait comprendre que l'eschatologie fournit en fait le cadre même de toute l'histoire de la rédemption telle qu'elle est décrite dans les Écritures. Comprendre les récits qui entourent le Sinaï a été comme une révélation explosive dans mon esprit. Sachant que l'Exode est un archétype de la rédemption et l'ombre de ce que

Jésus va accomplir lors de son retour, je me sens obligé de vous dire que ce livre est indispensable. »

ANGE BAZZO, SENIOR LEADER

À MON ÉPOUSE, AMY

*« Qui est celle qui monte du désert, appuyée sur
son bien-aimé ? »*

(Cantique des cantiques 8.5)

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	1
INTRODUCTION : RESTAURER L'APPEL DU MARANATHA	2
<i>PARTIE 1 : L'ALLIANCE DE MARIAGE AU MONT SINAI'</i>	<i>7</i>
1 - LA ROMANCE DE L'EXODE	9
2 - YHVH FLÉCHIT	15
3 - YHVH ÉLIMINE LA CONCURRENCE	23
4 - YHVH, CELUI QUI POURVOIT AUX BESOINS	29
5 - LA PROPOSITION	35
6 - L'ALLIANCE DE MARIAGE AU MONT SINAI'	41
7 - JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE	55
8 - LA MARIÉE ADULTÈRE	65
9 - RÉSUMÉ DES ALLUSIONS AU MARIAGE DANS LE LIVRE DE L'EXODE	79
<i>PARTIE 2 : LA RESTAURATION DE L'ALLIANCE DU MARIAGE</i>	<i>89</i>
10 - LES MALÉDICTIONS DE L'ALLIANCE	91
11 - LA PÉRIODE DE L'ANGOISSE DE JACOB	99
12 - LE SALUT NATIONAL D'ISRAËL	115
13 - L'ULTIME RASSEMBLEMENT D'ISRAËL	

SUR LA TERRE PROMISE	133
14 - LA RENAISSANCE DE L'ISRAËL MODERNE DANS LA PROPHÉTIE	147
15 - LA GRÂCE DANS LE DÉSERT	157
16 - LE RENOUVELLEMENT DU MARIAGE	171
17 - LA CÉRÉMONIE DU MARIAGE	185
<i>PARTIE 3 : LE RETOUR TRIOMPHAL DE JÉSUS</i>	<i>203</i>
18 - LA BÉNÉDICTION DE MOÏSE	205
19- LE CANTIQUE DE DÉBORA	217
20 - LE GRAND PSAUME PROCESSIONNEL DE DAVID	225
21 - UNE AUTOROUTE DANS LE DÉSERT	251
22 - LA PRIÈRE DE HABACUC	273
23 - LA PROPHÉTIE DE ZACHARIE	291
24 - LA PROPHÉTIE D'HENOCH	307
25 - LE RETOUR DE JÉSUS DANS LE NOUVEAU TESTAMENT	313
26 - OÙ JÉSUS REVIENT-IL ?	327
27 - LE RETOUR TRIOMPHAL DE JÉSUS	341
ANNEXE A : LA DÉFAITE DU LÉVIATHAN	393
ANNEXE B : LE SIGNE DE LA VENUE DU FILS DE L'HOMME	407
NOTES	421
À PROPOS DE L'AUTEUR	444

REMERCIEMENTS

Je voudrais tout d'abord remercier tous mes amis qui ont relu les premières versions de ce manuscrit et qui ont apporté de précieux commentaires, des corrections et leurs contributions : Jim et Penny Caldwell, Coy et Georgia Stone, Deb Hurn, Thomas Boehm, Derek Peters, Kathy Phillips, Jay Straub, Shane Meredith, Bill Scofield, Steve Carpenter, Reggie Kelly, Mike Neibur, Shane Meredith, Taryn McGray, Chuck Tressler et Nick Uva. Je tiens à remercier tout particulièrement Stephen Holmes pour l'échange permanent d'idées et pour sa passion pour le livre du Deutéronome. Je remercie Travis Snow pour ses commentaires très utiles concernant le lieu du retour de Jésus. Un grand merci à Biff Van Cleve pour avoir lu avec attention les différentes versions de mon manuscrit et pour sa contribution inestimable. J'aimerais également féliciter Bernd Krebs pour sa patience lors de la rédaction de ce livre. À tous mes partenaires financiers et à tous ceux qui me soutiennent dans la prière, je vous remercie sincèrement. C'est grâce à votre soutien que ce livre a pu voir le jour. Une fois de plus, j'aimerais remercier Geoff Stone pour ses compétences en matière d'édition et Mark Karis pour le design de la couverture. Je souhaite remercier ma femme Amy pour son soutien sans faille et sa patience tout au long de la rédaction de ce livre. Enfin, j'aimerais remercier de tout mon cœur, la seule source de vie : Jésus le Messie. Que ce livre puisse susciter un grand réveil et une anticipation pour son retour, et qu'il lui apporte toute la gloire et l'adoration qui lui sont dues.

INTRODUCTION

RESTAURER L'APPEL DU MARANATHA

J'aime Jésus. J'aime scruter les Évangiles pour apprendre à mieux le connaître. J'aime prier en me basant sur son sermon sur la montagne, sur ses paraboles et sur ses paroles. J'aime étudier sa vie et son ministère, et la manière dont il a interagi avec les hommes. Plus que tout, j'aime personnellement étudier ce que la Bible dit au sujet de son retour. Rien ne me plaît plus que de méditer sur cette glorieuse réalité future. Oui, Jésus est venu une première fois dans le monde et il va revenir. Ma relation avec lui n'est pas basée uniquement sur l'étude pour apprendre qui il était, mais elle consiste aussi à attendre avec joie de le voir de mes propres yeux et de le rencontrer face à face. Du début à la fin de la Bible, le retour de Jésus et l'établissement de son royaume sont le point central de toute attente, de tout désir et de toute espérance. C'est pourquoi l'apôtre Pierre nous exhorte à avoir « une entière espérance dans la grâce qui nous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra » (1 Pierre 1.13). C'est aussi pourquoi, à la fin du livre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean déclare « l'Esprit et l'épouse » (et quiconque a des oreilles pour entendre) s'écrient : Viens ! » (Apocalypse 22.17). C'est aussi la raison pour laquelle l'appel de l'Église primitive n'était pas simplement

« Alléluia » (louez Yah), mais aussi « *Maranatha* » ! (Viens Seigneur Jésus !)¹

Si tous les prophètes bibliques, les écrits de la Nouvelle Alliance, le Saint-Esprit lui-même et l'Église primitive ont tous mis l'accent sur l'appel au retour de Jésus, pourquoi l'Église chrétienne actuelle accorde-t-elle si peu d'attention à cet appel ? Pourquoi avons-nous fait de cet appel une question secondaire, voire même sans importance ? Pourquoi lui accordons-nous beaucoup moins d'attention que la Bible elle-même ? Alors que l'espoir du retour de Jésus et la gloire de son royaume devraient être l'objectif principal de tous les croyants, pour la plupart des chrétiens modernes, il s'agit d'une question secondaire. *Cela doit changer !* Si tous les prophètes bibliques, Jean-Baptiste, Jésus, les apôtres et l'Église primitive ont tous proclamé la venue de notre Seigneur, l'Église moderne doit le faire avec autant de vigueur. Je suis convaincu que si l'Église redonnait la priorité à la méditation, à l'enseignement et à la mise en avant de l'espoir du retour de Jésus, les croyants récolteraient de très bons fruits. De toute évidence, cela nous encouragerait grandement sur le plan spirituel. Je sais personnellement que cela est vrai, car je l'ai vécu à maintes et maintes reprises. Comme le dit l'auteur de l'Épître aux Hébreux, « cette espérance, nous la possédons comme une ancre **de l'âme, sûre et solide** » (Hébreux 6.19). Lorsque les tempêtes de cette vie nous mettront à l'épreuve, la bonne nouvelle de son retour imminent deviendra notre fondement. Ce fondement sera inébranlable et solide comme le roc. Au lieu de se focaliser sur les dernières tragédies télévisées ou d'être indignés par les injustices du monde, les chrétiens feraient mieux de se concentrer sur la bonne nouvelle du retour du Messie. Lorsque le Messie reviendra, le système actuel, aussi diabolique soit-il, prendra fin. Espérons

que ce sera bientôt. Non seulement les Écritures nous inspirent et nous donnent à nous encourager les uns les autres, mais nous devons le faire « d'autant plus que nous voyons le jour approcher » (Hébreux 10,25). La venue de Jésus et le jugement à suivre sont également un puissant facteur de motivation pour notre sainteté. Comme l'a dit l'apôtre Jean, « nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur » (1 Jean 3.2-3). Enfin, Jésus lui-même relie intégralement le message de son retour avec l'achèvement de la Grande Commission parmi tous les peuples de la terre. La Grande Commission est un mandat appelé à durer jusqu'à « la fin des temps » (Matthieu 28.18-20). C'est la ligne d'arrivée que nous devons franchir collectivement avant que le système maléfique actuel ne prenne fin. Car comme Jésus l'a également dit, « cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, en témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin » (Matthieu 24.14). Plus nous retrouverons une passion inébranlable pour son retour, plus l'Église sera désireuse de terminer la Grande Commission.

Le but de ce livre est de rendre toute la splendeur à la majesté de l'histoire de « l'apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ » (Tite 2.13 DRB). Mais c'est aussi bien plus que cela. Nous chercherons à montrer l'histoire de sa venue dans les écrits de l'Ancienne Alliance. Du début à la fin de la Bible, une histoire glorieuse est relatée. Cette histoire comporte de grandes promesses, des échecs et, pour finir, une restauration complète. Dans ce livre, nous allons essayer de présenter les aspects de cette histoire que peu connaissent. Nous allons essayer de voir la venue du Messie à travers les yeux des patriarches, des

prophètes, des apôtres et des premiers disciples. Cela signifie d'abord que nous chercherons à retrouver le caractère hébraïque de l'histoire. Les apôtres étaient juifs. Voir le retour du Messie à travers leurs yeux nécessite de comprendre le contexte originel. Lorsque Jésus ou les disciples évoquaient la venue du Messie, bien avant que le Nouveau Testament existe, leur seule référence était l'Ancien Testament. Il en sera de même pour nous. Bien entendu, nous examinerons ce que le Nouveau Testament a à dire sur le retour de Jésus, mais notre attention se focalisera principalement sur l'Ancien Testament. Comme nous le verrons, de Moïse à Malachie, l'Ancien Testament est truffé de visions sur le retour de Jésus. En fait, les textes que nous allons examiner font partie des plus belles descriptions de son retour dans toute la Bible.

Ce qui rend ce livre unique, et qui m'a le plus enthousiasmé, c'est l'accent particulier mis sur lien entre l'Exode et le retour de Jésus. Comme nous le verrons, l'histoire fondatrice de l'Exode est la clé qui permet de bien comprendre la seconde venue du Messie. Le livre de l'Exode raconte l'histoire de l'Exode historique, mais la Bible parle également d'un second Exode dans les derniers jours. C'est ce concept de l'Exode final, ultime ou plus grand, qui constitue l'épine dorsale de l'histoire du retour de Jésus. Dieu est descendu il y a bien longtemps dans une épaisse nuée, dans un feu, avec des éclairs, des trompettes retentissantes et un puissant tremblement de terre. Le jour vient où Jésus reviendra dans une épaisse nuée, dans un feu, avec des éclairs, des trompettes retentissantes et un puissant tremblement de terre. Tout comme le Seigneur a conduit son peuple à travers le désert pendant l'Exode, Jésus marchera personnellement devant son peuple dans une glorieuse procession à travers le désert lors de son retour. Même si cette perspective est rarement prise en compte

par les chrétiens aujourd'hui, elle était comprise, admise et enseignée par Jésus et les apôtres. L'histoire du retour de Jésus est l'histoire la plus importante et la plus merveilleuse de toutes les Écritures, mais peu d'érudits connaissent l'ensemble de l'histoire. C'est pourquoi j'ai sous-titré ce livre « L'histoire inédite du retour triomphal de Jésus le Messie ». C'est en comprenant l'histoire de l'Exode et de l'alliance conclue au mont Sinaï que la beauté multiforme de Jésus est démontrée de manière inégalée dans toute sa splendeur. À travers cette étude, nous verrons Jésus non seulement comme celui qui a été cloué sur la croix du Golgotha, mais aussi comme le guerrier ardent, le libérateur et le Dieu Époux du Sinaï, qui revient pour sauver son peuple. Écrire ce livre m'a permis de revigorer mon esprit comme jamais auparavant. Ma prière la plus sincère est que tous ceux qui le liront soient également remplis d'une nouvelle ferveur et d'une nouvelle passion pour Jésus et son retour glorieux. Que le Seigneur utilise ce livre pour aider à restaurer l'appel à la prière ardente de l'Église primitive :

« Maranatha ! Viens Seigneur Jésus ! »

PARTIE 1

L'ALLIANCE DE MARIAGE AU MONT SINAÏ

Notre étude commence par l'histoire de l'Exode, le départ miraculeux d'Israël d'Égypte et l'alliance de Dieu traitée avec les Israélites au mont Sinaï. C'est, de loin, l'histoire la plus significative et la plus importante de tout l'Ancien Testament. Nous retrouvons ici quelques-unes des révélations les plus fondamentales de la personnalité et du caractère du Seigneur dans toute la Bible. Comme le déclarera plus tard l'apôtre Jean. « Dieu est amour » (1 Jean 4.8). Nous ne devrions donc pas être surpris d'apprendre qu'au cœur du récit épique de l'Exode se trouve une histoire d'amour. Pourtant, loin de tout romantisme féérique, cette histoire est aussi douloureusement réelle. De nombreuses portions sont compliquées, déchirantes, voire carrément sinistres. L'histoire d'Israël est ponctuée de cycles successifs de dévouement zélé, suivis de revirements et d'infidélité crasse. Et pourtant, il y a tellement plus. C'est aussi une aventure épique et une histoire de guerre. Les descriptions sont très graphiques. Loin d'une romance aseptisée et édulcorée, ici, le marié arrive littéralement au mariage dans un nuage épais, avec des éclairs et dans un feu ardent. Ce marié est bien plus qu'un prince charmant emparfumé. Nous avons affaire à un guerrier. Son amour implacable pour son épouse le pousse à prendre des mesures extrêmes. Il est ce qu'il est, et fait ce qu'il fait par amour. En fait, c'est sa passion ardente pour son épouse qui est le fil conducteur le plus cohérent de tout

le livre de l'Exode. Ainsi, comme nous allons le voir, l'histoire de l'Exode tourne autour du thème de Dieu, l'Époux, à la recherche d'Israël, son épouse.

1

LA ROMANCE DE L'EXODE

La plupart des chrétiens savent que l'Église est l'épouse du Christ, mais beaucoup ignorent que c'est avec Israël, la lignée de semence choisie, que le Seigneur a commencé à employer ce type de langage. Le plan de rédemption du Seigneur qui, en fin de compte, a pour but de toucher toutes langues, tribus, peuples et nations, commence avec Israël. C'est pour cela que Jésus dira plus tard que « le salut vient des Juifs » (Jean 4.22). Il est crucial que les chrétiens comprennent que l'image des fiançailles et du mariage – la terminologie même de l'époux et de l'épouse – ne commence pas dans le Nouveau Testament. Cette terminologie remonte à l'Exode au mont Sinai. Comme nous allons le voir, l'alliance entre Dieu et Israël au Sinai comporte tous les éléments les plus importants d'une cérémonie de mariage ou de fiançailles – une cérémonie juive, bien sûr. L'alliance conclue avec les Israélites était bien une alliance de fiançailles. Elle a premièrement été scellée au pied de la montagne. Et comme l'histoire de l'Exode se termine par un mariage, nous ne sommes pas surpris d'apprendre que l'Exode commence par une romance.

LE DÉBUT DE LA ROMANCE

Au début de toute romance, avant même qu'un mariage ait lieu, on assiste généralement à un jeu de séduction. Le futur **marié, plein d'espoir, se met alors en quête du cœur** de la femme qu'il aime. Tout homme qui espère faire d'une femme son épouse doit d'abord gagner son admiration, son amour et sa confiance. En général, les femmes aiment les hommes remplis de confiance. **Elles n'aiment pas les mous et les indécis. Une femme refusera** d'épouser un homme qui remet en question son engagement envers elle. Dans l'histoire de l'Exode, Dieu a toujours fait preuve d'une parfaite transparence. Dès le début de l'histoire, le Seigneur a clairement fait connaître à Israël ses intentions. À de multiples reprises, le Seigneur expose ses plans. Il allait délivrer sa fiancée de l'esclavage des faux dieux de l'Égypte, la prendre pour lui et être son Dieu pour toujours. Israël vivait alors en Égypte depuis plusieurs centaines d'années, réduit en esclavage. Le temps était désormais venu d'accomplir la parole que le Seigneur avait dite à Abraham quatre cents ans auparavant.

« **Et l'Éternel dit à Abram** : Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux ; ils y seront asservis, et on les opprimera pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses. » (Genèse 15.13-14)

Alors que la Bible passe de la Genèse à l'Exode, elle nous raconte la ténacité du peuple d'Israël dans des conditions extrêmement difficiles. « Plus [les Égyptiens] l'accablait, plus il **multipliait et s'accroissait** » (Exode 1.12 ; cf. Genèse 35.11). Le moment venu, le Seigneur suscita Moïse pour conduire Israël hors

d'Égypte. C'est ici que commence notre étude de l'histoire, avec le commandement du Seigneur donné à Moïse.

« C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël : Je suis l'Éternel, je vous affranchirai des travaux dont vous chargez les Égyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous sauverai à bras étendu et par de grands jugements. Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu, et vous saurez que c'est moi, l'Éternel, votre Dieu, qui vous affranchis des travaux dont vous chargez les Égyptiens. Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob ; je vous le donnerai en possession, moi l'Éternel. » (Exode 6.6-8)

La promesse commence et se termine avec la proclamation du nom de Dieu. « Je suis יהוה.^a » C'est en son propre nom que Dieu fait la triple promesse suivante : (1) de délivrer son peuple de l'esclavage, (2) de les prendre pour son peuple, et (3) de les conduire et de leur donner la terre promise. En gros, il s'agissait d'une répétition des promesses faites à Abraham, Isaac et Jacob. C'est ce que nous voyons, du moins en surface. Les exégètes juifs, cependant, ont depuis longtemps reconnu que cette promesse avait de fortes connotations maritales. D'après Nahum Sarna, auteur du *JPS Torah Commentary. Exodus* :

« Cette déclaration préfigure l'alliance qui allait être établie au Sinaï. La phraséologie suggère l'institution du mariage,

^a Note du traducteur : Concernant la prononciation du Tétragramme, la seule prononciation grammaticale possible – à partir de laquelle toutes les autres abréviations et contractions peuvent être formées – est « Yah-weh ». Les Écritures déclarent : « Yah est son nom » (cf. Psaume 68.4c). Voir « La Bible des Racines Hébraïques, [Beréshit – traduction de la Genèse](#) », pour plus d'informations.

une métaphore biblique familière de la relation entre Dieu et Israël. Les deux premiers verbes, *laqach* (« prendre ») et *hayah* (« être [à quelqu'un] »), sont tous les deux employés en relation avec le mariage ; le second renvoie plus particulièrement au **vocabulaire caractéristique d'une alliance.** »¹

JE VOUS PRENDRAI

Dans la phrase « je vous prendrai pour être mon peuple » (Exode 6.7), le mot « prendre » (*laqach*) est un mot clé. Ce terme est fréquemment employé à de nombreuses reprises dans la Bible, en particulier dans le cadre du mariage. Par exemple, Abram et Nahor « prirent des femmes pour eux-mêmes » (Genèse 11.29) ; Agar, la mère d'Ismaël, « prit une femme pour lui du pays d'Égypte » (Genèse 21.21) ; Isaac « prit Rébecca et elle devint sa femme » (Genèse 24.67) ; et Ésaü « prit ses femmes parmi les filles de Canaan » (Genèse 36.2). Il est très intéressant de noter que c'est également le mot employé à propos d'Hénoch : « Énoch marcha avec Dieu, puis il ne fut plus là, parce que Dieu l'avait pris » (Genèse 5.24). Dès le début de l'histoire de l'Exode, lorsque le Seigneur courtise Israël, un langage qui indique une relation très spéciale, voire maritale est employé. Le Seigneur déclare son plan et son intention de « prendre » Israël pour lui-même pour en faire son propre peuple. Un peuple choisi et spécial. Comme c'est le cas dans une romance traditionnelle, le Seigneur déclare clairement ses intentions et ses projets. Il n'était pas en train de courir après Israël pour une relation éphémère et passagère. Dieu a choisi Israël parmi toutes les autres nations et tous les autres peuples du monde pour en faire un peuple unique et exclusif.

CONCLUSION

Il est fondamental de comprendre comment le thème principal du livre de la Genèse et le thème principal du livre de l'Exode sont reliés. Dans la Genèse, l'accent est mis sur le plan du Seigneur de donner naissance à un peuple à travers lequel serait issu celui qui a été promis (le Messie, voir Genèse 3.15). Maintenant que le peuple élu est né, il est temps de le retirer des nations pour le mettre à part comme un peuple saint, prêt à accomplir sa vocation. C'est par l'intermédiaire d'Israël que la semence promise allait venir. C'est à travers cette semence que la rédemption des multitudes, de toute langue, de toute tribu, de tout peuple et de toute nation allait venir. Et à travers elle, la restauration de toutes choses. Cependant, avant que tout cela n'arrive, Israël allait devoir apprendre à grandir en maturité et en sainteté pour être en mesure de donner le jour au Mashiah. Pour cela Dieu allait devoir s'approcher du peuple de la manière la plus intime. Il allait les prendre pour lui. Israël allait devenir son épouse et Dieu allait devenir son mari.

2

YHVH FLÉCHIT

Le récit de l'Exode est construit comme une histoire d'amour, il est donc tout à fait normal que le Seigneur commence par démontrer sa supériorité absolue. En premier lieu, il déclenche un combat, une confrontation directe avec Pharaon – le souverain le plus puissant du monde – ainsi qu'avec ses magiciens et ses prêtres. Il ne s'agissait pas d'une confrontation fortuite. Il s'agissait d'une véritable épreuve de force, jusqu'à la mort. Tout a commencé par une demande très directe. « **Qu'il laisse aller les enfants d'Israël hors de son pays** » (Exode 7.2). Le Seigneur (par l'intermédiaire de Moïse) a formulé ces exigences, mais il avait également l'intention de provoquer une confrontation avec Pharaon. Le Seigneur a déclaré : « **J'endurcirai le cœur de Pharaon** » (Exode 7.3) et ainsi, Pharaon a refusé les demandes de Moïse. Les raisons de Dieu étaient claires.

« Et moi, j'endurcirai le cœur de Pharaon, et je multiplierai mes signes et mes miracles dans le pays d'Égypte. Pharaon ne vous écoutera point. Je mettrai ma main sur l'Égypte, et je ferai sortir du pays d'Égypte mes armées, mon peuple, les enfants d'Israël, par de grands jugements. Les Égyptiens connaîtront que je suis l'Éternel, lorsque j'étendrai ma main

sur l'Égypte, et que je ferai sortir du milieu d'eux les enfants d'Israël. Moïse et Aaron firent ce que l'Éternel leur avait ordonné ; ils firent ainsi. » (Exode 7.3-6)

Pharaon a donc refusé les exigences du Seigneur et YHVH est passé à l'action. Nous entendons généralement parler des dix « plaies », mais il serait plus juste de parler de « signes miraculeux ». En fait, il y en a eu onze. À travers ces onze signes, le Seigneur a systématiquement mené une guerre contre Pharaon et son royaume, démontrant ainsi sa supériorité absolue sur les **dieux les plus puissants du monde de l'époque. Les Égyptiens ont rapidement appris à quel point ils étaient impuissants, eux et leurs dieux, face à la puissance de YHVH, le Dieu des Hébreux.** Sans entrer dans le détail de chacun des signes, en voici la liste :

1. Le bâton de Moïse se transforme en serpent
2. Le Nil se transforme en sang
3. L'invasion de grenouilles
4. Infestation par les mouches
5. Infestation de mouches
6. Mort du bétail égyptien
7. Éruption des furoncles
8. Grêle
9. Criquets
10. Ténèbres
11. Mort des premiers-nés

Ces signes étaient destinés à démontrer la puissance et la supériorité de YHVH sur les dieux de l'Égypte. Conformément

au thème du Seigneur engagé dans un combat, il est normal de retrouver des termes tels que « poser sa main » ou « tendre la main » contre Pharaon et ses armées. À travers les plaies, Dieu allait donner aux Égyptiens une sérieuse déculottée.

SOUVENEZ-VOUS

Alors que la dernière plaie – la mort des premiers-nés – semait la terreur et le chaos dans toute la terre d'Égypte, les Égyptiens suppliaient Israël de partir. Cependant, avant que les Israélites ne partent,

« Les enfants d'Israël firent ce que Moïse avait dit, et ils demandèrent aux Égyptiens des vases d'argent, des vases d'or et des vêtements. L'Éternel fit trouver grâce au peuple aux yeux des Égyptiens, qui se rendirent à leur demande. Et ils dépouillèrent les Égyptiens. » (Exode 12.35-36)

Avant leur grand départ, le Seigneur avait déjà prévu que les générations futures commémoreraient à jamais ce qu'il était sur le point d'accomplir. Ainsi, avant même que l'Exode ne commence, le Seigneur avait institué la Pâque et la fête des Pains sans levain. À travers à ces fêtes, tous ceux qui étaient présents et toutes les générations futures allaient se souvenir des choses miraculeuses que le Seigneur avait faites en faisant sortir Israël d'Égypte. « Souvenez-vous de ce jour, où vous êtes sortis d'Égypte, de la maison de servitude ; car c'est par sa main puissante que l'Éternel vous en a fait sortir » (Exode 13.3).

Désormais, Israël avait reçu l'ordre d'observer ces fêtes comme un rappel perpétuel des actes puissants de YHVH. « Quand l'Éternel t'aura fait entrer dans le pays des Cananéens, des Héthiens, des Amoréens, des Héviens et des Jébusiens, qu'il a juré à tes pères de te donner, pays où coulent le lait et le miel, tu

rendras ce culte à l'Éternel dans ce même mois » (Exode 13.5). Avant qu'Israël ne quitte l'Égypte, il était clair que le but de Dieu était de faire entrer les Israélites dans le pays qui leur avait été promis à travers l'alliance avec Abraham. Une fois qu'ils seraient entrés dans le pays, ils devaient célébrer ces fêtes afin de ne jamais oublier tout ce que le Seigneur avait fait pour eux.

« Pendant sept jours, tu mangeras des pains sans levain ; et le septième jour, il y aura une fête en l'honneur de l'Éternel. On mangera des pains sans levain pendant les sept jours ; on ne verra point chez toi de pain levé, et l'on ne verra point chez toi de levain, dans toute l'étendue de ton pays. Tu diras alors à ton fils : C'est en mémoire de ce que l'Éternel a fait pour moi, lorsque je suis sorti d'Égypte. Ce sera pour toi comme un signe sur ta main et comme un souvenir entre tes yeux, afin que la loi de l'Éternel soit dans ta bouche ; car c'est par sa main puissante que l'Éternel t'a fait sortir d'Égypte. Tu observeras cette ordonnance au temps fixé d'année en année. » (Exode 13.6-10)

Aujourd'hui, la Pâque et la fête des Pains sans levain sont les fêtes les plus anciennes et les plus célébrées à travers le monde. Et ce depuis près de 3 500 ans.

YHVH APPARAÎT. LA COLONNE DE NUÉE

Après la sortie d'Égypte, YHVH continue à déployer sa puissance, cette fois-ci à travers une manifestation physique réelle de sa présence. Il est difficile d'imaginer précisément à quoi cela ressemblait, mais le récit de l'Exode décrit les choses de manière assez simple.

« L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une

colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit. La colonne de nuée ne se retirait point de devant le peuple pendant le jour ni la colonne de feu pendant la nuit. » (Exode 13.21-22)

La « colonne » est une composante essentielle de l'histoire. Elle s'est manifestée sous diverses formes, mais les Écritures semblent toujours la décrire comme une seule et même colonne. Cette colonne prenait soit la forme d'un feu la nuit, soit celle d'une nuée le jour (Exode 14.24). La hauteur exacte de la colonne n'est pas précisée, mais nous apprenons que c'est de la nuée que YHVH « regardait l'armée des Égyptiens » (Exode 14.24). Dans le Psaume 105.39, nous apprenons que c'est à travers cette colonne que le Seigneur « a étendu la nuée pour les protéger ». Cela montre que le sommet de la nuée était particulièrement large et assez grand pour protéger toute la congrégation du soleil. Il est intéressant de noter que si le livre des Nombres fait parfois référence à la colonne, le terme le plus fréquemment employé est « la nuée », donnant ainsi l'impression que sa forme ressemblait davantage à une voûte, suspendue dans le ciel au-dessus du peuple, en se déplaçant parfois devant lui (Nombres 9.15-23 ; 10.11,12,34 ; 11.25 ; 12.5,10 ; 14.14).

C'est là que les choses deviennent vraiment fascinantes. Dans Exode 14.19, « la colonne » se révèle être en fait une manifestation de Dieu. « **L'ange de Dieu, qui allait devant le camp d'Israël, partit et alla derrière eux ; et la colonne de nuée qui les précédait, partit et se tint derrière eux** » (Exode 14.19). Les expressions « ange de Dieu » ou « **ange de l'Éternel** » (ou d'autres variations) ont déconcerté les interprètes juifs tout au long de l'histoire. D'une part, il s'agit d'un ange – un messager – et d'autre part, il s'agit de Dieu lui-même. Ici, cette manifestation

unique était une colonne, une nuée et un ange. Quelques chapitres plus loin, la colonne est à nouveau décrite comme un ange dont la voix devait être obéie et en qui résidait le nom même de Dieu (Exode 23.20-23). Ce point est crucial. Nous verrons plus loin que cet « ange nuée » était en fait Dieu le Fils, une manifestation pré-incarnée de Jésus.

Le rôle de la colonne était de veiller sur les Israélites, de les guider vers la terre promise et de leur permettre de parcourir de grandes distances sans être limités par l'obscurité la nuit ni par la chaleur le jour. Imaginez la crainte que les Israélites devaient ressentir en marchant et en regardant cette merveille inexplicable, cette manifestation glorieuse de l'ange du Seigneur, qui se dessinait dans le ciel, en haut et devant eux.

COINCÉS EN FACE DE LA MER

Dans cette histoire incroyable et miraculeuse, comme c'est souvent le cas dans la vie réelle, c'est l'élément humain faillible qui fait que tout bascule. Les Israélites venaient de voir Dieu frapper les Égyptiens avec les dix plaies. Ils avaient ensuite passé plusieurs jours à regarder et à suivre la nuée – une manifestation physique visible du Dieu Tout-Puissant. Malgré tout cela, après avoir vu Pharaon et ses armées déferler sur eux, les Israélites furent pris de panique et se mirent à souhaiter à haute voix de ne jamais avoir quitté l'Égypte.

« Pharaon approchait. Les enfants d'Israël levèrent les yeux, et voici, les Égyptiens étaient en marche derrière eux. Et les enfants d'Israël eurent une grande frayeur, et crièrent à l'Éternel. Ils dirent à Moïse : N'y avait-il pas des sépulcres en Égypte, sans qu'il fût besoin de nous mener mourir au désert ? Que nous as-tu fait en nous faisant sortir d'Égypte ? N'est-ce pas là ce que nous te disions en Égypte : Laisse-

nous servir les Égyptiens, car nous aimons mieux servir les Égyptiens que de mourir au désert ? Moïse répondit au peuple : Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour ; car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. » (Exode 14.10-13)

Il est facile pour nous de revenir sur cette histoire et de nous demander comment les Israélites ont pu si rapidement douter de la capacité de Dieu à les protéger. Qu'aurions-nous fait à leur place, si nous avions à nos trousses l'armée la plus puissante du monde ? Le talmudiste Louis Ginzberg décrit la scène. « Les Égyptiens n'avaient pas du tout l'intention de se livrer au pillage. Leur seul et unique but était d'exterminer Israël, hommes, femmes et enfants. »¹ Dans de tels moments de détresse, les faiblesses humaines remontent toujours à la surface. Si l'option de retourner en Égypte avait été possible, s'il y avait eu une porte de sortie, les Israélites l'auraient prise sur le champ. Mais par dessein divin, il n'y avait pas d'autre alternative. Comme le déclare le psalmiste, les Israélites en ont fait l'expérience aussi. « Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi » (Psaumes 139.5). Tout cela faisait partie du plan de Dieu pour démontrer sa puissance inégalable sur les armées égyptiennes. En permettant aux Israélites d'être bloqués face à la mer Rouge sans la moindre issue de secours, le Seigneur saisissait l'opportunité de démontrer à la fois sa capacité et son engagement à prendre soin des Israélites – même si cela signifiait déchirer la mer en deux.

Les Israélites avaient beau se plaindre et crier, le Seigneur était bien déterminé à les délivrer des Égyptiens. Dieu les réprimanda et les rassura par l'intermédiaire de Moïse, son porte-

parole. « Moïse répondit au peuple : Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel^b va vous accorder en ce jour ; car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. L'Éternel combattra pour vous ; et vous, gardez le silence » (Ex 14.13-14). L'engagement du Seigneur envers son peuple s'est exprimé en paroles, mais surtout par des actes. Ici, il est question de l'un des actes les plus extraordinaires de l'histoire de toute l'humanité.

^b Note du Traducteur : Littéralement : *לראות את ישועה יהוה* /ou ra ou et' *Yéshouat Yahweh* = « et voyez [aleph tav (Premier Dernier)] Yéshoua – le salut ou la délivrance – [de] Yahweh ».

3

YHVH ÉLIMINE LA CONCURRENCE

Nous arrivons maintenant à la partie la plus emblématique de l'histoire de l'Exode. Alors que l'armée la plus puissante du monde est en train de se précipiter vers les Israélites coincés au bord de la mer, le Seigneur parle à Moïse et lui ordonne : « Toi, lève ta verge, étends ta main sur la mer, et fends-la ; et les enfants d'Israël entreront au milieu de la mer à sec » (Ex 14.16). Une légende juive raconte le récit suivant.

« Dieu parla à Moïse, et dit [...] Prends le bâton que je t'ai donné, va à la mer pour moi, et parle-lui ainsi. “ Je suis le messager envoyé par le Créateur du monde ! Découvre tes sentiers, ô mer, pour mes enfants, afin qu'ils puissent passer au milieu de toi sur la terre ferme. ” Moïse parla à la mer comme Dieu le lui avait ordonné, mais elle répondit : “ Je n'agirai pas selon tes paroles, car tu n'es qu'un homme né d'une femme, et, de plus, je suis de trois jours plus âgés que toi, ô homme, car j'ai été mis au monde le troisième jour de la création, et toi le sixième. ” Moïse ne perdit pas de temps, et rapporta à Dieu les paroles que la mer avait prononcées, et l'Éternel dit : “ Moïse, que fait un maître avec un serviteur intraitable ? ” “ Il le frappe avec une

verge », répondit Moïse. « Fais ainsi ! » lui ordonna Dieu.
« Lève ta verge, étends ta main sur la mer et divise-la ». »¹

Au-delà des traditions extrabibliques, les Écritures nous informent qu'après que le Seigneur eut ordonné à Moïse de lever son bâton, l'ange du Seigneur s'interposa entre Israël et les armées égyptiennes. Le Seigneur se mit ensuite en mode « choc et action ».

« Moïse étendit sa main sur la mer. Et l'Éternel refoula la mer par un vent d'orient, qui souffla avec impétuosité toute la nuit ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent. Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec, et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche. Les Égyptiens les poursuivirent ; et tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers, entrèrent après eux au milieu de la mer. À la veille du matin, l'Éternel, de la colonne de feu et de nuée, regarda le camp des Égyptiens, et mit en désordre le camp des Égyptiens. » (Exode 14.21-24)

Il est fascinant de constater que les Égyptiens savaient pertinemment que Dieu combattait pour son peuple. Les Égyptiens dirent : « Fuyons devant Israël, car l'Éternel combat pour lui contre les Égyptiens » (Exode 14.25). Les Égyptiens savaient qu'ils étaient en difficulté, mais ils ne savaient pas qu'il était déjà trop tard pour s'échapper. Les portes de la mer Rouge avaient été ouvertes et les eaux étaient comme deux grandes murailles de chaque côté. Une fois les Israélites en sécurité sur la rive opposée et les Égyptiens derrière eux, le plus grand piège de l'histoire était sur le point de se refermer sur eux. Ainsi, l'Éternel commanda une fois de plus à Moïse :

« L'Éternel dit à Moïse : étends ta main sur la mer ; et les eaux reviendront sur les Égyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers. Moïse étendit sa main sur la mer. Et vers le matin, la mer reprit son impétuosité, et les Égyptiens s'enfuirent à son approche ; mais l'Éternel précipita les Égyptiens au milieu de la mer. Les eaux revinrent, et couvrirent les chars, les cavaliers et toute l'armée de Pharaon, qui étaient entrés dans la mer après les enfants d'Israël ; et il n'en échappa pas un seul. Mais les enfants d'Israël marchèrent à sec au milieu de la mer, et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche. En ce jour, l'Éternel délivra Israël de la main des Égyptiens ; et Israël vit sur le rivage de la mer les Égyptiens qui étaient morts. Israël vit la main puissante que l'Éternel avait dirigée contre les Égyptiens. Et le peuple craignit l'Éternel, et il crut en l'Éternel et en Moïse, son serviteur. » (Exode 14.26-31)

Ainsi les puissants Égyptiens, ceux-là mêmes qui effrayaient Israël, furent détruits – jusqu'au dernier. Le Seigneur a fait en sorte que la destruction de ses ennemis et la délivrance de son peuple soient une réussite retentissante. Étant donné que YHVH souhaitait une dévotion exclusive de la part d'Israël, pour que le peuple soit « son peuple », il a commencé par faire le ménage. En noyant le pharaon et ses meilleurs guerriers dans la mer Rouge, le Seigneur a non seulement montré sa supériorité sur les dieux de l'Égypte, mais il s'est également littéralement débarrassé de la concurrence.

L'HYMNE DE LA VICTOIRE DE MOÏSE

Après cette victoire sans précédent, Moïse était si extatique que lui et le peuple mirent cette victoire en chanson. Nous apprenons que : « Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique à l'Éternel (Exode 15.1a). Ce chant porte plusieurs noms : le Cantique de Moïse et de Miriam, le Cantique de Miriam, ou simplement le Cantique de Moïse. Mon titre préféré est l'Hymne de la Victoire de Moïse. Quel que soit le nom qu'on lui donne, nous avons affaire à l'un des chants les plus glorieux et les plus beaux de toute la Bible. Selon Douglas Stuart (un spécialiste de l'Ancien Testament), les premiers mots du chant, « je chanterai », peuvent également être traduits par « je dois chanter » ou encore « laissez-moi chanter ». ² Le chant prend alors une tournure très personnelle, puisque le nom de Dieu *Yod Hé Vav Hé*, « YHVH » est employé à quatorze reprises. L'hymne célèbre de manière triomphale la destruction complète et totale de l'armée de Pharaon, y compris de ses unités d'élite les plus puissantes, les *Navy SEALs* ou Bérêts verts de l'époque (Exode 15.4). Tous ces guerriers ont été impuissants face à la puissance et à la férocité du Dieu d'Israël. « YHVH est un vaillant guerrier ; YHVH est son nom » (Exode 15.3). La chanson connut un tel succès que Miriam (Marie), la sœur de Moïse l'enseigna immédiatement aux femmes d'Israël.

« Marie, la prophétesse, sœur d'Aaron, prit à la main un tambourin, et toutes les femmes vinrent après elle, avec des tambourins et en dansant. Marie répondait aux enfants d'Israël : Chantez à l'Éternel, car il a fait éclater sa gloire ; il a précipité dans la mer le cheval et son cavalier. » (Exode 15.20-21)

Ginzberg rapporte un autre récit sur la façon dont le chant a été inspiré par le Saint-Esprit pour être chanté par Moïse et le peuple en antiphonie.

« Le chant de la mer Rouge était autant celui de Moïse que celui de l'ensemble du peuple d'Israël. Poussés par l'Esprit de Dieu pendant qu'ils chantaient, Moïse et le peuple se complétaient mutuellement, de sorte que, dès que Moïse prononçait la moitié du verset, le peuple le répétait en y associant la deuxième partie en complément. Moïse commença donc par la moitié du verset, « je chanterai à l'Éternel, car il a triomphé glorieusement », sur quoi le peuple répondait, « il a jeté le cheval et son cavalier dans la mer ». C'est dans le même esprit que tout le chant s'est développé. »³

Que cette information soit vraie ou non, nous ne pouvons pas le savoir. Quoi qu'il en soit, quel enthousiasme ! On a du mal à imaginer une telle célébration : Moïse, Miriam et tout le peuple **se réjouissaient et chantaient de tout leur cœur à YHVH, après** avoir fait l'expérience du plus grand miracle collectif de toute l'histoire de la rédemption ! Cet événement était si important que le Chant de Moïse était chanté à la fin de chaque service du matin du shabbat.⁴ Beaucoup considèrent également ce chant comme ayant une composante prophétique, pointant en direction des futures victoires d'Israël sous la conduite du Messie. Comme l'affirme Alfred Edersheim (un grand commentateur juif) : « Ce grand événement n'est pas vraiment un événement unique et isolé. Cet hymne n'est pas sans écho, sa portée a toujours été une prophétie, un réconfort et le chant d'une victoire certaine et anticipée ». ⁵

CONCLUSION

En conclusion, résumons. À travers l'Exode, YHVH initie une relation avec son peuple Israël. Sa première action consiste à sauver sa future épouse du joug de l'esclavage. À travers les onze plaies/signes miraculeux et le miracle inoubliable de la mer Rouge, Dieu montre toute sa puissance, sa colère et la jalousie **qu'il éprouve pour son peuple. Après avoir été témoins** de toutes ces choses, les Israélites allaient être convaincus qu'avec un Dieu comme YHVH, personne ne pourrait plus jamais leur faire de mal. Cependant, aussi impressionnantes que soient toutes ces choses, la révélation du Seigneur sur son caractère était encore loin d'être achevée.

4

YHVH, CELUI QUI POURVOIT AUX BESOINS

À travers les nombreux événements miraculeux de l'Exode avant l'arrivée au mont Sinai, le Seigneur allait gagner l'amour et la confiance de sa future épouse. C'est parce que Dieu voulait le **cœur d'Israël et sa confiance qu'il l'a courtisée, non seulement** par des actes de puissance, mais aussi par des actes de compassion. Après avoir été miraculeusement délivrés sur la rive orientale de la mer Rouge, les Israélites se sont mis en route à travers le désert vers le mont Sinai. Ils n'avaient plus à craindre les Égyptiens, mais ils allaient tout de même rencontrer de grandes épreuves. La première d'entre elles consistait à satisfaire leurs besoins les plus fondamentaux en nourriture et en eau. Dans un désert aussi aride, comment le Seigneur allait-il pouvoir subvenir aux besoins d'un si grand nombre de personnes ?¹ Malgré toutes les merveilles que le peuple venait de connaître, il ne fallut pas longtemps avant que la faim ne prenne le dessus sur eux. Ils se plaignirent à nouveau à Moïse de manière assez virulente : « Que ne sommes-nous morts **par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte, quand nous étions assis près des pots de viande, quand nous mangions du pain à satiété ? Car vous nous avez menés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude** » (Exode 16.3). Malgré leur

manque de reconnaissance et de confiance en lui, le Seigneur a fait preuve d'une grande patience à leur égard. Au lieu de leur adresser une réprimande bien méritée, il a gracieusement répondu à leurs besoins. La gloire de YHVH est apparue dans la nuée, et il a parlé à Moïse en disant :

« **J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël. Dis-leur :** Entre les deux soirs, vous mangerez de la viande, et au matin vous vous rassasierez de pain ; et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu. Le soir, il survint des caillies qui couvrirent le camp ; et, au matin, il y eut une couche de rosée autour du camp. Quand cette rosée fut dissipée, il y avait à la surface du désert quelque chose de menu comme des grains, quelque chose de menu comme la gelée blanche sur la terre. **Les enfants d'Israël regardèrent et ils se dirent l'un à l'autre : Qu'est-ce que cela ? Car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : C'est le pain que L'Éternel vous donne pour nourriture. »** (Exode 16.11-15)

Ainsi, à travers la provision miraculeuse de leur Dieu, le peuple reçut de la viande et de la manne et il fut rassasié, au moins pour le moment. Ils avaient certes suffisamment de nourriture, mais ils eurent vite soif. Ils se retrouvèrent à nouveau dans le besoin lorsqu'ils atteignirent le lieu appelé Réphidim, « où le peuple ne trouva point d'eau à boire » (Exode 17.1). Comme par réflexe, les Israélites se mirent presque aussitôt à se plaindre à Moïse et à lui faire des demandes. « Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Égypte, pour me faire mourir de soif avec mes enfants et mes troupeaux ? » (Exode 17.3). À nouveau, comme par réflexe, l'Éternel fit preuve de compassion envers sa future épouse.

« L'Éternel dit à Moïse : Passe devant le peuple, et prends avec toi des anciens d'Israël ; prends aussi dans ta main ta verge avec laquelle tu as frappé le fleuve, et marche ! Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb ; tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira. Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël. » (Exode 16.11-15)

S'inspirant des traditions juives, Flavius Josèphe (un historien juif du 1^{er} siècle) donne une description détaillée très intéressante de ce jour miraculeux.

« Lorsque, partis de là, ils arrivèrent à Réphidim, tourmentés par une soif extrême – car après avoir dans les premiers jours rencontré quelques sources, ils se trouvaient maintenant dans un pays absolument dépourvu d'eau – leur situation était pénible et ils recommençaient à s'irriter contre Moïse. Mais lui, échappant à grand peine aux transports de la foule, se met à prier Dieu et lui demande, de même qu'il leur avait donné à manger dans le besoin, de leur procurer aussi à boire, car c'en était fait de leur reconnaissance pour la nourriture qu'ils avaient reçue, si la boisson leur faisait défaut. Dieu ne différa pas longtemps d'accorder cette faveur ; il promit à Moïse de produire une source abondante qui jaillirait d'un endroit imprévu. Et il lui commande de frapper de son bâton la roche qui se trouvait là devant leurs yeux ; c'était d'elle qu'ils recevraient en abondance tout ce qu'ils désiraient ; il veillerait aussi à ce que l'eau leur apparût sans peine ni travail. Moïse, ayant reçu ces promesses de Dieu, revient auprès du peuple, qui était dans l'attente et tenait les regards fixés sur lui ; car on l'avait déjà aperçu qui descendait vivement de la colline. Dès qu'il arrive, il leur dit que Dieu voulait les délivrer aussi

de cette détresse et qu'il daignait même les sauver d'une façon inespérée ; de la roche jaillirait pour eux un courant d'eau. Tandis que cette nouvelle les stupéfie à la pensée d'être encore obligés, tout épuisés qu'ils sont par la soif et le voyage, à tailler dans le rocher, Moïse le frappe de son bâton ; celui-ci s'entrouvrant, il s'en échappe une eau abondante et parfaitement limpide. Eux sont frappés de **l'étrangeté de ce spectacle et rien qu'à son aspect, leur soif se calme déjà** ; ils en boivent, et ce liquide leur paraît agréable et délicieux et tel qu'un vrai présent de Dieu. Ils en conçoivent aussi de l'admiration pour Moïse, si fort en honneur auprès de Dieu, et ils offrent des sacrifices pour remercier Dieu de la providence dont il les a entourés. L'écrit déposé dans le temple atteste que Dieu avait prédit à Moïse qu'il ferait ainsi sortir de l'eau du rocher. »²

Dans son commentaire, Philo mentionne également ce même miracle, ainsi que tous les autres miracles sur les provisions de Dieu. La raison pour laquelle le Seigneur a fourni toutes ces choses d'une manière aussi surnaturelle et compatissante était de laisser à Israël un témoignage perpétuel et une « preuve » que les commandements que les Israélites allaient recevoir venaient bien de la main de Dieu.

« Après s'être trouvés à court de nourriture, et s'attendant à mourir de faim et de soif, ils allaient soudain retrouver toutes les choses nécessaires, en abondance. Elles allaient surgir spontanément autour d'eux ; le ciel lui-même faisait pleuvoir sur eux une nourriture appelée la manne, et pour viande, une abondance de cailles tombant du ciel ; l'eau amère s'était adoucie pour devenir potable, et le rocher abrupt déversait des sources d'eau douce. Ils ne pourraient dès lors plus regarder le Nil avec émerveillement ni douter

que ces lois étaient les lois de Dieu, ayant reçu la preuve la plus évidente à travers les approvisionnements qui leur avaient permis d'être soulagés de leur pénurie au-delà de toutes leurs attentes. »³

CONCLUSION

Dans les deux chapitres précédents, nous avons vu les grandes manifestations de puissance de la part de Dieu. À travers les plaies d'Égypte et la séparation de la mer Rouge, l'Éternel a déployé toute sa puissance devant Israël et les nations. Après avoir vu toutes ces choses, Israël avait pleinement confiance dans la capacité de YHVH à les protéger. En fournissant miraculeusement des caillies, de la manne et de l'eau du rocher, Dieu avait démontré par-là sa tendresse et sa bienveillance envers ses bien-aimés. Le Seigneur avait fait comprendre à sa future épouse qu'il était à la fois pleinement capable et tout à fait disposé à prendre soin d'elle. Il était non seulement le protecteur le plus puissant, mais aussi le plus compatissant des pourvoyeurs. Comme l'amour véritable l'exige, le Seigneur avait fait ses preuves en paroles et en actes. À travers toutes ses actions, YHVH voulait montrer à sa future épouse que lui seul était digne de sa confiance. Son dévouement était sans réserve et son amour inconditionnel. Malgré leur inconstance, lorsque les Israélites atteignirent la montagne du Sinaï, ils étaient prêts. Le moment de la demande en mariage était arrivé.

5

LA PROPOSITION

Nous avons vu précédemment comment YHVH avait déclaré son intention de « prendre » Israël pour lui. Or, « le troisième mois après que les fils d'Israël furent sortis du pays d'Égypte », ils finirent par arriver au mont Sinai (Exode 19.1-2). C'est là que YHVH fit connaître ses intentions et fit sa demande en mariage à Israël. « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez **mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi** » (Exode 19.5). En hébreu, le mot « appartenir » est un mot très particulier. Il s'agit du mot *segoula* qui fait référence à la possession la plus précieuse et la plus chère d'un roi. En gros, Israël se voit offrir la possibilité d'être le joyau de la couronne de YHVH. La clause finale attire l'attention sur le fait que, bien que chaque nation et chaque peuple dans le monde appartiennent à Dieu, son intention était de mettre Israël à part en tant que peuple spécial, appelé au-dessus de tous les autres.

UN ROYAUME DE SACRIFICATEURS

Le verset qui suit développe la nature spécifique de la proposition et donc la vocation d'Israël. « Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte » (Exode 19.6).

L'appel à devenir un royaume de sacrificateurs est étroitement lié à la vocation d'Israël à être le bien le plus précieux de YHVH. En tant que sacrificateurs, les Israélites devaient servir de médiateurs pour être les représentants et les ambassadeurs de Dieu sur terre. L'appel était à la fois collectif et individuel. L'invitation à devenir un royaume était de remplir les promesses faites à Abraham et à Juda. Le Seigneur avait promis à Abraham que sa descendance « posséderait » la terre promise (Genèse 15.18-21). Afin de posséder la terre, sa descendance devait soumettre la terre à son autorité. Ainsi, la postérité d'Abraham allait, par nécessité, officier en tant que roi. Bien entendu, tout roi a besoin d'un royaume. Par ailleurs, le Seigneur avait clairement promis à Juda qu'un roi sortirait de sa lignée et régnerait sur tout Israël (Genèse 49.8-10). Ainsi, si Israël acceptait la proposition au pied du mont Sinai, le projet de royaume promis par Dieu se concrétiserait. Le dessein du Seigneur de tout réparer, de restaurer le jardin d'Eden, de guérir le cosmos n'était plus seulement un concept. Au Sinai, la promesse du Seigneur de réparer les dommages causés par le péché dans le jardin commence à prendre forme.

DIEU A TELLEMENT AIMÉ LE MONDE QU'IL A CHOISI ISRAËL

Cette question est très importante et mérite que l'on s'y attarde un peu. Le Seigneur a invité Israël à devenir un royaume spécifique, distinct de toutes les autres nations du monde. Pour les chrétiens^c, cela pose question. Certains peuvent être confus, voire même offensés. Cela signifie-t-il que les croyants issus des

^c Note du traducteur : Pour les chrétiens qui ne s'identifient pas à Israël, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas compris que « l'Église » (composée de Juifs et de non Juifs nés de nouveau) égale Israël.

nations ont moins de valeur aux yeux de Dieu que ceux issus d'Israël ? Certainement pas. Comme l'a dit l'apôtre Pierre, « en vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, **mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable** » (Actes 10.34-35). Le Seigneur a fait d'Israël « un royaume de sacrificateurs et une nation sainte » (Exode 19.6) pour une raison bien précise. Un sacrificateur agit en tant que médiateur entre Dieu et l'homme. Israël était appelé à être un peuple consacré à YHVH, pour le faire connaître au reste du monde. Comme l'affirme si justement Stuart.

« Israël n'a pas été appelé à être un peuple isolé, jouissant à part de sa relation spéciale avec Dieu et ne prêtant aucune attention au reste du monde. Les Israélites devaient au contraire représenter Dieu auprès du reste du monde et tenter d'amener le reste du monde à lui. »¹

Cet appel réitérait clairement ce que le Seigneur avait déjà déclaré à Abraham des centaines d'années auparavant : « Je ferai de toi une grande nation [...] et en toi toutes les familles de la terre seront bénies » (Genèse 12.2-3). Dès le début, le but du Seigneur était de bénir « toute tribu, toute langue, tout peuple et toute nation » (Apocalypse 5.9). La raison pour laquelle Dieu a **appelé Israël et a fait d'Israël un peuple particulier, c'est parce qu'il aime toutes les nations !** On peut donc dire à juste titre, comme l'a fait le savant anglican Christopher J.H. Wright, que « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a choisi Israël ».² Les Israélites ont été appelés à servir en tant que nation sacerdotale, en tant qu'ambassadeurs et représentants spéciaux de YHVH. Les lecteurs du Nouveau Testament reconnaîtront ce même appel à être un « royaume de sacrificateurs », une expression employée par l'apôtre Jean pour désigner tous les croyants, juifs et non-juifs.

Dans le livre de l'Apocalypse, il nous est dit que Jésus « a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père » (1.6 ; cf. 5.10). Le Seigneur a d'abord appelé Israël à être un peuple unique pour assumer un rôle sacerdotal. Aujourd'hui, cet appel demeure, et il a également été ouvertement étendu à l'assemblée des serviteurs de Jésus, le Messie – Juif et non-Juif. Si vous êtes un disciple de Jésus, alors, comme Israël, vous avez été appelé à être le représentant de Dieu, son témoin et l'ambassadeur de son royaume dans le monde.

ISRAËL ACCEPTE LA PROPOSITION DE YHVH

Pour conclure, nous arrivons à la réponse d'Israël à la proposition de YHVH. Le Seigneur ne s'est pas littéralement mis à genoux, mais la proposition de YHVH était d'entrer dans une relation spéciale et intime avec Israël. Le peuple a réagi en acceptant sans réserve la proposition de Dieu. « Moïse vint appeler les anciens du peuple, et il mit devant eux toutes ces paroles, comme l'Éternel le lui avait ordonné. Le peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit » (Exode 19.7-8a). L'offre a non seulement été acceptée par les anciens, mais tout le peuple a également répondu « oui » à la proposition. Aussi captivant que ce « oui » ait été, Sarna souligne toutefois qu'Israël accepte la proposition « avant même d'avoir entendu les termes de l'alliance ».³ Comme nous allons le voir, une grande partie de l'histoire d'Israël est loin d'être glorieuse. De toute évidence, nous pouvons reconnaître nos propres inconstances dans le comportement d'Israël.

Tout en sachant qu'Israël ne remplirait pas pleinement son engagement, YHVH a néanmoins éprouvé une grande joie. Nous voyons l'heureuse réponse du Seigneur dans le Deutéronome, où nous lisons :

« L'Éternel entendit les paroles que vous m'adressâtes. Et l'Éternel me dit : J'ai entendu les paroles que ce peuple t'a adressées : tout ce qu'ils ont dit est bien. Oh ! S'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants ! » (Deutéronome 5.28-29)

Le Seigneur savait qu'Israël trébucherait et ne respecterait pas pleinement tous ses engagements, mais il a tout de même favorablement accepté le « oui » du peuple.

CONCLUSION

Lorsqu'Israël a atteint le mont Sinai, YHVH s'est révélé au peuple en tant que Dieu souverain du monde entier. Sa puissance était inégalée, mais sa compassion et sa miséricorde étaient tout aussi grandes. En paroles et en actes, il avait démontré à Israël sa capacité à protéger et à pourvoir à tous ses besoins. Il avait choisi Israël pour être son seul et unique peuple parmi toutes les nations du monde. Au pied de la montagne, le Seigneur a fait sa demande à sa future épouse. Si elle acceptait, il lui promettait qu'elle serait son bien le plus cher et le plus précieux. Il n'est pas étonnant que le peuple ait répondu si rapidement et de manière positive. Comme une jeune femme qui regarde avec excitation dans les yeux de son futur mari et dit « oui », Israël a répondu avec beaucoup d'enthousiasme. L'engagement, cependant, a été pris avant que les Israélites n'aient réellement entendu ce à quoi ils s'engageaient. Très vite, les détails réels de l'alliance allaient être révélés.

6

L'ALLIANCE DE MARIAGE AU MONT SINAI

Maintenant que toute l'assemblée avait accepté avec enthousiasme la proposition de YHVH d'être son bien le plus précieux, le moment de la cérémonie des fiançailles était arrivé. Pour bien comprendre ce qui se passe, il est nécessaire de comprendre les coutumes et les rituels des mariages et des fiançailles dans le cadre biblique.

Même si les ressemblances entre un mariage biblique et les mariages actuels sont nombreuses, il y a aussi quelques différences importantes. Dans la plupart des cultures occidentales actuelles, avant tout mariage, il y a généralement le processus des fiançailles. Traditionnellement, cela commence par une proposition durant laquelle l'homme se met à genoux, présente à sa future épouse une bague et lui demande si elle accepte de l'épouser. Si elle accepte la demande en mariage, il place la bague à son doigt. La pratique des « fiançailles » dans la culture biblique du Proche-Orient antique était différente. Tout comme les fiançailles traditionnelles, les fiançailles au temps de la Bible précédaient le mariage proprement dit. Aujourd'hui, les fiançailles ne sont qu'un accord verbal en vue d'un éventuel mariage. Il ne s'agit pas d'une question juridiquement contraignante. À l'époque, en revanche,

les fiançailles étaient bien plus qu'un accord verbal : le couple était considéré comme étant légalement marié. La différence était que le couple fiancé n'avait pas encore consommé le mariage et ne vivait pas ensemble. Et tout au long de cette période, l'infidélité était considérée comme un adultère.¹ Dans le Deutéronome, le Seigneur prévoit une sanction pour toute femme fiancée surprise à avoir des relations sexuelles avec un homme. Dans certaines conditions, l'homme et la femme devaient être lapidés pour adultère : **« la jeune fille pour n'avoir pas crié dans la ville, et l'homme pour avoir déshonoré la femme de son prochain. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi »** (Deutéronome 22.24). Ailleurs, en Genèse 19.14, les hommes fiancés aux filles de Lot sont décrits comme les « gendres » de Lot. Dans Matthieu 1.18-20, Marie qui se retrouve enceinte pendant ses fiançailles est exposée à la fois aux accusations d'adultère et à la peine de mort si elle avait été reconnue coupable. En quoi les fiançailles se distinguent-elles du mariage ? En gros, les fiançailles étaient la première phase de l'alliance du mariage. La deuxième phase était la consommation du mariage à proprement dite, l'emménagement ensemble, la mise en commun de tous les biens et le partage du même lit. Dans les pages de la Bible, cette distinction entre les fiançailles et le mariage apparaît lorsque Jacob exige de son beau-père Laban en lui disant : **« Donne-moi ma femme, car mon temps est accompli : et j'irai vers elle »** (Genèse 29.21). Bien qu'ils n'aient pas encore consommé le mariage, Jacob désignait déjà Rachel comme étant son épouse.

RITUELS BIBLIQUES DE L'ALLIANCE DU MARIAGE

D'autres pratiques et rituels communs à la cérémonie biblique du mariage sont également importants à comprendre. Tout d'abord, le *mikvé*. Il s'agissait d'un rituel de purification que la mariée devait accomplir avant la cérémonie du mariage. Un autre élément essentiel du mariage hébraïque était la *kétouba*. La *kétouba* était un contrat juridiquement contraignant qui contenait les obligations des deux parties. Elle était lue à haute voix et signée pendant la cérémonie de mariage. Il est intéressant de noter que la première référence claire à un contrat de *kétouba* se trouve dans le livre apocryphe de Tobie (III^{ème} siècle avant J.-C.) :

« Ragouël lui dit : « Soit ! elle t'est donnée en mariage selon le décret du Livre de Moïse ; c'est un jugement du ciel qui te l'a accordée. Emmène donc ta sœur. Car, dès à présent, tu es son frère et elle est ta sœur. À partir d'aujourd'hui elle t'est donnée pour toujours. Que le Seigneur du ciel veille sur vous cette nuit, mon enfant, et vous comble de sa miséricorde et de sa paix [...] Puis il appela sa femme et lui dit d'apporter une feuille sur laquelle il écrivit l'acte de mariage, selon lequel il donnait Sarra à Tobie conformément au décret de la loi de Moïse. Après quoi, on commença à manger et à boire. » (Tobie 7.12, 14)

Même si nous ne pouvons pas savoir avec certitude à quand remonte la pratique consistant à rédiger une *kétouba* comme contrat de mariage, d'après le rabbin Simon ben Gamliel (II^{ème} siècle), elle remonte aux temps bibliques anciens.² Quelles que soient ses origines, la pratique consistant à réciter la *kétouba* au

mariage a fini par évoluer vers l'échange de vœux tel que l'on retrouve aujourd'hui dans la plupart des mariages actuels.

Un autre élément essentiel de tout mariage biblique est la *houppa*. Une *houppa* est une sorte de « voûte » ou bien une « chambre ». ³ Dans les mariages juifs, la *houppa* est la structure sous laquelle les mariés se tiennent lorsqu'ils lisent et signent la kétouba. Il y a, bien sûr, un autre signe visible. À notre époque, il s'agit le plus souvent d'un anneau de mariage. Comme nous le verrons, au mont Sinaï, un autre signe visible fut donné. En fait, tous ces éléments importants du mariage biblique se retrouvent dans l'alliance du Sinaï. Mais poursuivons notre histoire jusqu'au mont Sinaï. Comme nous allons le voir, YHVH a bel et bien pris un engagement envers son peuple, Israël.

LE RITUEL DU MIKVÉ

Le premier élément de la cérémonie biblique des fiançailles est le *mikvé*. Avant que la cérémonie puisse commencer, YHVH ordonna au peuple de se laver et de se consacrer pour la cérémonie. L'Éternel dit également à Moïse : « Va-t'en vers le peuple, et sanctifie-les aujourd'hui et demain, et qu'ils lavent leurs vêtements, et qu'ils soient prêts pour le troisième jour » (Exode 19.10-11a). Bien entendu, pour qu'il y ait un mariage, il faut aussi qu'il y ait un marié. Le Seigneur déclare ensuite qu'au « troisième jour l'Éternel descendra sur la montagne de Sinaï, à la vue de tout le peuple » (verset 11b).

En raison de la sainteté de la présence du Seigneur, le peuple fut averti de ne pas poser le pied sur la montagne de peur de mourir – soit par lapidation, soit par des flèches. On dirait que le mode d'exécution a été précisé pour refroidir tout récalcitrant. L'ensemble de la montagne était saint. Gordon J. Wenham (un

spécialiste de l'Ancien Testament) explique la fascinante transformation de la montagne en une sorte de temple saint :

« Le mont Sinai est sur le point de devenir un lieu sacré, où seuls ceux qui sont autorisés par Dieu peuvent pénétrer. Comme le tabernacle, dont la construction est ordonnée en Exode 25-30, le mont Sinai est divisé en trois zones. Le sommet correspond au sanctuaire le plus sacré, le Saint des Saints, où seul Moïse pouvait se rendre pour rencontrer le Seigneur. »⁴

La vaste assemblée du peuple n'était autorisée à venir qu'au pied de la montagne, après avoir entendu le son du shofar. « Quand le cor sonnera en long, ils monteront vers la montagne » (Exode 19.13). Après avoir reçu ces instructions, « Moïse descendit de la montagne vers le peuple, et sanctifia le peuple, et ils lavèrent leurs vêtements. Et il dit au peuple : soyez prêts pour le troisième jour, et ne vous approchez point de vos femmes » (Exode 19.14-15). C'est ainsi que la future mariée a effectué la purification rituelle du *mikvé*. La cérémonie des fiançailles avait commencé. Le rabbin Shlomo Yitzchaki (plus connu sous le nom de Rachi) évoque ce moment : « Lorsqu'ils sont venus se présenter au pied de la montagne, il est venu à leur rencontre comme un marié vient accueillir son épouse ». ⁵ L'image maritale de l'alliance – souvent ignorée par les commentateurs chrétiens – est largement reconnue par les exégètes juifs.

LA HOUPPA

La cérémonie vient de commencer. Nous nous attendons à voir la présence d'un des autres signes révélateurs de toute cérémonie de mariage biblique ou juive : la *houppa*. Il s'agit de la couverture spéciale ou de la voûte sous laquelle se tiennent les

mariés. Dans le cas du mariage au Sinai, la *houppa* a été créée par Dieu lui-même :

« Et le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres, et des éclairs, et une grosse nuée sur la montagne, avec un très fort son de cor, dont tout le peuple dans le camp fut effrayé. Alors Moïse fit sortir le peuple du camp pour aller au-devant de Dieu ; **et ils s'arrêtèrent au pied de la montagne.** » (Exode 19.16-17)

YHVH lui-même avait couvert toute la montagne d'une épaisse nuée. Comme nous l'avons vu précédemment, lorsque la nuée de la présence du Seigneur avait conduit les Israélites à travers le désert, elle était assez grande pour servir de couverture et fournir de l'ombre à toute l'**assemblée** des Israélites. Maintenant, cette grande voûte de nuages s'était déplacée et reposait sur la montagne. Une autre expression utilisée ici nous échappe dans la plupart des traductions françaises. Nous lisons qu'ils se tenaient « au pied de la montagne », une traduction plus littérale de l'hébreu serait « sous la montagne ». ^d Ainsi, au pied de la montagne, sous la *houppa*, l'épouse de YHVH se tenait devant lui. Le fait que le Seigneur ait voulu utiliser ici l'image d'une *houppa* n'a pas échappé aux prophètes. Isaïe, par exemple, s'inspire des images de l'alliance du Sinai pour les appliquer à l'ère messianique (voir Isaïe 4.4-5). Comme ce fut le cas au mont Sinai, il en sera de même au mont Sion lorsque le Messie sera présent. À chaque fois le Seigneur lui-même était présent, il était descendu dans la nuée et le feu.

^d Note du traducteur : « Et Moshéh fit sortir le peuple à la rencontre d'Elohim, hors du camp. Et ils se tinrent sous la montagne. » (Exode 19.17 Bible des Racines Hébraïques).

« Or le mont de Sinaï était tout couvert de fumée, parce que l'Éternel y était descendu en feu ; et sa fumée montait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait fort. Et comme le son du cor se renforçait de plus en plus, Moïse parla, et Dieu lui répondit par une voix. L'Éternel donc étant descendu sur la montagne de Sinaï, au sommet de la montagne, appela Moïse au sommet de la montagne ; et Moïse y monta. » (Exode 19.18-20)

Cette grande théophanie était accompagnée de plusieurs phénomènes, mais les nuages et le feu semblent être les caractéristiques les plus marquantes. Après le Sinaï, ces deux éléments réapparaissent à de nombreuses reprises dans la Bible. Ils étaient déjà présents lorsque Dieu avait conclu l'Alliance avec Abraham : « Il arriva aussi que le soleil étant couché, il y eût une obscurité toute noire, et voici un four fumant, et un brandon de feu qui passa entre ces choses qui avaient été partagées » (Genèse 15.17). Comme nous le verrons dans la troisième partie, ces deux éléments seront présents lors du retour de Jésus.

LE MARIÉ ARRIVE

Finalement, après un long voyage, pénible et épuisant, le moment du mariage était arrivé. Donald Spence Jones (spécialiste anglican de la Bible de la fin du XIX^{ème} siècle) saisit parfaitement le contexte dramatique de ce moment tant attendu.

« Tous les préparatifs nécessaires avaient maintenant été effectués. Les sacrificateurs, ainsi que le peuple, s'étaient « sanctifiés ». Une crainte saine de « briser » la clôture et de « toucher » la montagne s'était répandue parmi le peuple. Moïse était revenu du camp au sommet de la montagne ; et

lui et le peuple étaient impatients d'entendre les paroles de « l'alliance » qui leur avait été annoncée. »⁶

Malgré le fait que YHVH avait été présent au sein du peuple depuis le début, ici le Dieu Époux du Sinai apparaît dans une manifestation bien plus évidente. Pour la première fois, il s'adresse directement à toute l'assemblée. « Alors Dieu prononça toutes ces paroles, disant : **Je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai retiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude** » (Exode 20.1-2). Il est intéressant de noter que YHVH n'a pas commencé par rappeler son autorité en tant que Créateur de toutes choses. Au contraire, il rappelle au peuple sa tendre miséricorde, sa bonté et ses prouesses en tant que sauveur, protecteur et celui qui pourvoit à leurs besoins. Il est également étonnant de constater que les paroles de l'alliance n'ont pas été communiquées par les lèvres de Moïse. Moïse avait jusqu'alors servi de médiateur entre Dieu et Israël, mais ici, pour la cérémonie de mariage, les choses se passent en direct. YHVH lui-même parlait depuis la montagne. La cérémonie venait de commencer.

LES VŒUX DE MARIAGE

Nous avons parlé plus tôt de la *kétouba* – le contrat juridiquement contraignant de tout mariage biblique, lu à haute voix et signé. On ne sait pas si un tel document formel était courant ou non à l'époque de l'Exode. En revanche, il est clair que la lecture à haute voix de la Torah est traitée dans le récit biblique comme une alliance de mariage. Les dix paroles peuvent donc être considérées comme un résumé **des vœux de mariage**. Elles constituent le cadre juridique et le fondement même de l'alliance du Sinai. Les dix commandements comprennent également ce que les commentateurs allemands Keil et Delitzsch

appellent « le noyau et l'essence même de la loi ». ⁷ En d'autres termes, les dix commandements représentent la plénitude de la Torah. La nature distincte et fondamentale de ces dix commandements se manifeste également dans le fait qu'ils sont la seule partie de la Torah qui ait été réellement écrite sur la pierre par Dieu lui-même. « Lorsque [YHVH] eut fini de lui parler sur le mont Sinaï, il donna à Moïse les deux tables du témoignage, des tables de pierre, écrites par le doigt de Dieu » (Exode 31.18 ; cf. Deutéronome 5.22 ; 9.10 ; 10.4). Plus tard, en ne citant que deux commandements (aimer Dieu et aimer son prochain), Jésus résumera l'essence même de la Torah, en déclarant « de ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22.40).

Les dix commandements ne doivent pas être compris comme de simples « lois ». **Qui appellerait ses vœux de mariage des « lois » ?** Le mot *devarim* signifie « paroles » ou « déclarations ». Comme le dit Stuart, « le contenu du chapitre [...] ressemble davantage au contenu d'une constitution nationale qu'au simple contenu de l'une ou l'autre section d'une loi codifiée ». ⁸ L'alliance a été conclue entre YHVH et l'assemblée tout entière, à la fois de manière collective et à titre individuel.

En Deutéronome 5.6-18, les dix commandements sont répétés avec de légères variations, mais aucune de ces variations n'affecte leur signification. Dans ce récit, j'aime la référence qui dit que YHVH « vous parla face à face sur la montagne, du milieu du feu » (Deutéronome 5.4). Le pouvoir poétique de cette histoire est trop puissant pour être retranscrit par de simples mots. Du milieu du feu, le Dieu Époux du Sinaï a parlé des conditions de l'alliance – **les vœux de mariage** – à son peuple bien-aimé.

LES PREMIER ET DEUXIÈME COMMANDEMENTS

Le premier commandement sert de base à tous les autres. « Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi » (Exode 20.3). Le mariage allait être établi sur la base d'une exclusivité absolue. Le prophète Isaïe réitérera ce même thème plus tard : « Car ton créateur est ton époux, l'Éternel des armées est son nom ; et ton rédempteur est le Saint d'Israël : Il se nomme Dieu de toute la terre » (Isaïe 54.5).

Tout mariage sain doit avoir des limites bien définies et bien protégées. Dans une relation exclusive, il n'y a pas de place pour un tiers. Ainsi, la deuxième « parole » reprend le thème de la première. C'est précisément parce que YHVH était leur seul Dieu que les Israélites ne devaient jamais « faire d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre », et ne point se « prosterner devant elles » [...], car « l'Éternel, ton Dieu, est un Dieu jaloux » (Exode 20.4-5a). Les hommes ont tendance à faire des représentations physiques des choses qu'ils adorent. Dans l'antiquité cela se matérialisait presque toujours par des statues ou des sculptures. La deuxième parole interdisant la création d'idoles ne doit pas être comprise comme l'interdiction de créer toute forme d'art ou de représentation d'un être humain ou d'un animal. Si tel était le cas, alors le Seigneur se serait contredit par la suite. Dans le cadre du plan divin pour la future arche d'alliance, par exemple, YHVH ordonne que des images de chérubins soient placées sur le dessus (Exode 25.19 ; 37.8). Lorsque les vêtements sacerdotaux ont été confectionnés pour Aaron, l'ourlet du vêtement était décoré de

clochettes et de grenades faites à la main (Exode 28.33- 34 ; 39.24-26). On pourrait citer de nombreux autres exemples où le Seigneur autorise la création d'objets ou d'images représentant des choses sur terre. Deux remarques s'imposent. Premièrement, je crois qu'il est important que le peuple de Dieu ne pense pas que son Créateur s'oppose à la création artistique. En tant qu'artiste de longue date, je crois qu'à travers la créativité, le peuple de Dieu peut en fait s'exprimer et lui rendre une forme de culte. Chacun d'entre nous est ce petit enfant qui prend ses crayons et qui commence à griffonner sur presque tout ce qu'il voit. Si nous sommes créatifs dès la naissance, c'est parce que nous avons tous été créés à l'image de notre Créateur. C'est très simple. Lorsque nous sommes créatifs, nous sommes en fait comme lui. Deuxièmement, il est important de souligner que la deuxième « parole » concerne expressément l'idolâtrie. Du point de vue de l'alliance, tout culte rendu à un autre dieu était une infidélité envers YHVH ; c'était un adultère spirituel.

LE TROISIÈME COMMANDEMENT

La déclaration suivante concerne l'utilisation correcte du nom de YHVH : « Tu ne prendras pas le nom du Seigneur ton Dieu en vain, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui prendra son nom en vain » (Exode 20.7). Bien que le commandement soit formulé de manière suffisamment large pour englober toute utilisation abusive du nom de YHVH, il signifie spécifiquement d'éviter soigneusement d'utiliser le nom de Dieu comme garantie de ses paroles ou de ses promesses. Stuart décrit ce commandement comme « l'interdiction du parjure ».⁹ Jésus réitérera et élargira ce commandement, mettant en garde contre toute promesse utilisant le nom de Dieu, ou même tout ce qui est associé à Dieu. Au lieu de cela, il a dit : « Mais que votre

déclaration soit : 'Oui, oui' ou 'Non, non' ; tout ce qui est au-delà de ces mots est mauvais ». (Matthieu 5.33-37 ; 23.16-22).

Mais plus que tout, le nom d'une personne est intégralement lié à sa réputation ; il s'agit d'une représentation verbale de l'identité de cette personne. Le « nom » de YHVH représente son essence même. Ce commandement découle du zèle de Dieu pour préserver la pureté du témoignage ; nous pouvons même dire de la bonne nouvelle, ou de l'Évangile, concernant qui il est vraiment. Car c'est seulement à travers de lui que toute personne dans le monde peut trouver la vie.

LE QUATRIÈME COMMANDEMENT

La quatrième déclaration concerne le shabbat.

« Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le **septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu** : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. **Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.** » (Exode 20.8-11)

Comme nous l'avons déjà vu, tout mariage comporte un sceau ou un signe visible de l'alliance. De nos jours, ce sont les alliances. Comme l'explique Stuart :

« La plupart des anciennes alliances avaient un signe – quelque chose de visible qui rappelait l'alliance aux personnes, de peur qu'elles ne l'oublient. Le shabbat fait office de signe pour l'alliance mosaïque ou du Sinai. Il constitue un rappel hebdomadaire régulier pour tous. En

observant le shabbat, en arrêtant leur travail et en se consacrant au culte, les individus montrent ouvertement qu'ils respectent l'alliance. »

Les couples portent une bague pour témoigner aux autres et au monde qu'ils sont mariés. Le shabbat est également un signe. Exode 31 le stipule clairement :

« Les enfants d'Israël observeront le shabbat, en le célébrant, eux et leurs descendants, comme une alliance perpétuelle. Ce sera entre moi et les enfants d'Israël *un signe* qui devra durer à perpétuité ; car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé. » (Exode 31.16-17)

Le peuple d'Israël ne devait donc pas se contenter d'observer le shabbat – le sceau et signe de l'alliance de mariage – comme s'il s'agissait d'une loi, mais le célébrer. Tous les sept jours, un jour devait être réservé pour constamment se rappeler de la relation d'alliance. Le shabbat devait être considéré comme un cadeau plutôt que comme une obligation contraignante.^e Aucun couple amoureux l'un de l'autre ne penserait que passer une soirée ensemble chaque semaine soit du légalisme. Le shabbat ne doit pas non plus être considéré comme un simple commandement, mais bien comme une bénédiction.

DU CINQUIÈME AU DIXIÈME COMMANDEMENT

Entre le cinquième et le dixième commandement, l'accent n'est plus mis sur l'amour de Dieu, mais sur les relations saines et attentionnées envers les autres. Cela comprend toute une série de

^e Note du traducteur : Comme c'est le cas dans le Judaïsme.

préceptes moraux et éthiques. Le premier concerne l'honneur à accorder à ses parents : « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne » (Exode 20.12). Le commandement suivant concerne le meurtre (v. 13), puis la prohibition de l'adultère (v. 14), du vol (v. 15), du mensonge (la tromperie ou le « faux témoignage », v. 16), et enfin, un avertissement contre la jalousie ou la « convoitise » (v. 17).

LA PUISSANCE DE LA THÉOPHANIE

Toutes ces paroles, nous dit-on, ont été prononcées à haute voix par Dieu devant le peuple (Exode 20.1). En conclusion, on nous dit : « Tout le peuple entendait les coups de tonnerre et le son de la trompette ; il voyait les flammes de la montagne fumante. À ce spectacle, le peuple tremblait, et se tenait dans l'éloignement » (Exode 20.18). C'est à ce moment de la cérémonie de l'alliance que le peuple est bouleversé. Les israélites supplièrent Dieu de cesser de leur parler directement. Ils dirent alors à Moïse : « Parle-nous toi-même, et nous écouterons ; mais que Dieu ne nous parle point, de peur que nous ne mourions » (v. 19). C'est donc à partir de ce moment que Moïse intervient en tant que médiateur entre Dieu et Israël. Et ainsi, « le peuple **restait dans l'éloignement** ; mais Moïse s'approcha de la nuée où était Dieu » (v. 21). Dans les trois chapitres qui suivent (Exode 21-23), le Seigneur continue d'instruire le peuple sur la façon de vivre. L'accent des commandements concerne non seulement l'amour exclusif pour Dieu, mais aussi la façon dont les Israélites doivent se comporter les uns avec les autres. On peut facilement comprendre pourquoi Jésus a résumé toute la loi en deux commandements : aimer Dieu et aimer son prochain (Matthieu 5.22.40).

7

JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE

Exode 24 est entièrement consacré à la ratification de l'alliance. Comme d'habitude, le protocole reste très formel. Tout d'abord, le Seigneur appelle Moïse, Aaron et ses deux fils et les soixante-dix anciens d'Israël à monter sur la montagne. Mais au préalable, « Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles de l'Éternel et toutes les lois. Le peuple entier répondit d'une même voix : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit » (Exode 24.3). Ainsi, une fois la lecture de la *kétouba* à l'unisson terminée, le peuple est d'accord. L'accord était à la fois individuel et collectif. Comme le commente Sarna :

« D'une part, c'est « tout le peuple » en tant qu'entité corporative, une unité psychique, qui entre dans la relation d'alliance avec Dieu. D'autre part, chaque membre de la communauté est visé de manière individuelle, comme le montre l'utilisation constante de la deuxième personne du singulier. »¹

En d'autres termes, l'alliance elle-même a été faite avec toute l'assemblée, mais aussi avec chaque personne présente. En outre,

l'alliance était applicable aux enfants et aux générations futures des Israélites, jusqu'à ce jour.

SCELLÉ AVEC DU SANG

À l'heure actuelle, lorsque les mariés finissent de réciter leurs vœux, chacun déclare : « Jusqu'à ce que la mort nous sépare ». Cette phrase signifie leur engagement vis-à-vis de Dieu et vis-à-vis l'un de l'autre à rester mariés pour le reste de leur vie. Seule la mort peut mettre fin à leur relation. Comme beaucoup d'autres aspects de l'alliance, cet engagement très solennel est scellé par un événement public. Après que le peuple a accepté les stipulations de l'alliance, le Seigneur ordonne à Moïse de construire « un autel au pied de la montagne avec douze colonnes pour les douze tribus d'Israël » (Exode 24.4). Comme le peuple était très nombreux, les douze colonnes à côté de l'autel représentaient les douze tribus. Après que tout cela fut construit, Moïse fit abattre par « les premiers-nés d'Israël » plusieurs jeunes taureaux et les sacrifia sur l'autel. Puis...

« Moïse prit la moitié du sang, qu'il mit dans des bassins, et il répandit l'autre moitié sur l'autel. Il prit le livre de l'alliance, et le lut en présence du peuple ; ils dirent : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons. Moïse prit le sang, et il le répandit sur le peuple, en disant : Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a faite avec vous selon toutes ces paroles. » (Exode 24.6-8)

Toutes ces images sont étonnantes. Après avoir versé le sang sur le peuple (ou plus probablement sur les colonnes à côté de l'autel qui représentaient le peuple²), Moïse lut une fois de plus le contenu intégral de l'alliance à voix haute devant l'assemblée. Les Israélites s'engagent de nouveau à garder « tout » ce qui est

mentionné dans l'alliance. Moïse asperge ensuite une dernière fois le peuple de sang. Ainsi, l'alliance mosaïque est scellée à travers un spectacle vivant, macabre et sanglant. Stuart affirme que le fait de sceller l'alliance avec du sang symbolisait « la responsabilité partagée des deux parties ainsi que la sévérité de la peine en cas de violation de l'alliance. »³ En d'autres termes, aussi puissante que soit la conclusion d'une cérémonie de mariage – avec les mariés **faisant chacun des vœux jusqu'à la mort, l'alliance du Sinaï** franchit en fait une étape supplémentaire. Si les Israélites ne respectaient pas les conditions de l'alliance, la peine serait la mort.

LE FESTIN DES NOCES

Il était maintenant temps pour Moïse et les anciens, en tant que représentants de toute la congrégation, de gravir la montagne pour rencontrer le Seigneur et conclure la cérémonie. À mi-chemin, sur un grand plateau, toujours en regardant vers le sommet, un festin a lieu :

« Moïse monta avec Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix **anciens d'Israël. Ils virent le Dieu d'Israël ;** sous ses pieds, c'était comme un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté. **Il n'étendit point sa main sur l'élite des enfants d'Israël. Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent.** » (Exode 24.9-11)

Comme pour tout mariage moderne, qui comporte un dîner après la cérémonie, l'alliance du Seigneur a été scellée par un festin de noces. Ce passage d'Exode est l'un des passages les plus surprenants de la Bible. Moïse et les anciens d'Israël mangent et boivent, puis, levant les yeux, ils voient le Dieu d'Israël au sommet de la montagne, d'une manière qui semble transcender toute description. Tout comme l'alliance avec Abraham (Genèse

15.17), cette alliance est également scellée ou ratifiée non seulement par l'effusion de sang, le sang du sacrifice de taureaux, mais aussi par un repas. Comme le note Stuart :

« Dans l'Ancien Monde biblique, les alliances étaient normalement conclues par un repas d'alliance où les animaux étaient symboliquement coupés en deux (symbolisant la responsabilité partagée des deux parties ainsi que la sévérité de la peine en cas de violation de l'alliance), puis les parties de l'alliance marchaient entre les morceaux, et enfin le repas était consommé ensemble en signe d'amitié et d'alliance. L'alliance de Dieu avec Israël, telle que représentée par le code de l'alliance, désormais achevé, impliquait Dieu comme une partie et le peuple comme l'autre. »⁴

« PAR CET ANNEAU, JE T'ÉPOUSE »

Alors le Seigneur appela Moïse et dit : « Monte vers moi sur la montagne, et reste là ; je te donnerai des tables de pierre, la loi et les ordonnances que j'ai écrites pour leur instruction » (v. 12). Le récit de l'ascension de Moïse au sommet de la montagne et de sa rencontre avec Dieu à cet endroit prolonge l'une des scènes les plus surprenantes de toutes les Écritures.

« Moïse se leva, avec Josué qui le servait, et Moïse monta sur la montagne de Dieu. Il dit aux anciens : Attendez-nous ici, jusqu'à ce que nous revenions auprès de vous. Voici, Aaron et Hur resteront avec vous ; si quelqu'un a un différend, c'est à eux qu'il s'adressera. Moïse monta sur la montagne, et la nuée couvrit la montagne. La gloire de l'Éternel reposa sur le mont Sinai, et la nuée le couvrit pendant six jours. Le septième jour, l'Éternel appela Moïse du milieu de la nuée. L'aspect de la gloire de l'Éternel était

comme un feu dévorant sur le sommet de la montagne, aux yeux des enfants d'Israël. Moïse entra au milieu de la nuée, et il monta sur la montagne. Moïse demeura sur la montagne quarante jours et quarante nuits. » (Exode 24.13-18)

Pendant que Moïse était là sur la montagne, le Seigneur donna à Israël un « signe » **que l'on retrouve également** dans les traditions modernes du mariage. En plus de donner à Moïse les nombreuses instructions concernant le tabernacle, le mobilier sacré et les différents rituels qui y sont rattachés, le Seigneur donna à Israël quelque chose de très spécial qui allait servir à leur rappeler à jamais l'alliance. Il leur donna le signe du shabbat. Si les cérémonies de mariage modernes incluent l'échange d'alliances comme signes visibles, le shabbat devait lui aussi servir de « signe » extérieur perpétuel.

« L'Éternel parla à Moïse, et dit : **Parle aux enfants d'Israël**, et dis-leur : Vous ne manquerez pas d'observer mes shabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie. Vous observerez le shabbat, car il sera pour vous une chose sainte. Celui qui le profanera sera puni de mort ; celui qui fera quelque ouvrage ce jour-là sera retranché du milieu de son peuple. On travaillera six jours ; mais le septième jour est le shabbat, le jour du repos, consacré à l'Éternel. Celui qui fera quelque ouvrage le jour du shabbat, sera puni de mort. **Les enfants d'Israël** observeront le shabbat, en le célébrant, eux et leurs descendants, comme une alliance perpétuelle. Ce sera entre **moi et les enfants d'Israël un signe** qui devra durer à perpétuité ; car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la

terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé. » (Exode 31.12-17)

L'ACTE DE MARIAGE

À l'heure actuelle, une fois la cérémonie terminée, la mariée, le marié et le ministre officiant signent tous un document officiel appelé l'acte ou le certificat de mariage. Dans le cas de l'alliance du Sinai, le « certificat » était représenté par les deux tablettes de pierre sur lesquelles étaient écrits les dix commandements. Après que le Seigneur eut donné à Moïse les commandements concernant le shabbat, nous apprenons qu'il « lui donna les deux tables du témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu » (Exode 31.18). Le certificat de mariage venait d'être remis à Moïse. Il avait été gravé dans la pierre par la propre main de Dieu. Conformément à la nature profondément sacrée de ces tables, le Seigneur demande à ce qu'un récipient sacré soit construit pour les abriter (Exode 25.10-22). Il s'agit de l'arche de l'alliance (Nombres 10.33 ; 14.44 ; Deutéronome 10.8 ; etc.).

Considérons l'importance de cet acte de mariage. De nombreuses années plus tard, après qu'Israël eut pris possession de la terre, dans ce que l'on pourrait appeler une perspective cosmique biblique, Israël était considéré comme étant au centre des nations. **Au centre d'Israël se trouvait Jérusalem. Le cœur de Jérusalem était le temple. Le cœur du temple était le Saint des saints.** L'arche – à l'intérieur de laquelle se trouvaient les deux tablettes contenant les dix commandements, le certificat de mariage divinement ordonné – se trouvait dans le Saint des saints.

LE SH'MA

Tout au long des Écritures, le Seigneur a beaucoup à dire à Israël sur la façon dont les Israélites et leurs enfants doivent se souvenir des choses merveilleuses que Dieu a accomplies durant l'Exode. Hormis le shabbat, le judaïsme a instauré la récitation du *Sh'ma* (ou *shema*, Deutéronome 6.4) pour se souvenir de ce que le Seigneur a fait pour Israël. Sh'ma signifie écouter, entendre et obéir :

« Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. » (Deutéronome 6.4-9)

Tout comme nous avons comparé le shabbat au signe visible d'une alliance, le Sh'ma devait être lié comme un signe sur les mains, et comme des fronteaux entre les yeux comme une sorte de rappel constant. Aujourd'hui, les Juifs pratiquants interprètent ce verset de manière littérale et relient une petite boîte en cuir contenant le Sh'ma écrit sur un morceau de peau de veau sur leurs avant-bras et leurs fronts (phylactère ou *tefillin* en hébreu). De nombreux Juifs considèrent aujourd'hui que les phylactères soulignent le fait que les commandements doivent toujours être au premier plan de nos pensées, représentées par le front, et de nos actions, représentées par la main. Le spécialiste de l'Ancien

Testament Eugene H. Merrill décrit la centralité du Sh'ma au cœur du judaïsme depuis les temps anciens jusqu'à nos jours :

« L'exégèse rabbinique post-biblique a compris que le rôle du Sh'ma était au cœur de toute la loi. Lorsque Jésus a été interrogé sur le plus grand des commandements, il cite le Sh'ma (et son compagnon en Lévitique 19.18) comme étant le principe fondamental de la foi juive, une opinion à laquelle ses auditeurs se sont évidemment ralliés (Matthieu 22.34-39 ; Marc 12.28-31 ; Luc 10.25-28). La centralité de cette confession a tellement pris racine dans la conscience juive que, jusqu'à ce jour, le juif pratiquant récite le Sh'ma au moins deux fois par jour. »⁵

La première déclaration du Sh'ma : « le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est un », est souvent interprétée et comprise comme une déclaration doctrinale d'un monothéisme unitarien strict. Dieu existe en tant qu'unicité strictement singulière. Cependant, en comprenant l'Alliance du Sinai comme une alliance de mariage, nous reconnaissons que le Sh'ma est moins une simple quantification de Dieu qu'une déclaration de la nature absolument exclusive de la relation. C'est pourquoi la traduction du *Jewish Publication Society Tanakh* traduit Deutéronome 6.4 par : « Écoute, ô Israël ! Le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur seul ». Alors que les Israélites ont accepté de garder tous les commandements de Dieu au pied de la montagne, le Sh'ma sert de rappel perpétuel de cette déclaration originelle. Ce qui a été affirmé à haute voix au Sinai est maintenant réaffirmé quotidiennement par une partie d'Israël dans le cadre de la tradition juive.

CONCLUSION

Au-delà du *mikvé* (lavage rituel), de la *houppa* (voilure) et de la *kétouba* (vœux de mariage), la ratification de l'alliance reflète également les rituels d'un mariage. Par exemple, Israël scelle l'alliance par de multiples affirmations enthousiastes (« Je le veux ! Je le veux ! »). Par ailleurs, le Seigneur donne à Israël le signe extérieur et perpétuel du shabbat (l'alliance). À mi-chemin sur la montagne, Moïse et les 70 anciens ont mangé ensemble pour sceller l'alliance (la fête du mariage). Enfin, les tables de pierre, écrites par le doigt même de Dieu (le certificat de mariage) ont été données à Moïse pour qu'elles soient conservées à toujours dans l'arche de l'Alliance. Comme tout mariage actuel, l'alliance est conclue « jusqu'à la mort ». Si nous poussons ce concept plus loin, en scellant l'alliance avec du sang, il était clairement compris (et déclaré verbalement sans ambages à de nombreuses reprises) que la peine pour violation de l'alliance était la mort.

DU SINAÏ À SION

8

LA MARIÉE ADULTÈRE

Peu d'histoires dans la Bible mettent autant en évidence la nature pécheresse et inconstante de l'homme que l'histoire du veau d'or. Après la glorieuse théophanie sur la montagne, l'histoire se transforme brusquement en une rébellion totale. Cette catastrophe est si grave qu'elle pourrait être comparée à la chute tragique de l'humanité dans le jardin et à la destruction du monde par le déluge. Pendant que Moïse était en présence de Dieu au sommet de la montagne, le peuple en bas a sombré dans une nouvelle déchéance spirituelle. En entendant les paroles de l'alliance, ils s'étaient pourtant engagés avec ferveur à garder « toutes les paroles » de Dieu. Malheureusement, il est rare que des impulsions bien intentionnées se transforment en un mode de vie durable. À la première occasion venue, les Israélites ont violé sans vergogne plusieurs des commandements. La cérémonie de mariage n'était pas encore terminée que le peuple trompait Dieu avec un veau d'Égypte fabriqué par l'homme, sous les yeux même de son mari.

« Le peuple, voyant que Moïse tardait à descendre de la montagne, s'assembla autour d'Aaron, et lui dit : Allons ! fais-nous un dieu qui marche devant nous, car ce Moïse, cet

homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu. » (Exode 32.1)

LE VEAU D'OR

Moïse était sur la montagne depuis quarante jours et quarante nuits (Exode 24.18). Peut-être n'avait-on pas dit au peuple combien de temps Moïse serait parti. Il n'est pas certain que Moïse lui-même ait eu la moindre idée de la durée de son absence. En revanche, il est clair qu'en l'absence de leur chef, le peuple s'est rapidement impatienté. Divers commentateurs ont tenté d'expliquer ce qui a pu amener les Israélites à passer si rapidement d'un engagement aussi ferme envers YHVH à une rébellion aussi crasse. Cependant, à part la simple propension humaine au péché, aucune de ces explications ne suffit. Israël était sans aucune excuse. Comme le fait remarquer à juste titre le commentateur Edward Dennett à la fin du XIX^{ème} siècle, « l'acte du peuple n'est rien de moins qu'une apostasie ouverte. »¹ Pire encore, Aaron s'était joint au peuple, apparemment sans résistance. Le frère même de Moïse, qui avait marché à ses côtés et qui avait été témoin de la puissance de YHVH, a joué un rôle de premier plan dans toute cette histoire. C'est lui qui a conçu l'idole elle-même et qui lui a construit un autel :

« Aaron leur dit : Ôtez les anneaux d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi. Et tous ôtèrent les anneaux d'or qui étaient à leurs oreilles, et ils les apportèrent à Aaron. Il les reçut de leurs mains, jeta l'or dans un moule, et fit un veau en métal fondu. » (Exode 32.2-4a)

Ce « veau en métal fondu » fabriqué par Aaron était en fait en bois et recouvert d'or. Plusieurs passages des Écritures décrivent

cette méthode comme une méthode courante pour fabriquer des idoles (Isaïe 30.22 ; 40.19 ; Osée 8.6 ; cf. Osée 8.4 ; Habacuc 2.19). Le fait que Moïse brûle le veau plus tard confirme ce fait (verset 20). L'idole venait à peine d'être fabriquée par des mains d'homme que le peuple commença à lui attribuer le mérite des puissants exploits que YHVH avait accomplis. Alors que les Israélites se prosternaient, ils s'écrièrent : « Israël ! voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte » (verset 4b). Après avoir fabriqué l'idole, Aaron fit un festin au dieu veau. Aaron fit une proclamation et dit : « **Demain, il y aura fête en l'honneur de l'Éternel.** Le lendemain, ils se levèrent de bon matin, et ils offrirent des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour se divertir » (versets 5-6). L'un des spécialistes les plus connus de l'Ancien Testament, Walter C. Kaiser Jr, décrit la signification de ce passage : « le peuple satisfait ses propres désirs et se livre à des réjouissances. Au-delà de se « divertir », le verbe *tsachaq* en hébreu signifie « ivresse, orgies immorales et jeux sexuels. »²

LA GRANDE CATASTROPHE

Il aurait été presque impossible de violer autant de commandements à la fois. Tout d'abord, il s'agissait d'une idole faite de manière délibérée. Après lui avoir offert des sacrifices, les Israélites se sont inclinés devant elle pour l'adorer, et pour la déclarer comme étant « leur dieu ». Ils vont même jusqu'à lui attribuer le mérite de les avoir fait sortir d'Égypte ! Pour couronner le tout, la fête était accompagnée de toutes sortes de débauches sexuelles. Ce qui rend la chose encore plus incompréhensible, c'est que pendant que le peuple faisait tout cela, la présence glorieuse et ardente du Seigneur continuait à couvrir la montagne (Deutéronome 9.15). Non seulement les

Israélites étaient en train de tromper leur Époux, mais ils le faisaient sous ses yeux.

Au sommet de la montagne, le Seigneur était pleinement conscient de ce qui se passait en bas. « Descends tout de suite », dit le Seigneur à Moïse, car le peuple « s'est corrompu. Ils se sont rapidement détournés de la voie que je leur avais commandée » (Exode 32.7-8). Le mot employé ici pour désigner la corruption est assez intense. Il s'agit du même mot que celui employé dans Genèse 6.12 pour qualifier la corruption à laquelle le monde entier s'était livré au temps de Noé.³ Pour remédier à cette situation, il fallait donc procéder à une purge intégrale et à l'annihilation complète du peuple.

LES CONSÉQUENCES

Comme l'anéantissement du monde au temps de Noé, le Seigneur déclare à Moïse son intention de détruire tout Israël. « Je vois que ce peuple est un peuple au cou raide. Maintenant, laisse-moi ; ma colère va s'enflammer contre eux, et je les consumerai ; mais je ferai de toi une grande nation » (versets 9-10). Seule une partie du peuple a participé activement à cette rébellion, mais le Seigneur était prêt à détruire l'ensemble de la nation. Comme le note Stuart, « même si tout le monde n'avait pas participé, beaucoup l'avaient fait avec empressement, et les autres n'avaient pas agi pour les en empêcher. Du coup, c'est la nation dans son ensemble, la nation tout court qui a été stigmatisée avec « eux ».⁴ Désormais, la proposition était de faire de Moïse une sorte de nouvel Abraham, à travers lequel une nouvelle nation pourrait voir le jour. Toutefois, Moïse intervint, faisant appel au nom de Dieu, à sa réputation et aux promesses d'alliance qu'il avait faites à ses ancêtres (Exode 32.12-13). À la suite de l'appel de Moïse,

« l'Éternel se repentit du mal qu'il avait déclaré vouloir faire à son peuple » (verset 14). Mais tout ne fut pas juste pardonné et oublié. Le Seigneur avait décidé de ne pas anéantir complètement le peuple, mais les conséquences allaient tout de même être très graves. Moïse allait désormais devenir l'agent de jugement de YHVH.

LE CERTIFICAT DE MARIAGE EST DÉTRUIT

Sur l'ordre de Dieu, Moïse descendit de la montagne, les deux tables – le certificat de mariage – à la main (verset 15). Dieu lui avait raconté ce qui s'était passé, mais maintenant il le voyait de ses propres yeux : « Et, comme il approchait du camp, il vit le veau et les danses. La colère de Moïse s'enflamma ; il jeta de ses mains les tables, et les brisa au pied de la montagne » (verset 19). Le premier acte de Moïse fut donc de briser publiquement l'alliance du mariage. Moïse jeta les deux tables sur le sol rocheux et les brisa devant toute l'assemblée. Comme l'explique Sarna, « ce n'était pas un acte impétueux. Cet acte délibéré signifiait l'abrogation de l'alliance ».⁵ La cérémonie de mariage n'était même pas terminée que l'alliance était déjà rompue.

MOÏSE BRÛLE L'IDOLE

Le deuxième acte de jugement de Dieu par l'intermédiaire de Moïse consiste à brûler l'idole elle-même, pour détruire publiquement le « dieu » vers lequel le peuple s'était prosterné : « Il prit le veau qu'ils avaient fait, et le brûla au feu ; il le réduisit en poudre, répandit cette poudre à la surface de l'eau, et fit boire les enfants d'Israël » (verset 20). En brûlant l'idole, Moïse démontra au peuple son impuissance totale. L'acte de répandre les cendres dans l'eau et de les faire boire au peuple avait plusieurs buts symboliques. Premièrement, en faisant boire au peuple les

restes de l'idole, Moïse faisait littéralement assimiler et porter pleinement la responsabilité de ses propres péchés à Israël. Deuxièmement, en mélangeant les restes de l'idole à l'unique source d'eau disponible, Moïse veillait à ce que les résidus de l'idole soient ingurgités et deviennent des déchets humains sur le sol. On peut entendre le ton réprobateur du Seigneur en Deutéronome 32.37 : « Maintenant, où sont tes dieux ? » C'était l'acte d'humiliation ultime. Troisièmement, un autre point très intéressant concerne la nature du péché d'idolâtrie. Nombres 5.11-31 décrit un rituel que les Israélites devaient suivre s'ils **souçonnaient une femme d'être infidèle et d'avoir commis un adultère**. Le mari devait amener sa femme au sacrificateur, qui « **prendra de l'eau sainte dans un vase de terre ; il prendra de la poussière sur le sol du tabernacle, et la mettra dans l'eau** » (Nombres 5.17). Après que la femme avait été obligée de boire le mélange, si elle était coupable, son estomac gonflait. Dans le cas contraire, elle était innocente (Nombres 5.27-28). Aussi étrange que ce rituel puisse paraître, le fait est qu'en faisant boire au peuple un mélange d'eau et de cendres de l'idole, Moïse communiquait clairement que le peuple avait – comme une femme infidèle – commis un adultère et violé l'alliance du mariage.

MOÏSE CONFRONTE AARON

Le troisième acte de Moïse fut de réprimander son frère, le responsable de la rébellion. « Moïse dit à Aaron : **Que t'a fait ce peuple, pour que tu l'aies laissé commettre un si grand péché ?** » (verset 21) Selon Sarna, le grand péché dans lequel Aaron a entraîné le peuple « est un terme juridique que l'on trouve [...] dans les contrats de mariage égyptiens, et qui fait toujours référence à l'adultère. »⁶ Aaron essaye d'abord de détourner

l'attention sur lui-même en diffamant le peuple. Aaron a dit : « Que la colère de mon seigneur ne s'enflamme point ! Tu sais toi-même que ce peuple est porté au mal » (verset 22). Certains commentateurs tentent de minimiser le péché d'Aaron, le considérant comme un participant passif contraint de céder aux exigences du peuple. Mais cela ne correspond pas aux Écritures. Lorsque le peuple faisait pression sur Aaron, il aurait pu leur rappeler que Moïse leur avait ordonné d'attendre son retour (24.14), mais il ne l'a pas fait. Au contraire, il a pris le rôle de leader dans la rébellion. Comme le dit J. Alec Motyer, « sur le plan criminel, le rôle joué par Aaron était bien sûr faible. »⁷ Le fait qu'Aaron ait ressenti le besoin d'inventer le plus ridicule des mensonges prouve qu'il savait très bien qu'il était coupable « Je leur ai dit : **« Que ceux qui ont de l'or s'en dépouillent ! »** Et ils me l'ont donné ; je l'ai jeté au feu, et il en est sorti ce veau » (verset 24). Keil note : « Cette excuse était si grosse que Moïse ne la jugea pas digne de lui répondre. »⁸ Dans le passage parallèle du Deutéronome, nous lisons que le Seigneur était tellement en colère contre Aaron qu'il faillit le tuer (Deutéronome 9.20). Comme le reste des rebelles, ce n'est que par l'intercession de Moïse que son frère Aaron eut la vie sauve.

LES IDOLÂTRES SONT ABATTUS

Le quatrième acte de Moïse fut de tourner sa rage vers ceux qui ne s'étaient pas encore repentis. Au lieu de faire preuve de repentance après le retour de Moïse et après la destruction du veau d'or, beaucoup avaient continué à se rebeller ouvertement. « Moïse vit que le peuple était livré au désordre, et qu'Aaron l'avait laissé dans ce désordre, exposé à l'opprobre parmi ses ennemis » (verset 25). Kaiser note « qu'il existe une sorte de prostitution religieuse liée au culte du veau d'or par le peuple. »⁹

Le peuple était déchaîné, ayant renoncé à toute contrainte. Moïse savait qu'il fallait faire quelque chose, et c'est ainsi que trois mille rebelles furent tués ce jour-là.

« Moïse se plaça à la porte du camp, et dit : À moi ceux qui sont pour l'Éternel ! Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui. Il leur dit : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Que chacun de vous mette son épée au côté ; traversez et parcourez le camp d'une porte à l'autre, et que chacun tue son frère, son parent. Les enfants de Lévi firent ce qu'ordonnait Moïse ; et environ trois mille hommes parmi le peuple périrent en cette journée. » (Exode 32.26-28)

Lorsque Moïse appela ceux qui étaient « pour le Seigneur » à s'avancer, ce furent principalement les Lévites – ceux de sa propre tribu – qui s'approchèrent. L'appel à tuer leurs propres frères, amis et voisins fut sans aucun doute un commandement extrêmement difficile à appliquer. C'est pour cette raison que Moïse bénit les douze tribus, en disant à propos de la tribu de Lévi : « Lévi dit de son père et de sa mère : Je ne les ai point vus ! Il ne distingue point ses frères, il ne connaît point ses enfants. Car ils observent ta parole, et ils gardent ton alliance » (Deutéronome 33.9).

MOÏSE PERSÉVÈRE DANS L'INTERCESSION

Après avoir brûlé le veau d'or et fait tuer trois mille personnes, le Seigneur n'avait toujours pas assuré à Moïse que tout serait pardonné. Moïse adressa donc un nouveau reproche sévère au peuple puis remonta sur la montagne pour parler à Dieu (Exode 32.30-31). Là, Moïse intercèda en liant sa propre destinée éternelle à celle d'Israël. Moïse retourna vers l'Éternel et dit :

« Ah ! Ce peuple a commis un grand péché. Ils se sont fait un dieu d'or. Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit » (Exode 32.31-32). Moïse avait reconnu les péchés du peuple. Son intercession consistait principalement à demander à Dieu d'épargner le peuple et de le prendre à sa place. Comme le décrit Sarna, « la prière mélange la confession avec un appel au pardon ; mais un autre élément est introduit. Moïse lie son destin personnel au destin de son peuple. Quel bel exemple d'un parfait amour pour Israël (en hébreu, *'ahavat yisra'el*) ». ¹⁰ Les lecteurs du Nouveau Testament reconnaîtront immédiatement la prière de l'apôtre Paul au nom d'Israël : « Je dis la vérité dans le Christ [...] Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair » (Romains 9.1-4). Le Seigneur répondit à Moïse en lui expliquant qu'il ne punirait que les coupables. Moïse ne pourrait pas prendre sur lui la punition d'Israël.

Le Seigneur donna ensuite des instructions à Moïse pour qu'il continue à conduire le peuple vers la terre promise. C'était une bonne nouvelle, car cela signifiait que la mission n'avait pas été annulée. Cependant, la nouvelle que YHVH n'allait pas les accompagner comme il l'avait fait jusqu'alors allait être un coup très dur. « J'enverrai devant toi un ange [...]. Mais je ne monterai point au milieu de toi, de peur que je ne te consume en chemin, car tu es un peuple au cou roide » (Exode 33.2-3). Une fois de plus, Moïse continua d'intercéder, refusant de conduire Israël dans la terre promise à moins que le Seigneur ne les accompagne personnellement (Exode 33.12-16). Non seulement le Seigneur répondit à l'intercession de Moïse, mais il se passa autre chose de très spécial.

MISÉRICORDIEUX ET COMPATISSANT

Moïse demanda à YHVH de lui révéler davantage qui il était. Le Seigneur informa Moïse qu'il allait se révéler à lui d'une manière dont il n'avait pas été témoin auparavant (Exode 33.18-33). Au milieu de cette puissante révélation, YHVH se décrit à Moïse dans les termes suivants :

« Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ! » (Exode 34.6-7)

Dans ces versets, YHVH communique les cinq principaux attributs qui le caractérisent. Ensemble, ces attributs définissent ce que tout cœur humain désire ardemment du ciel. De toute évidence, toutes ces auto-déclarations ont été très bien accueillies par Moïse. Le premier attribut mentionné est la nature « compatissante » de YHVH. Le Dieu de gloire qui s'était manifesté sur la montagne est le Dieu qui se soucie réellement des humains. Il porte à leur égard des sentiments réels qui s'expriment sous forme de tendresse et de miséricorde. Le deuxième attribut concerne la grâce du Seigneur. YHVH est quelqu'un qui fait de bonnes choses pour des personnes qui ne méritent pas vraiment une telle bonté. Le Seigneur n'est pas celui qui se contente de faire ce qui est attendu ou exigé, mais il va bien au-delà. Troisièmement, le Seigneur se décrit comme quelqu'un qui est « lent à la colère ». La patience de YHVH avec les pécheurs et les rebelles est en fait ce qui le définit. Ensuite, il se déclare lui-même

comme quelqu'un qui possède un amour énorme et qui est loyal dans l'alliance. Le mot hébreu employé ici est le mot *hesed*, traduit par « amour inébranlable » qui indique le genre de loyauté dont il est question ici. YHVH est fiable et se définit comme un conjoint fidèle jusqu'au bout. Là où Israël avait déjà démontré à la fois son inconstance et son manque de fiabilité, YHVH se révèle être tout le contraire. Il est celui en qui l'on peut avoir pleinement confiance. Cinquièmement et pour finir, le Seigneur se décrit comme étant abondant en vérité. Tout ce que le Seigneur déclare est vrai. **Sa parole, tout comme son cœur, est digne de confiance.**

LE PARDON

En entendant la description de Dieu, Moïse saisit cette occasion pour lui demander un pardon total : « Si j'ai trouvé grâce à tes yeux que le Seigneur marche au milieu de nous, car c'est un peuple au cou roide ; pardonne nos iniquités et nos péchés, et prends-nous pour ta possession » (Exode 34.9). D'une part, l'histoire nous amène à louer Moïse pour sa persévérance dans l'intercession. Quel esprit tenace ! D'autre part, si Moïse n'avait pas eu l'autorévéléation du Seigneur comme celui qui abonde en **miséricorde et en compassion, il est peu probable qu'il ait fait une demande aussi audacieuse.** Néanmoins, lorsque l'esprit **déterminé de Moïse et le cœur miséricordieux du Seigneur se sont rencontrés** dans l'intercession, le pardon a été accordé. Le Seigneur déclare que l'alliance de mariage qui avait été brisée sera restaurée. Malgré l'horreur de tout ce qui venait de se passer, YHVH décide de donner une nouvelle chance à Israël. « L'Éternel répondit : Voici, je traite une alliance » (Exode 34.10). Il ne s'agit pas d'une seconde alliance à proprement dite, mais d'une affirmation du renouvellement de l'alliance initiale.¹¹ Depuis son renouvellement, il a fallu rétablir l'alliance du mariage. Le

Seigneur ordonna donc à Moïse : « Écris ces paroles ; car c'est conformément à ces paroles que je traite alliance avec toi et avec Israël. [...] Et l'Éternel écrivit sur les tables les paroles de l'alliance, les dix paroles » (Exode 34.27-28). Ainsi, Moïse retourna ensuite au camp, son visage rayonnant de la gloire de Dieu, avec le certificat de mariage restauré (Exode 34.29-30).

UNE SECONDE CHANCE

Le Seigneur avait décidé de reprendre son épouse égarée, mais les choses ne seraient plus comme avant. Le renouvellement de l'alliance s'est accompagné de nombreuses nouvelles conditions plus strictes et également d'avertissements.¹² Israël a été averti à plusieurs reprises de ne plus jamais jouer à la « prostituée » avec des dieux étrangers (Exode 34.15). Les mises en garde contre la prostitution étaient bien sûr des métaphores et parlaient de l'adoration de dieux étrangers. Désormais, YHVH ne cessera d'exprimer sa « jalousie » ou, plus exactement, sa passion pour la dévotion de son épouse. Bien que la jalousie de Dieu ne soit pas comme la jalousie charnelle de l'homme, elle n'est pas non plus entièrement différente. Il n'est pas surprenant qu'après la trahison du veau d'or, le mot jalousie apparaisse soudainement à plusieurs reprises. Comme tout mariage qui a subi une trahison, bien que le pardon ait été accordé, des blessures douloureuses peuvent perdurer. L'alliance a été renouvelée, mais le souvenir douloureux de ce qui s'est passé demeure encore.

LES CYCLES D'ADULTÈRE

Il serait merveilleux de conclure cette histoire en disant qu'après le renouvellement de l'alliance, Israël est resté fidèle à jamais. Malheureusement, ce n'est pas le cas. Bien au contraire, l'histoire d'Israël est une histoire de transgressions répétées à

maintes et maintes reprises à l'encontre de Dieu . Comme le Seigneur le dit à Moïse juste avant sa mort :

« Voici, tu vas être couché avec tes pères. Et ce peuple se lèvera, et se prostituera après les dieux étrangers du pays au milieu duquel il entre. Il m'abandonnera, et il violera mon alliance, que j'ai traitée avec lui. » (Deutéronome 31.16)

Moïse réprimande également le peuple, en évoquant leur future infidélité envers Dieu. Il lui dit : « Car je connais ton esprit de rébellion et la roideur de ton cou. Si vous êtes rebelles contre l'Éternel pendant que je suis encore vivant au milieu de vous, combien plus le serez-vous après ma mort ! » (Deutéronome 31.27). À de nombreuses reprises au cours de l'histoire d'Israël, le peuple viole son alliance envers Dieu. Il est même prouvé qu'il n'a jamais complètement renoncé à son « amour » pour Apis et Hathor, les dieux égyptiens vénérés sous la forme d'un veau d'or. À l'époque du roi Jéroboam, environ cinq cents ans après l'Exode, le peuple se refit des veaux d'or pour les adorer :

« Après s'être consulté, le roi fit deux veaux d'or, et il dit au peuple : Assez longtemps vous êtes montés à Jérusalem ; Israël ! Voici ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte. Il plaça l'un de ces veaux à Béthel, et il mit l'autre à Dan. Ce fut là une occasion de péché. Le peuple alla devant l'un des veaux jusqu'à Dan. » (1 Rois 12.28-30)

Dans les décennies et les générations qui suivirent, la tendance demeure constante. Dans un premier temps, le peuple s'engage avec zèle envers Dieu, puis ne respecte pas son engagement. Troisièmement, le Seigneur châtie Israël dans son amour, bien que parfois de manière très douloureuse.

Quatrièmement, le peuple se repent et revient au Seigneur qui le pardonne et le restaure.

CONCLUSION

Le thème de la fidélité du Seigneur envers Israël, son épouse infidèle, est en fait un thème récurrent chez tous les prophètes. Soyons honnêtes : l'histoire d'Israël est notre histoire. Il est important de le souligner. En effet, il est facile de juger Israël pour ses infidélités répétées. En vérité, cependant, l'histoire d'Israël en tant que récidiviste, en tant qu'adultère, n'est pas différente de celle de tous ceux qui cherchent à vivre entièrement pour le Seigneur. Chacun a besoin de la miséricorde de Dieu pour être renouvelé chaque matin. Heureusement, nous servons un Dieu qui est « miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent » (Exode 34.6-7). Dieu est miséricordieux, mais il est aussi juste. Et comme un père aimant, Dieu châtie ceux qu'il aime pour les ramener à lui. Nous aborderons ce sujet dans les prochains chapitres. Dans un premier temps, résumons brièvement les différents points que nous venons de voir jusqu'à maintenant.

9

RÉSUMÉ DES ALLUSIONS AU MARIAGE DANS LE LIVRE DE L'EXODE

Après avoir terminé notre survol de l'Exode, résumons maintenant les différents thèmes de la romance et du mariage figurant dans le récit biblique.

1 - YHVH DÉCLARE SES INTENTIONS ENVERS ISRAËL

Avant l'Exode, le Seigneur indique clairement ses intentions envers Israël : « **Je suis l'Éternel, je vous affranchirai des travaux dont vous chargez les Égyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous sauverai à bras étendu et par de grands jugements. Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu, et vous saurez que c'est moi, l'Éternel, votre Dieu, qui vous affranchis des travaux dont vous chargez les Égyptiens. Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob ; je vous le donnerai en possession, moi l'Éternel** » (Exode 6.6-8). La phrase : « Je vous prendrai pour mon peuple »

(verset 7) laisse entendre la relation bien particulière, exclusive et intime que le Seigneur envisage entre Israël et lui.

2 - YHVH ÉTALE SA PUISSANCE DEVANT ISRAËL

Après avoir décidé « **d'attirer l'attention** » d'Israël, sa future épouse, le Seigneur agence une série d'événements au cours desquels il met en évidence sa puissance et son autorité. Ces événements comprennent une confrontation frontale avec Pharaon, les plaies, l'apparition au-dessus des Israélites sous la forme d'une colonne de nuées et de feu, et enfin, la partition de la mer Rouge. L'Éternel déclare avoir agi ainsi afin de « multiplier ses signes et ses miracles dans le pays d'Égypte » (Exode 7.3).

3 - YHVH SE DÉBARRASSE DE LA CONCURRENCE

En scindant la mer Rouge et en noyant Pharaon et ses armées de manière spectaculaire, le Seigneur ne se contentait pas d'afficher sa puissance, il se débarrassait de ses concurrents en les mettant complètement hors-jeu. Dès le début de leur relation, Dieu était déterminé à être le seul bénéficiaire de l'affection d'Israël.

4 - YHVH MONTRE SA COMPASSION, SON ATTENTION ET SA TENDRESSE

YHVH n'a pas seulement démontré sa puissance et sa force. En pourvoyant aux besoins d'Israël dans le désert, Dieu a également démontré son attention, sa bienveillance et sa compassion. À travers le miracle de la manne, des cailles et de l'eau du rocher, le Seigneur a démontré sa capacité à prendre soin et à pourvoir aux besoins de sa future épouse. « **Je t'ai connu au désert, en une terre aride. Ils ont été rassasiés selon [l']abondance**

de] leurs pâturages, ils ont été rassasiés » (Osée 13.5-6a). « Pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes. L'Éternel seul a conduit son peuple, et il n'y avait avec lui aucun dieu étranger. Il l'a fait monter sur les hauteurs du pays, et Israël a mangé les fruits des champs ; il lui a fait sucer le miel du rocher, l'huile qui sort du rocher le plus dur, la crème des vaches et le lait des brebis, avec la graisse des agneaux, des béliers de Basan et des boucs, avec la fleur du froment ; et tu as bu le sang du raisin, le vin » (Deutéronome 32.11-14). « Et ils n'auront pas soif dans les déserts où il les conduira : Il fera jaillir pour eux l'eau du rocher, il fendra le rocher, et l'eau coulera » (Isaïe 48.21).

5 - YHVH DEMANDE ISRAËL EN MARIAGE

Au pied du mont Sinai, YHVH fait sa demande en mariage à Israël : « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi » (Exode 19.5). Si Israël disait oui, le peuple acceptait de devenir la *segoula* de YHVH, son trésor le plus précieux et le plus important. Au-delà de toute autre nation ou peuple dans le monde, Israël était appelé à avoir une relation particulière et exclusive avec Dieu.

6 - ISRAËL ACCEPTE LA PROPOSITION

Le peuple a répondu avec enthousiasme à la proposition de Dieu : « Moïse vint appeler les anciens du peuple, et il mit devant eux toutes ces paroles, comme l'Éternel le lui avait ordonné. Le peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel » (Exode 19.7-8a).

7 - ISRAËL A FAIT SON MIKVÉ RITUEL AVANT LE MARIAGE

Avant que la cérémonie de mariage ne commence, le Seigneur ordonne au peuple de se laver et de se consacrer : « Et l'Éternel dit à Moïse : Va vers le peuple ; sanctifie-les aujourd'hui et demain, qu'ils lavent leurs vêtements. Qu'ils soient prêts pour le troisième jour ; car le troisième jour l'Éternel descendra, aux yeux de tout le peuple, sur la montagne de Sinai » (Exode 19.10-11).

8 - YHVH, LE MARIÉ, ARRIVE À LA CÉRÉMONIE DE MARIAGE

Le peuple s'étant consacré, YHVH, l'Époux arrive au mont Sinai : « Le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres, des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne ; le son de la trompette retentit fortement ; et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante. Moïse fit sortir le peuple du camp, à la rencontre de Dieu ; et ils se placèrent au bas de la montagne. La montagne de Sinai était tout en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu ; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence. Le son de la trompette retentissait de plus en plus fortement. Moïse parlait, et Dieu lui répondait à haute voix. Ainsi l'Éternel descendit sur la montagne de Sinai, sur le sommet de la montagne ; l'Éternel appela Moïse sur le sommet de la montagne. Et Moïse monta. » (Exode 19.16-20).

9 - YHVH FOURNIT LA *HOUPPA* DU MARIAGE

Avant le début de la cérémonie de mariage, le Seigneur fournit la couverture du mariage sur toute la montagne : « Le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne » (Exode 19.16). Plus tard, dans le livre d'Isaïe, le prophète utilise une illustration identique et l'applique au mont Sion au cours du royaume messianique : « Quand le Seigneur aura nettoyé la saleté des filles de Sion, et aura lavé le sang de Jérusalem du milieu d'elle, par l'esprit de jugement et par l'esprit de consommation. Et l'Éternel créera sur chaque demeure de la montagne de Sion, et sur ses assemblées, une nuée et une fumée, de jour ; et la splendeur d'une flamme de feu, la nuit ; car sur toute la gloire, il y aura une couverture (*houppa*) » (Isaïe 4.4-5).

10 - YHVH DICTE LES VŒUX DE MARIAGE - LA *KÉTOUBA* - À ISRAËL

Les dix commandements, en tant que représentation de l'ensemble de la Torah, servent de cadre juridique, connu sous le nom de *kétouba*. Ils seront lus au cours de l'alliance biblique du mariage. Pour rendre la chose encore plus puissante, les vœux de mariage sont prononcés par YHVH à Israël, « face à face sur la montagne du milieu du feu » (Deutéronome 5.4).

11 - LA RELATION EST DÉFINIE COMME ÉTANT EXCLUSIVE

La nature exclusive de la relation est d'abord exprimée dans les deux premiers commandements – les deux premiers termes de la *kétouba* : « Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux

devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre » (Exode 20.2-5). De nombreuses fois après cela, le Seigneur réitère la nature exclusive de la relation et sa jalousie.

12 - ISRAËL ACCEPTE LES VŒUX DE MARIAGE DE LA KÉTOUBA

Après la lecture de la *kétouba*, le peuple affirme de manière collective son « Je le veux ! » : « Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles de l'Éternel et toutes les lois. Le peuple entier répondit d'une même voix : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit ! » (Exode 24.3).

13 - L'ALLIANCE DU MARIAGE EST DÉFINIE COMME UNE ALLIANCE DE SANG JUSQU'À LA MORT

Le mariage est scellé par le sang, ce qui le définit comme une alliance de sang jusqu'à la mort. « Moïse prit la moitié du sang, qu'il mit dans des bassins, et il répandit l'autre moitié sur l'autel. Il prit le livre de l'alliance, et le lut en présence du peuple ; ils dirent : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons. Moïse prit le sang, et il le répandit sur le peuple, en disant : Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a faite avec vous selon toutes ces paroles » (Exode 24.6-8)

14 - L'ALLIANCE DU MARIAGE EST SCÉLÉE PAR UN FESTIN DE MARIAGE

Après le sacrifice des taureaux, Moïse, Aaron, Nadab, Abihu et les soixante-dix anciens d'Israël montèrent au sommet de la montagne et ils « mangèrent et burent ». On retrouve la même

chose aujourd'hui dans les mariages avec le dîner qui clôture le mariage.

15 - YHVH DONNE À ISRAËL LE *SHABBAT* COMME SIGNE EXTÉRIEUR

Comme lors des cérémonies de mariage actuelles qui se terminent par l'échange des alliances, le Seigneur a donné le *shabbat* à Israël comme signe extérieur. « L'Éternel parla à Moïse et dit : Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Vous ne manquerez pas d'observer mes shabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie » (Exode 31.12-13).

16 - YHVH DONNE À ISRAËL LE *SHABBAT* COMME « RENDEZ-VOUS »

De la même manière que tout couple marié qui cherche à entretenir la flamme de leur amour sait qu'il a besoin de passer des moments ensemble, YHVH a également ordonné qu'Israël passe régulièrement un moment avec lui – un jour par semaine.

17 - YHVH DONNE À ISRAËL LES TABLES DE PIERRE COMME CERTIFICAT DE MARIAGE

Au terme de l'alliance du Sinaï, le « certificat » était composé des deux tables de pierre sur lesquelles étaient écrits les dix commandements. Après que le Seigneur donne à Moïse les commandements concernant le shabbat, nous apprenons : « Lorsque l'Éternel eut achevé de parler à Moïse sur la montagne de Sinaï, il lui donna les deux tables du témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu » (Exode 31.18). Cela démontre une fois de plus la nature profondément sacrée de ces tables. Le

Seigneur a demandé qu'un récipient sacré soit construit pour les conserver (Exode 25.10-22). Il s'agit de l'arche d'alliance (cf. Nombres 10.33 ; 14.44 ; Deutéronome 10.8).

CONCLUSION

En conclusion, toute analyse minutieuse de l'Exode et de l'alliance au Sinai fait apparaître de nombreuses composantes qui reflètent une romance, un mariage et une relation conjugale. Nous pouvons le vérifier non seulement par une lecture attentive du livre de l'Exode, mais aussi du Deutéronome. Comme le résume Arnold G. Fruchtenbaum (un érudit juif messianique) :

« L'ensemble du format du Livre de Deutéronome est celui d'un ancien traité suzerain-vassal et d'un ancien contrat de mariage. En d'autres termes, ce que Moïse a fait dans le Deutéronome, c'est prendre toutes les facettes des trois livres précédents et les présenter sous la forme d'une ancienne alliance. Ce livre contient le contrat de mariage signé entre Israël et Dieu – dans lequel Israël devient l'épouse de Jéhovah. »¹

Ceci étant dit, nous devons ajouter un élément important. L'image de l'Époux et de l'épouse, aussi importante et centrale soit-elle dans le récit, n'est bien évidemment pas la seule métaphore employée dans les Écritures pour parler de la relation de Dieu avec Israël. Tout au long de la Bible, le Seigneur parle aussi de lui-même comme étant un Père et de son peuple comme étant ses enfants. Il emploie également d'autres métaphores. Il est le berger et Israël est son troupeau. Bien entendu, derrière toutes ces métaphores, la véritable relation est la suivante. Yahweh est le Dieu d'Israël et le peuple d'Israël est son peuple. Cet appel apparaît pour la première fois dans l'Alliance abrahamique. « Je te

RÉSUMÉ DES ALLUSIONS AU MARIAGE DANS LE LIVRE DE L'EXODE

donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu » (Genèse 17.8). Elle est ensuite reprise dans le récit de l'Exode. « Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu » (Exode 6.7). Des déclarations similaires sont répétées tout au long des Écritures (Exode 34.24,28 ; Jérémie 7.23, 30.22, 31.33). Comme nous l'avons déjà dit, quelles que soient les métaphores employées, elles indiquent toutes que le Seigneur appelait son peuple Israël à avoir une relation unique avec lui, une relation exclusive et intime.

Ainsi, d'Abraham, d'Isaac et de Jacob est issu le peuple d'Israël. Après plusieurs siècles passés en Égypte en tant qu'esclave, YHVH appelle Israël à avoir une relation exclusive, intime et dévouée avec lui. Il invite les Israélites à devenir un royaume de sacrificateurs. YHVH allait devenir leur Dieu et leur Roi, et les Israélites allaient être son peuple. Les Israélites ont accepté la proposition de YHVH avec enthousiasme. Ainsi, Dieu leur a donné ses commandements, il leur a donné une charte nationale, il leur a donné des instructions sur la façon de vivre d'une manière radicalement différente de celle des peuples environnants. Le premier royaume théocratique fut établi. En tant que Dieu et roi, YHVH allait maintenant instruire Israël pour en faire un peuple capable de donner naissance au roi promis, à celui qui allait établir son royaume ici sur terre et qui allait apporter la guérison et restaurer toutes choses.

DU SINAI À SION

PARTIE 2

LA RESTAURATION DE L'ALLIANCE DU MARIAGE

Après avoir examiné l'alliance conclue au mont Sinai, nous allons maintenant aborder les prescriptions de l'alliance, la manière dont celles-ci ont été appliquées dans l'histoire d'Israël et la manière dont elles auront un impact sur son avenir. Nous étudierons ici comment l'alliance du Sinai conditionnera le châtement futur d'Israël, puis son salut ultime. Comme nous le verrons, l'histoire de la restauration d'Israël dans les derniers jours n'est pas seulement prophétisée par Moïse, mais la manière dont elle se produira est calquée sur l'histoire de l'Exode. C'est l'un des thèmes principaux sous-jacents de toute la Bible. En fait, comme nous allons le voir, comprendre le récit de l'Exode comme étant le modèle de la rédemption est la clé qui permet de déverrouiller une grande partie des paroles des prophètes et du Nouveau Testament.

DU SINAI À SION

10

LES MALÉDICTIONS DE L'ALLIANCE

Dans ce chapitre, nous commencerons par aborder les bénédictions et les malédictions contenues dans l'alliance du mont Sinai. Si nous voulons bien comprendre à la fois l'histoire d'Israël et son avenir, nous devons commencer par comprendre ce thème essentiel au sein de la Torah. À travers l'alliance au Sinai, Dieu a promis à Israël que si les Israélites demeuraient obéissants, ils seraient bénis. Mais si Israël désobéissait, il subirait toutes sortes de malédictions ou, plus exactement, de punitions. Ces punitions suivent un cycle bien précis qui s'est déjà partiellement déroulé à plusieurs reprises dans l'histoire d'Israël. Nous commencerons par les bénédictions, puis nous examinerons ensuite les malédictions/punitions.

LES BÉNÉDICTIONS DE L'ALLIANCE

Dans les premiers chapitres du Deutéronome, Moïse appelle Israël à respecter les préceptes de l'alliance.

« Maintenant, Israël, écoute les lois et les ordonnances que je vous enseigne. Mettez-les en pratique, afin que vous viviez, et que vous entriez en possession du pays que vous donne l'Éternel, le Dieu de vos pères. » (Deutéronome 4.1)

Les conséquences de l'obéissance concernent à la fois l'entrée et la « prise de possession » de la terre qui a été promise pour la première fois à Israël dans l'Alliance abrahamique. Cette promesse est réitérée et développée en Lévitique 26.

« Si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, je vous enverrai des pluies en leur saison, la terre donnera ses produits, et les arbres des champs donneront leurs fruits. À peine aurez-vous battu le blé que vous toucherez à la vendange, et la vendange atteindra les semailles ; vous mangerez votre pain à satiété, et vous habiterez en sécurité dans votre pays. »
(Lévitique 26.3-5)

Comme le dit Wenham, « l'obéissance à la loi est la clé de la survie et du succès d'Israël ». ¹ L'obéissance allait engendrer la prospérité et la paix ; des choses simples comme la pluie en son temps, une récolte abondante et de bonnes relations avec ses voisins.

LES PUNITIONS DE L'ALLIANCE

Inversement, si Israël désobéissait au Seigneur, alors une série de punitions bien précises allaient être infligées au peuple. Dans Deutéronome 4, Moïse prophétise sur Israël à propos de ce que les Israélites pourraient subir s'ils se rebellaient à l'avenir.

« Lorsque tu auras des enfants, et des enfants de tes enfants, et que vous serez depuis longtemps dans le pays, si vous vous corrompez, si vous faites des images taillées, des représentations de quoi que ce soit, si vous faites ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, votre Dieu, pour l'irriter. »
(Deutéronome 4.25)

Puis, utilisant le langage d'une procédure judiciaire, appelant le ciel et la terre à témoin, Moïse a fait le résumé des punitions qui s'abattront sur Israël, en cas de rébellion contre Dieu et de provocation de sa colère.

« J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre, — vous disparaîtrez par une mort rapide du pays dont vous allez prendre possession au-delà du Jourdain, vous n'y prolongerez pas vos jours, car vous serez entièrement détruits. L'Éternel vous dispersera parmi les peuples, et vous ne resterez qu'un petit nombre au milieu des nations où l'Éternel vous emmènera. Et là, vous servirez des dieux, ouvrage de mains d'homme, du bois et de la pierre, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni manger, ni sentir. » (Deutéronome 4.26-28)

En obéissant, Israël pouvait posséder le pays et y rester, tandis qu'en désobéissant, beaucoup d'Israélites seraient tués, et beaucoup d'autres chassés du pays et dispersés parmi les nations païennes. Le Seigneur développe ce thème dans Deutéronome 32 :

« J'accumulerai sur eux les maux,
j'épuiserai mes traits contre eux.
Ils seront desséchés par la faim, consumés par la fièvre
et par des maladies violentes ;
J'enverrai parmi eux la dent des bêtes féroces
et le venin des serpents.
Au-dehors, on périra par l'épée,
et au-dedans, par d'effrayantes calamités :
il en sera du jeune homme comme de la jeune fille,
de l'enfant à la mamelle comme du vieillard. »
(Deutéronome 32.23-25)

Lévitique 26 reprend et développe ce même thème :

« Mais si vous ne m'écoutez point et ne mettez point en pratique tous ces commandements, si vous méprisez mes lois, et si votre âme a en horreur mes ordonnances, en sorte que vous ne pratiquiez point tous mes commandements et que vous rompiez mon alliance, voici alors ce que je vous ferai. J'enverrai sur vous la terreur, la consommation et la fièvre, qui rendront vos yeux languissants et votre âme souffrante ; et vous sèmerez en vain vos semences : vos ennemis les dévoreront. Je tournerai ma face contre vous, et vous serez battus devant vos ennemis ; ceux qui vous haïssent domineront sur vous, et vous fuirez sans que l'on vous poursuive. » (Lévitique 26.14-17)

En résumé, si Israël viole son alliance, Dieu infligera aux Israélites toute une série de catastrophes naturelles. Ces catastrophes commencent par la maladie, les animaux sauvages et les mauvaises récoltes, et se poursuivent par des catastrophes plus dramatiques comme l'invasion étrangère, la défaite et, pour finir, l'exil de la terre.

LE CYCLE DES PUNITIONS DE L'ALLIANCE

Lorsque nous passons en revue tous les passages ci-dessus, une séquence ou un cycle se dessine très clairement. Ce cycle se déroule toujours dans l'ordre suivant :

- 1- Israël brise l'alliance et se livre à l'idolâtrie.
- 2- Dans un premier temps, Dieu discipline les Israélites avec diverses calamités naturelles.
- 3- Puis, la terre est envahie.

- 4- Enfin, le peuple est exilé de la terre.
- 5- Les Israélites finissent par se repentir.
- 6- Dieu restaure les Israélites sur la terre promise.

Reconnaître et prendre conscience de ce modèle est essentiel pour comprendre la fin des temps. Comme nous le verrons, ce cycle s'est déjà produit dans l'histoire d'Israël et il se répétera à nouveau dans les derniers jours.

AVERTISSEMENTS PROPHÉTIQUES RÉALISÉS AU COURS DE L'HISTOIRE D'ISRAËL

Les avertissements prophétiques contenus dans l'alliance sont en fait la preuve concrète que Dieu existe et qu'il est intimement impliqué dans l'histoire d'Israël. Le cycle bien précis des châtements de l'alliance s'est déroulé de manière spectaculaire sur la scène mondiale au cours de l'histoire d'Israël.

1- L'invasion assyrienne, la défaite et l'exil des dix tribus du royaume d'Israël au nord au VIII^{ème} siècle avant notre ère.

2- L'invasion, la défaite et l'exil babylonien du royaume de Juda au sud au début du VI^{ème} siècle avant notre ère.

3- L'occupation, l'invasion et la défaite de Jérusalem par les Romains en 70 après notre ère, suivies de multiples exils qui se sont achevés en 136 après notre ère.

Dans chacun de ces trois exemples, le péché d'Israël a conduit à sa défaite et à son expulsion de la terre. Le premier exil en Assyrie n'a jamais été résolu (*car les 10 tribus non juives d'Israël ont été par la suite assimilées au sein des nations*), les deux autres déportations de Juda ont finalement abouti à un retour partiel des Juifs (*descendants de la tribu de Juda*) sur la terre promise. Ces

trois exemples valident donc l'origine divine de l'alliance, mais comme nous le verrons, ils ne complètent pas le cycle tout entier.

LA RESTAURATION

Il est également essentiel de reconnaître que les châtements de l'alliance ne sont pas simplement des punitions. Ils ont toujours **un but rédempteur, car ils émanent du cœur de Dieu pour son peuple**. Aussi douloureuses que soient ces punitions, elles doivent toujours être considérées comme une discipline d'**un Père aimant** envers ses enfants. Parce que Dieu est un Père aimant, c'est la méthode qu'il a choisie pour réprimander son peuple afin de le restaurer. Ces punitions sont une extension **du cœur ardent et jaloux de YHVH** pour faire revenir son épouse à lui, et à lui seul. À une époque où la haine irrationnelle du peuple juif augmente à nouveau à travers le monde, il est essentiel que les chrétiens le comprennent. Chacun des différents passages qui parlent des punitions du Seigneur nous explique ensuite qu'après que Dieu aura dispersé Israël parmi les nations, il aura pitié de lui et le **ramènera dans le pays**. C'est ce que nous voyons dans le Lévitique.

« Mais, lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejetterai pourtant point, et je ne les aurai point en horreur jusqu'à les exterminer, jusqu'à rompre mon alliance avec eux ; car je suis l'Éternel, leur Dieu. Je me souviendrai en leur faveur de l'Ancienne Alliance, par laquelle je les ai fait sortir du pays d'Égypte, aux yeux des nations, pour être leur Dieu. Je suis l'Éternel. » (Lévitique 26.44-45)

Malgré les exils historiques qu'Israël a connus, une partie du peuple (*principalement issu de la maison de Juda/les Juifs*) a fini par être restaurée sur ses terres. Après les exils assyriens et

babyloniens, beaucoup (mais certainement pas tous) sont finalement retournés sur la terre pour reconstruire la nation déchue. Près de deux mille ans après l'exil romain, l'État moderne d'Israël a été rétabli en 1948. Aucune autre nation n'a jamais été restaurée, de cette manière, après une aussi si longue période. Mais cela ne devrait pas être une surprise, car c'est exactement ce que les Écritures prophétisent. Aussi dévastatrices que soient les malédictions de l'alliance, leur but est toujours rédempteur : le retour d'Israël à la fois sur la terre promise et auprès du Seigneur. Le but ultime du Rédempteur d'Israël est la restauration complète **des douze tribus d'Israël**. YHVH aura toujours le dernier mot. Nous aborderons le thème important de la restauration ultime d'Israël de manière beaucoup plus détaillée au fur et à mesure de notre étude.^f

CONCLUSION

Pour résumer, l'alliance conclue au mont Sinaï contient à la fois des bénédictions et des malédictions. Celles-ci sont liées à l'obéissance ou à la désobéissance. Si Israël obéissait à YHVH, alors les Israélites seraient bénis et posséderaient la terre promise. Si Israël était désobéissant et rompait l'alliance de Dieu, alors après une série d'avertissements et de calamités diverses, les Israélites seraient expulsés de la terre. Finalement, après un certain temps, le Seigneur les ramènerait sur la terre. Tout cela dans le but de donner à Israël l'occasion de se repentir de son idolâtrie et

f. Pour une étude plus approfondie sur l'histoire d'Israël et sa restauration, voir les livres [La complète restauration d'Israël](#) et *Écoute ! Tome 1, qui est Israël* ? disponibles aux [Éditions Sh'ma](#).

de son infidélité et de revenir au Seigneur. Cela s'est produit déjà deux fois dans l'histoire d'Israël. Cependant, au grand dam de beaucoup, Israël est sur le point de connaître une dernière période de châtement, d'exil et de restauration.

11

LA PÉRIODE DE L'ANGOISSE DE JACOB

Au cours de l'Histoire, Israël a déjà connu au moins deux fois le cycle de rébellion, d'invasion étrangère, d'exil et de restauration, mais les Écritures nous montrent une réalité terrifiante qui donne à réfléchir : ce cycle se répétera encore une fois à l'avenir. Avant le retour de Jésus, l'État actuel d'Israël est encore appelé à vivre une nouvelle punition et un nouvel exil. Cette réalité difficile à admettre pour certains est pourtant systématiquement enseignée de manière très claire dans toutes les Écritures. Comme nous allons le voir, la Parole de Dieu enseigne que juste avant le retour du Messie, de grandes calamités – bien que très brèves – auront lieu. Il est important de préciser que le sujet traité dans ce chapitre est, de loin, le plus sensible et le plus important de ce livre. Le but de cette étude n'est en aucun cas de réprimander le peuple juif ou l'État actuel d'Israël. Bien au contraire, la seule réponse biblique appropriée des croyants aux passages que nous allons aborder ici devrait être de chercher des moyens concrets pour soutenir le peuple juif et l'État d'Israël, en particulier dans un contexte où la haine d'Israël se propage dans le monde entier. Les Écritures soulignent parfois le caractère mondial de cette période de grande tribulation, c'est-à-dire qu'elle

affectera effectivement la communauté chrétienne dans le monde entier de manière tout aussi significative qu'elle affectera Israël et le peuple juif. D'autres passages, cependant, soulignent l'impact des troubles à venir spécifiquement sur Israël. Cette période est communément appelée « les derniers jours », « la fin des temps », « la grande tribulation » ou « le temps de l'angoisse (ou de la détresse) de Jacob ». Comme nous le verrons, le dessein du Seigneur durant cette période s'aligne parfaitement avec le cycle des châtiments de l'alliance que nous avons évoqué dans le chapitre précédent.

LE CANTIQUE DE MOÏSE

Le concept d'Israël devant subir un grand châtiment avant sa rédemption ultime commence dans la Torah. Le passage le plus significatif est le cantique de Moïse. Juste avant la mort de Moïse, le Seigneur lui demande d'écrire un cantique et lui dit : « Enseigne-le aux enfants d'Israël, mets-le dans leur bouche, et que ce cantique me serve de témoin contre les enfants d'Israël » (Deutéronome 31.19). Après la mort de Moïse, l'Éternel nous explique qu'Israël « se lèvera, et se prostituera après les dieux étrangers[...] Il m'abandonnera, et il violera mon alliance, que j'ai traitée avec lui » (verset 16). Par conséquent :

« En ce jour-là, ma colère s'enflammera contre lui. Je les abandonnerai, et je leur cacherai ma face. Il sera dévoré, il sera la proie d'une multitude de maux et d'afflictions, et alors il dira : N'est-ce point parce que mon Dieu n'est pas au milieu de moi que ces maux m'ont atteint ? [...] Car je mènerai ce peuple dans le pays que j'ai juré à ses pères de lui donner, pays où coulent le lait et le miel ; il mangera, se rassasiera, s'engraissera ; puis il se tournera vers d'autres

dieux et les servira, il me méprisera et violera mon alliance. » (Deutéronome 31.17, 20)

Moïse a donc écrit la prophétie et l'a enseignée au peuple (verset 22). Il n'est pas exagéré de dire que ce cantique est l'un des textes prophétiques les plus importants et les plus fondamentaux de toute la Bible. Une étude attentive du Cantique de Moïse et une comparaison avec les nombreux commentaires ultérieurs des prophètes nous révèlent que les prophètes font continuellement référence à ce texte prophétique fondateur. Moïse commence par décrire les premières phases du cycle de châtement de l'alliance, l'idolâtrie d'Israël et la rupture de l'alliance. Puis, à la suite de leur rébellion :

« L'Éternel l'a vu, et il a été irrité, indigné contre ses fils et ses filles. Il a dit : Je leur cacherai ma face, je verrai quelle sera leur fin ; car c'est une race perverse, ce sont des enfants infidèles. Ils ont excité ma jalousie par ce qui n'est point Dieu, ils m'ont irrité par leurs vaines idoles ; et moi, j'exciterai leur jalousie par ce qui n'est point un peuple, je les irriterai par une nation insensée. » (Deutéronome 32.19-21)

Nous sommes ici dans la deuxième phase du cycle. Le Seigneur va répondre à l'idolâtrie d'Israël en permettant à toutes sortes de calamités de s'abattre sur les Israélites. Ces catastrophes servent en grande partie d'avertissement. YHVH est sur le point de retirer ses bénédictions et sa protection. Les deux phases suivantes du cycle impliquent l'invasion et l'exil. Moïse avait déjà abordé ces questions dans Deutéronome 4 : « L'Éternel vous dispersera parmi les peuples, et vous ne resterez qu'un petit nombre au milieu des nations où l'Éternel vous emmènera »

(verset 27). Comme le note Peter C. Craigie (un bibliste et un commentateur), « ils survivraient, peu nombreux – bien qu'ils ne soient pas complètement anéantis – survivre peu nombreux allait être un contraste tragique avec la promesse de l'alliance, selon laquelle les Israélites devaient devenir aussi nombreux que les étoiles du ciel. »¹ Par ailleurs, parce qu'Israël allait provoquer la colère de YHVH contre ses idoles, Dieu promet d'utiliser un peuple insensé (si vous êtes un Gentil, alors levez la main !) pour les provoquer à la colère. L'apôtre Paul fera référence à ce passage plus tard, lorsqu'il parlera de la prédication aux païens pour qu'ils provoquent à leur tour ses compatriotes juifs, dans l'espoir d'en sauver quelques-uns (Romains 11.14).

L'ANGOISSE DE JACOB SELON JÉRÉMIE

De nombreuses générations plus tard, le prophète Jérémie reprend les paroles de Moïse et parle de ces jours terribles : « Ainsi parle l'Éternel : Nous entendons des cris d'effroi ; c'est l'épouvante, ce n'est pas la paix » (Jérémie 30.5). Après avoir donné le ton, il pose ensuite la question de savoir si un homme peut ou non donner naissance. Nous avons bien sûr affaire à une question rhétorique. La réponse est un non catégorique. Si les hommes ne peuvent pas donner naissance, alors, « pourquoi vois-je tous les hommes les mains sur leurs reins, comme une femme en travail ? Pourquoi tous les visages sont-ils devenus pâles ? » (verset 6). Le peuple de la terre d'Israël est présenté comme étant saisi par l'agonie et la peur. Jérémie conclut : « Malheur, car ce jour est grand ; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob » (verset 7a). La Darby parle « du temps de détresse pour Jacob ». Lorsque le prophète dit que ce jour particulier est « grand », il fait référence à l'horreur de ces jours.

Comme le prophète Malachie l'appellera plus tard : « ce jour grand et redoutable » (Malachie 4.5). En soulignant qu'il n'y a pas de jour comme celui-ci, le prophète mettait l'accent sur l'horreur inégalée de cette période à venir.

À quoi ressemblera cette période de troubles inégalés pour Israël ? Jérémie poursuit en parlant de l'asservissement d'Israël parmi les nations qui l'auront attaqué. Au verset 8, l'Éternel déclare : « En ce jour-là, dit l'Éternel des armées, je briserai son joug de dessus ton cou, je romprai tes liens, et des étrangers ne t'assujettiront plus ». Comme ce fut le cas pour les cycles historiques au cours desquels les Assyriens et les Babyloniens conquirent et emmenèrent le peuple enchaîné, Jérémie prédit également qu'Israël connaîtra un dernier épisode de calamité au cours duquel une grande partie du peuple sera réduit en esclavage ou pris comme prisonniers de guerre. Il est essentiel de noter qu'au milieu d'une telle calamité, le prophète reste optimiste : « Mais il en sera délivré » (verset 7b). Malgré la nature cataclysmique de ce jour de trouble à venir, un reste au sein d'Israël sera sauvé de cette période. Ce salut, bien évidemment, est le point central de l'Histoire. Nous en parlerons dans les prochains chapitres.

L'ANGOISSE DE JACOB SELON L'ANGE GABRIEL

Près d'un siècle après Jérémie, la prophétie de Daniel revient également sur le temps de l'angoisse de Jacob. Lorsqu'on lui demande combien de temps durera la période du jugement final d'Israël, un ange lève ses mains vers le ciel et déclare qu'il faudra trois ans et demi aux armées de l'antichrist pour que ces choses finissent et que « la force du peuple saint soit entièrement brisée »

(Daniel 12.7). Plus tôt, à propos de cette même période, Daniel décrit l'antichrist de la manière suivante :

« **Sa puissance s'accroîtra, mais non par sa propre force ;**
Il fera d'incroyables ravages,
Il réussira dans ses entreprises,
Il détruira les puissants et le peuple des saints. » (Daniel
8.24)

Dans Daniel 11, après avoir détaillé les nombreuses choses terribles qui auront lieu à Jérusalem dans les mains de l'antichrist (verset 21-45), l'ange Gabriel fait la déclaration terrible suivante : « Ce sera une époque de détresse, tel qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque » (12.1). Pour préciser la période à laquelle cette tribulation se produira, l'ange dit qu'elle se déroulera juste avant la résurrection des morts : « En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle » (Daniel 12.1-2). Tandis que Jérémie parle de cette période de manière générale comme d'un temps de calamité sans précédent, Gabriel est beaucoup plus précis : il la qualifie de la pire période de détresse qui ait jamais frappé une nation dans l'histoire de l'humanité. Il la relie ensuite de manière spécifique au moment où les morts ressusciteront, à la fin des temps. Pour terminer, un autre ange intervient et réitère la durée de cette période de tribulation comme devant durer « un temps, des temps, et la moitié d'un temps » (Daniel 12.7). Tous les interprètes chrétiens s'accordent à dire qu'il s'agit des trois dernières années et demie avant le retour de Jésus.

L'ANGOISSE DE JACOB SELON ISAÏE

Le concept d'Israël qui allait endurer de grandes souffrances avant la rédemption était profondément ancré dans la conscience nationale du peuple. Isaïe 26, que l'on appelle souvent « la petite apocalypse d'Isaïe », exprime clairement cette attente :

« **Comme une femme enceinte, sur le point d'accoucher,**
se tord et crie au milieu de ses douleurs,
ainsi avons-nous été, loin de ta face, ô Éternel.
Nous avons conçu, nous avons éprouvé des douleurs,
et, quand nous enfantons, ce **n'est que du vent** :
le pays n'est pas sauvé, et ses habitants ne sont pas nés. »
(Isaïe 26.17-18)

Ici, les Israélites déplorent tous ensemble de ne pas avoir donné naissance à un bébé, malgré les grandes souffrances – assimilées aux douleurs de l'accouchement – qu'ils ont endurées. Au lieu de cela, ils ont enfanté du vent. Qu'attendaient-ils exactement de ces douleurs ? Nous devons être très attentifs. Ils s'attendaient à une « délivrance pour le pays » et à ce que « les habitants » du monde « naissent », c'est-à-dire **qu'ils reçoivent une nouvelle vie**. Israël avait compris qu'après une période de souffrances, le monde allait être délivré des malédictions de la chute. La fin de la malédiction ne se limiterait pas à l'obtention du repos et de la délivrance de leur labeur (Genèse 5.28-29), mais serait aussi la fin de la mort elle-même. Les morts justes allaient revenir à la vie. Le verset suivant le montre très clairement. Le Seigneur répond au cri d'Israël en réconfortant le peuple avec la promesse suivante :

« Que tes morts revivent !
Que mes cadavres se relèvent !

Réveillez-vous et tressaillez de joie, habitants de la
poussière !
Car ta rosée est une rosée vivifiante,
et la terre redonnera le jour aux ombres. » (Isaïe 26.19)

YHVH informe son peuple que malgré sa déception, son espérance reste fondée et que la « naissance » finira par arriver. Les cadavres des justes sortiront littéralement de la terre et crieront de joie ! Les douleurs « de l'enfantement » d'Israël auront pour conséquence la terre qui « donnera naissance » à ceux qui dorment sous la terre. Nous avons affaire à l'un des passages les plus clairs sur la résurrection des morts. Le commentateur Gary V. Smith appelle ce passage « l'oracle de l'espoir du salut de Dieu. »² Le fait qu'Isaïe parle ici de la résurrection est encore plus clair lorsque nous regardons le chapitre précédent dans lequel le prophète parle du temps où Dieu « anéantira la mort pour toujours et [...] essuiera les larmes de tous les visages » (Isaïe 25.8). Quand le Messie reviendra, il renversera la malédiction et la mort elle-même sera vaincue. Mais juste avant cette heure, Israël et le peuple de Dieu dans le monde entier subiront une brève période de tribulation sans précédent.

L'ANGOISSE DE JACOB SELON ÉZÉCHIEL

L'un des passages les plus captivants de toute la Bible concernant la longue histoire d'Israël se trouve dans Ézéchiel 16. Ce passage commence par YHVH qui appelle le prophète à « faire connaître à Jérusalem ses abominations » (verset 2). En utilisant des images pour attirer l'attention des auditeurs, Israël est décrit comme un bébé qui a été abandonné à la naissance, que le Seigneur a trouvé couché au bord de la route :

« À ta naissance, au jour où tu naquis, ton nombril n'a pas été coupé, tu n'as pas été lavée dans l'eau pour être purifiée, tu n'as pas été frottée avec du sel, tu n'as pas été enveloppée dans des langes. Nul n'a porté sur toi un regard de pitié pour te faire une seule de ces choses, par compassion pour toi ; mais tu as été jetée dans les champs, le jour de ta naissance, parce qu'on avait horreur de toi. Je passais près de toi, je t'aperçus baignée dans ton sang, et je te dis : Vis dans ton sang ! Je te dis : Vis dans ton sang ! » (Ézéchiel 16.4-6)

Après avoir sauvé Israël de la mort, le Seigneur nous décrit la façon dont il s'est engagé de tout son cœur envers elle, notamment à travers une alliance de mariage : « Je fis alliance avec toi, dit le Seigneur, l'Éternel, et tu fus à moi » (verset 8). Le Seigneur a pris soin de son épouse, l'a bénie et l'a parée de bijoux et de cadeaux (verset 9-14). Du statut d'orphelin rejeté, Israël est devenu une reine. Puis, d'une telle hauteur, elle est devenue une prostituée : « Mais tu t'es confiée dans ta beauté, et tu t'es prostituée, à la faveur de ton nom ; tu as prodigué tes prostitutions à tous les passants, tu t'es livrée à eux. Tu as pris de tes vêtements, tu t'es fait des hauts lieux que tu as garnis d'étoffes de toutes couleurs, et tu t'y es prostituée : rien de semblable n'était arrivé et n'arrivera jamais » (verset 15-16). Pour aggraver encore les choses : « Tu as pris tes fils et tes filles, que tu m'avais enfantés, et tu les as sacrifiés pour qu'ils leur servent d'aliment : n'était-ce pas assez de tes prostitutions ? Tu as égorgé mes fils, et tu les as donnés, en les faisant passer par le feu en leur honneur » (verset 20, 21). La condamnation se poursuit, Israël ayant commis des adultères avec les Égyptiens (verset 26), avec les Assyriens (verset 28) et avec les Chaldéens (verset 29). Le

Seigneur ne se retient pas dans sa douloureuse réprimande : « *Femme adultère, qui reçoit des étrangers au lieu de son mari, qui prend des étrangers au lieu de son mari* » (verset 32). Dieu décrit ensuite les punitions qu'il fera subir à Israël pour lui faire comprendre les erreurs de sa conduite :

« Je te jugerai comme on juge les femmes adultères et celles qui répandent le sang, et je ferai de toi une victime sanglante de la fureur et de la jalousie. Je te livrerai entre leurs mains ; ils abattront tes maisons de prostitution et détruiront tes hauts lieux ; ils te dépouilleront de tes vêtements, prendront ta magnifique parure, et te laisseront nue, entièrement nue. Ils amèneront la foule contre toi, ils te lapideront et te perceront à coups d'épée. » (Ézéchiel 16.38-40)

Ézéchiel décrit, avec précision, la période de l'angoisse de Jacob. Les Égyptiens, les Assyriens et les Chaldéens formeront une coalition et se rassembleront contre elle pour la détruire. À travers le feu et l'épée, l'Éternel nous dit qu'Israël sera châtié de la manière la plus dure qu'on puisse imaginer. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Plus tard, nous verrons la glorieuse conclusion de cette passionnante prophétie. La compassion sans fin du Seigneur pour son peuple et sa volonté ultime de le restaurer à jamais aura le dessus.

L'ANGOISSE DE JACOB SELON ZACHARIE

Le prophète Zacharie, l'un des derniers prophètes, décrit lui aussi très clairement cette période de tribulation pour Israël. Zacharie parle expressément de l'invasion de la nation dans les derniers jours, avec l'exil d'une grande partie du peuple. Dans le

dernier chapitre de sa prophétie, par exemple, le prophète nous donne une description très détaillée de cette période :

« **Voici, le jour de l'Éternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille.** » (Zacharie 14.1-3)

Zacharie parle des nations qui se rassembleront pour attaquer Jérusalem : les envahisseurs pilleront les maisons, violeront les femmes, se partageront le butin de guerre, et emmèneront beaucoup de personnes comme prisonniers de guerre. La prophétie dit aussi expressément que la moitié des habitants de la ville restera à Jérusalem. Le prophète Zacharie décrit ces choses de façon beaucoup plus détaillée que tous les autres prophètes avant lui. Plusieurs autres passages prophétiques des Écritures décrivent également cette même invasion (cf. Zacharie 12.2-9 ; Joël 3.2 ; Ézéchiël 38-39 ; Daniel 9.26 ; 11.31,41 ; Apocalypse 11.3-10). Nous savons que la prophétie de Zacharie se rapporte à la fin des temps, car le sujet de tout le chapitre est le jour du Seigneur. Par ailleurs, la description du Seigneur allant combattre les nations envahissantes fait référence à la venue du Messie. Dans le verset suivant, on nous dit que « ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers » (verset 4). Le point culminant de l'intervention de YHVH en personne se trouve dans la déclaration « l'Éternel sera roi de toute la terre, en ce jour-là, l'Éternel sera le seul Éternel, et son nom sera le seul nom » (Zacharie 14.9). Comme le résume le commentateur F. Duane

Lindsey : « Ce chapitre illustre le retour triomphal du Messie d'Israël en tant que Roi divin. »³ Il survient immédiatement après l'invasion et la défaite d'Israël. Comme le commente David Baron (grand exégète et missionnaire juif messianique du début du XX^{ème} siècle) : « Après un bref intervalle de prospérité vient une nuit d'angoisse. L'heure la plus sombre de la nuit de la triste histoire d'Israël depuis son rejet du Christ est le rassemblement des nations et le siège prédit dans ce chapitre. »⁴

L'ANGOISSE DE JACOB SELON JÉSUS

Dans ses enseignements sur les derniers jours, Jésus renvoie spécifiquement à de nombreux passages que nous venons d'examiner. En premier lieu, il appelle le début de cette période de souffrance « le début des douleurs de l'enfantement » (Matthieu 24.8). La BRH traduit ce verset par « Et ces choses seront le commencement des douleurs ».⁹ Cette image provient d'Isaïe 26. Comme Isaïe, Jésus utilise le thème d'une naissance douloureuse pour décrire les souffrances qu'Israël éprouvera avant sa rédemption finale. En second lieu, Jésus s'inspire également de Jérémie 30 et de Daniel 12 pour expliquer ce qui arrivera à Israël :

« Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient

⁹ Note du traducteur : la BRH est unique en son genre, car les Évangiles, les épîtres de Jude et de Jacques et le livre de l'Apocalypse sont basés sur des manuscrits hébreux authentiques : Cf. manuscrit Vat. 100 de la Bibliothèque du Vatican, manuscrits Oo.1.16 et Oo.1.32 de la Bibliothèque universitaire de Cambridge, manuscrits JTS Breslau 233, St. Petersburg A 207 et NLI 8°751 et le manuscrit Gaster Hebrew 1616 de la bibliothèque de l'Université de Manchester. Pour plus de renseignements : <https://editions-shma.com/a-propos-des-evangiles-hebreux>.

abrévés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » (Matthieu 24.21-22)

Comme Gabriel, Jésus présente cette période comme étant la plus effroyable de l'histoire du monde. Jérémie appelle cette période « l'angoisse de Jacob », pour Jésus, il s'agit de « la grande tribulation ». Dans le récit de Luc, Jésus apporte une précision et y ajoute de fortes mises en garde :

« Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville. Car ce seront des jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Car il y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. » (Luc 21.20-24)

Ici, Jésus ajoute quelques précisions que l'on ne retrouve ni dans le récit de Matthieu ni dans celui de Marc. Premièrement, il appelle cette période des « jours de vengeance ». Il s'agit d'une référence directe au cantique de Moïse, le passage sur lequel toutes les prophéties de la fin des temps sont fondées :

« Nations, chantez les louanges de son peuple !
Car l'Éternel venge le sang de ses serviteurs,
Il se venge de ses adversaires,

Et il fait l'expiation pour son pays, pour son peuple. »
(Deutéronome 32.43)

S'inspirant de ce même passage, Isaïe relie également les jours de vengeance à la venue du Messie : « Car c'est un jour de vengeance pour l'Éternel, une année de représailles pour la cause de Sion » (Isaïe 34.8, cf. 35.4, 63.4). Deuxièmement, Jésus déclare également que durant cette période, beaucoup de personnes en Israël « tomberont sous le tranchant de l'épée » ou « seront emmenées captives parmi toutes les nations » (Luc 21.24). Là encore, il s'agit d'une description parfaite des derniers points du cycle du châtement de l'alliance tel qu'il est décrit dans la Torah (Deutéronome 4.26-28 ; 32.23-25 ; Lévitique 26.14-17). Enfin, Jésus dit que cette période ne s'achèvera pas tant que « le temps des nations » ne sera pas terminé. Israël est appelé à rester dans une position de relative oppression dans le cadre du système des nations du monde, jusqu'à ce que les nations soient jugées au jour du Seigneur. Toutes ces références relient ce temps de souffrance à la fin des temps et à la venue du Messie. Dans son sermon sur les derniers jours, Jésus s'inspire donc du cantique de Moïse et des prophéties d'Isaïe, de Jérémie, de Daniel et de Zacharie pour expliquer que le cycle complet des malédictions de l'alliance se déroulera une dernière fois juste avant son retour. Si l'on veut savoir d'où proviennent toutes les informations de Jésus, il suffit de se reporter aux paroles de Moïse et des prophètes que nous venons de passer en revue. Jésus ne présente ici rien de nouveau ou de révolutionnaire. Il se contente de résumer tout ce qui avait déjà été déclaré et de lancer – à tous ceux qui veulent bien écouter – l'avertissement le plus pertinent en ce qui concerne ces jours à venir.

CONCLUSION

Avant que le Messie ne revienne à Jérusalem pour établir son règne mondial, Satan va déployer sa dernière carte. L'État d'Israël et Jérusalem, en particulier, seront envahis, pillés et occupés par les armées de l'antichrist. Ce sera l'une des phases finales du dernier cycle des punitions de l'alliance. Le cycle de rébellion nationale, d'invasion, de défaite, d'exil et de restauration sur la terre s'est déjà produit à deux reprises dans l'histoire d'Israël. Les Écritures enseignent clairement qu'il se reproduira – une dernière fois – à la fin des jours. Moïse, les prophètes, Gabriel et Jésus lui-même témoignent tous de cette terrifiante réalité. Aussi terrible et douloureux que cela puisse être, l'État actuel d'Israël, rétabli en 1948, est appelé à subir une fois de plus les punitions liées aux malédictions de l'alliance. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Le cycle de l'alliance s'achève par le salut et la restauration de tout Israël. Ce sera le sujet des six prochains chapitres.

DU SINAI À SION

12

LE SALUT NATIONAL D'ISRAËL

Malgré les réalités extrêmement douloureuses évoquées dans le chapitre précédent, les Écritures sont claires : les punitions de l'alliance ont un but rédempteur. Les choses ne seront pas achevées tant qu'Israël n'aura pas été entièrement restauré – à la fois sur sa terre et auprès du Seigneur. La restauration finale d'Israël sur la terre promise sera accompagnée des réalités suivantes – réalités vraiment magnifiques :

- 1 - Une repentance nationale.
- 2 - L'effusion de l'Esprit de Dieu sur tout le peuple d'Israël.
- 3 - Tout ce qui reste d'Israël étant spirituellement sauvé ou renouvelé.
- 4 - L'achèvement de la nouvelle alliance.
- 5 - Le retour et l'intronisation du Roi Messie.

Il est important de noter qu'aucune de ces choses ne correspond au récent rétablissement d'Israël en 1948. Je suis personnellement un fervent défenseur de l'État juif et je vois la main du Seigneur dans sa restauration actuelle. Cela dit, les Écritures enseignent que le retour final sur la terre ne sera pas

seulement un renouveau du nationalisme juif, mais une réunification et un renouveau spirituel pour l'ensemble de la nation d'Israël, un retour complet au Seigneur, pour toujours. Examinons quelques-uns des textes clés où cela est clairement exprimé.

LA REPENTANCE D'ISRAËL DANS LES DERNIERS JOURS SELON MOÏSE

Dans les deux chapitres précédents, nous avons abordé Deutéronome 4, un passage qui contient le résumé prophétique de l'avenir d'Israël. Moïse y décrit comment Israël va se prostituer (avec de faux dieux), avec pour conséquence son exil de la terre et sa dispersion parmi les nations. Cependant, Moïse évoque ensuite la repentance ultérieure d'Israël.

« C'est de là aussi que tu chercheras l'Éternel, ton Dieu, et que tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. Au sein de ta détresse, toutes ces choses t'arriveront. Alors, dans la suite des temps, tu retourneras à l'Éternel, ton Dieu, et tu écouteras sa voix ; car l'Éternel, ton Dieu, est un Dieu de miséricorde, qui ne t'abandonnera point et ne te détruira point : il n'oubliera pas l'alliance de tes pères, qu'il leur a jurée. » (Deutéronome 4.29-31)

Ce passage décrit le dessein ultime du Seigneur à travers les punitions de l'alliance. Après l'exil d'Israël dans les pays de ses ennemis, la douleur leur donnera l'occasion de se repentir et de revenir à Dieu. La repentance est décrite ici comme le résultat du processus du Seigneur dans leur cœur. Le retour ultime d'Israël vers le Seigneur n'est donc pas considéré comme étant dû à la bonté d'Israël, mais plutôt comme le résultat de la compassion miséricordieuse de YHVH à son égard. Leur retour est un

témoignage puissant du zèle et de l'engagement de Dieu envers son peuple. Comme l'affirme Craigie, « le peuple a beau être infidèle, Dieu reste fidèle. »¹ L'infidélité d'Israël entraîne la rupture de l'alliance, mais la fidélité de Dieu l'emporte sur la rébellion des Israélites. YHVH veillera personnellement à ce qu'Israël revienne à lui et il accueillera le peuple à bras ouverts, dans la joie.

Nous devons prendre en considération la question du timing. D'après ce passage, le retour d'Israël sur la terre aura lieu après un retour sincère à Dieu. Les Israélites sont présentés ici comme retournant sur la terre promise dans la pleine obéissance à l'Éternel. Quand cela va-t-il se produire ? Moïse précise : « dans les derniers jours ». Comme le note Jack S. Deere dans *The Bible Knowledge Commentary*, « la référence ultime est le moment où le Seigneur Jésus reviendra sur terre pour établir son royaume de mille ans (Apocalypse 20.4). À ce moment-là, Israël se repentira et cherchera enfin le Seigneur [...] le cherchera de **tout son cœur et de toute son âme** et lui obéira. »² Une partie de ceux qui sont revenus de l'exil babylonien est revenue dans un esprit de repentance, mais les Écritures ne décrivent pas le retour de Babylone comme un réveil national. De la même manière, nous ne pouvons pas affirmer qu'en 1948, l'ensemble de la nation soit retourné **sur la terre d'Israël dans un esprit de repentance**. Le retour et la réformation moderne de l'État d'Israël étaient avant tout un réveil nationaliste fortement alimenté par les horreurs de l'Holocauste. La très grande majorité des Israéliens n'obéissent pas aujourd'hui à Dieu et encore moins à son Messie. Certes, il existe un reste croissant de Juifs messianiques qui servent le Seigneur et son Messie – et **cela devrait réjouir notre cœur** – mais

la triste réalité est que la grande majorité des Juifs ne croient pas en Dieu ni en son Messie.³

À la fin du Deutéronome, Moïse répète les mêmes choses, mais de façon légèrement différente. Dans les commentaires qui suivent, nous voyons un aperçu presque parfait du rôle correcteur des punitions de l'alliance.

« Lorsque toutes ces choses t'arriveront, la bénédiction et la malédiction que je mets devant toi, si tu les prends à cœur au milieu de toutes les nations chez lesquelles l'Éternel, ton Dieu, t'aura chassé, si tu reviens à l'Éternel, ton Dieu, et si tu obéis à sa voix de tout ton cœur et de toute ton âme, toi et tes enfants, selon tout ce que je te prescris aujourd'hui, alors l'Éternel, ton Dieu, ramènera tes captifs et aura compassion de toi, il te rassemblera encore du milieu de tous les peuples chez lesquels l'Éternel, ton Dieu, t'aura dispersé. Quand tu serais exilé à l'autre extrémité du ciel, l'Éternel, ton Dieu, te rassemblera de là, et c'est là qu'il t'ira chercher. L'Éternel, ton Dieu, te ramènera dans le pays que possédaient tes pères, et tu le posséderas ; il te fera du bien, et te rendra plus nombreux que tes pères. L'Éternel, ton Dieu, circonciera ton cœur et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives. » (Deutéronome 30.1-6)

Il convient de souligner ici les remarques finales concernant la circoncision par le Seigneur des cœurs de son peuple après leur retour sur la terre. Nous avons affaire ici à l'une des prophéties concernant la Nouvelle Alliance dans les écrits de Moïse. Après que le peuple aura été exilé et qu'il aura subi les effets purificateurs des malédictions de l'alliance, le Seigneur annonce qu'il retournera chez lui, et qu'en accord avec sa restauration

physique sur la terre, il fera également l'expérience d'une **circumcision intérieure de son cœur** – se traduisant par une obéissance totale. Comme nous le verrons, les prophètes reprendront ce thème et l'approfondiront pour développer pleinement le concept de « la Nouvelle Alliance ».

LA REPENTANCE D'ISRAËL DANS LES DERNIERS JOURS DANS LE CANTIQUE DE MOÏSE

Dans les deux chapitres précédents, nous avons également examiné comment le passage prophétique du cantique de Moïse – un passage fondateur – annonce la calamité sans précédent qui va s'abattre sur Israël dans les derniers jours. Le cantique de Moïse ne se termine pas avec l'idolâtrie et la punition d'Israël. Comme au chapitre 30, Moïse explique ici que Dieu, comme un Père aimant, va utiliser la douleur des châtiments des derniers jours pour amener Israël à la repentance et à une fidélité complète et permanente à l'alliance.

« L'Éternel jugera son peuple ; mais il aura pitié de ses serviteurs, en voyant que leur force est épuisée, et qu'il n'y a plus ni esclave ni homme libre. Il dira : Où sont leurs dieux, le rocher qui leur servait de refuge, ces dieux qui mangeaient la graisse de leurs victimes, qui buvaient le vin de leurs libations ? Qu'ils se lèvent, qu'ils vous secourent, qu'ils vous couvrent de leur protection ! Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a point de dieu près de moi ; je fais vivre et je fais mourir, je blesse et je guéris, et personne ne délivre de ma main. » (Deutéronome 32.36-39)

Dans sa miséricorde, le Seigneur ouvrira les yeux d'Israël sur la réalité des faux dieux en qui ils ont trop souvent mis leur

confiance. Comme le dit John D. Currid, « les dieux des nations ne sont pas comme Yahweh. Ils ne peuvent pas délivrer. Ils **n'apportent aucune aide. Ils ne peuvent rien faire du tout.** »⁴ Le Seigneur déclare alors sans ambages qu'Israël arrivera au bout de ses forces, et que beaucoup périront dans le processus. Pourtant, comme il est dit dans le livre de Job : « **Celui qui va périr n'étend-il pas les mains ? Celui qui est dans le malheur n'implore-t-il pas du secours ?** » (Job 30.24). Acculé, Israël criera à bout de force et le Seigneur parlera au peuple avec tendresse, se révélant comme le seul véritable Dieu, la source même de toute vie. Le Seigneur les blessera, mais il leur apportera aussi la guérison et la restauration. Il n'est pas du tout comme les faux dieux qu'Israël adore. Ainsi, après que la grande dévastation causée par l'antichrist brise le peuple et l'État d'Israël, Israël connaîtra un grand réveil et une ultime restauration sur le plan collectif.

LA REPENTANCE D'ISRAËL DANS LES DERNIERS JOURS SELON ISAÏE

S'appuyant sur les paroles de Moïse, le prophète Isaïe parle également avec une beauté poétique éloquente de l'ultime restauration d'Israël.

« Un rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés, dit l'Éternel. Voici mon alliance avec eux, dit l'Éternel : Mon esprit, qui repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit l'Éternel, dès maintenant et à jamais. » (Isaïe 59.20-21)

Nous constatons qu'Isaïe relie explicitement les quatre événements importants suivants. (1) La venue du Messie, (2) la

repentance nationale d'Israël, (3) le Seigneur qui fait une nouvelle alliance avec Israël et (4) le Seigneur qui répand son Esprit sur Israël. Ce passage décrit tout d'abord la venue du Rédempteur à Sion. Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul assimile cette description au retour du Messie (Romains 11.26). Le Rédempteur viendra vers ceux qui se seront détournés de leurs péchés et repentis. Le Seigneur parle ensuite de la nouvelle alliance. Dans cette alliance, le Seigneur place son Esprit au-dedans du peuple d'Israël, pour toujours. Comme le résume John A. Martin dans *The Bible Knowledge Commentary*, « lorsque le Messie revient pour le jugement (verset 18), il inaugurerait son alliance [...] en répandant son Esprit sur les Israélites qui auront cru. »⁵ Ici, la nature de la Nouvelle Alliance, centrée sur Israël, est claire. Autant les chrétiens peuvent chercher à retirer ces promesses à Israël et les réclamer entièrement pour eux-mêmes, autant le contexte direct doit être reconnu comme des promesses adressées à Israël. Si la Nouvelle Alliance a été établie au premier siècle à travers la mort expiatoire de Jésus sur la croix, et si une multitude de croyants, tant juifs que non juifs, bénéficient aujourd'hui des avantages spirituels de cette alliance, elle ne sera en fait complète que lors du retour de Jésus, du salut et de la complète restauration d'Israël.

LA REPENTANCE D'ISRAËL DANS LES DERNIERS JOURS SELON JOËL

En parlant du jour du Seigneur, le prophète Joël fait également référence à la grande effusion de l'Esprit de Dieu sur Israël dans les derniers jours. À l'issue du jour de YHVH, quand le Seigneur aura fini de juger les nations, nous apprenons que son Esprit sera répandu sur le peuple (Joël 2.28-32). Israël sera alors vengé et guéri (Joël 3.18-21). Ainsi, la phase finale du cycle de

l'alliance, à savoir la restauration complète d'Israël, ne peut avoir lieu avant le jugement des nations au jour du Seigneur, dans les derniers jours.

LA REPENTANCE D'ISRAËL DANS LES DERNIERS JOURS SELON JÉRÉMIE

Jérémie n'a pas seulement relié la repentance nationale d'Israël à la Nouvelle Alliance et à l'effusion du Saint-Esprit, il relie également cette repentance à la venue du Messie qui régnera en roi sur Israël. Jérémie 30 – passage que nous avons précédemment abordé – parle de l'époque de l'angoisse de Jacob puis décrit clairement la libération d'Israël de l'esclavage.

« En ce jour-là, dit l'Éternel des armées, je briserai son joug de dessus ton cou, je romprai tes liens, et les étrangers ne t'assujettiront plus. Ils serviront l'Éternel, leur Dieu, et David, leur roi, que je leur susciterai. » (Jérémie 30.8-9)

L'opresseur n'est pas explicitement nommé, mais le contexte des derniers jours de ce passage nous renvoie à l'antichrist. Après la délivrance d'Israël, le Seigneur ôtera le joug de l'antichrist de leur cou et ses liens de leurs poignets. Il s'agit d'une référence directe aux malédictions de l'alliance, que Moïse a déclarées : « Tu serviras, au milieu de la faim, de la soif, de la nudité et de la disette de toutes choses, tes ennemis que l'Éternel enverra contre toi. Il mettra un joug de fer sur ton cou, jusqu'à ce qu'il t'ait détruit » (Deutéronome 28.48). Après leur délivrance, les Israélites ne seront plus esclaves de l'opresseur. Ils serviront le grand roi, le fils de David. Comme le dit si bien Lange, « ce salut doit être communiqué par l'oint du Seigneur, le second David. Le Messie est appelé David, non seulement comme un descendant de David encore appelé par son nom, mais comme un vrai David au

plus haut degré. Tout comme David a été le fondateur du trône terrestre de David, le Messie, en tant que celui qui accomplit, sera le fondateur et le titulaire du trône éternel de David ». ⁶ Le passage se poursuit en précisant que tout cela se produira lorsqu'Israël sera rétabli dans son pays.

« Et toi, mon serviteur Jacob, ne **crains pas**, dit l'Éternel ;
ne **t'effraie pas**, Israël !

Car je te délivrerai de la terre lointaine,
je délivrerai ta postérité du pays où elle est captive ;
Jacob reviendra, il jouira du repos et de la tranquillité,
et il n'y aura personne pour le troubler.

Car je suis avec toi, dit l'Éternel, pour te délivrer ;
J'anéantirai toutes les nations parmi lesquelles je t'ai
dispersé,
mais toi, je ne t'anéantirai pas ;
je te châtierai avec équité, je ne puis pas te laisser
impuni. »

(Jérémie 30.10-11)

Israël sera délivré des terres dans lesquelles le peuple aura été dispersé et emprisonné. Après leur retour, lorsque tous leurs ennemis auront été vaincus, ils vivront dans le calme et la paix. Le cycle des châtiments de l'alliance sera terminé. À partir de ce jour, Israël ne bénéficiera plus que des bénédictions décrites dans l'alliance.

Au chapitre 31, Jérémie revient sur le thème de la dispersion d'Israël parmi les nations : « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où j'ensemencrai la maison d'Israël et la maison de Juda d'une semence d'hommes et d'une semence de bêtes » (Jérémie 31.27). Puis il revient aussitôt sur le thème de leur restauration : « Et comme j'ai veillé sur eux pour arracher, abattre,

détruire, ruiner et faire du mal, ainsi je veillerai sur eux pour bâtir et pour planter, dit l'Éternel » (verset 28). Exactement comme Isaïe, son prédécesseur, Jérémie relie également la restauration finale d'Israël à la terre, avec le Seigneur établissant une nouvelle alliance avec eux :

« Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, Alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Éternel. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. » (Jérémie 31.31-34)

La Nouvelle Alliance est expressément contrastée ici avec l'alliance du Sinai. Contrairement à l'alliance du Sinai, la Nouvelle Alliance ne sera pas brisée par Israël. Pourquoi ? Parce que le Seigneur mettra son Esprit en eux. Le Seigneur lui-même demeurera dans chaque individu et, par conséquent, ils le connaîtront tous et lui obéiront de manière spontanée. Comme il l'avait promis à Abraham et à Moïse il y a bien longtemps (Genèse 17.7 ; Exode 6.7), YHWH sera le Dieu d'Israël et ils seront son peuple. Le passage se termine par la déclaration du Seigneur selon laquelle, à partir de ce jour, les péchés d'Israël seront pardonnés de façon permanente. Jérémie prédit et relie

toutes les différentes phases des châtements de l'alliance avec le salut ultime d'Israël dans les derniers jours, sa restauration finale sur la terre avec le Messie qui règne sur eux en tant que Roi.

LA REPENTANCE D'ISRAËL DANS LES DERNIERS JOURS SELON ÉZÉCHIEL 34

Le prophète Ézéchiél fait lui aussi le lien entre la restauration d'Israël et la venue du Messie : « **J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David ; il les fera paître, il sera leur pasteur. Moi, l'Éternel, je serai leur Dieu** » (Ézéchiél 34.23-24). C'est durant cette période, lorsque le Messie sera sur le trône, que le Seigneur promet de bénir Israël avec une alliance permanente de paix et de sécurité.

« Je traiterai avec elles une alliance de paix, et je ferai disparaître du pays les animaux sauvages ; elles habiteront en sécurité dans le désert, et dormiront au milieu des forêts. **Je ferai d'elles et des environs de ma colline un sujet de bénédiction ; j'enverrai la pluie en son temps, et ce sera une pluie de bénédiction. L'arbre des champs donnera son fruit, et la terre donnera ses produits.** » (Ézéchiél 34.25-27a)

Une fois que le Messie sera présent en tant que roi d'Israël, alors les bénédictions de l'alliance seront accordées librement à la nation. Quand cela arrivera-t-il ? Le Seigneur répond précisément à cette question : **quand...**

« Elles seront en sécurité dans leur pays ; et elles sauront que **je suis l'Éternel, quand je briserai les liens de leur joug, et que je les délivrerai de la main de ceux qui les asservissaient.** » (Ézéchiél 34.27b)

Comme Jérémie avant lui, Ézéchiël rappelle les malédictions de l'alliance et parle de la délivrance d'Israël, de l'esclavage, des barreaux des prisons et des chaînes de l'antichrist. Il relie cette délivrance au moment où le Messie, le Fils de David, sera présent, et régnera sur son trône à Jérusalem (verset 23-24).

LA REPENTANCE D'ISRAËL DANS LES DERNIERS JOURS SELON ÉZÉCHIEL 36

Au chapitre 36, Ézéchiël établit un lien entre la fin des temps – avec le déversement du Saint-Esprit – et le rassemblement d'Israël sur sa terre :

« Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles. Et les nations sauront que je suis l'Éternel, dit le Seigneur, l'Éternel, quand je serai sanctifié par vous sous leurs yeux. Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères ; vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu. Je vous délivrerai de toutes vos souillures. J'appellerai le blé, et je le multiplierai ; je ne vous enverrai plus la famine. Je multiplierai le fruit des arbres et le produit des champs, afin que vous n'ayez plus l'opprobre de la famine parmi les nations. Alors vous vous souviendrez de votre conduite qui

était mauvaise, et de vos actions qui n'étaient pas bonnes ; vous vous prendrez vous-mêmes en dégoût, à cause de vos iniquités et de vos abominations. » (Ézéchiel 36.23-31 ; cf. 39.29)

Comme Isaïe et Jérémie, Ézéchiel établit clairement un lien entre le Saint-Esprit placé « au sein » d'Israël, le pardon de ses péchés collectifs et sa restauration ultime sur la terre. L'ancienne promesse annonçant que YHVH serait le Dieu d'Israël et qu'Israël serait son peuple est réitérée ici une fois de plus. La prophétie se termine par le fait qu'Israël vivra sur sa terre sans crainte. Le peuple ne subira plus les malédictions de l'alliance, mais jouira uniquement de ses bénédictions. Ézéchiel présente ainsi la nouvelle alliance, avec le déversement du Saint-Esprit, comme l'aboutissement et l'accomplissement de toutes les alliances précédentes. La nouvelle alliance rendra possible les choses suivantes : (1) L'héritage d'Israël sur la terre comme promis dans l'Alliance abrahamique, (2) avec toutes les bénédictions décrites dans l'Alliance mosaïque, (3) et avec le Roi Messie régnant sur eux, comme promis dans l'Alliance davidique.

LA REPENTANCE D'ISRAËL DANS LES DERNIERS JOURS SELON ZACHARIE

Le passage le plus souvent cité concernant le salut d'Israël se trouve dans la prophétie de Zacharie.

« En ce jour-là, je m'efforcerai de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem. Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui

comme on pleure sur un premier-né. En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, **comme le deuil d'Hadadrimmon** dans la vallée de Meguiddon. Le pays sera dans le deuil, chaque famille séparément : La famille de la maison de David séparément, et les femmes à part ; la famille de la maison de Nathan séparément, et les femmes à part ; la famille de la maison de Lévi séparément, et les femmes à part ; la famille de Schimeï séparément, et les femmes à part ; toutes les autres familles, chaque famille séparément, et les femmes à part. En ce jour-là, une source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, pour le péché et pour l'impureté. En ce jour-là, **dit l'Éternel des armées, j'exterminerai du pays les noms des idoles, afin qu'on ne s'en souvienne plus ; j'ôterai aussi du pays les prophètes et l'esprit d'impureté.** » (Zacharie 12.9-13.2)

En tant que l'un des derniers prophètes, Zacharie, en parlant du futur salut collectif d'Israël, relie plusieurs thèmes des précédents passages messianiques. Tout d'abord, il parle du Seigneur qui punit les nations qui auront envahi Israël. Ensuite, il parle de la Nouvelle Alliance dans laquelle l'Esprit du Seigneur sera déversé sur son peuple. Zacharie ajoute cependant quelques détails importants sur la manière dont cet événement se déroulera. Isaïe relie le salut d'Israël à la venue du Messie, Zacharie le détaille. Dans cette prophétie des plus glorieuses, Zacharie décrit le Messie qui jaillit du ciel pour sauver Israël. Quand Israël verra que son Sauveur est celui qu'il a percé (et que nous avons tous percé), alors l'esprit de repentance sera répandu sur tous. Chaque famille vivra cette nouvelle révélation avec deuil et de grandes larmes.

LA REPENTANCE D'ISRAËL DANS LES DERNIERS JOURS SELON PAUL

Tous les passages cités ci-dessus formaient ensemble une base solide comme le roc sur laquelle l'apôtre Paul pouvait s'appuyer pour exposer le futur salut national d'Israël.

« Je dis donc : Est-ce pour tomber qu'ils ont bronché ? Loin de là ! Mais, par leur chute, le salut est devenu accessible aux païens, afin qu'ils fussent excités à la jalousie. Or, si leur chute a été la richesse du monde, et leur amoindrissement la richesse des païens, combien plus en sera-t-il ainsi quand ils se convertiront tous. Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée.

Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés ; et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés. » (Romains 11.11-12, 25-27)

En plaidant pour une renaissance de tout Israël dans les derniers jours, Paul s'inspire directement de plusieurs des passages que nous venons d'évoquer. Aux versets 11 et 12, Paul se réfère au texte fondateur, le cantique de Moïse (Deutéronome 32), qui parle du Seigneur qui amène Israël au bout de ses forces pour ensuite leur pardonner. Mais il parle aussi de l'utilisation des nations pour provoquer la colère et la jalousie d'Israël, un concept que Paul développe plus particulièrement. Ensuite, aux versets 26-27, Paul puise dans deux des plus importantes références de l'Ancien Testament à la Nouvelle Alliance – celles que nous venons juste d'examiner (Isaïe 59.20 et Jérémie 31.34). Ensemble,

ces deux passages parlent à la fois de la Nouvelle Alliance et du Seigneur déversant son Esprit sur tout Israël. Parce que Paul connaissait bien ces textes qui indiquent clairement le salut d'Israël dans les derniers jours, il pouvait en parler avec beaucoup de passion et de conviction. Selon Paul, cela n'arrivera que lorsque le Messie viendra sauver Israël. Alors qu'un reste a été sauvé en son temps et que beaucoup d'autres ont été sauvés au cours de l'Histoire, un reste sera sauvé dans les derniers jours, à la fin du temps des nations. Lorsque toute l'histoire de la rédemption atteindra le moment annoncé par tous les prophètes, alors tous les compatriotes de Paul connaîtront la révélation bouleversante que lui-même avait vécue plusieurs années auparavant sur le chemin de Damas.

CONCLUSION

Dans le chapitre précédent, nous avons vu comment le cycle des punitions de l'alliance est appelé à se répéter dans les derniers jours. Israël sera une fois de plus attaqué, envahi et vaincu. De nombreux citoyens d'Israël seront emmenés en exil ou faits prisonniers au sein des nations. Dans ce chapitre, nous avons vu que le schéma des malédictions de l'alliance ne sera pas achevé tant qu'Israël ne sera pas restauré à son Dieu et à sa terre, avec le Messie pour Roi. Les Écritures indiquent donc clairement que la restauration ultime et définitive d'Israël aura lieu dans les derniers jours. Moïse, les prophètes et l'apôtre Paul relient tous le salut d'Israël à la fin de cet âge et à la venue du Messie. La restauration finale d'Israël sur la terre sera accompagnée par les quatre réalités suivantes. (1) La repentance nationale, (2) l'effusion de l'Esprit de Dieu sur tout Israël, (3) la pleine réalisation de la Nouvelle Alliance, et (4) l'intronisation du Roi Messie. Comme nous

l'avons souligné, aucune de ces choses ne peut être avancée à propos de l'actuel État d'Israël. Le retour définitif sur la terre ne sera pas seulement la renaissance du nationalisme juif, ni une renaissance partielle d'une infime partie d'Israël, mais plutôt une renaissance spirituelle de l'ensemble de la nation, ainsi que la restauration des douze tribus d'Israël, tel que le monde n'a encore jamais vu. Nous aurons affaire à un retour complet au Seigneur et à son Messie pour toujours. Après avoir réfléchi à la beauté et à la gloire de ce grand événement des derniers jours, l'apôtre Paul n'a pas pu se contenir. Il termine ce passage de son épître en célébrant et en louant Dieu :

« Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles !

Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? Qui lui a donné le **premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ?**

C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. À lui la gloire dans tous les siècles ! Amen ! » (Romains 11.33-36)

DU SINAI À SION

13

L'ULTIME RASSEMBLEMENT D'ISRAËL SUR LA TERRE PROMISE

De nombreux lecteurs ne seront sans doute pas d'accord, et peut-être même de manière véhémente avec la perspective de voir Israël subir une ultime grande punition. Je comprends parfaitement de telles réserves. Les implications très concrètes d'un tel scénario, son impact sur des millions de vies humaines, sont difficiles à imaginer. La simple suggestion que le peuple juif, qui a déjà enduré des souffrances extrêmement profondes tout au long de son histoire, ait encore à subir une autre catastrophe à l'avenir semble impensable. Au-delà de l'impact émotionnel de cette vision, les textes clés qui remettent en cause cette interprétation ont été mal interprétés. Au cours des dernières décennies, de nombreux enseignants citent expressément les passages en Isaïe 11, Jérémie 16 et 23 – qui parlent tous d'un second grand rassemblement sur la terre – comme ayant été accompli à travers le rétablissement de l'État moderne d'Israël. Chacun de ces passages parle du Seigneur ramenant Israël sur la terre « une seconde fois ». Le premier retour à la terre aurait donc eu lieu après l'exil babylonien et le second est celui auquel nous avons assisté au XX^{ème} siècle. Parmi ceux qui adhèrent à cette

position, la plupart considèrent l'Holocauste comme étant le châtement final dont parlent les Écritures. Israël est considéré comme connaissant actuellement un réveil et une renaissance progressifs qui culmineront, au final, avec le retour de Jésus, le Messie et la pleine restauration d'Israël. De toute évidence, le mouvement des croyants juifs messianiques en Israël est en pleine croissance. On estime qu'il représente plus de vingt mille personnes. Cela contraste avec les quelque six millions de citoyens juifs en Israël. Ce très faible pourcentage de croyants juifs en Yéshoua a bien sûr besoin de notre soutien dans la prière. Que ce nombre puisse continuer à augmenter !

Comme nous l'avons démontré dans les chapitres précédents, l'opinion selon laquelle l'État actuel d'Israël représente la restauration finale du tout Israël ignore beaucoup trop de détails des prophéties pour être retenue. En effet, le contexte des réalités suivantes doit être pris en compte : (1) les trois dernières années et demie de cet âge, (2) les châtements de l'alliance, (3) la grande tribulation, (4) l'antichrist, (5) le retour de Jésus, et (6) la restauration de l'ensemble d'Israël. Ces choses sont décrites comme se déroulant et culminant ensemble durant une période relativement courte. Il n'est tout simplement pas possible de forcer l'accent principal des Écritures pour l'adapter à une restauration lente et progressive se déroulant sur plusieurs décennies. Comme nous le verrons, l'accent principal des Écritures décrit la restauration ultime et finale d'Israël sur la terre, après que le Messie aura surgi du ciel pour sauver et restaurer Israël. La Bible décrit l'ultime restauration qui aura lieu après les **châtements des derniers jours suivis d'une repentance nationale**. Le retour et la possession de la terre par Israël sont entièrement conditionnés par l'effusion du Saint-Esprit, grâce à laquelle le

L'ULTIME RASSEMBLEMENT D'ISRAËL SUR LA TERRE PROMISE

reste sauvé pourra vivre dans l'obéissance totale au Seigneur. Il est tout à fait compréhensible que ceux qui aiment Israël refusent la perspective d'un nouveau châtiment national à venir, mais c'est une réalité douloureuse que la Bible enseigne de façon claire et cohérente dans un grand nombre de passages.

Comment comprendre alors ces trois passages (Isaïe 11, Jérémie 16 et 23) qui parlent d'un second et dernier rassemblement sur la terre d'Israël ? Comme nous allons le voir, une étude attentive de chacun de ces textes nous montre que leur plein accomplissement reste encore à venir.

L'ULTIME RESTAURATION SUR LA TERRE DANS ISAÏE 11

Isaïe 11 est une prophétie messianique qui commence par décrire le Messie qui sortira du « tronc d'Isaï », le père de David (verset 1). La prophétie se poursuit en décrivant le règne du Messie. Il sera un juste juge (verset 3) qui régnera dans la justice et la droiture (verset 4). Durant son règne, le monde retournera à un état édénique. Les agneaux se blottiront contre les loups, les ours brouteront avec les vaches et l'ordre naturel actuel sera transformé (versets 6-8). Le royaume d'Israël vivra en paix, sans plus aucun adversaire et la connaissance de Dieu couvrira toute la terre (verset 9). De toute évidence, rien de tout cela ne peut être dit à propos du monde actuel dans lequel nous vivons. La prophétie reprend ensuite pour parler du Messie :

« En ce jour, le rejeton d'Isaï sera là
comme une bannière pour les peuples ;
les nations se tourneront vers lui,
et la gloire sera sa demeure. » (Isaïe 11.10)

Le Messie lui-même sera présent et régnera depuis Jérusalem. Même les nations païennes se tourneront vers lui pour être guidées. Puis vient la déclaration cruciale suivante :

« Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple, dispersé en Assyrie et en Égypte, à Pathros et en Éthiopie, à Élam, à Schinear et à Hamath, et dans les îles de la mer. Il élèvera une bannière pour les nations, il rassemblera les exilés **d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre** »(Isaïe 11.11-12).

Le Messie veillera personnellement au rassemblement des enfants d'Israël dispersés dans le monde entier pour les ramener sur la terre promise. Il est question ici d'un « second » grand rassemblement. Comme nous l'avons dit, beaucoup se tournent vers ce passage pour avancer que la récente restauration d'Israël est en fait sa restauration finale. Le raisonnement est assez simple : le retour d'Israël sur sa terre après l'exil babylonien a été la première restauration. La seconde (et la dernière restauration) est celle que nous avons vue se dérouler au milieu du XX^{ème} siècle. Cette position **n'est pas sans** soulever plusieurs problèmes flagrants. Premièrement, comme nous venons de le voir, le passage décrit clairement le Messie lui-même comme étant présent et supervisant personnellement ce rassemblement mondial. Manifestement, à l'heure actuelle, le Messie n'est pas en train de régner à Jérusalem. Il est assis à la droite du Père dans les cieux (Hébreux 10.12-13). Deuxièmement, on ne peut pas dire que le peuple d'Israël vit actuellement dans une parfaite justice.

Autre point essentiel : Isaïe fait cette prophétie environ cent ans avant l'exil babylonien. Cela n'aurait eu aucun sens pour Isaïe de parler d'un second retour d'exil avant même que celui de Juda

L'ULTIME RASSEMBLEMENT D'ISRAËL SUR LA TERRE PROMISE

n'ait eu lieu. Lorsque cette prophétie a été annoncée, le seul exil d'envergure pour l'ensemble d'Israël était celui d'Égypte.^h La prophétie parle donc d'un rassemblement final qui s'inspire de l'Exode originel. Le premier fut hors d'Égypte, le second sera hors du monde, à la fin de la grande tribulation.

L'ULTIME RESTAURATION SUR LA TERRE DANS JÉRÉMIE 16

On retrouve un passage similaire dans Jérémie 16. Ici, le prophète commence par décrire les dernières phases des châtiments de l'alliance :

« Je vous transporterai de ce pays dans un pays que vous n'avez point connu, ni vous, ni vos pères ; et là, vous servirez les autres dieux jour et nuit, car je ne vous accorderai point de grâce. » (Jérémie 16.13)

Jérémie parle ensuite de la phase finale du cycle de l'alliance dans laquelle Israël est restauré sur sa terre. Jérémie compare ici la restauration finale avec le premier Exode :

« C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où l'on ne dira plus : L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter du pays d'Égypte les enfants d'Israël ! Mais on dira : L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter les enfants d'Israël du pays du septentrion et de tous les pays où il les avait

^h Note du traducteur : Une partie d'Israël, à savoir les dix tribus non juives du Royaume du nord ont été exilées en -722 de notre ère par les Assyriens. L'Exil babylonien de la maison de Juda a lieu en plusieurs phases, dont la dernière est généralement située aux alentours de l'année -586 avant notre ère.

chassés ! Je les ramènerai dans leur pays, que j'avais donné à leurs pères. » (Jérémie 16.14-15)

Dans l'esprit de Jérémie, la restauration finale d'Israël sur sa terre est une sorte d'Exode ultime, bien supérieur à l'Exode historique.

L'ULTIME RESTAURATION SUR LA TERRE DANS JÉRÉMIE 23

Dans Jérémie 23, nous retrouvons ce même concept. Ici, la prophétie commence par une autre référence au Messie, qui est appelé « le rameau de David » ou « le germe juste » :

« Voici, les jours viennent, dit l'Éternel,
où je susciterai à David un germe juste ;
il régnera en roi et prospérera,
il pratiquera la justice et l'équité dans le pays.

En son temps, Juda sera sauvé,
Israël aura la sécurité dans sa demeure,
et voici le nom dont on l'appellera :
L'Éternel notre justice. » (Jérémie 23.5-6)

Le contexte de cette prophétie est facile à reconnaître. Il fait référence à la période de la rédemption, lorsque le Roi sera présent à Jérusalem :

« C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où l'on ne dira plus : L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter du pays d'Égypte les enfants d'Israël ! Mais on dira : L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter et qui a ramené la prospérité de la maison d'Israël du pays du septentrion et de tous les pays où je les avais chassés ! Et ils habiteront dans leur pays. » (Jérémie 23.7-8)

L'ULTIME RASSEMBLEMENT D'ISRAËL SUR LA TERRE PROMISE

Comme le commente F. B. Huey, « quand Dieu ramènera son peuple des terres où il a été dispersé, ce sera un événement d'une telle ampleur que la délivrance de leurs ancêtres d'Égypte sera oubliée. Ce second Exode promet d'être plus important que le premier. »¹ Le premier Exode n'était qu'un simple prélude, une ombre de la délivrance et de la restauration ultime à venir. Comme nous l'avons déjà mentionné, il est impossible de dire que ces passages parlent de la restauration de l'État actuel d'Israël.

L'ULTIME RESTAURATION SUR LA TERRE DANS ÉZÉCHIEL 20

Plusieurs autres passages très importants parlent également du retour définitif d'Israël sur sa terre. Ézéchiél 20 est l'un de ces passages majeurs concernant la restauration du peuple. Dans ce passage, le Seigneur commence par adresser une réprimande cinglante aux anciens d'Israël. Le passage commence par : « Fils de l'homme, parle aux anciens d'Israël [...] Fais-leur connaître les abominations de leurs pères » (versets 3-4). Comme nous le voyons à maintes reprises à travers les prophètes, YHWH rappelle à Israël sa miséricorde et sa puissante délivrance hors d'Égypte. Cependant, malgré tout ce que Dieu a fait pour les Israélites, tout au long de leur histoire, le peuple s'est constamment rebellé. Cela étant, aussi graves que soient leurs péchés, le Seigneur a un plan pour leur ultime restauration à venir : « Je suis vivant, dit le Seigneur, l'Éternel, je régnerai sur vous, à main forte et à bras étendu, et en répandant ma fureur » (Ézéchiél 20.33). Vient ensuite quelque chose d'assez fascinant. Au centre de son plan pour restaurer Israël se trouve le projet de ramener le peuple dans le désert de l'Exode : « Je vous amènerai dans le désert des peuples, et là je vous jugerai face à face » (verset 35). De la même

manière que le Seigneur a purifié Israël pendant leur errance dans le désert, il les ramènera pour les purifier à nouveau.

« Comme je suis entré en jugement avec vos pères dans le désert du pays d'Égypte, ainsi j'entrerai en jugement avec vous, dit le Seigneur, l'Éternel. Je vous ferai passer sous la verge, et je vous mettrai dans les liens de l'alliance. Je séparerai de vous les rebelles et ceux qui me sont infidèles ; je les tirerai du pays où ils sont étrangers, mais ils n'iront pas au pays d'Israël. Et vous saurez que je suis l'Éternel. » (Ézéchiel 20.36-38)

Le Seigneur se présente comme un berger qui ramènera Israël dans le désert pour passer le peuple au crible. Comme un berger qui fait aligner ses moutons en file indienne, chacun doit passer sous sa baguette. Seuls ceux qui lui appartiennent vraiment passent, tandis que ceux qui ne lui appartiennent pas sont « purgés ». Risa Levitt Kohn (une spécialiste de l'Ancien Testament) résume bien ce chapitre :

« [Ézéchiel 20] fait référence à la puissance que Yahweh exercera dans sa future délivrance d'Israël. Après avoir dispersé les Israélites parmi les nations étrangères, Yahweh régnera à nouveau sur le peuple et utilisera cette force pour rassembler les Israélites des terres où ils ont été dispersés. Pour Ézéchiel, la rédemption à venir, le « Second Exode », éclipse l'ancien prototype comme la manifestation ultime de la puissance de Yahweh. »²

En résumé, la restauration d'Israël sur sa terre, tel qu'elle est décrite dans Ézéchiel 20, intervient en même temps que les événements et thèmes suivants : (1) l'Exode final, décrit ailleurs par tous les prophètes, (2) lorsque le Seigneur purge Israël de ses

péchés, et (3) lorsque le Seigneur restaure l'alliance. Ces événements ont lieu à la fin des temps, au retour du Roi Messie.

L'ULTIME RESTAURATION SUR LA TERRE DANS ÉZÉCHIEL 37

Une autre prophétie très importante, qui décrit la restauration d'Israël dans les derniers jours, se trouve en Ézéchiël 37. Dans le prolongement de la description de la Nouvelle Alliance par le prophète en Ézéchiël 36, le Seigneur décrit la restauration nationale d'Israël sur la terre. Ici, cette restauration correspond avec la résurrection des morts. À travers une vision, Ézéchiël est emmené dans une vallée remplie d'ossements desséchés (verset 1). On lui montre ce vaste champ d'os recouvert de tendons, de chair et de peau (versets 2-7). Pour finir, le souffle – ou l'Esprit – de Dieu entre dans les corps et ceux-ci reprennent vie (versets 8-10). Ensuite, le Seigneur interprète et explique ce que nous venons de voir :

« Il me dit : Fils de l'homme, ces os, c'est toute la maison d'Israël. Voici, ils disent : Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus ! Prophétise donc, et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô, mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël. Et vous saurez que je suis l'Éternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple ! Je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et agi, dit l'Éternel. » (Ézéchiël 37.11-14)

La vision des sépultures d'Israël en train d'être ouverts, des os desséchés revêtus de chair et de peau qui reçoivent le souffle de Dieu, fait évidemment référence à la résurrection des morts, mais aussi à la restauration nationale d'Israël sur la terre. Comme le note Daniel Isaak Block (un spécialiste de l'Ancien Testament), « les commentaires rabbiniques ont souvent interprété ce passage comme une prophétie sur la résurrection eschatologique de l'ère messianique. »³ Il est intéressant de noter que Tertullien, l'un des théologiens et apologistes les plus influents de l'Église primitive au début du III^{ème} siècle, a été confronté aux revendications des hérétiques gnostiques de son époque concernant ce même passage. Les gnostiques affirmaient que si la vision emploie l'image d'une résurrection, elle ne le fait que de manière allégorique pour parler de la restauration de l'État juif :

« L'image d'une résurrection est donc appliquée de manière allégorique à leur État, puisqu'il doit être rassemblé, et recomposé d'os à os (en d'autres termes, de tribu à tribu, et de peuple à peuple), puis être réincorporé par les tendons du pouvoir et les nerfs de la royauté, et en quelque sorte, de sortir des sépulcres, c'est-à-dire des lieux de captivité les plus misérables et les plus dégradés, pour respirer à nouveau sur la voie d'une restauration, et pour vivre à partir de là sur leur propre terre de Judée. »⁴

Malheureusement, de nombreux universitaires libéraux continuent de faire ce type d'affirmation aujourd'hui. En réalité, dans cette prophétie, les deux restaurations, physique et nationale, sont inséparablement liées. Tertullien corrige à juste titre les gnostiques :

« En fait, par la circonstance même que le rétablissement de l'État juif est préfiguré par la réincorporation et la réunion

L'ULTIME RASSEMBLEMENT D'ISRAËL SUR LA TERRE PROMISE

des os, la preuve est apportée que cet événement arrivera aussi aux os eux-mêmes ; car la métaphore n'aurait pas pu être formée à partir des os, si la même chose ne se réalisait pas exactement en eux aussi. »⁵

En d'autres termes, la vision ne parle pas uniquement de résurrection physique ni de la restauration d'Israël, mais plutôt des deux. Celles-ci se produiront en parfaite synergie l'une avec l'autre. La vision mélange délibérément le figuratif et le littéral. Ézéchiël fait simplement valoir le même point que celui de plusieurs prophètes avant lui. La restauration ultime d'Israël n'aura lieu qu'à la fin de cet âge, au moment de la restauration de toutes choses. Comme son contemporain Daniel, Ézéchiël a vu ici la résurrection littérale des morts à la fin des temps (Daniel 12.2-3). Block voit dans ce passage une prolongation de l'espoir au-delà même d'Israël : « Ce texte est porteur d'espoir pour tous ceux qui acceptent la grâce de Dieu dans le Christ (Éphésiens 2.1-10). À juste titre, nous qui sommes les héritiers du glorieux message des prophètes et des apôtres pouvons trouver dans ce texte une affirmation que la douleur de la mort sera vaincue par la puissance vivifiante de l'Esprit de Yahweh. »⁶ Nous avons donc affaire ici à une vision eschatologique encore plus puissante qui relie la restauration ultime d'Israël sur sa terre avec la résurrection des morts et le retour de Jésus à la fin de cette ère. Charles H. Dyer note avec justesse le timing de la prophétie : « Elle s'accomplira lorsque Dieu réunira les Israélites croyants dans le pays (Jérémie. 31.33 ; 33.14-16), lorsque le Christ reviendra pour établir son royaume (cf. Matthieu. 24.30-31). »⁷

L'ULTIME RESTAURATION SUR LA TERRE DANS MICHÉE

Comme les trois « grands » prophètes – Isaïe, Jérémie et Ézéchiel – le prophète Michée prophétise la restauration finale d'Israël à travers la vision d'un second exode. Au chapitre 7, le prophète parle de la restauration eschatologique d'Israël et de l'élargissement de ses frontières nationales : « Ce jour-là, tes limites seront reculées » (verset 11). Ceux qui ont été exilés ou faits prisonniers parmi les nations reviendront :

« En ce jour, on viendra vers toi
de l'Assyrie et des villes d'Égypte,
de l'Égypte jusqu'au fleuve,
d'une mer à l'autre, et d'une montagne à l'autre. »
(Michée 7.12)

L'appel prophétique et l'intercession de Michée vers le Seigneur retentissent : « Fais ton peuple avec ta houlette, le troupeau de ton héritage » (verset 14). Le Seigneur répond ensuite :

« Comme au jour où tu sortis du pays d'Égypte,
je te ferai voir des prodiges. » (Michée 7.15)

Comme le souligne Martin, « une fois de plus, la nation connaîtra un grand « exode » des lieux où elle demeure et Dieu fera miraculeusement entrer les Israélites dans leur pays. Cela se produira lorsque le Messie reviendra et établira son règne millénaire. »⁸ Suite à la délivrance miraculeuse de son peuple par le Seigneur :

« Les nations le verront, et seront confuses,
Avec toute leur puissance ;

L'ULTIME RASSEMBLEMENT D'ISRAËL SUR LA TERRE PROMISE

Elles mettront la main sur la bouche,
Leurs oreilles seront assourdies.
Elles lécheront la poussière, comme le serpent,
Comme les reptiles de la terre ;
Elles seront saisies de frayeur hors de leurs forteresses ;
Elles trembleront devant l'Éternel, notre Dieu,
Elles te craindront. » (Michée 7.16-17)

Ainsi, comme les prophètes qui l'ont précédé, Michée compare également la délivrance et la restauration finale d'Israël à l'Exode. Tout comme le premier exode, l'exode final et la restauration sur la terre promise seront accompagnés de si grands miracles que les nations seront confuses et remplies de terreur. Elles reconnaîtront alors que Dieu est vraiment avec le reste d'Israël.

CONCLUSION

Plusieurs passages très importants tout au long des prophètes parlent de la restauration finale d'Israël sur sa terre comme un second exode – un exode encore plus grand que le premier. L'écho du premier Exode résonne si fortement dans les Écritures qu'il sert en fait de modèle et de préfiguration du point culminant de l'histoire de la rédemption. Comme le professeur James M. Hamilton Jr. le dit très justement :

« Isaïe, Jérémie, Ézéchiël et les douze « petits » prophètes se basent sur ce que Moïse annonce dans la Torah et sur ce que les anciens prophètes racontent dans les livres de Josué et des Rois. Les derniers prophètes, d'Isaïe aux douze, annoncent qu'Israël a transgressé l'alliance, que Yahweh les a disciplinés avec patience, et que si Israël refuse de se repentir, Yahweh tiendra sa parole et les chassera en exil.

Après l'exil, les prophètes promettent une glorieuse restauration eschatologique : un nouvel exode, un retour d'exil, un nouveau David, une nouvelle alliance, un nouvel Eden, une nouvelle création. »⁹

Le concept de l'ultime rassemblement d'Israël sur sa terre promise, présenté comme un « second exode », ne vient pas d'une interprétation ésotérique ou nouvelle des Écritures. Bien au contraire, c'est un thème que l'on retrouve tout au long du récit biblique.

14

LA RENAISSANCE DE L'ISRAËL MODERNE DANS LA PROPHÉTIE

Avant d'aller plus loin, nous devons nous arrêter pour aborder une question qui sera sans doute soulevée. Si les prophéties dont nous venons de parler dans le chapitre précédent ne parlent pas de la renaissance de l'État moderne d'Israël, y a-t-il des prophéties qui en parlent ? Pouvons-nous avancer que le rétablissement de l'État moderne d'Israël en 1948 était annoncé ? La réponse est affirmative. Plusieurs prophéties le prouvent. Le fait que certaines prophéties soient mal appliquées à la situation actuelle d'Israël ne signifie nullement qu'il n'y a pas de prophéties sur ce qui s'est produit au XX^{ème} siècle. Cela ne signifie pas non plus que l'État actuel d'Israël n'a pas été prophétisé. Il l'a bien été, mais les prophéties en question ne correspondent pas à celles du dernier exode et de l'ultime restauration du Royaume d'Israël au retour de Jésus.

LE RASSEMBLEMENT PRÉALABLE

Il est difficile de contester le fait que l'État moderne d'Israël a bien été provoqué par la main et la volonté de Dieu. Cette restauration est une réalité largement déduite à partir du

témoignage prophétique biblique. Par exemple, dans les prophéties de Joël, d'Ézéchiel, de Zacharie et de Jésus, nous apprenons que les nations païennes envahiront Jérusalem et qu'elles attaqueront le peuple juif avant le retour de Jésus (Joël 3.12 ; Ézéchiel 38-39 ; Zacharie 12.2,9 ; Luc 21.24). Cela ne peut avoir lieu que si le peuple juif est au préalable retourné sur la terre d'Israël et a pris le contrôle de Jérusalem. À partir du II^{ème} siècle, lorsque les derniers habitants juifs furent exilés de la terre, et jusqu'en 1967, lorsque les Forces de Défense Israéliennes ont pris le contrôle de Jérusalem, de nombreuses prophéties sur la fin des temps n'auraient pas pu se réaliser. Les nations voisines ne pourraient pas encercler Jérusalem pour annihiler le peuple juif, si la ville n'était pas sous contrôle juif. L'État moderne d'Israël est donc bien une condition préalable nécessaire à l'accomplissement de nombreuses prophéties bibliques. Plusieurs passages de Daniel par exemple (voir Daniel 8.11-15 ; 9.26 ; 11.31 ; 21.11) indiquent que l'antichrist fera cesser les sacrifices quotidiens et que le temple sera affecté par « l'abomination qui cause la désolation ». Jésus réitère ces mêmes avertissements (Matthieu 24.15). Les sacrifices du temple ne peuvent être arrêtés que s'ils ont d'abord repris. Le temple ne peut pas être désolé s'il n'est pas d'abord reconstruit. Bien entendu, il pourrait très bien s'agir d'une structure souple, comme un tabernacle, mais il faut que quelque chose qui n'existe pas encore soit reconstruit. Aucune de ces choses ne peut avoir lieu en dehors d'une présence juive dans le pays. De nombreux autres passages pourraient être cités, mais considérons brièvement celui qui est probablement le plus clair et le plus important.

ÉZÉCHIEL 38-39

La prophétie d'Ézéchiël 38-39 – souvent appelée la bataille de Gog et Magog – est un passage très important, souvent très mal interprété. L'une des interprétations les plus courantes avance qu'il s'agit d'une invasion manquée d'Israël dans les derniers jours, avant l'entrée de l'antichrist sur la scène mondiale. La plupart des livres sur la fin des temps prétendent que ce passage parle d'une invasion internationale d'Israël, dans laquelle, à peine les armées ennemies auront-elles pénétré sur la terre d'Israël qu'elles seront surnaturellement anéanties. Le pasteur et auteur Mark Hitchcock déclare par exemple : « Ézéchiël 38-39 décrit ce que nous pourrions appeler 'la guerre d'un jour' – voire même 'la guerre d'une heure' – parce que Dieu anéantira rapidement les envahisseurs islamiques de la surface de la Terre par des moyens surnaturels. »¹ Est-il exact de dire que cette guerre sera terminée avant même d'avoir commencé ? Une analyse plus approfondie du texte montre que ce n'est pas du tout le cas. Les armées de Gog et de Magog seront effectivement détruites, mais pas avant qu'Israël ne subisse des pertes catastrophiques et qu'un grand nombre de ses habitants ne soient emmenés captifs parmi les nations. C'est ce que l'on constate lorsque l'on compare la description du peuple d'Israël avant et après l'invasion. Avant l'invasion, le peuple juif est décrit comme vivant dans le pays, avec un sentiment de liberté et de sécurité, alors qu'après l'invasion de Gog et Magog, il est décrit comme étant prisonnier de guerre, dispersé parmi les nations et retournant sur leur terre. Regardons de plus près le texte. Avant l'invasion, Israël est décrit comme :

« Après bien des jours, tu seras à leur tête ; dans la suite des années, tu marcheras contre le pays dont les habitants,

échappés à l'épée, auront été rassemblés d'entre plusieurs peuples sur les montagnes d'Israël longtemps désertes ; retirés du milieu des peuples, ils seront tous en sécurité dans leurs demeures. » (Ézéchiel 38.8)

De plus, Israël est décrit comme une terre habitée par « un peuple recueilli du milieu des nations, ayant des troupeaux et des propriétés, et occupant les lieux élevés du pays » (verset 12). Ainsi, Israël est décrit comme un lieu rempli de gens qui sont revenus des nations sur leur terre et qui ont acquis de nombreuses bénédictions matérielles. Ils vivaient autrefois parmi les païens, mais sont maintenant revenus pour reconstruire ce qui avait autrefois été une terre désolée durant de nombreuses générations. Cette description s'adapte parfaitement à l'État d'Israël tel qu'il existe aujourd'hui. De plus, bien que les Juifs soient sur le point d'être attaqués, ils sont décrits comme vivant avec un sentiment de sécurité. Considérons maintenant la situation d'Israël après que Gog et ses hordes auront été détruits et que la poussière sera retombée :

« Et les nations sauront que c'est à cause de ses iniquités que la maison d'Israël a été conduite en captivité, à cause de ses infidélités envers moi ; aussi je leur ai caché ma face, et je les ai livrés entre les mains de leurs ennemis, afin qu'ils périssent tous par l'épée. Je les ai traités selon leurs souillures et leurs transgressions, et je leur ai caché ma face. » (Ézéchiel 39.23-24)

La prophétie commence donc avec Israël vivant dans le pays, mais à la fin de la prophétie, le peuple est décrit comme étant exilé parmi les nations. À cause de leur rébellion, le Seigneur a permis que beaucoup d'entre eux périssent et soient exilés ou

deviennent prisonniers parmi les nations. Les versets qui suivent montrent clairement que cela se produit à la fin des temps :

« C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Maintenant je ramènerai les captifs de Jacob, j'aurai pitié de toute la maison d'Israël, et je serai jaloux de mon saint nom. Alors ils oublieront leur opprobre, et toutes les infidélités qu'ils ont commis envers moi, lorsqu'ils habitaient en sécurité leur pays, et qu'il n'y avait personne pour les troubler. Quand je les ramènerai d'entre les peuples, quand je les rassemblerai du pays de leurs ennemis, je serai sanctifié par eux aux yeux de beaucoup de nations. Et ils sauront que je suis l'Éternel, leur Dieu, qui les avait emmenés captifs parmi les nations, et qui les rassemble dans leur pays ; je ne laisserai chez elles aucun d'eux, et je ne leur cacherai plus ma face, car je répandrai mon esprit sur la maison d'Israël, dit le Seigneur, l'Éternel. » (Ézéchiel 39.25-29)

Plusieurs points très importants sont mentionnés dans ce passage. Premièrement, la phrase « maintenant je ramènerai les captifs de Jacob » signifie que le Seigneur libérera et ramènera les prisonniers et les exilés d'Israël sur la terre. Cette phrase montre que la restauration et la bénédiction d'Israël sont intégralement reliées à la restauration du peuple de sa captivité. Deuxièmement, le terme « maintenant » indique que la restauration de la captivité a lieu après le jugement de Gog et de ses hordes. Il s'agit d'un événement futur. Troisièmement, ce n'est qu'après la destruction de Gog qu'Israël se repent véritablement de sa rébellion et que le peuple sera restauré. Quatrièmement, quand se sont-ils rebellés pour subir le châtement du Seigneur ? Le texte dit : « Ils oublieront leur opprobre et toutes les infidélités qu'ils ont

commis envers moi, lorsqu'ils habitaient en sécurité leur pays, et qu'il n'y avait personne pour les troubler ». L'opprobre et les infidélités font référence au début de la prophétie. Malheureusement, cela décrit la condition spirituelle de l'État moderne d'Israël tel qu'il existe aujourd'hui. Juda est retourné sur la terre et a reconstruit les anciennes ruines, mais l'immense majorité des Juifs ne vit pas dans l'obéissance au Seigneur. Une fois que le peuple aura été restauré et qu'il vivra enfin dans une véritable sécurité, il se tournera vers Dieu et reconnaîtra sa précédente rébellion contre le Seigneur.

Ézéchiel 38-39 est donc une prophétie qui parle clairement : (1) du rétablissement moderne de l'État d'Israël, (2) de son invasion, de sa défaite et de son futur exil, qui seront suivis par, (3) son ultime restauration. Cinquièmement, le peuple d'Israël n'est pas simplement décrit comme étant exilé parmi les nations païennes, mais spécifiquement comme étant captif sur « la terre de ses ennemis » – il est question de véritables prisonniers de guerre. Sixièmement, à la fin de la prophétie, après le retour final, Israël vivra dans une véritable sécurité, par opposition au faux sentiment de sécurité qu'il ressentait avant l'invasion, au début de la prophétie. Septièmement, après cette délivrance, un réveil massif a lieu et Israël se tourne vers le Seigneur pour toujours : **« La maison d'Israël saura que je suis l'Éternel, son Dieu, dès ce jour et à l'avenir »** (Ézéchiel 39.22). L'Éternel répand son esprit sur le peuple restauré et l'ensemble d'Israël lui appartient pour toujours. La prophétie se termine donc par la description de la phase rédemptrice et finale des châtements de l'alliance. La restauration ultime et permanente d'Israël.

Pour résumer, avant l'invasion de Gog et Magog, le peuple juif est décrit comme étant revenu dans le pays et comme vivant

LA RENAISSANCE DE L'ISRAËL MODERNE DANS LA PROPHÉTIE

avec un faux sentiment de sécurité. Après l'invasion, cependant, un grand pourcentage du peuple est décrit comme étant prisonnier de guerre sur la terre de ses ennemis. Le Messie les ramène ensuite sur sa terre. La prophétie se termine par la restauration complète d'Israël à la fois au Seigneur et sur la terre promise. Cette prophétie s'est donc partiellement réalisée avec le rétablissement moderne de l'État d'Israël, mais beaucoup d'éléments restent encore à s'accomplir.

CONCLUSION

Tout au long de la Bible, un grand nombre de prophéties sur la fin des temps exigent la présence de Juda dans le pays. Ces prophéties décrivent les nations païennes qui envahissent Jérusalem et qui attaquent le peuple juif avant le retour de Jésus. Depuis l'exil d'Israël au 1^{er} et au 11^{ème} siècle, jusqu'en 1967, lorsque les Forces de Défense israéliennes ont pris le contrôle de Jérusalem, aucune de ces prophéties ne pouvait se réaliser. D'autres choses très spécifiques doivent encore se produire pour que les différentes prophéties de la fin des temps se réalisent. Par exemple, les sacrifices dans le temple ne peuvent être stoppés par l'antichrist tant qu'ils n'auront pas repris au préalable. Le temple ne peut pas non plus être désolé s'il n'est pas d'abord reconstruit. Encore une fois, aucune de ces choses ne peut avoir lieu en dehors d'une présence juive dans le pays. Dans cette optique, l'État moderne d'Israël est bien l'accomplissement de la prophétie biblique. Cependant, même s'il est l'accomplissement de la prophétie, comme nous l'avons démontré dans le précédent chapitre, il n'est pas question ici de l'accomplissement ultime le plus souvent évoqué par les prophètes. L'accomplissement ultime, comme nous l'avons vu, n'aura lieu qu'au retour de Jésus.

Pour certains, considérer le retour d'une partie d'Israël sur la terre (*en l'occurrence Juda, les Juifs*), en sachant les choses à venir, est antisémite. Le problème avec ce type d'accusation, c'est que cela signifierait également que Moïse, les prophètes et même Jésus soient tous antisémites. De toute évidence, personne ne porterait une telle accusation. Au lieu de réagir aux véritables avertissements des Écritures, certains préfèrent s'attaquer à ceux qui relaient ces avertissements. Et s'il est vrai que divers groupes ou individus antisémites ont utilisé diverses parties de la Bible à leurs propres fins, cela ne signifie absolument pas que le simple fait de partager ce que dit la Bible implique une haine du peuple juif. Bien au contraire, Moïse, les prophètes et Jésus étaient les messagers de la parole de Dieu et de son amour pour Israël. Une autre accusation similaire consiste à dire que ce point de vue jette une lumière sombre sur le Seigneur – comme si Dieu avait piégé son peuple parce qu'il voulait le punir. Je pense que ce genre **d'accusation émane d'un cœur pervers qui accuse** fausement Dieu. Une partie d'Israël est retournée sur la terre promise parce que Dieu a promis que les Juifs retourneraient sur la terre. Aujourd'hui, les Juifs sont un témoignage vivant de la fidélité de Dieu et de ses promesses envers son peuple. Le rassemblement et le rapatriement actuel sur la terre viennent bien de Dieu. Soutenir l'État moderne d'Israël et se tenir aux côtés du peuple juif aujourd'hui est juste, droit et bon.

Imaginez que quelqu'un accuse un mari d'être sadique pour **le simple fait d'avoir mis sa femme enceinte parce qu'il voulait** qu'elle souffre des douleurs de l'accouchement. Il faudrait être dérangé pour porter une accusation aussi ridicule. L'accusation selon laquelle le Seigneur a ramené une partie de son peuple en Israël pour le faire souffrir est tout aussi grossière. Oui, les

LA RENAISSANCE DE L'ISRAËL MODERNE DANS LA PROPHÉTIE

douleurs de l'enfantement arrivent. Les Écritures sont claires à ce sujet. Les ignorer ou les nier équivaldrait à s'associer aux faux prophètes d'autrefois qui promettaient une paix perpétuelle et qui apportaient un faux réconfort. Les dirigeants chrétiens devraient plutôt préparer leur peuple à se tenir aux côtés d'Israël, à la fois maintenant et dans les jours difficiles à venir. Ce n'est pas parce qu'il va y avoir des douleurs à l'accouchement que nous devons éviter de fuir la grossesse. Nous célébrons la grossesse, parce qu'elle est sainte. Personne ne se languit des douleurs de l'accouchement ; elles font malheureusement partie du processus de toute naissance. Telle devrait être notre attitude envers Israël aujourd'hui. Nous soutenons l'État moderne d'Israël. Nous soutenons ce que le Seigneur a fait et fait actuellement. Nous prions pour le réveil du peuple juif aujourd'hui. Nous soutenons **les ministères qui bénissent Israël et qui soutiennent les œuvres de l'Évangile au sein du peuple juif.** Nous célébrons la croissance du mouvement juif messianique. Pourtant, aussi merveilleuses que soient toutes ces choses, nous aspirons toujours à la plénitude ; nous aspirons à la naissance. Nous aspirons à la rédemption ultime, à la restauration du Royaume d'Israël qui ne viendra qu'après le retour du Roi.

15

LA GRÂCE DANS LE DÉSERT

Dans ce chapitre, nous allons étudier quelques éléments très importants et fascinants sur le lieu où ce grand salut national aura lieu. Comme nous l'avons vu, le salut d'Israël et le retour du peuple sur sa terre seront précédés par les châtiments de l'alliance mosaïque. Ces châtiments comprennent diverses calamités nationales, suivies d'une invasion, de la mort, de la capture ou de la fuite de nombreux habitants du pays. Après avoir été brisé, le peuple retournera à YHVH qui répandra son Esprit sur lui et le sauvera. Cette restauration finale aura lieu – principalement et littéralement – dans le désert à l'est et au sud d'Israël. Je dis « principalement » parce que le témoignage biblique sur la question est complexe. Comme nous le verrons, les Écritures parlent de divers scénarios qui nécessitent un certain travail de synthèse.

En temps normal, la vie est souvent mouvementée, mais pendant les trois ans et demi de « l'angoisse de Jacob », la vie en Israël sera tout sauf normale. Les Écritures enseignent que la terre d'Israël sera envahie par une coalition de nations (Daniel 11.21-45 ; Ézéchiël 38-39 ; Zacharie 12-14). Imaginez ce qu'a été la vie du peuple syrien pendant toute la période qui a suivi la révolution

de 2011. Un pays d'environ vingt-deux millions d'habitants a vu plus de six millions de sa population déplacée à l'intérieur du pays, cinq millions de personnes ont fui en tant que réfugiés et près d'un million de personnes ont été tuées. Nous pouvons raisonnablement supposer que la situation en Israël sera en fait beaucoup plus catastrophique. Lorsque nous analysons les nombreuses prophéties concernant cette période, nous voyons qu'il n'existe pas de scénario unique applicable à tous les habitants du pays. La prophétie de Zacharie 13-14, par exemple, met l'accent sur les circonstances terribles durant cette période. Le prophète commence par la déclaration suivante : « Dans tout le pays, dit l'Éternel, les deux tiers seront exterminés, périront, et l'autre tiers restera » (Zacharie 13.8). Après avoir souligné qu'un tiers seulement survivra, Zacharie déclare ensuite que la moitié des habitants de Jérusalem seront exilés, tandis que l'autre moitié restera dans la ville (Zacharie 14.2). Quelques versets plus loin, le prophète nous apprend qu'après un grand tremblement de terre, ceux qui étaient restés dans la ville fuiront comme réfugiés (verset 5). Le livre de l'Apocalypse poursuit même en disant que pendant ce temps, un tiers des habitants de la terre seront tués (Apocalypse 8.1-13 ; 9.15). Les Écritures décrivent donc le chaos des derniers jours qui affecteront à la fois Israël et le monde, de plusieurs manières très différentes.

QUANTIFIER L'ANGOISSE DE JACOB

Avant de poursuivre, il est important de revenir sur la question de la prophétie de Zacharie qui annonce que deux tiers des habitants seront « exterminés » et qu'un tiers seulement survivra. Il s'agit évidemment d'une prophétie très spécifique. Est-ce que cela parle vraiment de l'avenir d'Israël ? Il est important de

noter les divergences qui existent chez les érudits. Voyons quelques exemples :

- John F. Walvoord, ancien président du Dallas Theological Seminary, déclare de manière plutôt dogmatique : « Cette prophétie s'accomplira durant la Grande Tribulation lorsque deux Juifs sur trois dans le pays – ceux qui tenteront de fuir leur persécuteur, le futur leader mondial – périront, et qu'un tiers seulement échappera et attendra le Christ quand il viendra. »¹
- De même, Arnold Fruchtenbaum déclare : « Cette situation sera pleinement remplie pendant la Grande Tribulation, lorsqu'Israël subira une persécution énorme [...] et que les deux tiers du peuple juif seront tués. »²
- Kenneth L. Barker, dans *The Expositor's Bible Commentary*, déclare : « Ce qui s'est passé en 70 après J.-C. aux mains des Romains a peut-être été une étape initiale dans l'accomplissement progressif de la prophétie, mais l'étape finale et complète reste encore à venir, car Israël dans son ensemble n'entrera pas dans la relation d'alliance avec Dieu décrite au verset 9. »³

Dans la lignée de Walvoord, Fruchtenbaum et Barker, la plupart des dispensationalistes, en particulier les dispensationalistes classiques, partagent également ce point de vue :

- J. Barton Payne, en revanche, dans son Encyclopédie classique sur la prophétie biblique, soutient que ce passage s'est accompli dans « la survie d'Israël selon la chair après 70 de notre ère. »⁴
- Dans la série de commentaires bibliques *The Bible Speaks Today*, Barry Webb se prononce contre une future

application de la prophétie à l'État d'Israël, en disant : « La signification précise des deux tiers et du tiers du verset 8 n'est pas claire. Au minimum, il est question de graves souffrances et de dispersion. Au vu de la citation du verset 7 par Jésus dans Matthieu 26.31 et Marc 14.27, le verset 8 devrait probablement être considéré comme ayant son accomplissement dans la persécution et la dispersion de l'Église primitive (Actes 8.1 ; 11.19). »⁵

- F. Duane Lindsey considère la prophétie comme ayant un accomplissement à la fois historique et futur : « De même que le discours sur le mont des Oliviers (Matthieu 24-25 ; Marc 13 ; Luc 21) associe les prophéties sur la dispersion de la nation juive qui se sont réalisées en 70 après J.-C. à celles qui doivent se réaliser dans la dernière moitié de la future période de tribulation, Zacharie combine ici en un seul point les deux mêmes périodes et dispersions de la nation juive. Ainsi, Zacharie 13.8-9 verra probablement son accomplissement final et complet dans la dispersion d'Israël lors de la Tribulation (cf. Apocalypse 12.6, 13-17). À ce moment-là, les deux tiers de la nation juive seront frappés et périront, mais les survivants seront rétablis, au moins pour la plupart, dans leur relation d'alliance avec le Seigneur. »⁶

Le problème le plus important qui se pose lorsqu'on détache les parties de cet oracle qui parlent de tribulation, suivies du salut national d'Israël (Zacharie 13.1), c'est qu'ils sont fondamentalement imbriqués dans le texte. Le feu de la souffrance décrit dans les versets 8 et 9 est précisément ce qui produit ensuite le rétablissement de la relation d'alliance avec le Seigneur. Cela dit, si la lecture la plus naturelle de cette prophétie

dans son contexte semble indiquer un accomplissement futur, nous ne devons pas être dogmatiques. Il m'arrive parfois d'être d'accord avec l'interprétation des dispensationalistes mentionnés ci-dessus, mais je vous invite également à faire preuve de prudence. Compte tenu de la nature profondément douloureuse et sensible de cette prophétie, nous devrions faire attention. Le but de la prophétie n'est pas de quantifier les souffrances futures d'Israël. Il s'agit plutôt d'apporter un réconfort, de sorte que, quelle que soit l'ampleur des pertes, un reste survivra. Et tout Israël sera sauvé. D'autre part, pour ceux qui chercheraient à passer outre cette prophétie, ce n'est tout simplement pas une option. Il est impératif de reconnaître qu'une tempête se prépare. Cela est incontestable. Ce qui est absolument non négociable, cependant, c'est que les chrétiens doivent se résoudre maintenant à se tenir aux côtés d'Israël en toute solidarité, à la fois aujourd'hui et dans les années qui viennent.

Comme nous allons le voir ci-dessous, plusieurs prophéties importantes annoncent qu'une partie d'Israël va s'échapper et trouver un lieu de refuge dans le désert durant cette période. Après son retour, Jésus les ramènera sur la terre promise. Enfin, après avoir ramené en toute sécurité de nombreux exilés et prisonniers, le Seigneur en rassemblera aussi beaucoup d'autres qui seront dispersés dans le monde entier. Pourquoi le Seigneur va-t-il faire venir un grand nombre d'Israélites spécifiquement dans le désert ? Commençons par discuter des raisons spirituelles et symboliques.

LE DÉSERT SAUVAGE

Dans la plupart des Bibles françaises, le mot hébreu *midbar* est traduit par « désert ». Le mot désert peut avoir plusieurs connotations pour certains. Dans le contexte biblique, *midbar* désigne un désert solitaire, désolé et aride, loin du confort des villes et des villages habités. La signification symbolique du désert dans les Écritures est en fait définie par ses caractéristiques physiques difficiles. La nature sauvage du désert ne joue pas seulement un rôle central dans le récit de l'Exode, elle continue à jouer un rôle important dans le reste des Écritures. Ce monde hostile qui se profilait à l'est et au sud d'Israël a profondément marqué l'esprit des Juifs de l'Antiquité. Les Écritures ont fait du désert le lieu où l'on doit apprendre à ne compter que sur Dieu. Survivre dans le désert requiert vraiment la grâce de Dieu. Comme nous l'avons vu au chapitre 11, le désert est l'endroit où le Seigneur a fourni à Israël la manne, les caillies, l'eau et la protection. La provision miraculeuse du Seigneur pour Israël était si grande, en fait, que pendant quarante ans, leurs vêtements ne se sont jamais usés (Deutéronome 29.5). En dehors de la compassion, du soutien et de la main salvatrice de Dieu, Israël aurait péri dans le désert.

Le désert étant un lieu où YHWH pourvoit aux besoins de son peuple, il devient également un lieu de refuge et de sanctuaire en cas de grand danger. Lorsque le roi David fut menacé par ses ennemis, il s'enfuit dans le désert avec ses hommes de main (1 Samuel 23.14). Élie prit la fuite devant Jézabel et Achab, et s'enfuit dans le désert où il fut miraculeusement nourri par des corbeaux (1 Rois 17,4-6). Le désert était si hostile à la vie humaine qu'il était le plus souvent évité. Job qualifie le désert comme un endroit où personne ne vit (Job 38.26-27). Le désert

endurcit ou brise ceux qui y habitent. Les conditions durant l'Exode étaient si difficiles, en fait, que les Israélites exprimèrent à plusieurs reprises leur préférence de retourner en Égypte pour y souffrir comme esclaves plutôt que de rester dans le désert (Exode 14.12). Le désert est le lieu où Dieu éprouve, châtie et fait mûrir son peuple. C'est aussi un lieu de repentance. Le Seigneur déclare à Israël qu'il a conduit le peuple dans le désert pendant quarante ans, « afin de l'humilier et de l'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de son cœur » (Deutéronome 8.2). Le désert est souvent le terrain d'entraînement d'une véritable vie de disciple et de spiritualité. Jean-Baptiste habitait dans le désert et prêchait le message de la repentance (Matthieu 3.1-4). Jésus alla également dans le désert pour faire face à la tentation du diable (Matthieu 4.1).

Le désert est aussi le lieu de rencontre. De nombreux grands hommes de Dieu sont allés dans le désert pour rencontrer le Seigneur. C'est dans le désert que Moïse a rencontré le buisson ardent (Exode 3). C'est précisément au mont Sinai qu'Israël a rencontré YHWH dans la plus puissante théophanie de toute l'histoire de la rédemption (Exode 19-20). C'est également au mont Sinai qu'Élie a eu sa rencontre la plus puissante avec le Seigneur (1 Rois 19.10-18). Enfin, il est très probable que l'apôtre Paul se soit rendu au mont Sinai pour rencontrer le Seigneur peu après sa conversion afin d'apprendre du Seigneur et de recevoir « son Évangile » (Galates 1.17 ; 4.25 ; 2 Timothée 2.8).⁷

C'est pour toutes ces raisons et bien d'autres encore que le Seigneur ramènera un grand nombre de personnes – le reste d'Israël – dans le désert dans les derniers jours. Là, ils s'enfuiront et trouveront un lieu de refuge. Là, ils découvriront une fois de

plus la disposition et la protection miraculeuses de Dieu. Là, ils rencontreront une fois de plus YHVH, le Dieu de leur salut. Ils y feront l'expérience de la repentance nécessaire à leur restauration ultime. Où voyons-nous cela dans les Écritures ?

TROUVER LA GRÂCE DANS LE DÉSERT

Dans Jérémie 30, le prophète pointe clairement en direction du désert de l'Exode comme étant le lieu où commencera la restauration finale d'Israël. Après sa terrifiante prophétie concernant le temps de la tribulation sans précédent qu'Israël connaîtra dans les derniers jours, Jérémie déclare que les survivants d'Israël trouveront un lieu de refuge dans le désert.

En ce temps-là, dit l'Éternel, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et ils seront mon peuple.

Ainsi parle l'Éternel :

Il a trouvé grâce dans le désert,
le peuple de ceux qui ont échappé au glaive ;
Israël marche vers son lieu de repos (Jérémie 31.1-2)

La déclaration concernant toutes les familles d'Israël – qui deviendront le peuple de Dieu – fait référence à la restauration ultime de l'ensemble des douze tribus d'Israël : le royaume du nord (la maison d'Israël – composée des 10 tribus non juives) et le royaume du sud (la maison de Juda – composée de 2 tribus) en un seul peuple uni et restauré. Jérémie déclare ensuite que ceux qui auront survécu et échappé aux armées envahissantes de l'antichrist trouveront grâce dans le désert. Cela se produira dans le contexte du retour de Jésus.

« De loin l'Éternel se montre à moi :
Je t'aime d'un amour éternel ;
c'est pourquoi je te conserve ma bonté. » (Jérémie 31.3)

Le Seigneur lui-même apparaîtra personnellement à ceux qui se trouvent dans le désert. Environ cent ans auparavant, Isaïe avait tenu un discours similaire :

« Le palais est abandonné, la ville bruyante est délaissée
[...]
Jusqu'à ce que l'esprit soit répandu d'en haut sur nous,
et que le désert se change en verger,
et que le verger soit considéré comme une forêt. »
(Isaïe 32.14a,15)

Isaïe dit qu'après que l'Esprit soit répandu sur Israël, alors toutes choses seront renouvelées. Le désert deviendra comme un champ luxuriant et les villes d'Israël autrefois désolées seront restaurées. Un siècle plus tard, le prophète Zacharie décrira également cette époque :

« Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. » (Zacharie 12.10)

Zacharie décrit Israël voyant celui « qu'ils ont percé » quand il reviendra. Israël recevra ensuite l'Esprit de grâce et de repentance. Jérémie et Zacharie décrivent tous les deux le même événement : les survivants d'Israël qui ont fui dans le désert (1) verront le Seigneur et (2) recevront la grâce. Plus tard, dans le

livre de l'Apocalypse, ce même thème est repris. Nous en reparlerons plus loin.

QUAND JÉSUS SERA ROI

Après la description par Jérémie de la grâce reçue par Israël dans le désert, le Seigneur promet de reconstruire Israël, de bénir ses récoltes et de remplir le peuple d'une joie immense :

« Je te rétablirai encore, et tu seras rétablie, vierge d'Israël !
Tu auras encore tes tambourins pour parure,
et tu sortiras au milieu des danses joyeuses.
Tu planteras encore des vignes sur les montagnes de
Samarie ;
les planteurs planteront, et cueilleront les fruits. »
(Jérémie 31.4-5)

Cette glorieuse restauration n'a lieu, bien sûr, qu'après que les Israélites auront été ramenés sur leur terre. C'est alors que commence le règne millénaire de Jésus.

LE RASSEMBLEMENT MONDIAL

Après que Jésus aura été établi comme roi en Israël, il poursuivra son projet de ramener tous ceux qui ont été dispersés sur la terre :

« Voici, je les ramène du pays du septentrion,
Je les rassemble des extrémités de la terre ;
Parmi eux sont l'aveugle et le boiteux,
La femme enceinte et celle en travail ;
C'est une grande multitude qui revient ici.
Ils viennent en pleurant, et je les conduis au milieu de leurs
supplications ;

LA GRÂCE DANS LE DÉSERT

Je les mène vers des torrents d'eau,
Par un chemin uni où ils ne chancellent pas ;
Car je suis un père pour Israël,
Et Éphraïm est mon premier-né.
Nations, écoutez la parole de l'Éternel,
Et publiez-la dans les îles lointaines !
Dites : Celui qui a dispersé Israël le rassemblera,
Et il le gardera comme le berger garde son troupeau.
Car l'Éternel rachète Jacob,
Il le délivre de la main d'un plus fort que lui.
Ils viendront, et pousseront des cris de joie sur les hauteurs
de Sion. » (Jérémie 31.8-11)

Après la délivrance initiale du reste dans le désert, Jésus ramènera à Sion les survivants de son peuple à travers le monde. Plusieurs passages des prophètes décrivent ce grand rassemblement (Osée 11.10 ; Isaïe 11.12, 43.5-7, 49.12, 60.4 ; Jérémie 3.18, 16.15, 23.8, 31.8 ; Zacharie 2.6, 10.6-12). Les anciens exilés sont décrits comme étant submergés par l'émotion alors qu'ils retournent à Sion en pleurs. À leur arrivée, cependant, leurs larmes seront remplacées par des cris de joie ininterrompus. Comme nous le verrons, les Écritures parlent en fait de deux phrases distinctes du rassemblement d'Israël. La première phase concerne ceux qui auront fui dans le désert. Ils seront personnellement ramenés par le Messie lui-même. La seconde phase de la restauration d'Israël aura lieu après l'arrivée de Jésus à Sion et concerne le retour des exilés du monde entier.

SUR LES AILES D'AIGLE

Le concept du retour d'Israël dans les derniers jours en provenance du désert de l'Exode est également enseigné dans le

Nouveau Testament. Dans le livre de l'Apocalypse, nous lisons l'histoire d'une femme, décrite comme étant « vêtue » du soleil, avec la lune sous ses pieds et une couronne de douze étoiles sur sa tête (Apocalypse 12.1). Walvoord fait la remarque suivante : « La femme symbolise Israël, comme l'indique Genèse 37.9-11, où le soleil et la lune font référence à Jacob et Rachel, les parents de Joseph. Les étoiles de la couronne de la femme font référence aux douze fils de Jacob et identifient la femme comme étant Israël. »⁸ La vision décrit la femme enceinte sur le point de donner naissance à un enfant mâle (verset 2). Puis, un grand dragon rouge apparaît, cherchant à dévorer l'enfant à sa naissance (verset 3-4). L'enfant est délivré des plans du dragon, alors qu'il est enlevé au ciel (verset 5). L'enfant, bien sûr, représente Jésus le Messie, « qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer » (verset 5), tandis que le dragon représente le diable. Le thème d'Israël fuyant dans le désert dans les derniers jours est ensuite énoncé explicitement :

« Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours. » (Apocalypse 12.6)

Pratiquement tous les commentateurs reconnaissent l'arrière-plan explicite de l'Exode ici.⁹ Dans son sermon sur cette période spécifique, Jésus prévient que lorsque le peuple verra les armées de l'antichrist approcher de Jérusalem, « alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes » (Matthieu 24.16-21 ; Marc 13.14-22 ; Luc 21.20-24). L'appel de Jésus à fuir dans les montagnes et cette vision d'Israël fuyant dans le désert semblent bien faire référence au même événement. Les montagnes et le désert sont des zones sauvages. Ces deux termes peuvent à juste titre être employés pour décrire le désert de l'Exode.¹⁰

Le thème de la fuite d'Israël dans le désert pendant trois ans et demi est repris quelques versets plus loin : « Et les deux ailes du **grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent** » (Apocalypse 12.14). Le fait qu'on lui donne des ailes d'aigle est une autre allusion claire qui renvoie au premier Exode : « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte et la façon dont je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi » (Exode 19.4 ; cf. Deutéronome 32.11-14). Là, dans le désert, la femme sera nourrie et soignée par le Seigneur. Comme il le déclare dans Osée, c'est là qu'il lui parlera avec bienveillance. C'est là qu'il se révélera une fois de plus à elle comme le Dieu attentionné et compatissant qui a précédé les Israélites lors du premier Exode.

16

LE RENOUVELLEMENT DU MARIAGE

Le renouvellement de l'alliance du mariage avec YHWH est nécessaire pour la restauration finale d'Israël. Comme nous l'avons vu dans la première partie, l'alliance au mont Sinäi était une alliance de fiançailles ou de mariage. Dans ce chapitre, nous parlerons du renouvellement et de la consommation de cette alliance de mariage au cours des derniers jours.

Même s'il s'agit bien d'un « renouvellement », nous avons également affaire à une alliance entièrement nouvelle. Fruchtenbaum déclare : « Ce qui est souvent considéré comme la nouvelle alliance est, à bien des égards, un nouveau contrat de mariage que Dieu conclura avec la maison d'Israël et la maison de Juda. »¹ Osée est le premier des prophètes qui abordent ce thème. Comme nous le verrons, la prophétie d'Osée relie de nombreux autres thèmes que nous avons déjà abordés. Tout au long d'Osée, la grâce de Dieu émerge de façon éclatante, avec une puissance frappante. Les plans de rédemption à long terme du Seigneur pour Israël, son épouse, sont décrits avec une profonde et poignante intensité.

LA PROPHÉTIE D'OSÉE

L'histoire de la vie et la mission divine du prophète Osée sont bouleversantes. Malgré la douleur et l'humiliation que cela allait entraîner, le Seigneur lui ordonne de se marier, d'aimer et d'avoir des enfants avec une prostituée : « Va, prends une femme prostituée et des enfants de prostitution ; car le pays se prostitue, **il abandonne l'Éternel** » (Osée 1.2). Tout cela allait servir de prophétie pour démontrer l'infidélité d'Israël et l'amour indéfectible de Dieu. « Alors l'Éternel me dit : 'Va encore, et aime une femme aimée d'un amant, et adultère ; aime-la comme l'Éternel aime les enfants d'Israël, qui se tournent vers d'autres dieux' » (Osée 3.1). Tout au long de la prophétie, le Seigneur réprimande Israël pour son apostasie, mais prédit également sa restauration ultime. Dans le premier chapitre, le Seigneur indique à nouveau spécifiquement où cette restauration finale aura lieu :

« Au lieu qu'on leur disait :

Vous n'êtes pas mon peuple !

On leur dira : Fils du Dieu vivant !

Les enfants de Juda et les enfants d'Israël se rassembleront,

se donneront un chef, et sortiront du pays ;

car grande sera la journée de Jizreël. ». (Osée 1.10-11 ou

2.1-2)

Là où il a été dit qu'Israël ne serait plus le peuple de Dieu, Israël sera restauré. La restauration concerne Israël et Juda, et pas seulement le royaume du nord (la maison d'Israël).² L'endroit où Israël sera à nouveau restauré auprès de YHVH est celui où l'alliance a été rompue pour la première fois. C'est là que l'incident du veau d'or a eu lieu, et c'est également là que Jésus le Messie leur apparaîtra et les ramènera dans le pays. Comme l'affirment Francis I. Andersen et David Noel Freedman dans le

Yale Anchor Bible Commentary: « Comme Moïse a conduit les tribus unies hors de l'esclavage, un 'chef unique' conduira la nation réunifiée, tant Juda qu'Israël, hors de la destruction dans laquelle Yahweh les aura précipités. »³ Le même thème est repris dans Osée 3.5, ce qui montre clairement que le « chef » est le Messie : « **Après cela, les enfants d'Israël reviendront ; ils chercheront l'Éternel, leur Dieu et David, leur roi et ils tressailliront à la vue de l'Éternel et de sa bonté, dans la suite des temps** ». Ézéchiel répète également ce même thème, à savoir que tout Israël sera réuni sous un seul roi et sera restauré sur sa terre :

« Et tu leur diras : **Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts, et je les ramènerai dans leur pays. Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël ; ils auront tous un même roi, ils ne formeront plus deux nations, et ne seront plus divisés en deux royaumes. Ils ne se souilleront plus par leurs idoles, par leurs abominations, et par toutes leurs transgressions ; je les retirerai de tous les lieux qu'ils ont habités et où ils ont péché, et je les purifierai ; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu.** » (Ézéchiel 37.21-23)

La déclaration d'Osée concernant Israël « qui sort du pays » (ou qui « monte de la terre » dans d'autres traductions) a une double signification. Elle renvoie tout d'abord à Israël qui monte d'Égypte et qui retourne sur sa terre. Comme le note Duane Garrett dans *The New American Commentary*: « Cela implique qu'Osée parle d'un retour d'exil durant un nouvel exode, et c'est effectivement ce que beaucoup d'érudits considèrent. »⁴ Andersen et Freedman voient également une double signification. Ils suggèrent que l'affirmation « ils sortiront du pays » a deux

significations, l'une historique (l'Exode), l'autre eschatologique (la résurrection). »⁵ Je dirais que le langage concernant l'exode et la résurrection sont tous les deux eschatologiques. Celles-ci auront toutes les deux lieu dans le futur. La résurrection des morts et le second exode d'Israël – le retour sur la terre – coïncident tous les deux avec le retour du Messie. C'est aussi précisément ce que souligne Ézéchiel 37, dans le passage que nous venons de citer.

À travers les noms des enfants d'Osée, le Seigneur encode un message prophétique. Tout d'abord, il demande à Osée de nommer son premier enfant *Jizreël*, ce qui signifie « Dieu sème ». Les deux enfants suivants sont nommés *Lo-Ruchama* (« Pas aimé ») et *Lo-ammi* (« Pas mon peuple »). La conclusion prophétique est la suivante : bien que le Seigneur ait temporairement rejeté son peuple (il n'est plus aimé et n'est plus son peuple), il sera restauré et semé dans la terre ; et là, il prendra racine, pour toujours. Comme une graine semée en terre (*Jizreël*), ils germeront à nouveau du sol de la terre grâce à leur résurrection et à leur restauration. Ainsi, les deux dernières déclarations – la remontée d'Israël depuis la terre et le jour de *Jizreël*) – sont intégralement liées. Tout cela nous rappelle la déclaration de Jésus concernant sa propre mort et sa résurrection : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jean 12.24). De la même manière, à moins d'éprouver les douleurs profondes et « l'enterrement » du châtement de l'alliance, Israël n'aurait pas pu connaître un aussi grand renouveau et une aussi grande résurrection (cf. Am 9, 15).

« ATTIRER » ISRAËL DANS LE DÉSERT

Au fur et à mesure de la prophétie d'Osée, les mêmes thèmes se répètent. Une fois de plus, le Seigneur réprimande Israël : « Je la châtierai pour les jours où elle encensait les Baals, où elle se parait de ses anneaux et de ses colliers, allait après ses amants, et m'oubliait, dit l'Éternel » (Osée 2.13). Ensuite, le Seigneur fait la déclaration suivante : « C'est pourquoi voici, je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur » (verset 14). Au lieu de s'adresser à Israël dans la colère, le ton du Seigneur change radicalement. YHVH se décrit comme attirant doucement Israël dans le désert où il parlera directement à son cœur : « Là, je lui donnerai ses vignes et la vallée d'Acor, comme une porte d'espérance, et là, elle chantera comme au temps de sa jeunesse, et comme au jour où elle remonta du pays d'Égypte » (verset 15). La vallée d'Acor fait référence à un lieu de souffrance. Malgré cette période de souffrances intenses, Israël retrouvera un espoir. En fait, la référence au fait qu'Israël chante comme au temps de sa jeunesse, et comme au jour où elle remonta du pays d'Égypte, signifie qu'en ce temps-là, Israël chantera avec l'enthousiasme qu'elle avait lorsqu'elle était jeune mariée. Dans quel désert le Seigneur conduira-t-il Israël ? Keil et Delitzsch déclarent : « Le désert dans lequel le Seigneur conduira son peuple ne peut être autre que le désert d'Arabie. »⁶ Là, dans le désert du Sinaï, où l'alliance des noces a été conclue pour la première fois, le Seigneur rétablira son épouse auprès de lui. Ainsi, « cela arrivera en ce jour-là, déclare le Seigneur, en ce jour-là, dit l'Éternel, tu m'appelleras : Mon mari ! Et tu ne m'appelleras plus : Mon maître » (verset 16). La cérémonie de fiançailles qui a eu lieu au mont Sinaï sera restaurée, pour ne plus jamais être interrompue : « Je serai ton fiancé pour toujours ; je serai ton fiancé par la

justice, la droiture, la grâce et la miséricorde ; je serai ton fiancé par la fidélité, et tu reconnaîtras l'Éternel » (versets 19-20). Revenant sur le thème du Seigneur qui replante définitivement Israël dans son pays, le verset 23 continue : « Je planterai pour moi Lo-Ruchama dans le pays, et je lui ferai miséricorde ; je dirai à Lo-Ammi : Tu es mon peuple ! Et il répondra : Mon Dieu ! Dans ce verset figurent les noms des trois enfants d'Osée. L'objectif final de l'alliance sera donc réalisé.¹

VENEZ, RETOURNONS AU SEIGNEUR

Dans l'un des plus beaux cantiques des Écritures, Osée 6 capture la réponse d'Israël au Seigneur après avoir enduré les douleurs du châtement de l'alliance :

« Venez, **retournons à l'Éternel !**

Car il a déchiré, mais il nous guérira ;

Il a frappé, mais il bandera nos plaies.

Il nous rendra la vie dans deux jours ;

Le troisième jour il nous relèvera,

et nous vivrons devant lui.

Connaissons, cherchons à connaître l'Éternel ;

sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore.

Il viendra pour nous comme la pluie,

comme la pluie du printemps qui arrose la terre. » (Osée

6.1-3)

¹ Note du traducteur : Il est intéressant de noter que la prophétie d'Osée concerne principalement la maison d'Israël, c'est-à-dire les dix tribus du royaume du nord, exilées au sein des nations, et non pas la maison de Juda. Cette distinction est importante, car elle concerne l'Israël non juif qui a été éparpillé parmi les nations. Le ministère de Paul qui s'adresse aux « païens » concerne avant tout les descendants des dix tribus présents au sein des nations païennes.

La référence au Seigneur déchirant, mais guérissant provient directement du cantique de Moïse. Dans ce cantique, nous lisons qu'une fois qu'Israël sera au bout de ses forces, le Seigneur leur dira : « Je fais vivre et je fais mourir, je blesse et je guéris, et personne ne délivre de ma main » (Deutéronome 32.39 ; cf. Osée 5.14). Dans le reste de la confession d'Israël, les Israélites affirment leur confiance dans le fait que, aussi sûrement que le soleil se lève chaque jour, le Messie promis viendra aussi au moment prévu.

LE RENOUVELLEMENT DU MARIAGE D'ISRAËL DANS ISAÏE

Si Osée était le seul prophète à parler de ce thème, alors on pourrait le considérer comme un thème mineur dans l'histoire plus vaste de la rédemption d'Israël. Cependant, le renouvellement dans les derniers jours de l'alliance des noces de Dieu avec Israël est repris par d'autres prophètes après Osée et constitue un thème important dans la vision juive de l'avenir. Isaïe, le grand poète-prophète, développe abondamment ce thème. Tout au long de la prophétie d'Isaïe, Israël est poétiquement personnifié comme la femme « Sion ou Jérusalem ». Isaïe 54 commence par le Seigneur parlant à Israël, qui, à l'époque du châtement et de l'exil, est assimilé à une femme abandonnée, sans enfant, déshonorée et seule (verset 1). Malgré ses circonstances passées, elle est encouragée à se préparer à affronter la croissance tragique de sa famille (verset 2-3). Un renversement complet de situation, une grande restauration, est en train de se produire. Quand ce sera le cas, elle n'aura plus jamais rien à craindre. Son ancienne situation sera pratiquement oubliée. Comme le dit Motyer : « Depuis le début de la jeunesse jusqu'aux tristesses que la vie nous réserve, tout est classé dans la

catégorie des choses passées et oubliées, loin des yeux et loin du cœur, l'ardoise et la mémoire étant toutes deux effacées. »⁷ Pourquoi cette période de grande restauration arrive-t-elle ? La raison nous est donnée :

« Car ton créateur est ton époux :

L'Éternel des armées est son nom ;

et ton rédempteur est le Saint d'Israël :

Il se nomme Dieu de toute la terre ;

car l'Éternel te rappelle comme une femme délaissée

et au cœur attristé, comme une épouse de la jeunesse
qui a été répudiée, dit ton Dieu.

Quelques instants je t'avais abandonnée,

mais avec une grande affection je t'accueillerai ;

dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé
ma face,

mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi,

dit ton rédempteur, l'Éternel. » (Isaïe 54.5-8)

Premièrement, le Seigneur se présente comme le mari d'Israël. Ce sont les péchés d'Israël qui ont entraîné son châtement, son exil et son éloignement de son mari (Isaïe 50.1), mais la restauration arrive. Cette restauration est due à la compassion, à la miséricorde et à la bonté de YHVH, non pas au mérite d'Israël. Le terme « bonté » (ou « amour inébranlable » en hébreu, *hesed*) renvoie à la déclaration du Seigneur au mont Sinai concernant sa propre nature. Là, à l'endroit même où l'alliance du mariage a été scellée pour la première fois, YHVH s'est décrit comme « un Dieu de grâce et de compassion, lent à la colère, riche en bonté (*hesed*) et en vérité. Il garde son amour jusqu'à mille générations, il pardonne la faute, la révolte et le péché »

(Exode 34.6). La restitution d'Israël à son mari sera permanente, et son engagement envers elle ne prendra jamais fin.

Dans Isaïe 62, le prophète revient sur le thème de la restauration du mariage. Comme le commente Martin, « une grande partie de ce chapitre parle de la préparation à la venue du Seigneur et à la restauration de son peuple. »⁸ Le passage **commence par le célèbre vœu d'intercession** qui dit que tant qu'Israël ne sera pas complètement restauré, Isaïe criera sans cesse au Seigneur.

« Pour l'amour de Sion je ne me tairai point,
Pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de
repos,
jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore,
et sa délivrance, comme un flambeau qui s'allume. »
(Isaïe 62.1)

Isaïe prierait, et continuerait à prier, jusqu'à ce que le salut d'Israël rayonne de Jérusalem comme un feu immense. Il attend avec impatience ces jours de gloire, où :

« Alors les nations verront ton salut, et tous les rois ta
gloire ;
et l'on t'appellera d'un nom nouveau,
que la bouche de l'Éternel déterminera.
Tu seras une couronne éclatante dans la main de l'Éternel,
un turban royal dans la main de ton Dieu.
On ne te nommera plus délaissée,
on ne nommera plus ta terre désolation ;
mais on t'appellera mon plaisir en elle,
et l'on appellera ta terre épouse ;
car l'Éternel met son plaisir en toi,
et ta terre aura un époux. » (Isaïe 62.2-4)

En ces jours-là, Israël n'aura plus honte, les habitants du monde seront les témoins de son exaltation et de sa glorification. Dans le monde occidental moderne, la plupart des femmes mariées prennent le nom de famille de leur mari. Au moment de sa restauration, Israël recevra également deux nouveaux noms. Le premier est *Hephziba* et le second *Behoula*.¹ Ces deux noms indiquent son nouveau statut permanent d'épouse du Seigneur, sa bien-aimée. La métaphore met clairement en évidence la relation d'alliance spéciale établie au mont Sinai. Comme une reine, elle portera une couronne royale. Comme un bijou précieux, elle sera portée dans la main de YHVH lui-même. Pour enfoncer le clou encore plus profondément, le prophète poursuit :

« Comme un jeune homme s'unit à une vierge,
ainsi tes fils s'uniront à toi ;
et comme la fiancée fait la joie de son fiancé,
ainsi tu feras la joie de ton Dieu. » (Isaïe 62.5)

Gary Smith résume la nature de la conclusion du verset 5 :

« La joie et l'excitation des jeunes mariés entoureront cet événement, car Dieu lui-même se réjouira d'avoir enfin accompli le plan qu'il a établi il y a tant d'années. En fin de compte, la transformation miraculeuse du peuple par Dieu ramènera la joie et l'allégresse qui auraient toujours dû caractériser la relation entre Dieu et son peuple élu. »⁹

¹ Note du traducteur : *Hephziba* signifie « mon plaisir en elle » et *Behoula*, « mariée ».

LE RENOUVELLEMENT DU MARIAGE D'ISRAËL DANS JÉRÉMIE

Dans le chapitre 13, nous avons étudié le passage capital de Jérémie 31, qui traite du salut d'Israël dans les derniers jours. Ce chapitre a non seulement beaucoup à dire sur la restauration future d'Israël, mais il est aussi l'un des principaux passages prophétiques de l'Ancien Testament sur la Nouvelle Alliance (cf. Isaïe 59.19-21 ; Ézéchiël 36.23-31). Ce que nous n'avons pas développé, c'est que la référence à la Nouvelle Alliance à venir est directement reliée à l'alliance du mariage conclue au mont Sinaï :

« Voici, des jours viennent, dit l'Éternel, et j'établirai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une nouvelle alliance, non selon l'alliance que je fis avec leurs pères, au jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, mon alliance qu'ils ont rompue, quoique je les eusse épousés, dit l'Éternel. » (Jérémie 31.31-32 DRB)

Jérémie parle donc également de l'alliance du Sinaï comme d'une alliance de mariage et de YHVH comme d'un mari pour Israël. Un langage similaire est employé tout au long de Jérémie 2-3. Ce qui est si important dans ce passage, c'est que Jérémie présente la nouvelle alliance comme étant un renouvellement de l'alliance du mariage conclue au mont Sinaï. D'autre part, la Nouvelle Alliance est une nouvelle alliance entièrement nouvelle, bien supérieure que l'alliance initiale au mont Sinaï. Elle est meilleure parce qu'elle offre le Saint-Esprit, à travers lequel Israël pourra rester fidèle au Seigneur pour toujours : « Car c'est ici l'alliance que j'établirai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au dedans d'eux, et je l'écrirai sur leur cœur, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (Jérémie 31.33 DRB).

LE RENOUVELLEMENT DU MARIAGE D'ISRAËL DANS ÉZÉCHIEL

Au chapitre 12, nous avons abordé le passage déchirant d'Ézéchiel 16. Dans ce passage, le Seigneur décrit la découverte d'Israël comme un bébé, abandonné au bord de la route. Il le recueille, le lave, le soigne et l'élève. Finalement, quand la jeune fille a grandi, il conclut une alliance avec elle et l'épouse. Malgré tout cela, elle se prostitue avec les nations environnantes. Elle va même jusqu'à assassiner ses propres enfants. Le chapitre mélange la métaphore avec la réalité avant de prononcer une douloureuse remontrance. Au centre du passage, le Seigneur s'écrie : « Femme adultère qui prend des étrangers à la place de son mari ! » (Ézéchiel 16.32). Suite à l'infidélité d'Israël, le Seigneur promet de punir le peuple et de le juger de la manière la plus sévère qui soit. Les jugements sévères de Dieu produiront l'effet escompté et Israël prendra conscience de la profondeur de ses péchés. Le passage se termine de façon stupéfiante. Malgré les offenses répétées d'Israël contre Dieu, malgré ses adultères en série, le Seigneur déclare qu'il se souviendra de l'alliance de mariage qu'il a conclue avec son épouse et qu'il lui pardonnera. Peu de passages des Écritures saisissent le cœur indulgent du Seigneur envers Israël de façon aussi poignante que les derniers versets d'Ézéchiel 16.10. Ici, le Seigneur déclare :

« J'établirai mon alliance avec toi, et tu sauras que je suis l'Éternel, afin que tu te souviennes du passé et que tu rougisses, afin que tu n'ouvres plus la bouche et que tu sois confuse, quand je te pardonnerai tout ce que tu as fait, dit le Seigneur, l'Éternel. » (Ézéchiel 16.62-63)

Malgré les récidives d'Israël, le Seigneur se souviendra de son engagement envers son épouse et à la fin, il la reprendra. Il établira une nouvelle alliance (la Nouvelle Alliance), pardonnera ses transgressions passées et la purifiera, pour toujours.

CONCLUSION

Tout au long des Écritures, le Seigneur utilise diverses analogies pour expliquer la relation qu'il **entretient** avec son peuple. Comme nous l'avons vu lors de notre exploration du récit de l'Exode, Dieu s'est représenté lui-même comme un aigle protégeant et prenant soin de ses petits. À de nombreuses reprises dans la Bible, le Seigneur parle de lui-même comme d'un Père et de son peuple comme de ses enfants. Ces analogies mettent l'accent sur une relation intime. De même, l'image de Dieu en tant qu'Époux et de son peuple en tant qu'épouse est un thème récurrent dans tout le récit biblique. C'est l'une des analogies les plus importantes et les plus marquantes parmi toutes celles utilisées dans les Écritures pour décrire la relation de Dieu avec son peuple. En employant cette imagerie, d'une manière magistralement poétique et prophétique, le prophète Osée, à travers sa propre expérience, nous a présenté une allégorie poignante concernant Israël et le Seigneur. Plus tard, Isaïe, Jérémie et Ézéchiel décriront également la relation d'Israël avec Dieu à travers l'image d'une alliance de mariage. YHVH est désigné comme l'Époux d'Israël et elle comme l'épouse rebelle qui sera un jour définitivement restaurée.

L'alliance du Sinaï était calquée sur une alliance de mariage, mais les péchés d'Israël tout au long de l'Histoire et son rejet de Dieu l'ont éloignée de lui. Le temps de son aliénation finira par prendre fin. Comme le décrit Salomon, à la fin de cette ère, Israël

sortira de sa longue et douloureuse période dans le désert en ayant une confiance totale dans le Seigneur, son mari : « Qui est-ce qui monte du désert, s'appuyant sur son bien-aimé ? » (Cantique des cantiques 8.5). Lorsque Jésus le Messie reviendra, à la fin de cet âge, l'alliance du mariage avec Israël sera restaurée pour toujours et à jamais. La grande histoire de la rédemption qui a commencé dans la Genèse aura bouclé la boucle.

17

LA CÉRÉMONIE DU MARIAGE

Sachant que la restauration du mariage d'Israël avec le Seigneur aura lieu précisément à la fin de cet âge, au moment du retour de Jésus, le Messie, la première question que de nombreux chrétiens se posent est de savoir comment tout cela est relié au « souper des noces de l'Agneau ». Afin de répondre correctement à cette question, nous devons commencer par comprendre les passages fondamentaux de l'Ancien Testament sur lesquels les passages du Nouveau Testament sont construits. Comment un croyant juif du premier siècle avec une bonne connaissance du Tanakh (écrits de l'**Ancienne Alliance**) aurait-il pu comprendre ces choses ? Les premiers passages à prendre en compte sont bien sûr ceux que nous avons étudiés dans la première partie ainsi que ceux du chapitre précédent. Mais plus important encore, il convient de prendre en compte plusieurs autres passages très importants d'Isaïe. En effet, au-delà de l'évocation du renouvellement de l'alliance de mariage dans les derniers jours, ces passages spécifiques parlent expressément d'une grande fête de mariage à Sion qui aura lieu après la venue du Messie.

ISAÏE 4 : LE MARIAGE ESCHATOLOGIQUE

Isaïe 4 est le premier passage de l'Ancien Testament qui fait spécifiquement référence à un mariage à la fin de notre ère. Ce passage fait partie d'une description plus large du règne millénaire du Messie qui commence en Isaïe 2.1-5. Durant cette période, Israël sera exalté au-dessus de toutes les autres nations :

« Et que toutes les nations y afflueront.
Des peuples s'y rendront en foule, et diront :
Venez, et montons à la montagne de l'Éternel,
à la maison du Dieu de Jacob,
afin qu'il nous enseigne ses voies,
et que nous marchions dans ses sentiers.
Car de Sion sortira la loi,
et de Jérusalem la parole de l'Éternel.
Il sera le juge des nations,
l'arbitre d'un grand nombre de peuples.
De leurs glaives ils forgeront des hoyaux,
et de leurs lances des serpes :
Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre,
et l'on n'apprendra plus la guerre. » (Isaïe 2.2b-4)

La description du règne millénaire se poursuit dans Isaïe 4 :

« En ce temps-là, le germe de l'Éternel aura de la magnificence et de la gloire, et le fruit du pays aura de l'éclat et de la beauté pour les réchappés d'Israël. Et les restes de Sion, les restes de Jérusalem, seront appelés saints, quiconque à Jérusalem sera inscrit parmi les vivants, après que le Seigneur aura lavé les ordures des filles de Sion, et purifié Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle, par le

souffle de la justice et par le souffle de la destruction. »
(Isaïe 4.2-4)

Le terme « **le germe de l'Éternel** » fait référence au Messie (verset 2). Il est le rameau ou la pousse qui jaillira de ce qui semblait être une souche morte – la dynastie royale davidique qui, selon toutes les apparences, était morte. Après son retour, Jésus s'assiéra sur le trône de son père David et gouvernera la terre depuis Jérusalem (2 Samuel 7.10-16 ; Psaumes 2 ; 45.5-7 ; 72.8-20 ; 102.13-17 ; 110 ; Isaïe 9.7). Tout ce qui restera d'Israël sera saint, ayant été rempli du Saint-Esprit et des bienfaits du sang de la Nouvelle et meilleure Alliance (Hébreux 8.6). Notons les **références à l'œuvre purificatrice des châtiments de l'alliance** qui auront lieu pendant le temps de « l'angoisse de Jacob ». Comme le fait remarquer Martin, Isaïe fait référence aux Juifs « qui auront survécu aux difficultés de la Grande Tribulation juste avant le retour du Seigneur Jésus-Christ pour établir son royaume. »¹ Le timing est donc clair comme de l'eau de roche ; nous sommes à l'aube du royaume messianique. Et c'est pourquoi ce que nous lisons dans les deux versets suivants est très intéressant et important. À cette époque :

« Après que le Seigneur aura lavé les ordures des filles de Sion, et purifié Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle, par le souffle de la justice et par le souffle de la destruction. L'Éternel établira, sur toute l'étendue de la montagne de Sion et sur ses lieux d'assemblées, une nuée fumante pendant le jour, et un feu de flammes éclatantes pendant la nuit ; car tout ce qui est glorieux sera mis à couvert. Il y aura un abri pour donner de l'ombre contre la chaleur du jour, pour servir de refuge et d'asile contre l'orage et la pluie. » (Isaïe 4.5-6)

Le terme employé ici en français – à couvert – vient du mot *houppa* en hébreu. Au chapitre 7, nous avons abordé le concept de la houppa, le dais sous lequel les mariés se tenaient pendant la cérémonie du mariage biblique.² Comme le dit Motyer, « le dais (*houppa*) désigne toujours la « chambre de mariage. »³ La Bible des Racines Hébraïques^k traduit ce verset beaucoup plus clairement : « Et יהוה créera sur toute l'assise du mont de Sion, et sur ses lieux d'assemblées, une nuée et une fumée pendant le jour, et l'éclat d'un feu flamboyant la nuit. Car sur toute gloire [il y aura] une houppa. » Ainsi, à l'aube de l'ère messianique, lorsque l'alliance de mariage de YHVH avec Israël sera restaurée, la gloire de Dieu couvrira le mont Sion comme une houppa de mariage ! Peut-être que cette couverture restera pendant toute la période du millénaire, comme un témoignage perpétuel de l'alliance du mariage et de la relation bénie entre Dieu et son peuple ? La déclaration de Dieu à Israël résonne à travers l'Histoire : « Je serai ton Dieu et tu seras mon peuple » (Genèse 17.7 ; Exode 6.7 ; 34.24, 28 ; Jérémie 7.23 ; 30.22 ; 31.33).

Comme ce fut le cas au mont Sinaï, il en sera de même au mont Sion. Tout comme le Seigneur a fourni une épaisse nuée pour servir de houppa lorsque la première alliance a été conclue, de même la Nouvelle Alliance de mariage verra une nouvelle houppa s'établir sur le mont Sion à Jérusalem au cours du royaume messianique.

^k [BRH](#), disponible aux [Éditions Sh'ma](#).

ISAÏE 25 : LE BANQUET DE MARIAGE

Dans Isaïe 4, le prophète commence à préparer le terrain pour la célébration du mariage eschatologique, tandis que dans Isaïe 25, il nous parle du véritable banquet de noces à Jérusalem. Ce jour-là : « **L'Éternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés** » (verset 6). Il est très important de reconnaître, comme le souligne à juste titre Motyer, « **qu'Isaïe se souvient du banquet d'alliance d'Exode 24.** »⁴ Comme nous l'avons vu au chapitre 8, afin de ratifier et de sceller l'alliance du mariage conclue sur le mont Sinaï, Moïse et Aaron et les soixante-dix anciens firent un festin sur la montagne : « Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent » (Exode 24.11). Tout comme un festin d'alliance a eu lieu sur le mont Sinaï, il y aura également un festin d'alliance sur le mont Sion.

Au cours de cette période, Isaïe explique que les voiles seront ôtées de « toutes les nations » (verset 7). Il peut s'agir soit des voiles de l'aveuglement, qui libéreront les païens de l'esclavage de l'idolâtrie, soit des voiles de deuil, liés au péché et à la mort de cette ère déchuée. En vérité, toutes ces choses (la cécité, l'idolâtrie, la mort et le chagrin) sont étroitement liées. Comme le note Martin, « cela accomplira la promesse donnée à Abraham à savoir que toutes les nations du monde seront bénies par Israël (Genèse 12.3). »⁵ Dans le monde entier, la mort sera « engloutie » (verset 7-8). Les larmes et la tristesse seront oubliées (verset 8). La longue et tragique histoire de la souffrance d'Israël sera complètement effacée.

« Il anéantit la mort pour toujours ;
Le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les

visages,
il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son
peuple ;
Car l'Éternel a parlé.
En ce jour l'on dira :
Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance,
et c'est lui qui nous sauve ;
C'est l'Éternel, en qui nous avons confiance ;
Soyons dans l'allégresse,
et réjouissons-nous de son salut ! » (Isaïe 25.8-9)

Ainsi, dans le contexte de l'ère du salut d'Israël, lorsque sa relation avec le Seigneur sera guérie et son alliance de mariage pleinement rétablie, Dieu organisera un grand festin, un somptueux banquet de noces, à Jérusalem. Il est essentiel de noter qu'en aucun cas Isaïe ne décrit le banquet de mariage comme étant exclusivement réservé à Israël. Au contraire, il déclare sans ambages que le Seigneur préparera un festin luxueux « pour tous les peuples » (verset 6). Comme le commente Motyer, tout au long de ce passage, « le thème de l'universalité est bien souligné – tous les peuples (deux fois), toutes les nations, tous les visages, toute la terre. »⁶ Alors que le festin de l'alliance sur le mont Sinai était limité uniquement à Moïse et aux anciens représentatifs d'Israël, sur le mont Sion, l'invitation sera adressée au monde entier (Matthieu 24.14 ; Apocalypse 14.6).

S'ALLONGER À LA TABLE AVEC ABRAHAM, ISAAC ET JACOB

La grande fête eschatologique des noces décrite par Isaïe est un thème que Jésus évoque à maintes reprises tout au long de son

ministère. La première de ces références se trouve dans son interaction avec un centurion romain :

« Comme Jésus entra dans Capernaüm, un centurion l'aborda, le priant et disant : Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie et souffrant beaucoup. Jésus lui dit : **J'irai, et je le guérirai.** Le centurion répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri. **Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres ; et je dis à l'un : Va ! et il va ; à l'autre : Viens ! et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela ! et il le fait.** » (Matthieu 8.5-9)

La majorité des centurions romains étaient des païens et des idolâtres, mais certains « craignaient Dieu » (Actes 10.2 ; 13.16, 26 ; 16.14 ; 17.4,17 ; 18.7). Les érudits pensent que ces croyants adoraient YHVH et observaient probablement certaines traditions religieuses juives, sans nécessairement se convertir pleinement au judaïsme.⁷ Matthieu 8 raconte l'interaction de Jésus avec cet homme. Plutôt que de demander à Jésus de se donner la peine de voyager pour guérir son serviteur, ce chef militaire romain exprime qu'un simple mot des lèvres de Jésus suffira. À cet homme humble et plein de foi, Jésus répond :

« **Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi. Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.** » (Matthieu 8.10-12., cf. Luc 13.29)

Jésus exprime dans un premier temps sa joie face à la grande foi dont fait preuve ce païen. Il introduit ensuite l'un des thèmes les plus importants d'Isaïe 25. Lorsque l'ère messianique arrivera, lorsque le festin de noces sera célébré, « beaucoup » de païens du monde entier viendront s'allonger à table avec les grands patriarches d'Israël. D'autre part, et c'est frappant, de nombreux « fils du royaume » – notamment des Juifs – seront exclus et « jetés dans les ténèbres du dehors ». Jésus a volontairement choqué et offensé les préjugés ethniques et nationalistes de ses compatriotes juifs. Le contexte principal et initial du festin des noces à venir est le renouvellement de l'alliance du mariage d'Israël, mais il ne concerne pas seulement les descendants physiques des patriarches, il concerne tout le peuple de Dieu, aussi bien les Israélites juifs (descendants de la maison de Juda) et non juifs (descendants de la maison d'Israël) que ceux issus des nations qui n'ont aucun lien de consanguinité avec Israël. Comme le résumait David Turner et Darrell L. Bock dans *The Cornerstone Bible Commentary*, « Jésus parle du futur royaume comme d'un temps où « de nombreux païens » [...] du monde entier [...] siégeront avec Abraham et les patriarches, pour profiter du grand festin eschatologique [...] alors que de nombreux Israélites en seront exclus. »⁸ Ceux qui, dans le monde entier, ont dit oui à l'invitation de l'Évangile au cours des deux mille dernières années se joindront aux patriarches et aux autres saints fidèles de l'Ancien Testament lors des noces dans le royaume de Dieu.

Le concept du grand festin eschatologique décrit par Jésus est solidement ancré dans Isaïe 25, qui renvoie à son tour directement à celui de l'alliance en Exode 24. Ainsi, le concept du festin de noces eschatologique dont on parle si souvent dans le

Nouveau Testament est la fête ultime préfigurant celle qui a été célébrée par Moïse et les anciens au sommet du mont Sinaï. Isaïe décrit ainsi les jours de cette future fête : « Car l'Éternel des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, resplendissant de gloire en présence de ses anciens » (Isaïe 24.23b). Alors que Moïse et les anciens voyaient le Dieu d'Israël, et mangeaient et buvaient, ainsi les saints de Sion dans le siècle à venir mangeront, boiront, et verront Jésus – YHVH Dieu dans la chair.

LA PARABOLE DES NOCES DU MARIAGE

À d'autres occasions, Jésus raconte des paraboles sur les noces à venir. Parlant aux foules dans Matthieu 22, Jésus dit :

« Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils. Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces ; mais ils ne voulurent pas venir. »
(Matthieu 22.2-3)

Comme il est courant dans diverses paraboles rabbiniques, le roi représente ici Dieu.⁹ Il est également important de comprendre que le terme « royaume des cieux » n'est pas une référence à un royaume spirituel situé quelque part dans les airs. Cette expression exprime plutôt le futur royaume messianique de Dieu sur la terre. Le royaume des cieux signifie tout simplement le royaume messianique de Dieu.¹⁰ Cela apparaît clairement dans Luc, lorsque Jésus dit à ses disciples : « C'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël » (Luc 22.29-30). Comme nous l'avons déjà noté, les noces à venir décrites par Isaïe ont lieu sur la terre, à

Jérusalem, après le retour du Messie. Comme le dit à juste titre le commentateur Louis A. Barieri Jr., « la figure d'un banquet de noces représente ici le millénaire. »¹¹ La parabole continue, le roi envoie ses serviteurs, leur disant d'informer les personnes préalablement invitées :

« Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant : Dites aux conviés : **Voici, j'ai préparé mon festin ; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces. Mais, sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic ; et les autres se saisirent des serviteurs, les outragèrent et les tuèrent. Le roi fut irrité ; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville. »** (Matthieu 22.4-7)

Selon Craig Blomberg, spécialiste du Nouveau Testament, « le peuple invité à l'origine au banquet représente clairement Israël. »¹² Malheureusement, tout au long de leur histoire, la majorité des Israélites ont rejeté les messagers de Dieu. Cela concerne non seulement les prophètes, mais aussi Jean-Baptiste, Jésus puis les apôtres. Connaissant d'avance son propre rejet, Jésus a averti ses concitoyens que Dieu enverrait des armées pour envahir leur pays, tuer beaucoup d'entre eux et brûler Jérusalem. Rien de tout cela n'était cependant nouveau. Comme nous l'avons vu aux chapitres 11 et 12, de tels avertissements avaient été annoncés depuis longtemps par Moïse et les prophètes. Il est intéressant de noter que pratiquement tous les commentateurs considèrent que les avertissements de Jésus ne font que mentionner les catastrophes qui se sont abattues sur Jérusalem en 70 après notre ère. On pourrait également soutenir qu'il s'agit en fin de compte du dernier cycle de châtements de l'alliance qui s'abattrait encore sur Israël dans les derniers jours.

Les premiers invités ayant rejeté l'offre généreuse du Seigneur, le roi envoie de nouveaux messagers et leur dit : « Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez » (Matthieu 22.9). Ce deuxième appel rappelle l'invitation de l'Évangile qui a été étendue à la quasi-totalité du monde depuis deux millénaires. De nombreux théologiens dispensationalistes classiques affirment qu'il y aura deux festins de noces distincts à la fin de l'âge : un pour Israël, et un autre pour les chrétiens. Comme le dit Fruchtenbaum, « dans un sens, il y aura donc une double fête de mariage. L'une pour l'Église en tant qu'Épouse du Messie et l'autre pour Israël en tant qu'Épouse remariée de Jéhovah. »¹³ Plus fortement encore, J. Dwight Pentecost, dans son ouvrage dispensationaliste classique *Things to Come*, déclare : « Il semble nécessaire de faire la distinction entre le mariage de l'Agneau et le souper de noces. Le mariage de l'Agneau est un événement qui fait particulièrement référence à l'Église et qui aura lieu au ciel. Le dîner de noces est un événement qui implique Israël et qui aura lieu sur terre. »¹⁴ D'un point de vue biblique, cette affirmation n'est pas fondée. Comme le montre la parabole de Jésus, ceux qui ont reçu l'invitation de l'Évangile assistent au même festin de noces offert à Israël. En Isaïe 25, la somptueuse fête de mariage d'Israël sur le mont Sion est ouverte à « tous les peuples ». Les Écritures parlent d'un seul festin de noces. Les efforts pour compliquer les choses et créer plusieurs mariages et plusieurs épouses sont le résultat de la volonté d'imposer un système théologique rigide aux Écritures, créant des divisions là où le Seigneur envisage un groupe de personnes diverses, toutes unifiées lors d'un même grand festin.

LE SERMON DE JÉSUS SUR LA FIN DES TEMPS

Au milieu de son discours sur le mont des Oliviers, le grand sermon de Jésus sur la fin des temps, Jésus parle à nouveau du mariage eschatologique :

« Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ; mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre ! Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes. Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent : Non ; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. » (Matthieu 25.1-10)

Cette parabole représente un avertissement assez simple. Les disciples de Jésus doivent toujours être prêts pour son retour, quel que soit le temps que cela prendra. Comme le notent Turner et Bock, « les cinq vierges folles s'attendent à ce que le marié arrive rapidement, mais les sages sont prêts à un éventuel retard. »¹⁵ Les vierges folles représentent-elles des non-croyantes ? Que représente exactement l'huile ? Les réponses à ces questions ne font pas partie de notre étude ici. Notons simplement que l'Époux représente Jésus. Tout au long des évangiles, Jésus se réfère à lui-même en tant qu'époux à plusieurs reprises (Matthieu

9.15 ; Matthieu 25.1,5,6,10 ; Mc 2.19-20 ; Luc 5.34-35 ; Jean 2.9 ; 3.39).

Paul emploie également une terminologie similaire : « Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure » (2 Corinthiens 11.2). Si les chrétiens sont habitués à considérer Jésus comme l'Époux à venir, il est important de comprendre que du point de vue des Juifs du premier siècle, ce terme désignait YHVH, l'Époux du mont Sinai. Ainsi, en se désignant à plusieurs reprises comme étant l'Époux, Jésus s'identifiait intentionnellement à YHVH. Comme le font remarquer Turner et Bock, « la relation de Dieu avec Israël est comparée à celle d'un époux avec son épouse dans l'Ancien Testament [...] et dans cette parabole, Jésus se représente dans une relation équivalente. »¹⁶

EN ATTENDANT LE MAÎTRE

Dans l'Évangile de Luc, Jésus reprend et résume certaines des leçons de la parabole des vierges folles et des vierges sages :

« Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées. Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir. » (Luc 12.35-37)

Une fois de plus, l'appel consiste à être prêt. Comme le note Robert L. Stein dans *The New American Bible Commentary*, « cette image d'un homme avec les reins ceints prêt à courir se

retrouve fréquemment dans la Bible. »¹⁷ Nous avons affaire à une allusion à la Pâque, au cours de laquelle YHVH dit : « Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Éternel » (Exode 12.11). En d'autres termes, le fait d'être « ceint et prêt », tout comme les Israélites à la Pâque est la façon dont les disciples de Jésus doivent vivre en attendant son retour. Trois versets plus loin, Jésus dit : « Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas » (Luc 12.40). Comme le notent à juste titre les commentateurs Pao et Schnabel, en renvoyant à Exode 12.11, Jésus « exprime la conviction que la dernière rédemption rappellera celle de l'Exode. »¹⁸ Là encore, l'histoire du retour de Jésus est pratiquement entièrement préfigurée dans le récit de l'Exode.

En reprenant ici la même terminologie que Matthieu 8.10-12, Jésus fait une fois de plus référence aux invités du mariage en disant qu'ils seront « mis à table ». Jésus reprend ce thème couramment pour faire référence au festin messianique (Matthieu 8.11 ; Luc 12.37 ; 13.29 ; 14.15-24 ; 22.27-30). Le point le plus surprenant, c'est le fait que Jésus – représenté par le maître dans cette parabole – déclare qu'au banquet, « il se ceindra » pour servir humblement les invités du mariage. Seul Jésus démontre sa souveraineté absolue par des actes de services rendus aux autres.

LA DERNIÈRE CÈNE

La nuit précédant sa trahison, son arrestation, sa torture et sa crucifixion, Jésus a pris le repas de la Pâque avec ses disciples. L'Évangile de Matthieu raconte le récit suivant :

« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. » (Matthieu 26.26-29)

Dans sa première épître aux Corinthiens, Paul ajoute quelques détails importants. Premièrement, après avoir rompu le pain, Jésus dit : « Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi » (11.24). Deuxièmement, après avoir béni la coupe de vin, Jésus dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez » (verset 25). Enfin, Paul ajoute : « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » (verset 26). Jésus a donc perpétué la tradition du seder de Pessah (repas de la Pâque) avec la fraction du pain et du vin. Pour se souvenir du sang versé dans le cadre de la Nouvelle Alliance, la chrétienté a créé une nouvelle tradition à travers « la sainte Cène ». La commémoration du repas de la Pâque permet de se tourner vers l'avenir et de « proclamer » le repas du mariage qui aura lieu « dans le royaume de mon Père ». Là où l'Ancienne Alliance exigeait l'effusion du sang des taureaux, la Nouvelle Alliance a été conclue avec le sang de Jésus le Messie. L'auteur de la lettre aux Hébreux nous rappelle ainsi la supériorité absolue de la Nouvelle Alliance : « Car il est impossible que le sang des

taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes » (Hébreux 10.4,10).

LE DÎNER DE NOCES DE L'AGNEAU

La dernière référence à la fête de mariage eschatologique dans les Écritures se trouve dans le livre de l'Apocalypse. En regardant vers le futur, l'apôtre Jean a vu le point culminant de l'histoire de la rédemption et le cri de célébration qui jaillira du ciel à ce moment-là : « Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse et donnons-lui la gloire ». Quelle est la raison de toutes ces réjouissances ?

« Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. Et l'ange me dit : écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. » (Apocalypse 19.7-9)

C'est en effet une bénédiction d'être invité à la grande fête du mariage, mais la véritable bénédiction sera réservée à ceux qui y assisteront en personne. Qui donc sera présent ce jour-là ? Cette question est controversée. La controverse concerne la question plus large : « qui est le peuple de Dieu ? » La réponse est compliquée parce qu'elle change selon que l'on s'interroge sur le passé, le présent ou le futur. Diverses propositions ont été formulées. Les propositions des théologiens dispensationalistes sont différentes de celles des théologiens réformés. Hormis les différentes positions des dénominations chrétiennes, le modèle le

LA CÉRÉMONIE DU MARIAGE

plus biblique est souvent appelé la « Théologie de l'Olivier ». Cette position est articulée par l'apôtre Paul dans Romains 11. Il utilise l'analogie d'un olivier cultivé sur lequel ont été greffées diverses branches. Paul identifie trois groupes distincts de personnes.

1 - Les branches naturelles sur l'arbre. Cela concerne tous les croyants israélites (Juifs et non-Juifs) avant et après l'époque de Jésus.

2 - Les branches autrefois sauvages, non cultivées, qui ont été greffées sur l'olivier. Cela concerne les chrétiens (croyants issus des nations).

3 - Les branches naturelles ayant été coupées de l'arbre. Cela inclut les Juifs non messianiques. Ce sont les branches naturelles qui, bien qu'elles aient été retirées de l'olivier, peuvent très facilement être greffées à nouveau. En fait, comme le montrent les Écritures, ceux de ce groupe qui survivent à la dernière période de l'angoisse de Jacob seront tous sauvés et donc greffés de façon permanente sur l'olivier.

Les heureux participants au dîner de noces de l'Agneau sont donc constitués des trois groupes de personnes suivants :

1 - Les croyants israélites (Juifs et non-Juifs) et ceux issus des nations (sans aucun lien de consanguinité avec Israël), craignant Dieu, qui ont vécu avant Jésus comme les patriarches. Abraham, Isaac et Jacob.

2 - Les juifs messianiques et les chrétiens (croyants issus des nations) qui ont vécu pendant ou après le ministère terrestre de Jésus.

3 - Les descendants d'Israël qui ne croient pas actuellement en YHVH et en son Messie, mais qui viendront à la foi dans le futur, y compris le grand nombre de ceux qui viendront à la foi lors du retour de Jésus.

Lors de la prochaine noce eschatologique, ces trois groupes formeront ensemble la « Fiancée du Messie ». Comme l'affirme à juste titre le commentateur Paige Patterson, « dans le Nouveau Testament, l'Église, composée de tout homme vraiment racheté, est l'épouse du Christ. »¹⁹

CONCLUSION

Sur le plan prophétique, le festin consommé par Moïse et les anciens au sommet du mont Sinai préfigurait le prochain festin de mariage qui sera consommé à Sion. L'alliance du Sinai était une alliance de mariage qui a été rompue à plusieurs reprises, alors que la nouvelle alliance est une alliance de mariage permanente. Tandis que la gloire de YHVH a été vue par Moïse et les anciens sur le Sinai, Jésus, qui est la gloire de YHVH (Hébreux 1.3), sera également vu par toutes les personnes présentes au festin de mariage qui se tiendra sur le mont Sion. Chaque fois que Jésus se désigne comme « l'Époux », il s'identifie très précisément comme le Dieu Époux du mont Sinai. C'est avec le retour de Jésus que le point culminant de la grande histoire de la rédemption sera achevé. Le plan que le Seigneur a initié au mont Sinai se terminera sur le mont Sion. L'Exode final sera accompli, ce qui permettra de garantir à jamais le repos, la sécurité et les bénédictions associés à la possession de la terre promise.

PARTIE 3

LE RETOUR TRIOMPHAL DE JÉSUS

Nous allons maintenant nous concentrer sur le retour de Jésus. Cette partie du livre est celle qui m'enthousiasme le plus ! Ici, nous continuerons à explorer la relation biblique étroite entre l'histoire de l'Exode et la venue de Jésus, le Messie. Nous commencerons par explorer les prophéties les plus anciennes et les plus importantes de la Bible qui décrivent de manière spécifique le retour de Jésus. Nous appellerons ces textes – que les érudits appellent parfois les « Traditions du désert » – les « prophéties du désert ». Comme nous le verrons, la Bible enseigne que lorsque Jésus reviendra, il marchera à travers le désert pour délivrer le reste de son peuple de la captivité et pour le ramener en toute sécurité à Sion. Ensemble, les prophéties du désert fournissent les descriptions les plus détaillées, les plus concrètes et les plus glorieuses du retour de Jésus dans toutes les Écritures. Ces prophéties fournissent également le fondement de la vision du Nouveau Testament de la seconde venue de Jésus. Curieusement, très peu de chrétiens connaissent cette vision qui est pourtant d'une telle beauté et d'une telle majesté. Elle ne pouvait pas rester voilée plus longtemps.

18

LA BÉNÉDICTION DE MOÏSE

Le passage le plus ancien et le plus important de la Bible – qui décrit spécifiquement le retour de Jésus – se trouve en Deutéronome 33. Ce passage mystérieux est l'un des textes les plus anciens de toute la Bible. En raison de l'hébreu antique utilisé dans le texte, ainsi que les variances entre les différents manuscrits, ce passage a déconcerté les érudits, les traducteurs et les interprètes. Comme nous le verrons, il s'agit du passage fondateur de l'ensemble des textes des prophéties du désert. Dans les prochains chapitres, nous examinerons de plus près ces prophéties rarement abordées, mais néanmoins indispensables.

INTRODUCTION

Deutéronome 33 commence par la phrase : « Voici la bénédiction par laquelle Moïse, homme de Dieu, bénit les enfants d'Israël, avant sa mort ». Comme le patriarche Jacob avant lui (en Genèse 49), Moïse, comme un père, conserve ses dernières paroles pour bénir les fils d'Israël. Plus tard, de la même manière, le dernier acte de Jésus juste avant son ascension sera de bénir ses douze disciples : « Il les conduisit jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il se sépara

d'eux, et fut enlevé au ciel » (Luc 24.50-51). Le passage en Deutéronome 33 est généralement appelé la bénédiction de Moïse. Cependant, comme le souligne le grand exégète juif Abraham Ibn Ezra à propos des enfants d'Israël, « Moïse les bénissait sur le plan prophétique. »¹ Moïse est appelé « l'homme de Dieu », un terme employé de manière systématique pour désigner les prophètes (Job 14.6 ; 1 Samuel 9.6 ; 1 Rois 13 ; 17.18 ; 2 Rois 4.7, 9 ; Psaumes 90.1). En effet, Moïse était bien un prophète (Deutéronome 18.15) et cette bénédiction contenant ses dernières paroles représente bien une prophétie. La « bénédiction de Moïse » pourrait tout aussi bien être appelée la « prophétie de Moïse ».

LE SEIGNEUR VIENT DU SINAÏ

Avant que Moïse ne bénisse les douze tribus, il commence par une majestueuse description de YHVH qui est d'une importance capitale. Il dit :

« L'Éternel est venu du Sinaï,
il s'est levé sur eux de Séir,
il a resplendi de la montagne de Paran,
et il est sorti du milieu des saintes myriades :
Il leur a de sa droite envoyé le feu de la loi. »
(Deutéronome 33.1-2)

Un spécialiste de l'Ancien Testament, J.A. Thompson, décrit à juste titre la véritable signification du texte : « Yahvé est représenté comme venant du Sinaï et se levant comme le soleil sur Israël depuis Séir. »² Cependant, au-delà du simple fait de briller, les érudits décrivent ici YHVH comme le « Guerrier divin » marchant du Sinaï en direction d'Israël à travers la région du Sinaï, de Séir et de la montagne de Paran. Toutes ces régions sont

situées au sud-est d'Israël, dans les royaumes actuels d'Arabie Saoudite et de Jordanie. En marchant, le Seigneur est accompagné de myriades d'anges et le feu (ou la foudre) sort de sa main droite. Après que chacune des douze tribus d'Israël ait reçu sa propre bénédiction prophétique (Deutéronome 33.3-25), la conclusion de la prophétie revient sur la louange du Seigneur et ajoute cette description très importante :

« **Nul n'est semblable à Dieu**, ô Yeshouroun !
Chevauchant dans le ciel, il vient à ton secours,
il est majestueux, monté sur les nuages. »
(Deutéronome 33.26 BDS)

« Yeshouroun » est soit un surnom, soit un titre honorifique donné par Dieu à Israël. De façon fascinante, Dieu est décrit ici comme celui qui chevauche les cieux sur les nuages, alors qu'il vient pour sauver son peuple. La prophétie se termine :

« **Le Dieu d'éternité est un refuge**,
et sous ses bras éternels est une retraite.
Devant toi il a chassé l'ennemi,
et il a dit : Extermine.
Israël est en sécurité dans sa demeure,
la source de Jacob est à part dans un pays de blé et de
moût,
et son ciel distille la rosée.
Que tu es heureux, Israël !
Qui est comme toi, un **peuple sauvé par l'Éternel**,
Le bouclier de ton secours et l'épée de ta gloire ?
Tes ennemis feront défaut devant toi,
et tu fouleras leurs lieux élevés. » (Deutéronome 33.27-
29)

Quelques thèmes importants apparaissent dans ces derniers versets. Dieu est la source du salut d'Israël et de sa sécurité face à ses ennemis. Lorsqu'il avance, ses ennemis sont détruits devant eux. Le Seigneur est décrit comme étant à la fois un bouclier et une épée pour son peuple. Comme le dit Ibn Ezra, « c'est le Seigneur qui est l'épée par laquelle tu triompheras de tous tes ennemis. »³ Grâce à son soutien, Israël pourra conquérir et posséder les « lieux élevés » de ses ennemis. Merrill, quant à lui, suggère que l'image transmise n'est pas celle d'Israël foulant les lieux élevés de ses ennemis, mais, au contraire, se tenant avec ses pieds sur le dos de ses ennemis. Il traduit Deutéronome 33.39 par : « Vos ennemis seront contraints de se prosterner devant vous ; vous leur marcherez alors sur le dos ». ⁴

HISTORIQUE OU FUTUR ?

Pour la plupart des commentateurs, ce passage n'est qu'une description poétique décrite de manière théâtrale montrant Dieu en train de donner la Torah et conduire Israël à l'époque de l'Exode. Mais comme allons le voir, ultimement, ce passage nous parle du retour de Jésus. Malheureusement, très peu de commentateurs le réalisent. Les raisons sont tout à fait compréhensibles. En premier lieu, toutes les traductions françaises traduisent les verbes du texte au passé : « **L'Éternel** *est venu* du Sinai ». Cependant, les verbes employés sont au parfait, et en hébreu, le parfait peut être traduit au passé, au présent, voire même au futur. Ainsi, le passage pourrait donc très bien être traduit par : « **L'Éternel** *vient* du Sinai » ou encore, « **L'Éternel** *viendra* du Sinai ». Les traducteurs déterminent le temps à utiliser en fonction du contexte du passage. Comme le passage emploie des termes associés au mont Sinai, on présuppose qu'il fait

référence au passé. Le passage reprend certes à dessein des images de l'Exode, mais il va bien au-delà de ce qui s'est passé durant l'exode. Comme nous le montrerons, le contexte ultime de ce texte prophétique est le futur retour de Jésus. Ce schéma – qui consiste à employer un langage propre à l'Exode pour parler de la période finale de la rédemption et du retour de Jésus – dont nous avons discuté à plusieurs reprises imprègne les Écritures. Il concerne également cette prophétie.

LA BÉNÉDICTION DE MOÏSE ET LE RETOUR DE JÉSUS

L'une des raisons principales de comprendre la bénédiction de Moïse comme parlant du retour de Jésus réside dans le fait qu'elle comporte des termes et des thèmes que l'on retrouve régulièrement dans les textes ultérieurs, et qui sont largement reconnus comme décrivant la seconde venue du Messie. Deutéronome 33 décrit les choses suivantes :

- La *venue* de Dieu. La notion de Dieu descendant, apparaissant ou étant révélée, est le terme dominant employé tout au long du Nouveau Testament pour désigner le retour de Jésus (Matthieu 24.27,30,37,39, 42,44 ; 25.31 ; 26.64, Marc 8.38 ; 13.26 ; 14.62 ; Luc 9.26 ; 12. 40 ; 18.8 ; 21.27 ; 23.42 ; Jean 21.23 ; 1 Corinthiens 15.23 ; 1 Thessaloniens 2.19 ; 3.13 ; 4.15 ; 5.2,23 ; 1 Thessaloniens 2. 1, 2, 8 ; Hébreux 10.37 ; Jacques 5.7,8 ; 2 Pierre 1.16 ; 3.4,10 ; 1 Jean 2.28 ; Apocalypse 1.7,8 ; 2.25 ; 3.11 ; 16.15 ; 22.7,12,17,20).

- Dieu venant *avec des myriades de ses saints ou d'anges*. Tout au long du Nouveau Testament, le retour de Jésus est également décrit à plusieurs reprises comme étant accompagné par des anges, des saints, les saints ou les armées du ciel (Matthieu 13.40-42 ;

16.27 ; 24.30-31 ; 25.31-32 ; Marc 8.38 ; Luc 9.26 ; 2 Thessaloniens 1.7 ; Jude 14 ; Apocalypse 19.14). Cela est également vrai pour divers textes apocalyptiques extrabibliques qui étaient populaires à l'époque de l'Église primitive.⁵

- Dieu venant *sur les nuées*. L'image de Jésus revenant sur les nuées est peut-être le motif le plus emblématique et le plus connu de son retour dans le Nouveau Testament. C'est ainsi que Jésus lui-même, Paul et Jean décrivent son retour (Matthieu 24.30 ; 26.64 ; Marc 13.26 ; 14.62 ; Luc 21.27 ; Actes 1.9 ; 1 Thessaloniens 4.17 ; Apocalypse 1.7 ; 14.14-16 ; 19.11).

- Dieu venant *du ciel*. Le fait que le Dieu tout-puissant vienne, en particulier avec ses anges et sur les nuées implique qu'il sort du ciel. Comme le notent Keil et Delitzsch, « le Seigneur n'est pas seulement venu du Sinaï, mais du ciel avec « ses saintes myriades », c'est-à-dire du milieu des milliers de saints anges qui entourent son trône. »⁶ De même, lorsque Jésus revient, il est constamment décrit comme revenant dans le ciel ou des cieux (Matthieu 24.30 ; Marc 14.62 ; Luc 21.27 ; Actes 1.11 ; 1 Thessaloniens 1.7,10 ; Apocalypse 19.11).

- Dieu brille comme le soleil. Tout au long du Nouveau Testament, le concept de Jésus revenant comme la gloire manifeste de Dieu, *brillant comme le soleil*, apparaît dans de multiples passages (Matthieu 16.27 ; 24.30 ; 25.31 ; Marc 13.26 ; Luc 21.27 ; 1 Corinthiens 2.8 ; 2 Corinthiens 4.4 ; Hébreux 1.3 ; Tite 2.13).

- Dieu vient *pour sauver son peuple*. Non seulement YHVH traverse les cieux sur les nuées pour aider Israël, mais comme le montrent les derniers versets, il vient pour les sauver de leurs ennemis. De même, le Nouveau Testament dit que Jésus revient

LA BÉNÉDICTION DE MOÏSE

pour délivrer et sauver son peuple de ses ennemis et persécuteurs (Matthieu 16.27 ; 17.2 ; 24.27 ; Luc 17.24 ; 2 Thessaloniciens 1.6-7 ; Hébreux 10.12-13 ; Apocalypse 6.10 ; 10.1 ; 11.18 ; 18.20 ; 19.2).

- Dieu venant *avec son peuple, marchant sur ses ennemis*. Le motif de marcher ou d'écraser les méchants commence avec la prophétie messianique fondatrice de Genèse 3.15. Il est répété dans plusieurs autres prophéties messianiques importantes et s'accomplira finalement au retour de Jésus (Genèse 3.15 ; Nombres 24.17 ; 1 Samuel 2.10 ; Juges 5.26-27 ; Psaumes 58.10 ; 68.21 ; 110.5 ; Joël 3.13 ; Isaïe 63.3 ; Habacuc 3.13 ; Malachie 4.3 ; Romains 16.20 ; Apocalypse 14.20 ; 19.15).

- Dieu venant comme le *Guerrier divin* pour combattre au nom de son peuple. Dans le Nouveau Testament, au moment de son retour, Jésus est décrit comme celui qui « juge et fait la guerre » (Apocalypse 19.11).

- Dieu venant *comme une épée pour frapper les ennemis d'Israël*. Dans le livre de l'Apocalypse, on nous dit : « De sa bouche sort une épée tranchante, afin qu'avec elle il frappe les nations. [...] et qu'il foulera le pressoir de la colère ardente de Dieu, tout-puissant » (Apocalypse 19.15).

En résumé, l'imagerie attribuée à YHVH dans Deutéronome 33 s'aligne parfaitement (d'au moins neuf façons distinctes) avec la vision du retour de Jésus dans le Nouveau Testament. Toute évaluation honnête de Deutéronome 33 doit reconnaître la contribution fondamentale de ce passage à la doctrine du retour de Jésus dans le Nouveau Testament.

DIEU EN TANT QU'HOMME

Comme le note Craigie, la deuxième raison pour laquelle Deutéronome 33 parle du retour de Jésus, c'est que Dieu est représenté comme « l'homme au combat. »⁷ En d'autres termes, la prophétie dépeint Dieu sous forme anthropomorphique – sous la forme d'un homme – avec des mains et des pieds. Il va sans dire que Dieu n'a pas littéralement défilé devant le peuple sous la forme d'un homme durant l'Exode. Certains pourraient facilement rejeter ce langage comme étant une simple hyperbole poétique, mais il est important de noter un principe d'interprétation utilisé tout au long des prophètes et du Nouveau Testament. Lorsque Jésus et les auteurs du Nouveau Testament abordent des passages qui décrivent Dieu (1) sous la forme d'un homme, (2) sur la terre, et (3) en train d'exécuter un jugement, ils interprètent systématiquement ces textes comme parlant du retour de Jésus (voir par exemple Zacharie 14.5 ; Isaïe 63.1-6 ; 66.15 ; Habacuc 3, cf. 1 Thessaloniens 3.13 ; 2 Thessaloniens 1.7 ; Hébreux 10.37 ; Jude 14-15 ; Apocalypse 19.13-15). C'est en reconnaissant cet important principe d'interprétation du Nouveau Testament que des textes de l'Ancien Testament tels que Deutéronome 33, autrefois très mystérieux, deviennent clairs. À travers son incarnation, le Dieu tout-puissant s'est fait chair, a habité parmi nous, puis a déclaré de manière très précise : « Je reviendrai » (Jean 1.1,14 ; 14.3).

UNE PROPHÉTIE NON RÉALISÉE

Une autre raison de considérer Deutéronome 33 comme parlant du retour de Jésus est que ce passage décrit des événements qui n'ont tout simplement jamais eu lieu au cours de l'Histoire. Comme le souligne à juste titre George N. H. Peters,

dans son tome en trois volumes du XIX^{ème} siècle, *The Theocratic Kingdom*, cette prophétie :

« ...Ne se réalisera pleinement qu'au moment de la restauration de la nation à la seconde venue de son Roi. Une telle venue avec des myriades de saints n'est prévue que pour le futur Avent. Il n'y en a pas d'autres et cette correspondance avec ce qui se produira lors du deuxième avènement de Jésus (lorsque des myriades de saints seront avec lui) est révélatrice de son application intentionnelle. »⁸

À aucun moment du récit de l'Exode, la Bible ne mentionne Dieu en train d'apparaître avec des myriades d'anges (du moins pas visiblement). Pour appliquer ce verset à l'Exode, certains commentateurs avancent que le Nouveau Testament fait référence à la loi de Moïse comme ayant été « transmise par les anges » (Actes 7.53 ; Galates 3.19 ; Hébreux 2.2). Cette explication est cependant insuffisante, car elle ne correspond pas à ce que dit le texte. Le récit biblique de l'Exode ne décrit nulle part Dieu apparaissant littéralement avec des myriades d'anges, mais les Écritures parlent à de nombreuses reprises de Jésus comme venant du ciel avec des myriades de ses saints anges. L'affirmation de Peters selon laquelle ce passage parle d'une prophétie non encore réalisée est un point important qui ne doit pas être écarté.

LE LIVRE D'HÉNOCH

Le Nouveau Testament interprète Deutéronome 33 comme parlant du retour de Jésus, c'est une autre raison de considérer ce passage comme faisant référence à la fin des temps. Comme nous le verrons au chapitre 25, le livre d'Hénoch (un livre extrabiblique populaire parmi les Juifs du I^{er} siècle) déclare que Dieu descendra du ciel et se rendra spécifiquement au mont Sinäï à la fin de la

grande tribulation. Dans le Nouveau Testament, Jude cite la prophétie d'Hénoch et l'applique au retour de Jésus (Jude 14). Le bibliste D. A. Carson note que la citation d'Hénoch par Jude renvoie directement au Cantique de Moïse : « l'image de Dieu venant avec ses armées angéliques est tirée de Deutéronome 33.2. »⁹ Jude 14 qui décrit le retour de Jésus cite directement Hénoch, qui se base sur la bénédiction de Moïse. En comprenant ce lien, il faut voir dans Deutéronome 33 la première prophétie de la Bible qui parle du retour de Jésus, même si ce n'est que sous la forme d'une puissante préfiguration. Les érudits reconnaissent unanimement que la prophétie de Genèse 3.15 est la plus ancienne et la plus importante prophétie messianique de la Bible. Deutéronome 33 devrait également être reconnu comme un texte fondateur. Ensemble, ces deux passages sont les deux prophéties messianiques les plus anciennes, les plus fondamentales et les plus importantes de toutes les Écritures.

LES PROPHÉTIES DU DÉSERT

Pour compléter le point que nous venons de voir, la dernière raison de considérer Deutéronome 33 comme parlant du retour de Jésus est – comme nous l'avons déjà dit – que c'est le premier de plusieurs passages de l'Ancien Testament qui sont interprétés par le Nouveau Testament comme parlant du retour de Jésus. Ensemble, ces passages présentent tous la même image : celle de YHVH en tant qu'homme « venant » du mont Sinaï, marchant à travers le désert d'Édom, vers la terre promise pour sauver son peuple, Israël. Les spécialistes ont depuis longtemps noté les similitudes de ces différents passages et, parfois, leur lien avec le retour de Jésus. Les prophéties du désert comprennent :

- La bénédiction de Moïse (Deutéronome 33)

LA BÉNÉDICTION DE MOÏSE

- Le cantique de Débora (Juges 5)
- Le grand Psaume processionnel de David (Psaumes 68)
- L'autoroute d'Isaïe dans les prophéties du désert (Isaïe 35, 40, 42, 63)
- La prière d'Habacuc (Habacuc 3)
- La prophétie de Zacharie (Zacharie 9, 14)
- La prophétie extrabiblique d'Hénoch (1 Hénoch 1)

Dans les prochains chapitres, nous examinerons chacun de ces passages pour montrer qu'ensemble, ils constituent bien le fondement de la vision du retour de Jésus dans le Nouveau Testament. Conjointement, ces prophéties brosent un tableau sublime du retour glorieux et triomphant de Jésus.

DU SINAÏ À SION

19

LE CANTIQUE DE DÉBORA

Le cantique de Débora est une autre prophétie du désert importante qui développe le thème de YHVH en tant que guerrier divin. Ce cantique est un hymne de victoire écrit à la première personne par Débora, la prophétesse et juge (Juges 4.4). Il a été chanté après la grande victoire militaire d'Israël sur Sisera, (un commandant des armées cananéennes) et ses armées. L'hébreu employé dans ce cantique révèle également qu'il s'agit de l'un des plus anciens poèmes de toute la Bible.¹ Selon Arthur Cundall du London Bible College, « c'est l'un des plus beaux exemples d'ode de triomphe conservés dans la littérature israélite. »² Block le décrit comme étant riche en « énigmes textuelles, en intensité émotionnelle, en intensité psychologique et en profondeur théologique. »³ Les érudits pensent qu'il faisait probablement partie d'une plus grande collection de cantiques commémorant les victoires de Dieu, comme *le livre des Guerres du Seigneur* mentionné dans Nombres 21.14 ou *le livre de Jashar* mentionné dans Josué 10.13 et 2 Samuel 1.18.4. Comme la bénédiction de Moïse, le cantique de Débora contient également de puissantes préfigurations prophétiques sur le retour de Jésus.

LE PEUPLE S'EST PORTÉ VOLONTAIRE

Le passage commence par la phrase suivante : « En ce jour-là, Débora chanta ce cantique avec Barak, fils d'Abinoam » (Juges 5.1). En plaçant Débora en premier, son leadership sera à jamais honoré. La passivité de Barak est également soulignée. Ensemble, ils chantent :

« Des chefs se sont mis à la tête du peuple en Israël,
et le peuple s'est montré prêt à combattre :
Bénissez-en l'Éternel !
Rois, écoutez ! Princes, prêtez l'oreille !
Je chanterai, oui, je chanterai à l'Éternel,
je chanterai à l'Éternel, le Dieu d'Israël. » (Juges 5.2-3)

Le jour de la bataille, les leaders et le peuple d'Israël se sont volontairement, voire passionnément, donnés à la cause du Seigneur. Comme l'explique le professeur Lawson G. Stone, spécialiste de l'Ancien Testament : « La passion déchaînée des leaders s'est traduite par une réaction immédiate des guerriers au sein du peuple. »⁵ Leur enthousiasme s'est étendu au-delà de la bataille jusqu'à la célébration qui a suivi et aux chants adressés au Seigneur pour la grande victoire qu'il a apportée. Un passage similaire se trouve dans le Psaume 110, l'un des grands psaumes messianiques prophétiques. Le psaume commence par décrire le Messie assis à la droite de Dieu, attendant le moment fixé pour revenir du ciel afin d'écraser ses ennemis et d'établir son règne mondial. David parle ensuite de l'esprit de bonne volonté qui sera présent parmi le peuple de Dieu en ce jour :

« Ton peuple [sera] de franc vouloir, au jour de ta puissance.

LE CANTIQUE DE DÉBORA

Dans une sainte magnificence, du sein maternel de l'aurore,
ta jeune milice sort devant toi comme une rosée. »
(Psaumes 110.3)

Juges 5.2 et le Psaume 110.3 parlent tous les deux du peuple de Dieu qui se porte volontaire avec enthousiasme et se donne avec joie à la cause du Seigneur. Les deux passages se rapportent également au retour du Seigneur. Comme ce fut le cas au temps de Débora, au jour de la victoire de YHVH, il en sera de même lorsque Jésus reviendra au jour de sa puissance. Le peuple d'Israël se joindra pleinement, avec un enthousiasme débridé et un esprit de bonne volonté, à la cause de YHVH et à la célébration de ses victoires. C'est ici le premier parallèle avec le retour de Jésus dans le cantique de Débora.

YHVH EN TANT QUE GUERRIER DIVIN

Après l'introduction et les louanges à Dieu, la partie la plus profonde du cantique commence :

« Ô Éternel ! Quand tu sortis de Séir,
quand tu t'avanças des champs d'Édom,
la terre trembla, et les cieux se fondirent
et les nuées se fondirent en eaux ;
les montagnes s'ébranlèrent devant l'Éternel,
ce Sinaï devant l'Éternel, le Dieu d'Israël. » (Juges 5.4-5)

Les similitudes entre le cantique de Débora et la bénédiction de Moïse sont évidentes. Comme dans Deutéronome 33, Dieu est décrit ici comme marchant comme un guerrier divin devant son peuple. Dans les deux passages, YHVH marche plus précisément à travers la région des collines de Séir et la région d'Édom. Les commentateurs s'accordent pour dire que Débora s'inspire des

actes passés de YHVH durant l'Exode pour les appliquer à la victoire de Dieu sur Sisera dont elle vient d'être témoin. De même que le Seigneur avait marché au sens figuré devant son peuple pendant le voyage dans le désert, de même le Seigneur était allé devant de son peuple au temps de Débora. De la même manière que Débora s'inspire de l'imagerie de la présence de YHVH dirigeant Israël pendant l'Exode et l'applique à sa propre victoire dans la bataille, comme nous le verrons, les auteurs du Nouveau Testament s'inspirent de cette image pour décrire la future victoire de YHVH, au retour de Jésus. Il s'agit donc du deuxième parallèle clé entre le cantique de Débora et le retour de Jésus.

NUAGES ET TREMBLEMENTS DE TERRE

Le troisième parallèle se trouve dans les références aux nuages déversant des trombes d'eau. Cette mention des nuages indique probablement que la victoire d'Israël (et la défaite de Sisera) a été accompagnée d'une violente tempête. Comme le commente le spécialiste de l'Ancien Testament, Barry G. Webb. Le thème principal du cantique sont « les actes justes » du Seigneur lui-même qui s'est fait le champion d'Israël et qui écrase ses ennemis (et ceux d'Israël) en déchaînant les puissances du ciel contre eux. »⁶ Les tempêtes qui ont aidé à donner la victoire à Israël ont sans doute été interprétées comme un signe de la suprématie de YHVH sur Baal, le dieu de Sisera. Les Cananéens croyaient que Baal était le dieu de la tempête **et qu'il chevauchait les nuages**. Débora a interprété les tempêtes et la défaite des Cananéens comme un signe clair de l'intervention souveraine de YHVH dans la bataille. Cette référence aux nuages relie également le cantique de Débora à la bénédiction de Moïse, où Dieu est décrit comme

chevauchant les nuées (Deutéronome 33.26). De nombreux autres textes de l'Ancien Testament parlent des nuées comme définissant le jour du Seigneur (par exemple, Psaumes 18.9 ; Joël 2.2 ; Isaïe 66.15 ; Sophonie 1.15). Quelle que soit la popularité de cette image, dans les Écritures, Jésus ne reviendra pas dans des cumulus blancs et un ciel bleu. Au contraire, les Écritures parlent de son retour comme ayant lieu dans des cieux sombres et d'épais nuages tonitruants (Matthieu 24.30 ; cf. Exode 19.16-17 ; 2 Samuel 22.10, etc.).

Dans le même ordre d'idées, le quatrième parallèle du cantique de Débora avec le retour de Jésus se trouve dans la référence au tremblement de terre. Mark J. Boda (un professeur d'Ancien Testament) note que « la marche du Guerrier divin est marquée par des convulsions dans la création, en particulier celles liées aux violents tremblements de terre et aux tempêtes. »⁷ Une fois de plus, c'est le mont Sinaï que Débora désigne de manière spécifique comme tremblant devant la présence de YHVH. Lorsque les Israélites se sont tenus devant la présence de Dieu sur le mont Sinaï, « toute la montagne trembla violemment » (Exode 19.18). S'inspirant de la première apparition de Dieu sur le mont Sinaï, le retour de Jésus sera également accompagné d'un tremblement de terre sans précédent, voire même de plusieurs tremblements de terre (Ézéchiel 38.19 ; Zacharie 14.5 ; Matthieu 24.29 ; Apocalypse 16.18).

DU MONT SINAÏ

Le cinquième parallèle concerne les références au mont Sinaï. Là encore, il s'agit de l'endroit à partir duquel YHVH a conduit Israël pendant l'Exode, en passant par Séir et Edom. Comme nous le verrons, c'est également la région à travers laquelle Jésus

marchera, lorsqu'il reviendra pour sauver le reste de son peuple et le ramener sur sa terre (voir par exemple, Isaïe 63).

Cela nous conduit au sixième parallèle entre le cantique de Débora et le retour de Jésus. Les érudits s'accordent pour dire que la mise en évidence du mont Sinai est également une extension probable de la polémique contre Baal. Les Cananéens croyaient que Baal vivait sur le mont Tsaphon, dans la Syrie actuelle, à la frontière de la Turquie. YHVH, en revanche, s'est révélé à Israël à partir du mont Sinai, plus au sud. Ainsi, YHVH, le dieu venant du sud, est largement supérieur à Baal, *le dieu du nord*. Lorsque Jésus reviendra, il vaincra l'antichrist et ses armées, qui sont maintes fois spécifiés comme arrivant du nord (hébreu : *tsaphon*) (Jérémie 1.15 ; 4.6 ; Ézéchiel 38.6,15 ; 39.2 ; Daniel 11.40-44 ; Joël 2.20). Ainsi, de la même manière que YHVH a vaincu les armées du nord et leur dieu au temps de Débora, de même Jésus vaincra l'armée du nord et leur dieu à son retour.

ÉCRASER LES ENNEMIS DE DIEU

Le septième élément du cantique de Débora qui est relié au retour de Jésus est le thème de l'écrasement de la tête des ennemis de Dieu. Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, le thème de « **fouler au pied ou d'écraser** » les ennemis du peuple de Dieu commence dans la première prophétie messianique de la Bible. Nous apprenons que le jour viendra où le Messie écrasera la tête du serpent (Genèse 3.15). Plus tard, dans Nombres 24, Balaam prophétise que dans les derniers jours, le roi issu de David écrasera la tête de Moab et les crânes des fils de Seth (Nombres 24.8,17). Dans la bénédiction de Moïse, lorsque Dieu viendra sauver son peuple, il marchera sur le dos de ses ennemis (Deutéronome 33.29). Ici, dans Juges 5, nous voyons ce thème

répété une fois de plus. Au milieu de la bataille, Sisera s'échappe et cherche refuge dans la tente d'une femme nommée Yaël. Sisera, épuisé par la bataille, tombe dans un profond sommeil. Profitant de l'occasion, Yaël lui enfonce un piquet dans le crâne et le tue. À la fin de l'hymne de victoire de Débora, Yaël est donc célébrée :

« Bénie soit, au-dessus des femmes, Yaël,
femme de Héber, le Kénien !

**Qu'elle soit bénie au-dessus des femmes
qui se tiennent dans les tentes !**

**Il a demandé de l'eau, elle lui a donné du lait ;
dans la coupe des nobles, elle lui a présenté du caillé.**

Elle a étendu sa main vers le pieu,
et sa droite vers le marteau des ouvriers ;
elle a frappé Sisera,
elle lui a brisé la tête,
elle lui a fracassé et transpercé la tempe.

**Entre ses pieds il s'est courbé,
il est tombé, il s'est étendu par terre ;
entre ses pieds il s'est courbé, il est tombé ;
là où il s'est courbé, là il est tombé anéanti. »**
(Juges 5.24-27 DRB)

La déclaration « elle lui a brisé la tête » est une allusion claire aux textes messianiques précédents dont nous avons parlé plus haut. Le fait que Yaël ait « écrasé » la tête de Sisera est une allusion prophétique de la défaite à venir des ennemis de Dieu dans les derniers jours. Comme nous le verrons, ce thème se retrouve dans plusieurs prophéties messianiques plus importantes et dans divers textes eschatologiques du Nouveau Testament.

En résumé, le cantique de Débora développe les thèmes qui apparaissent en premier dans le cantique de Moïse. De nombreux

parallèles existent entre la description des actes historiques de YHWH dans le cantique de Débora et le retour de Jésus. Tout d'abord, l'hymne prophétique commence par souligner l'esprit de bonne volonté du peuple pendant la bataille contre Sisera, un parallèle presque parfait avec l'esprit de bonne volonté qui définira le peuple de Dieu lors du retour de Jésus. Deuxièmement, le cantique de Débora présente une fois de plus YHWH comme le guerrier divin qui a marché devant son peuple durant l'Exode et qui a marché devant Israël au temps de Débora. Il en sera de même pour Jésus le Messie, Dieu incarné, qui reviendra à la fin des temps pour sauver son peuple et vaincre ses ennemis. Troisièmement, la révélation de YHWH à Israël était accompagnée de nuages/nuées, la révélation de Jésus se produira également dans les nuées. Quatrièmement, la révélation de YHWH à Israël était accompagnée d'un puissant tremblement de terre, la révélation de Jésus sera également accompagnée d'un grand tremblement de terre. Cinquièmement, YHWH a marché du mont Sinai à travers la terre d'Édom, Jésus (comme nous le verrons plus tard) marchera également du Sinai à travers la terre d'Édom, à son retour. Sixièmement, YHWH est venu du sud et a vaincu Baal qui vit au nord, Jésus reviendra aussi pour vaincre l'antichrist et ses armées qui viennent du nord. Septièmement, et pour finir, le cantique de Débora célèbre la destruction des ennemis de Dieu, Jésus détruira aussi ses ennemis à son retour. Le modèle établi par YHWH et décrit dans ces anciennes prophéties du désert sont les passages les plus anciens et les plus fondamentaux de la Bible qui parlent de la venue ultime de Dieu à la fin des temps.

20

LE GRAND PSAUME PROCESSIONNEL DE DAVID

Le Psaume 68 est un autre des passages majeurs dans la famille des prophéties du désert. Ce psaume partage de nombreuses similitudes avec la bénédiction de Moïse et le cantique de Débora, mais ajoute également de nombreux détails supplémentaires (vraiment impressionnants). Tout comme les précédents passages, le psaume 68 a longtemps déconcerté les érudits, les traducteurs et les interprètes. En fait, ce psaume est universellement considéré comme étant le plus difficile de tous les psaumes. Ce psaume est à la fois une prière, un hymne à la victoire, un chant d'action de grâce et une prophétie. Comme nous allons le voir, il s'agit d'une autre des descriptions les plus puissantes et les plus profondes du retour de Jésus dans l'Ancien Testament. Dans le *New International Commentary on the Old Testament*, les universitaires De Claissé, Walford et Tanner déclarent avec raison que « son thème est une louange sans faille au puissant Dieu guerrier d'Israël. »¹ Dans ce chapitre, nous examinerons comment ce grand psaume de David point en direction du retour de Jésus. En raison des nombreuses difficultés qui existent dans le texte original, les traductions françaises

varient assez sensiblement. Nous utiliserons principalement la Segond 1910 (LSG), mais aussi d'autres traductions lorsque cela sera nécessaire.

LE GRAND PSAUME PROCESSIONNEL

Pour bien comprendre ce psaume, il est nécessaire de remonter à l'Exode et aux quarante années d'errance d'Israël dans le désert. L'arche de l'alliance qui représentait la présence de Dieu auprès du peuple devait être portée par les lévites sacerdotaux. Tout au long de cette période, chaque fois que la nuée de la présence de Dieu se levait et avançait, le peuple démontait ses tentes, emballait ses affaires et la suivait. Les sacrificateurs soulevaient l'arche et l'étape suivante du voyage commençait. Chaque fois que l'arche était soulevée, Moïse prononçait les paroles suivantes :

« Lève-toi, Éternel !
et que tes ennemis soient dispersés !
Que ceux qui te haïssent fuient devant ta face ! » (Nombres
10.35)

De nombreuses années après l'entrée d'Israël sur la terre promise, le roi David fit déplacer l'arche de la maison d'Obed-Edom à Jérusalem (2 Samuel 6.12). Suivant la tradition de Moïse, David récita également ce verset lorsque l'arche fut levée. C'est probablement à cette époque que le Psaume 68 a été écrit. Michael Wilcock, auteur de *The Message of Psalms : Songs for the People* observe à juste titre : « Si les paroles « Lève-toi, Éternel et que tes ennemis soient dispersés, que ceux qui te haïssent fuient devant ta face » étaient employées, comme nous le dit le livre des Nombres, « chaque fois que l'arche se mettait en route », elles

auraient très certainement figuré parmi les cérémonies de la dernière splendide étape de son voyage. »² C'est ainsi que les choses commencent :

« Que Dieu se lève, que ses ennemis soient dispersés,
et que ceux qui le haïssent s'enfuient devant lui. »
(Psaumes 68.1 DRB)

La procession de l'arche vers Jérusalem est accompagnée d'une grande fête et de chants : « **David et toute la maison d'Israël jouaient devant l'Éternel de toutes sortes d'instruments de bois de cyprès, des harpes, des luths, des tambourins, des sistres et des cymbales** » (2 Samuel 6.5 ; 1 Chronique 15.28). Lorsque l'arche pénètre dans la ville, David ouvre le chemin et danse devant l'arche « de toutes ses forces » (2 Samuel 6.14). C'est sans doute la première fois que ce psaume a été chanté. Par la suite, il est probable que le Psaume 68 ait fait partie de la procession cérémonielle annuelle qui se déroulait pendant la fête de Soucoth.³ Les Israélites qui vivaient en dehors de Jérusalem y faisaient un pèlerinage chaque année pour participer aux cérémonies et aux célébrations. C'est à cette époque que le peuple organisait une sorte de défilé, peut-être même plusieurs fois, et chantait probablement ce psaume de David. Il s'agissait de se souvenir et de célébrer la présence de Dieu qui avait conduit Israël du Sinaï, à travers le désert, puis à Jérusalem. Selon le professeur Marvin E. Tate, à la fin de cette procession, « on célébrait l'intronisation de Yahweh victorieux comme roi divin. »⁴ Ainsi, si le psaume célèbre bien ce qui s'est déroulé dans le passé, son accent ultime est tourné vers l'avenir, lors du retour Jésus. Nous développerons plus largement ce thème ci-dessous. Mais pour l'instant, soulignons que le temps des premiers versets indique un événement futur, comme le traduit bien la Bible des Racines

Hébraïques : « Elohim se lèvera, ses ennemis se disperseront et ceux qui le haïssent s'enfuiront de devant sa face » (Psaumes. 68.1)⁵

QUE DIEU SE LÈVE

Si l'on considère la façon dont le Psaume 68 se rapporte au retour de Jésus, la première référence à Dieu qui se lève est fondamentale. Que le verset soit correctement lu « Dieu se lèvera » en tant que déclaration prophétique ou « Que Dieu se lève » comme un cri d'intercession, l'une et l'autre des traductions renvoie en fin de compte directement au retour du Messie. L'image de Dieu se levant fait référence à sa montée sur son trône au ciel puis à sa descente pour sauver son peuple. Ce tout premier verset est donc en réalité le cri de *Maranatha* de l'Ancien Testament. *Lève-toi, ô, Dieu. Viens, Seigneur Jésus !*

QUE LE MÉCHANT PÉRISSE

Que fera Dieu après s'être levé ? Le verset qui suit est un appel pour qu'il détruise les méchants. Là encore, comme le Psaume pointe en direction du retour de Jésus, ce thème est très important.

« Que ses ennemis soient dispersés,
et que ceux qui le haïssent s'enfuient devant lui.
Comme la fumée est dissipée, tu les dissiperas ;
comme la cire se fond devant le feu,
les méchants périront devant Dieu.
Mais les justes se réjouiront,
ils exulteront en la présence de Dieu
et s'égayeront avec joie. » (Psaume 68.1b-3 DRB)

Lorsque nous examinons les nombreux passages qui parlent de la venue du Messie et de la destruction des ennemis de Dieu, la vengeance d'Israël est toujours l'un des principaux thèmes sous-jacents. Cela est vrai dans tous les écrits de l'Ancienne Alliance et de la Nouvelle Alliance. La Bible a été écrite en grande partie par des hommes de Dieu qui avaient été persécutés et menacés pour d'autres hommes de Dieu. L'ultime espérance de ceux qui ont écrit la Bible était le jour du Seigneur – que le Nouveau Testament appelle « le jour de notre Seigneur Jésus » (2 Corinthiens 1.14). Par conséquent, dans l'ensemble des Écritures, le jour du Seigneur/retour de Jésus est le point culminant de l'espérance, de l'attente du salut et de la délivrance. C'est le jour où la justice viendra, où les méchants seront enfin jugés et où les justes seront soulagés (voir par exemple, Exode 23.22 ; Luc 1.51-56 ; 68-75 ; 2.25 ; Romains 8.17 ; 2 Thessaloniens 1.5-6 ; Hébreux 10.27 ; 1 Pierre 4.12-19 ; Jude 14 ; Apocalypse 19.1). En appelant les méchants à être détruits et les justes à être vengés, ce Psaume commence par une allusion directe au jour du Seigneur et au retour de Jésus. Comme nous le verrons, ce thème est répété plusieurs fois tout au long du Psaume.

LOUANGE À CELUI QUI CHEVAUCHE LES NUÉES

David, qui remplit le rôle de conducteur de la louange tout au long du Psaume, demande ensuite que des chants de louange soient adressés à Dieu, qui est décrit comme celui qui chevauche les nuées.

« Chantez à Elohim, célébrez son nom,
frayez passage à celui qui chevauche les nuées.
Yah est son nom ;
réjouissez-vous devant lui ! » (Psaumes 68.5 BRH)

Certaines traductions parlent de Dieu chevauchant « sur les nuages » ou à travers « les cieux », certains parlent de lui chevauchant à travers les déserts ou les plaines. L'image de Dieu sur les nuées nous renvoie à l'exode avec la présence de Dieu dans la nuée conduisant Israël dans le désert et descendant sur le mont Sinai. Dans la bénédiction de Moïse, Dieu est décrit comme celui « chevauche les cieux pour venir à ton secours, et les nuées, dans sa majesté » (Deutéronome 33.26). Ce même thème est répété dans les versets 33-34. La traduction la plus appropriée semble donc être les « nuées ». L'image du retour de Jésus dans les écrits de la Nouvelle Alliance est celle de son retour dans les nuées/nuages. Ce point est important. Les auteurs des écrits de la Nouvelle Alliance connaissaient ce cantique de David dans lequel ils voyaient la future venue de Jésus. Cela étant, si David parle de Dieu marchant à travers les « déserts », ce thème est également présent dans la bénédiction de Moïse (Deutéronome 33) et dans le cantique de Débora (Juges 5). Au fur et à mesure que nous avancerons, nous continuerons à analyser d'autres passages importants qui décrivent la marche de Jésus dans le désert de l'Exode lors de son retour. Ainsi, Wilcock commente qu'il ne faut pas trop s'attarder sur la question de savoir quelle est la meilleure traduction. Après tout, « Dieu chevauche à la fois sur les nuées et à travers le désert. D'autres passages des Écritures viennent appuyer chacune de ces deux affirmations. »⁸ Que ce verset parle du cavalier divin des nuées ou du guerrier divin marchant à travers le désert, les deux images indiquent le retour de Jésus. Il revient dans les nuées et marche ensuite à travers le désert. En fait, plus loin dans ce Psaume, les deux thèmes sont réitérés à plusieurs reprises.

LA LIBÉRATION DES PRISONNIERS

Ensuite, David loue Dieu pour sa bonté envers les pauvres, tels que les orphelins, les veuves, les solitaires et les prisonniers :

« Dieu, dans sa demeure sainte,
est le père des orphelins et le juge des veuves.
Dieu fait habiter en famille ceux qui étaient seuls ;
il fait sortir ceux qui étaient enchaînés,
pour qu'ils jouissent de l'abondance ;
mais les rebelles demeurent dans une terre aride. »
(Psaumes 68.5-6 DRB)

L'accent mis sur la délivrance des pauvres et des opprimés – l'orphelin, la veuve et le prisonnier – est également un thème qui relie ce psaume avec le retour de Jésus. La délivrance des opprimés est étroitement liée aux premiers versets qui parlent de punition pour les méchants et de récompense pour les justes. Lorsque nous passons en revue les différents passages dans lesquels il est question du jour du Seigneur, ce sont les pauvres, les nécessiteux, les haïs, les exclus, les malades, les boiteux, les rejetés, les persécutés, etc. qui sont toujours désignés comme étant ceux qui sont justifiés par Dieu (voir par exemple, Psaumes 72.13 ; Isaïe 2.11-13 ; 11.4 ; 29.19 ; 35.6 ; Ézéchiel 34.19 ; Michée 4.6 ; Sophonie 3.19). Tout comme YHVH s'est montré à la fois le Guerrier divin et l'Époux compatissant pendant l'Exode, il se montrera à la fois guerrier et époux à son retour.

Dans sa traduction, la NIV capture une belle nuance au verset 6 : Dieu « fait sortir les prisonniers en chantant ». C'est l'un de mes versets préférés de ce psaume. Tandis que le Guerrier divin se fraye un chemin dans le désert, il libère les prisonniers, renverse leur destin à tel point qu'ils sortent en chantant. Les

prisonniers passent de l'enchaînement à la marche libre et joyeuse en chantant des louanges à Dieu ! Mais qui sont exactement ces prisonniers ? Cette référence doit-elle être comprise au sens spirituel, comme la plupart des interprètes chrétiens le pensent ? Ce passage fait-il référence à Jésus qui nous libère de nos addictions à la colère, à la convoitise ou à l'alcool ? Si Jésus nous délivre bien de ces choses, ce n'est pas le contexte de ce passage. Ce dont il est question ici est très spécifique. Comme nous l'avons vu au chapitre 12, dans le cadre du cycle des châtiments de l'alliance, de nombreux habitants d'Israël seront capturés et emmenés comme prisonniers de guerre. Ici, Jésus, le sauveur d'Israël, est présenté comme celui qui les a libérés et qui les a personnellement ramenés chez eux. Il n'est pas surprenant qu'ils chantent avec tant d'enthousiasme. Quelle vision vraiment glorieuse !

CELUI QUI MARCHE DANS LE DÉSERT

Nous voyons ensuite, le thème de Dieu en tant que celui qui marche dans le désert :

« Ô Dieu ! Quand tu sortis à la tête de ton peuple,
quand tu marchais dans le désert. » (Psaumes 68.7)

Comme le dit Tate, « les deux concepts de celui qui chevauche les nuées et qui marche dans le désert semblent se confondre ici. »⁹ Comme nous l'avons dit plus haut, celui qui vient sur les nuées descend sur terre puis marche désormais dans le désert. Le thème de Dieu marchant dans le désert, qui apparaît pour la première fois dans la bénédiction de Moïse, et qui est repris dans le chant de Débora, apparaît ici une troisième fois. Au fur et à mesure que de nouveaux éléments sur la révélation

apparaissent dans les différentes prophéties du désert, nous apprenons que celui qui marche n'est pas seul. Il conduit son peuple, comme un grand cortège, en direction de Jérusalem.

TREMBLEMENTS DE TERRE ET TEMPÊTES

La partie suivante du psaume est une citation directe du cantique de Débora :

« La terre trembla,
les cieux se fondirent devant Dieu,
le Sinäï s'ébranla devant Dieu, le Dieu d'Israël. »
(Psaumes 68.7)

Comparons ce passage à celui du cantique de Débora :

« La terre a tremblé ; les cieux et les nuées se sont fondus en eau.

Les montagnes se sont écoulées comme l'eau
devant la face du Seigneur,
aussi bien que le Sinäï en la présence du Seigneur Dieu
d'Israël. »
(Juges 5.4b-5)

Une fois de plus, le passage met l'accent sur les perturbations naturelles qui auront lieu au moment de la venue du Seigneur, à commencer par un tremblement de terre. Faisant référence à ce grand jour où Dieu est descendu sur le mont Sinäï, Charles Spurgeon rappelle que : « Cette colline, si solitaire et si haute, s'est inclinée devant le Dieu manifesté. Que le cœur du lecteur adore le Dieu devant lequel la terre et le ciel inconscients agissent comme s'ils reconnaissaient leur Créateur et sont émus par un tremblement de révérence. »¹⁰ Tout comme il y a eu un tremblement de terre lorsque Dieu est descendu sur le mont

Sinai, il y aura un puissant tremblement de terre lorsque Jésus reviendra. Tout comme il y avait des tempêtes lorsque Dieu est descendu la première fois sur le mont Sinai, la seconde venue sera accompagnée de tempêtes tumultueuses. Nous continuerons à voir ces mêmes thèmes se répéter à maintes reprises.

L'IRRIGATION DU DÉSERT

Les images de nuages de jugement sombres et lugubres prennent ensuite une tournure beaucoup plus positive. Au-delà de la simple description d'une tempête annonciatrice, David ajoute quelques détails supplémentaires et décrit les nuages de pluie comme une grande bénédiction :

« Tu fis tomber une pluie bienfaisante, ô Dieu !
Tu fortifias ton héritage épuisé.
Ton peuple établit sa demeure dans le pays
Que ta bonté, ô Dieu ! tu avais préparé pour les
malheureux. »
(Psaumes 68.9-10)

Pour rappeler l'approvisionnement miraculeux en eau du Seigneur pour Israël durant l'Exode, Dieu pourvoira à nouveau aux besoins de son peuple, en envoyant de la pluie dans le désert aride. Ce faisant, il restaurera son peuple fatigué et manifestera sa compassion pour « les pauvres ». Dans le prochain chapitre, nous verrons comment le prophète Isaïe développe ce thème et décrit comment – au retour du Messie – le désert se réjouira, fleurira et deviendra comme une forêt luxuriante. Comme le souligne Derek Kinder, ces versets doivent également être traduits au futur.¹¹ Lorsque YHVH sortira du Sinai, il arrosera les déserts. Il fera revivre son peuple épuisé. Enfin, et c'est intéressant, les références à la pluie tombant sur des terres sèches et arides peuvent

également refléter le moment où tout cela se produira, en particulier pendant les Fêtes d'automne, lorsque la nation attend que la longue saison sèche de l'été prenne fin avec les premières pluies de l'automne.

LES ROIS DES ARMÉES S'ENFUIENT !

Le thème du psaume passe soudainement à celui de la célébration de la victoire. Comme dans le passé, lorsque les Israélites étaient victorieux contre leurs ennemis, les femmes dirigeaient le plus souvent les célébrations (voir par exemple, Exode 15.20-21 ; Juges 5 ; 11.34 ; 1 Samuel 18.6-7).

« Le Seigneur dit une parole,
et les messagères de bonnes nouvelles sont une grande
armée :

Les rois des armées fuient
et celle qui reste à la maison partage le butin. » (Psaumes
68.11-12)

Qui sont ces rois qui s'enfuient ? Il s'agit des dirigeants et des commandants des armées ennemies qui ont emmené le peuple d'Israël en captivité. Tate décrit ce moment glorieux : « La nouvelle à diffuser c'est que le Guerrier divin triomphe. Les rois hostiles sont vaincus et un grand nombre de messagers répand la nouvelle. »¹² Quand on considère que ce Psaume parle du retour de Jésus, alors la gloire de ces versets prend vie. Alors que Jésus, l'ancien charpentier et rabbin de Nazareth, marche vers Jérusalem, les commandants hostiles des armées alliées à l'antichrist s'enfuient. Vivement ce jour !

À TRAVERS LA BERGERIE D'ÉDOM

Les commentateurs ont beaucoup de mal à interpréter les versets suivants, ce qui donne lieu à toute une série d'interprétations. Cependant, lorsque l'on considère le contexte messianique de ce psaume, les difficultés se dissipent facilement. S'adressant à Israël, David décrit les Israélites comme ceux qui se « reposent au milieu des étables » (verset 13a). Alors que Jésus conduit son peuple nouvellement délivré vers Jérusalem, les Israélites sont décrits comme des brebis couchées dans leur enclos. De toute évidence, cette image transmet l'idée qu'avec Dieu comme protecteur, Israël est pleinement à l'aise. La référence à « l'étable » ou à « la bergerie » est également une référence possible à l'endroit où Jésus et son peuple passeront. Comme nous l'avons vu dans les deux chapitres précédents, lorsque Jésus reviendra, il passera par la terre d'Édom. Dans le chapitre suivant, nous verrons qu'Isaïe fait également référence à Édom en tant que « Botsra ». Botsra était une ville fortifiée dans l'ancienne Édom. L'ancienne Botsra biblique correspond soit à Pétra, soit à un autre site archéologique situé à environ soixante-quinze kilomètres au nord, tous les deux situés dans la Jordanie actuelle. En hébreu, les consonnes de Botsra signifient également « bergerie ». Comme une bergerie conçue pour garder les moutons à l'intérieur et les prédateurs à l'extérieur, les imposantes montagnes d'Édom constituent une fortification naturelle impénétrable, semblable à un enclos. Ce verset signifie que dans la « bergerie » d'Édom, comme les moutons dans leur enclos, Israël sera en sécurité, détendu et pleinement à l'aise, tandis que le « bon berger » les conduira chez eux (1 Pierre 5.4). Comme le dit Fruchtenbaum, « Israël est le troupeau de Dieu, et ce troupeau doit être rassemblé à Botsra. »¹³ Cette interprétation est également très clairement

articulée dans une partie très importante de la prophétie de Michée, un contemporain d'Isaïe. Michée prophétise :

« Je te rassemblerai tout entier, ô Jacob ! Je rassemblerai les restes d'Israël, je les réunirai comme les brebis d'une bergerie, comme le troupeau dans son pâturage ; il y aura un grand bruit d'hommes. Celui qui fera la brèche montera devant eux ; ils feront la brèche, franchiront la porte et en sortiront ; leur roi marchera devant eux, et l'Éternel sera à leur tête. » (Michée 2.12-13)

Le Texte massorétique hébreu dit en fait : « Et je les réunirai comme les brebis de Botsra, comme un troupeau au milieu de son pâturage » (Michée 2.12 BRH). Tous les principaux thèmes se retrouvent dans la prophétie de Michée : (1) Le Seigneur promet de rassembler le reste d'Israël, (2) spécifiquement comme des brebis dans leur enclos, et (3) YHVH ira au-devant eux, (4) les conduisant hors de la bergerie (5) comme leur glorieux roi.¹⁴ Il est intéressant de noter que lorsque Moïse a conduit Israël vers les régions d'Édom, il a demandé à Édom de les laisser passer, mais cela lui a été refusé (Nombres 20.18-21). Ainsi, Israël a dû contourner le périmètre du royaume d'Édom (Deutéronome 2.29). Cependant, lorsque Jésus reviendra, le passage ne sera pas refusé. Jésus, le grand Moïse, traversera ces régions sans être contesté et, à juste titre, sur la « route du roi » (Nombres 20.17, 22).

Les thèmes de la fuite d'Israël vers les montagnes escarpées d'Édom et de Botsra sont repris plus tard dans le sermon sur la fin des temps, lorsque Jésus avertit que lorsque Jérusalem sera encerclée par des armées et que « l'abomination de la désolation » sera dressée sur le mont du temple, « alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes » (Matthieu 24.16 ; Luc 21.20-

21). La même idée est reprise dans le livre de l'Apocalypse, où il est dit qu'après que l'abomination de la désolation sera dressée sur le mont du temple, beaucoup en Israël fuiront « dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours » (Apocalypse 12.6).

LA COLOMBE DU SEIGNEUR

La dernière partie du verset 13 a également suscité d'énormes confusions et une variété d'interprétations parmi les commentateurs :

« Les ailes de la colombe sont couvertes d'argent,
et son plumage est d'un jaune d'or. » (Psaumes 68.13b)

Au-delà des brebis au repos dans leur enclos, Israël est maintenant décrit comme une colombe aux ailes scintillantes couvertes d'argent et d'or. En fait, cette description n'est pas très compliquée. Dans d'autres passages des Écritures, Israël est décrit comme la colombe du Seigneur (Psaume 74.19) et comme une « colombe stupide et dépourvue de sens » (Osée 7.11). Quelques chapitres plus loin dans Osée, les exilés d'Israël dans des endroits comme l'Égypte et l'Assyrie sont décrits comme revenant en Israël comme des colombes tremblantes (Osée 11.11). Contrairement à ces références précédentes, ici, Israël, la colombe du Seigneur, est maintenant en sécurité et dans la présence de son roi. En tant que telle, elle est embellie et parée d'argent et d'or.

LA DISPERSION DES FLOCONS DE NEIGE

Le thème de la destruction des ennemis de Dieu réapparaît dans le verset suivant :

« Quand le Dieu très grand dispersa les rois,
la neige tombait sur le mont Salmon. » (Psaume 68.14
BFC)

Les rois de la bête sont désormais assimilés à la neige tombée sur le mont Tsalmon. Nous ne savons pas exactement où se trouve cette montagne. La meilleure suggestion semble être l'une des montagnes situées au nord d'Israël, près du mont Basan. Certains des pics qui s'y trouvent sont des tours de basalte noir volcanique qui contraste fortement avec la neige blanche qui y tombe pendant les mois d'hiver. Le passage parle de la destruction des ennemis du Seigneur, Willem A. VanGemeren (auteur du *Expositor's Bible Commentary* sur les Psaumes) a bien saisi l'image de ce verset : « les cadavres des victimes et leurs armes gisent comme des flocons de neige dispersés sur les montagnes. »¹⁵ Ces dernières années, le terme « flocon de neige » a été détourné de manière péjorative pour décrire ceux considérés comme trop sensibles ou fragiles. Avec humour, nous avons ici le Seigneur qui emploie ce terme avec trois mille ans d'avance sur son temps, désignant les armées de l'antichrist tuées comme des *flocons de neige*.

QUAND DIEU SERA ROI À SION

David tourne ensuite son regard du mont Tsalmon vers Basan. Basan semble ici faire référence au sommet de 2 814 mètres, aujourd'hui appelé le mont Hermon, qui domine sur les hauteurs du Golan, au nord d'Israël :

« Montagnes de Dieu, montagnes de Basan,
montagnes aux cimes nombreuses, montagnes de Basan,
pourquoi, montagnes aux cimes nombreuses,

avez-vous de l'envie contre la montagne
que Dieu a voulue pour résidence ?

L'Éternel n'en fera pas moins sa demeure à perpétuité. »

(Psaumes 68.15-16)

Voici une autre insulte adressée aux faux dieux des Cananéens et aux puissances des ténèbres. Les peuples païens qui avaient vécu dans ce pays avaient longtemps considéré les hautes montagnes du nord comme le lieu où leurs dieux habitaient. Comme nous l'avons mentionné dans le chapitre précédent, le mont Tsaphon, situé au nord de la Syrie, était considéré comme la demeure de Baal. Idem pour le mont Hermon qui était appelé « Baal-Hermon » (Juges. 3.3 ; 1 Chroniques 5.23).¹⁶ Dans les Écritures, Basan est également associé aux Rephaïm, descendants des géants, les Nephilim (Genèse 14.5). Ici, le pic majestueux personnifié de Basan regarde avec envie le mont Sion à Jérusalem, une simple colline en comparaison. Car après avoir marché du Sinaï, en passant par Édom, la destination finale de YHVH est Sion. C'est l'endroit où Dieu a déterminé qu'il demeurerait pour toujours. Comme le note Derek Kidner, le paradoxe du choix du petit mont Sion par rapport à l'imposant mont Hermon « est le genre de paradoxe dont Dieu se réjouit, comme le choix de David lui-même (à qui est attribué le psaume) et du petit Bethléem ; en fait de 'choses que l'on méprise' (1 Corinthiens 1.28). »¹⁷

Ces versets mettent également à mal les interprétations des théologiens chrétiens qui affirment que Dieu n'a plus de desseins pour l'avenir de Sion ou d'Israël. Comme le montre clairement ce passage, le mont Sion sera la demeure éternelle du Seigneur. C'est sur cette montagne que Jésus s'assiera sur le trône de son père David et qu'il régnera sur les nations.

LES CHARS DE DIEU

Le vers suivant est fascinant. Dieu est décrit comme entrant à Jérusalem accompagné d'une multitude de chars : « Les chars de l'Éternel se comptent par vingt mille, par milliers et par milliers » (verset 17a). De toute évidence, Dieu lui-même ne monte pas sur des milliers de chars. En fait, Dieu est accompagné de ses puissantes armées montées sur des chars. Ainsi, alors que le voyage de Jésus est décrit comme commençant au Sinaï avec « ses saintes myriades » (Deutéronome 33.2 ; cf. 8), il s'achève lorsqu'ils entrent tous ensemble à Jérusalem.

La partie suivante du verset est absolument magnifique à bien des égards : « le Seigneur est au milieu d'eux, le Sinaï est dans le sanctuaire » (Psaume 68.17b). Maintenant que Jésus a atteint sa destination, YHVH est réellement présent parmi les habitants de Jérusalem. La déclaration selon laquelle le Sinaï est maintenant dans le sanctuaire signifie que le Dieu de la gloire, des nuées, du tonnerre et des tremblements de terre, qui est descendu sur la montagne dans un feu ardent il y a bien longtemps, sera réellement présent et habitera physiquement dans le temple. La vision saisit notre imagination.

Le verset 18 a suscité un large éventail d'interprétations :

« Tu es monté en haut,
tu as emmené captive la captivité ;
tu as reçu des dons dans l'homme,
et même pour les rebelles,
afin que Yah, Dieu, ait une demeure. » (Psaumes 68.18
DRB)

Dans le style d'un hymne classique à la victoire, le langage employé ici fait maintenant référence à Jésus comme ayant fait l'ascension de Jérusalem en tant que roi revenant de la bataille avec une foule de prisonniers de guerre. Kidner demande : « Qui sont ces captifs, et à qui sont les dons ? L'image de la bataille et les échos au cantique de Débora désignent les prisonniers ennemis et les réparations de l'ennemi. Dieu a gagné sa guerre, est entré dans sa capitale et a mis les rebelles sous le joug du tribut. »¹⁸ Dans Éphésiens 4.8, Paul cite ce verset, mais l'applique à l'ascension du Christ au ciel, d'où il distribue aux hommes les différents ministères de la Nouvelle Alliance.¹⁹

LE DIEU DE NOTRE SALUT

David loue maintenant Dieu pour le salut de son peuple :

« Béni soit le Seigneur chaque jour !

Quand on nous accable, Dieu nous délivre. Pause.

Dieu est pour nous le Dieu des délivrances,

et l'Éternel, le Seigneur, peut nous garantir de la mort. »

(Psaumes 68.19-20)

Quand les chrétiens pensent au salut, ils pensent avant tout à Dieu qui sauve leur âme des effets du péché et de la mort. D'un point de vue biblique, cependant, le salut est beaucoup plus large. Ici, Dieu est loué pour avoir littéralement sauvé et délivré son peuple de ceux qui l'avaient capturé dans l'intention de le tuer. Dans le Psaume 102, nous voyons exactement la même image. Là, Dieu est décrit comme regardant du ciel et contemplant la situation critique de son peuple qui est prisonnier et condamné à mort.

« Car il regarde du lieu élevé de sa sainteté ;
Du haut des cieux l'Éternel regarde sur la terre,
Pour écouter les gémissements des captifs,
pour délivrer ceux qui vont périr,
Afin qu'ils publient dans Sion le nom de l'Éternel,
et ses louanges dans Jérusalem,
Quand tous les peuples s'assembleront,
et tous les royaumes, pour servir l'Éternel. » (Psaumes
102.19-22)

Pas de doute, ces versets décrivent Jésus se préparant à son retour, lorsqu'il descendra personnellement et libérera littéralement les prisonniers. Le retour de Jésus apportera le salut de son peuple d'une manière complète. Cependant, avant que Jésus puisse sauver son peuple sur le plan spirituel, il doit d'abord le sauver sur le plan littéral.

CELUI QUI ÉCRASE

Tout au long du psaume, les mêmes thèmes sont répétés à plusieurs reprises. David revient ensuite au thème de la destruction de ses adversaires par Dieu. Tandis que le psaume commence par une prière pour que Dieu se lève et détruise ses ennemis, nous avons ici une description explicite et graphique de ce qu'il accomplit.

« Oui, Dieu brisera la tête de ses ennemis,
le sommet de la tête de ceux qui vivent dans le péché.
Le Seigneur dit : Je les ramènerai de Basan,
je les ramènerai du fond de la mer,
afin que tu plonges ton pied dans le sang,
et que la langue de tes chiens ait sa part des ennemis. »
(Psaumes 68.21-23)

Tout comme dans la Bénédiction de Moïse (Deutéronome 33) et dans le cantique de Débora (Juges 5), ici aussi, le Guerrier divin est représenté comme celui qui écrase ou qui brise (selon les traductions). Aussi inconfortable que cela puisse être pour certains **qui ne connaissent Jésus que sous la forme d'une hippie *peace & love***, David le décrit ici en train de briser la tête de ses ennemis. Celui qui écrasera la tête du serpent auquel fait allusion Genèse 3.15 se révèle maintenant être à la fois Dieu et le Messie (Genèse 3.15 ; Nombres 24.17 ; Deutéronome 32. 35 ; 33.21 ; 1 Samuel 2.10 ; Juges 5.26-27 ; Psaumes 58.10 ; 68.21 ; 110.5 ; Joël 3.13 ; Isaïe 63.3 ; Habacuc 3.13 ; Malachie 4.3 ; Romains 16.20 ; Apocalypse 14.20 ; 19.15). L'image des ennemis de Dieu ramenés au pays pour que les personnes présentes aux célébrations inaugurales à Jérusalem puissent baigner leurs pieds dans leur sang est encore plus macabre. Aussi sanglante que soit cette image, elle est reprise dans le Nouveau Testament, lorsque Paul encourage les croyants en leur rappelant que « le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds » (Romains 16.20). En poussant plus loin ces images sanglantes, les chiens se régaleront de la chair des méchants. Ce verset est le premier indicateur qu'à la fin de cet âge, il y aura une grande fête au cours de laquelle les oiseaux et les animaux mangeront les cadavres de ceux qui auront envahi Jérusalem. Plus tard, Ézéchiël développera ce thème de façon spectaculaire (Ézéchiël 39.17-20). Cette illustration est ensuite transposée dans le Nouveau Testament, où un ange appelle les oiseaux et les bêtes à se rassembler à Jérusalem pour manger la chair des armées de l'antichrist (Apocalypse 19.17-19).

LA PROCESSION DE DIEU : REPRISE

Ce qui vient ensuite est, à mon sens, le cœur même du Psaume 68 :

« Ils voient ta marche, ô Dieu !

La marche de mon Dieu, de mon roi, dans le sanctuaire.

En tête vont les chanteurs, puis ceux qui jouent des instruments,

au milieu de jeunes filles battant du tambourin.

Bénissez Dieu dans les assemblées,

bénissez le Seigneur, descendants d'Israël. » (Psaumes 68.24-26)

Nous avons ici, au travers des paroles inspirées du roi David, une description concrète de son descendant, Jésus le Messie, marchant victorieusement vers Jérusalem. Nous avons affaire à YHVH, le Dieu du Sinaï, mais également au « Fils de David » dans son humanité. L'entrée de Jésus dans la ville est ici « la procession de Dieu ». Il est difficile de saisir la plénitude de tout ce qui est décrit ici. Si c'était un film, il y en aurait pour tous les goûts ! Pour les personnes qui aiment l'action, il y a la guerre et le sang. Pour ceux qui aiment la musique, *c'est aussi une comédie musicale*. Comme pour le roi David des générations auparavant, les chanteurs montrent la voie ! Derrière cette procession, des femmes jouent des instruments et se réjouissent. L'humble entrée triomphale du Roi décrite dans les Évangiles est maintenant remplacée par l'entrée triomphale ultime du Roi de gloire. David décrit une procession victorieuse plus glorieuse qu'aucune armée victorieuse puissante n'a jamais connue, plus spectaculaire que ce que même nos plus grands maîtres du cinéma n'ont jamais réalisé. Celui qui rayonne, dont la venue a été comme le lever du soleil du mont Sinaï, brille encore, avec des myriades d'anges et de

saints, montés sur des chars, avec une multitude de prisonniers libérés, tous se réjouissant, chantant et adorant leur Dieu et leur Roi. Pour ceux qui aiment Jésus et aspirent à sa venue, on ne peut rien trouver de plus parfait à méditer.

Le verset 27 énumère quatre représentants des douze tribus d'Israël qui seront tous présents ce jour-là :

« Là sont Benjamin, le plus jeune, qui domine sur eux,
les chefs de Juda et leur troupe,
les chefs de Zabulon,
les chefs de Nephtali. » (Psaume 68.27)

Tandis que Benjamin et Juda représentent le royaume méridional de Juda, les maisons de Zabulon et Nephtali représentent les dix tribus du nord, le royaume d'Israël. La mention de ces tribus représentant les deux royaumes – les deux **maisons d'Israël** – parle de la restauration de l'ensemble d'Israël à ce moment-là. Cette restauration de tout Israël à la fin des temps est également prophétisée explicitement par Jérémie et par Ézéchiël (cf. Jérémie 31.31-33 ; 33.14 ; Ézéchiël 37.15-28). Ce verset réfute également l'opinion, si répandue parmi les chrétiens, selon laquelle Dieu n'a pas de plans spéciaux pour l'avenir d'Israël sur le plan national. Nous voyons ici que toute la maison d'Israël – **l'ensemble des 12 tribus** – sera restaurée et présente au retour de Jésus. Il n'y a rien qui exprime plus clairement la notion d'Israël national que de se référer à ses douze tribus. Cette restauration eschatologique des deux maisons d'Israël est également validée dans le Nouveau Testament, lorsque Jésus dit à ses disciples : « Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui

m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes et vous jugerez les douze tribus d'Israël » (Matthieu 19.28).

QUAND JÉSUS SERA ROI À JÉRUSALEM

Le verset 29 parle de la période de restauration, lorsque Jésus sera présent en tant que Roi à Jérusalem :

« De ton temple tu règnes sur Jérusalem ;
les rois t'apporteront des présents. » (Psaumes 68.29)

De nombreux chrétiens pensent qu'après le retour de Jésus, le temple ne sera jamais reconstruit. Mais les Écritures sont claires : après le retour de Jésus, celui-ci supervisera personnellement la reconstruction du troisième temple à Jérusalem (voir par exemple, Isaïe 60.10-13 ; Ézéchiel 40-48 ; Zacharie 6.12-13). Cette description des rois apportant des dons pour aider à la reconstruction pendant l'ère messianique est également évoquée par le prophète Isaïe (60.1-15).

CELUI QUI ÉCRASE : REPRISE

Le thème de la destruction des ennemis de Dieu est répété une dernière fois. Ici, le caractère belliqueux et crapuleux des ennemis de Dieu est mis en évidence :

« Épouvante l'animal des roseaux,
la troupe des taureaux avec les veaux des peuples,
qui se prosternent avec des pièces d'argent !
Disperse les peuples qui prennent plaisir à combattre !
Des grands viennent de l'Égypte ;
l'Éthiopie accourt, les mains tendues vers Dieu. »
(Psaume 68.30-31)

L'**animal des roseaux fait** référence aux crocodiles qui, comme on les trouve en abondance dans le Nil, renvoient symboliquement à l'Égypte. Ainsi, David demande que les dirigeants hostiles de l'Égypte soient réprimandés. Ensuite, David prie pour que YHVH écrase les ennemis d'Israël qui se livrent à la guerre et qui convoitent le butin de la guerre. Plus tard, divers prophètes décriront les armées envahissantes de l'antichrist en utilisant exactement les mêmes termes (Isaïe 10.6 ; Daniel 11.24 ; Ézéchiel 38.13 ; Zacharie 14.1). À la suite des jugements de Dieu contre ceux qui sont hostiles à son peuple, l'Égypte et Cush/Éthiopie (l'actuel Soudan) se repentiront, iront vers Dieu et enverront des émissaires à Jérusalem (cf. Isaïe 19). De même, Isaïe parle aussi d'une série de jugements rédempteurs qui auront lieu en Égypte dans les derniers jours et qui entraîneront un grand nombre de personnes à se tourner vers YHVH (cf. Isaïe 19 ; Ézéchiel 30.4-6).

LOUANGES À CELUI QUI CHEVAUCHE LES NUÉES : REPRISE

Bien au-delà de l'Égypte et de Cush, le psaume se termine par un grand appel à toutes les nations de la terre pour qu'elles chantent les louanges du glorieux Cavalier des nuées :

« Royaumes de la terre, chantez à Dieu, célébrez le
Seigneur !
Pause.

**Chantez à celui qui s'avance dans les cieux, les cieux
éternels !**

Voici, il fait entendre sa voix, sa voix puissante.
Rendez gloire à Dieu !

Sa majesté est sur Israël, et sa force dans les cieux.

De ton sanctuaire, ô Dieu ! Tu es redoutable.

Le Dieu d'Israël donne à son peuple la force et la puissance.

Béni soit Dieu ! » (Psaumes 68.32-35)

Tandis que le début du psaume (versets 1-6) appelle Israël à chanter des louanges à Dieu, l'appel à la louange est maintenant universel, et s'étend à toutes les nations. Malgré le fait que YHVH soit le Dieu de toutes les nations, il continue à s'identifier comme « le Dieu d'Israël » dont la majesté est sur Israël.

CONCLUSION

Le contenu de ce magnifique psaume de David nous fournit l'une des images prophétiques les plus majestueuses et les plus émouvantes de toute la Bible. En s'inspirant de la marche historique du Seigneur du Sinaï à Sion, ce psaume nous offre un aperçu glorieux de l'événement le plus attendu de tous les temps. Il nous donne un aperçu du retour de Jésus, dont les aspects sont beaucoup plus détaillés que ceux que nous avons vus précédemment dans la bénédiction de Moïse et dans le cantique de Débora. Avec David, nous pouvons également dire maintenant que « nous avons vu ta procession, ô Dieu », la procession de Jésus, notre Dieu et Roi, dans le sanctuaire. Il n'est donc pas surprenant que le ton du psaume soit celui d'un enthousiasme et d'une célébration incontrôlables. Tout comme ce psaume a été utilisé par les anciens Israélites pour commémorer les puissants actes de Dieu dans le passé et pour anticiper ses grands actes à venir, il est utilisé à nouveau pour rappeler au peuple de Dieu ce qui est à venir. Que le peuple de Dieu redécouvre aujourd'hui ce diamant aux multiples facettes d'une valeur inestimable et que nous retrouvions tous l'enthousiasme et l'anticipation qui ont

saisi le roi David lorsqu'il dansait devant la simple représentation de celui dont nous serons personnellement témoins, lorsqu'il reviendra dans un feu ardent et une grande gloire.

21

UNE AUTOROUTE DANS LE DÉSERT

Notre étude des Prophéties du désert a commencé à la fin de la pérégrination d'Israël dans le désert avec la bénédiction de Moïse. Nous sommes ensuite passés à la période des juges avec l'hymne à la victoire de Débora. Puis nous sommes passés au temps des rois avec le psaume processionnel de David. Ensemble, ces prophéties extraordinaires établissent le fondement de l'attente d'Israël : une fois de plus, YHVH viendra du Sinai, marchera dans le désert d'Édom et sauvera son peuple. C'est à l'époque des prophètes que ces attentes ont été cimentées dans l'esprit des Israélites. Le prophète Isaïe, en particulier, allait contribuer grandement à la tradition.

UNE AUTOROUTE DANS LE DÉSERT

Dans la deuxième partie, nous avons parlé des nombreuses références au cycle des punitions de l'alliance tout au long de la prophétie d'Isaïe. D'après ce cycle, dans un premier temps, de nombreux habitants d'Israël seront emmenés captifs dans les nations environnantes ou s'enfuiront dans le désert. Ensuite, au milieu de ces heures sombres, le Seigneur apparaîtra et sauvera

son peuple. Alors que David décrit cette grande délivrance comme une procession sainte, Isaïe poursuit en décrivant une immense route à travers le désert sur laquelle Dieu et son peuple voyageront en procession en direction de Jérusalem. Alors que le Seigneur et son peuple marchent sur cette route, le désert sec et stérile deviendra comme un jardin luxuriant (Isaïe 35.1-10 ; 40.1-11 ; 41.18 ; 43.19-20 ; 51.3). Nous examinerons les deux passages principaux ci-dessous.

ISAÏE 35

Ensemble, les chapitres 34 et 35 d'Isaïe forment une seule et même prophétie. Au chapitre 34, le Seigneur déclare son intention de juger les nations hostiles à Israël, représentées par Édom. Ces nations deviendront une terre désolée et un tas de cendres fumantes. Dans le chapitre 35, cependant, l'imagerie est inversée. Le peuple d'Israël est décrit comme étant exilé en Édom, dans ce qui est décrit comme un désert aride et stérile. Malgré leur état désespéré, le Seigneur promet que le désert deviendra un lieu de vie nouvelle, de fécondité et de joie immense.

« Le désert et le pays aride se réjouiront ;
la solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse ;
 elle se couvrira de fleurs, et tressaillira de joie,
avec chants d'allégresse et cris de triomphe ;
 la gloire du Liban lui sera donnée,
 la magnificence du Carmel et de Saron.
Ils verront la gloire de l'Éternel,
 la magnificence de notre Dieu. » (Isaïe 35.1-2)

Le désert d'Arabah, au sud et à l'est d'Israël, connaîtra une transformation complète. Webb décrit magnifiquement cette transfiguration divine : « Au chapitre 35, c'est comme si un

brillant rayon de lumière traversait les nuages et que tout redevenait splendide. Des déserts arides fleurissent, la gloire du Seigneur descend comme une pluie rafraîchissante, et toute la terre crie de joie. »¹ Nous voyons ici une extension directe du psaume processionnel de David, qui avait précédemment annoncé que lorsque Dieu viendra, le désert verra « une pluie abondante » qui rafraîchira et ravivera son peuple qui y languissait (Psaumes 68.9-10). Isaïe élargit maintenant les pensées de David et décrit le désert fleurissant de vie au point de crier de joie. Les cris et la célébration viennent bien sûr des exilés et des prisonniers d'Israël qui retournent maintenant librement à Sion. Il s'agit également d'une extension du Psaume 68, où les anciens prisonniers sont conduits par le chant. Le contexte des derniers jours de cette vision est indéniable. Comme le commente Web, « il est clair qu'une situation d'exil et de retour est en vue ici. Mais il est également clair que ce chapitre va au-delà de cela et porte sur autre chose. »² Cette autre chose, bien sûr, est la rédemption finale, lorsque le Messie apparaîtra dans toute sa gloire. Ainsi, Isaïe dit qu'Israël « verra » la gloire et la majesté de YHVH. Comme le dit Gary Smith, la prophétie est une autre promesse de « l'apparition de Dieu sur terre. »³

POÉSIE OU RÉALITÉ ?

De nombreux commentateurs tentent d'interpréter ces passages comme étant purement poétiques et figuratifs. Pour eux, le désert représente la longue histoire, les souffrances et l'isolement d'Israël, loin de Dieu, ou quelque chose de ce genre. La verdure qui pousse dans le désert représente la fin des douleurs. Certes, la vision est remplie d'un langage symbolique et figuratif, mais elle doit être interprétée globalement. Même si

cette vision véhicule des réalités au sens figuré, elle représente également une réalité future bien réelle, bien précise et littérale. L'accent mis dans les différentes prophéties du désert sur des lieux géographiques bien spécifiques comme le Sinaï, Séir, Paran, Édom et Jérusalem montre clairement qu'il ne s'agit pas de simples métaphores abstraites ou universelles. De la même manière que les différents châtiments de l'alliance ont été littéralement accomplis au cours de l'histoire, la délivrance finale d'Israël le sera également. Lorsque les Babyloniens sont venus, Israël n'a pas été envahi et détruit de manière métaphorique. Son peuple n'a pas été déporté au sens figuré parmi les nations. Au fur et à mesure que cette vision sur la venue de Dieu se déroule, et en particulier au moment où nous atteignons la période du Nouveau Testament, il est très clair que ces attentes ont été voulues par Dieu pour être comprises comme faisant référence à des réalités futures bien réelles. Nous devons éviter de laisser la prose d'Isaïe nous faire croire que ces passages ne sont que des métaphores. Ils sont plus que cela. Comme les anges le disent aux personnes présentes sur le mont des Oliviers, de la même manière que Jésus vient de monter littéralement devant leurs yeux et de disparaître dans les nuages, de la même manière il reviendra dans les nuées (Actes 1.9-11). Tout au long des Écritures, Dieu promet que Jésus reviendra, qu'il marchera dans le désert et qu'il délivrera son peuple de l'exil. Ces promesses sont réelles. C'est ainsi qu'elles ont été comprises tout au long de l'histoire d'Israël, et c'est ainsi que les chrétiens devraient les comprendre aujourd'hui.

DIEU VIENT AVEC LA VENGEANCE

Au fur et à mesure du texte, nous voyons Dieu venir de manière spécifique pour se venger de ses ennemis et sauver son peuple :

« Fortifiez les mains languissantes,
et affermissiez les genoux qui chancellent ;
Dites à ceux qui ont le cœur troublé :
Prenez courage, ne craignez point ;
Voici votre Dieu, la vengeance viendra,
la rétribution de Dieu ;
il viendra lui-même, et vous sauvera. » (Isaïe 35.3-4)

Plus tôt, la bonne nouvelle de la venue de Dieu était comparée aux pluies rafraîchissantes qui tombent du ciel sur le désert, car sa venue, comme la pluie, apportera un soulagement à ceux qui sont épuisés, angoissés ou effrayés. Les Israélites doivent tous reprendre courage, car le Messie tant attendu arrive : « la vengeance viendra ». Comme nous l'avons évoqué dans les chapitres précédents, l'idée que le Messie viendra dans la colère pour juger et écraser ses ennemis est un thème important et récurrent dans les Écritures (Genèse 3. 15 ; Nombres 24.17 ; Deutéronome 32.35 ; 33.21 ; 1 Samuel 2.10 ; Juges 5.26-27 ; Psaumes 58.10 ; 68.21 ; 110.5 ; Joël 3.13 ; Isaïe 63.3 ; Habacuc 3.13 ; Malachie 4.3 ; Romains 16.20 ; Apocalypse 14.20 ; 19.15). Parallèlement à la venue du Messie pour venger ses ennemis, il promet de restaurer son peuple : « il vous sauvera ».

LA RÉCOMPENSE DES PAUVRES

À quoi ressemble ce salut ? Que se passera-t-il quand Jésus reviendra ? Isaïe dit que les aveugles, les sourds, les muets et les boiteux recevront une guérison complète :

« Alors s'ouvriront les yeux des aveugles,
s'ouvriront les oreilles des sourds ;
alors le boiteux sautera comme un cerf,
et la langue du muet éclatera de joie.
Car des eaux jailliront dans le désert,
et des ruisseaux dans la solitude ;
le mirage se changera en étang
et la terre desséchée en sources d'eaux ;
dans le repaire qui servait de gîte aux chacals
croîtront des roseaux et des joncs. » (Isaïe 35.5-7)

Le jour du Seigneur – le grand jour de la justice – va tout transformer. Le désert deviendra un jardin bien arrosé, ceux qui ne pouvaient pas marcher auparavant sauteron comme des cerfs, et la langue qui ne pouvait pas parler criera de joie. Ce renouveau aura un impact à la fois sur la terre elle-même et sur les corps mêmes du peuple de Dieu. Lorsque la gloire de YHVH viendra, le renouveau de toutes choses sera en marche. Si le contexte immédiat de ce chapitre est bien le retour de Jésus, il indique aussi plus largement le règne millénaire du Messie, ou ce que Pierre appelle ce « **que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes** » (Actes 3.21). Dans sa lettre aux Romains, l'apôtre Paul fait également référence à cette prophétie lorsqu'il dit : « La création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu » (cf. Romains 8.18-25).

RETOUR À LA MAISON À SION

Isaïe introduit maintenant le thème d'une route à travers le désert. Il s'agira d'une route créée entièrement pour ceux qui ont été rachetés :

« Il y aura là un chemin frayé, une route,
qu'on appellera la voie sainte ;
nul impur n'y passera ; elle sera pour eux seuls ;
ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront
s'égarer.

Sur cette route, point de lion ;
nulle bête féroce ne la prendra, nulle ne s'y rencontrera ;
les délivrés y marcheront.

Les rachetés de l'Éternel retourneront,
ils iront à Sion avec chants de triomphe,
et une joie éternelle couronnera leur tête ;
l'allégresse et la joie s'approcheront,
la douleur et les gémissements s'enfuiront. » (Isaïe 35.8-10)

Tandis que les précédentes prophéties du désert transmettaient la vision de YHVH marchant sur une route assez bien tracée du Sinaï à Sion, Isaïe développe cette vision. À présent, le prophète parle d'une véritable autoroute. Lorsque Dieu marchera, une énorme route sera construite à travers le désert. Les injustes ne marcheront pas sur cette route, seulement ceux qui auront été « rachetés ». Nous voyons ici une autre allusion directe au psaume processionnel de David. David évoquait le Messie conduisant les prisonniers en chantant (Psaume 68.6). Isaïe fait maintenant référence à la rançon du Seigneur criant de joie. Lorsque les Israélites entreront dans le pays, leurs anciens chagrins et leurs gémissements seront remplacés par une célébration et une joie qui ne disparaîtront jamais.

Qui sont exactement les rachetés qui feront partie de ce glorieux cortège ? Si le contexte de la prophétie s'applique d'abord aux exilés d'Israël, ils ne seront pas le seul groupe présent. Nous

savons qui ne sera pas inclus. Le texte dit que les fous, les impurs et les violents (les lions) ne marcheront pas sur cette route. Un reste des Israélites survivants que Jésus aura libérés le suivra à Sion, la capitale du royaume restauré d'Israël. Cependant, comme nous l'avons également vu, la procession comprendra des myriades de chars conduits par des anges. L'apôtre Paul ajoute cependant que ceux d'entre nous qui sont rachetés seront également présents : « Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire » (Colossiens 3.4). Il est certain que cela ajoute à l'émerveillement de ces prophéties. Plutôt qu'une vision fantasmagorique d'un avenir lointain pour les autres, ces prophéties concernent aussi tous ceux qui sont « en Christ » : c'est notre avenir ! Cette sainte procession menée par Jésus, dans la plénitude de sa gloire rayonnante, est quelque chose que nous verrons, que nous entendrons, que nous goûterons, que nous sentirons et à laquelle nous participerons. Lorsque les anciens prisonniers d'Israël chanteront et crieront, nous, qui sommes en lui, nous chanterons et crierons avec eux !

Avant de passer à Isaïe 40, notons – comme toutes les prophéties du désert précédentes – qu'Isaïe reprend divers motifs de l'Exode pour les appliquer à la future venue du Messie. Motyer déclare : « L'arrière-plan de l'Exode dans ces versets est clair. »⁴ La prophétie d'Isaïe représente ici un autre témoignage important de la tradition croissante des prophéties du désert.

ISAÏE 40

Quelques chapitres plus loin, Isaïe revient sur le thème de l'autoroute dans le désert. La prophétie commence par un appel à reconforter Israël, car ses tribulations ont pris fin et sa rédemption est enfin arrivée :

« Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu.

Parlez au cœur de Jérusalem,

et criez-lui que sa servitude est finie,

que son iniquité est expiée. » (Isaïe 40.1-2)

La rédemption finale d'Israël a été pourvue à travers le sacrifice expiatoire de Jésus. La « consolation » n'aura pas réellement lieu au niveau national avant son retour (Isaïe 12.1-2). On entend ensuite une voix qui appelle à faire une route à travers le désert pour Dieu :

« Une voix crie :

Préparez au désert le chemin de l'Éternel,

aplanissez dans les lieux arides une route pour notre
Dieu.

Que toute vallée soit exhauscée,

que toute montagne et toute colline soient abaissées !

Que les coteaux se changent en plaines,

et les défilés étroits en vallons. » (Isaïe 40.3-4)

L'image ici est celle d'un héraut qui se présente devant le roi et qui annonce sa venue. Malachie, le dernier des prophètes bibliques, reprendra plus tard ce thème : « **Voici, j'enverrai mon messager** ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées » (Malachie 3.1). La plupart des chrétiens connaissent ces passages, car ils sont cités dans les quatre évangiles et appliqués à Jean-Baptiste (Matthieu 3.3 ; 11.10 ; Marc 1.2-3 ; Luc 3.4-5 ; 7.27 ; Jean 1.23). Jean s'est identifié comme la voix annonciatrice dans le désert (Jean 1.23). Après avoir vécu dans le désert de Judée et appelé Israël à la repentance afin de les préparer à recevoir Jésus

comme Messie, Jean-Baptiste répondait parfaitement aux critères. Cependant, il est important de reconnaître que l'accomplissement ultime de la prophétie reste encore à venir avec le retour de Jésus. Les deux versets suivants le montrent clairement :

« **Alors la gloire de l'Éternel** sera révélée,
et au même instant toute chair la verra [...]
Voici, le Seigneur, l'Éternel vient avec puissance,
et de son bras il commande ;
voici, le salaire est avec lui,
et les rétributions le précèdent. »
(Isaïe 40.5, 10)

Ces deux versets contiennent cinq thèmes importants, qui décrivent tous la seconde venue de Jésus :

- 1- La gloire du Seigneur sera révélée.
 - 2- La gloire du Seigneur sera visible par tous les peuples.
 - 3- Dieu vient.
 - 4- Il vient avec des récompenses et des rétributions.
 - 5- Son bras régnera.
- Tout d'abord, la référence à la gloire de Dieu qui se révèle est constamment utilisée pour faire référence à Jésus et à son retour (Matthieu 16.27 ; 24.30 ; 25.31 ; Marc 13.26 ; Luc 21.27 ; 1 Corinthiens 2.8 ; 2 Corinthiens 4.4 ; Hébreux 1.3 ; Ti 2.13).
 - Deuxièmement, le concept du retour de Jésus comme étant un événement visible, « vu » par le monde entier est un thème qui se répète dans l'Ancien et le Nouveau Testament (Isaïe 33.17 ; 35.2 ; 52.8,10 ; 66.14,18 ; Zacharie 12.10 ; Matthieu 24.30 ; 26.64 ;

1 Thessaloniens 1.7-8 ; 2 Thessaloniens 2.8 ; Colossiens 3.4 ; Apocalypse 1.7).

- Troisièmement, le concept de Dieu « venant » à la fin des temps est utilisé à la fois dans les Prophéties du désert et dans de nombreuses autres prophéties messianiques (Deutéronome 33 ; Juges 5 ; cf. Daniel 7.13 ; Matthieu 24.30 ; Marc 13.26 ; Luc 21.27 ; 2 Pierre 3.4 ; Hébreux 10.37).
- Quatrièmement, le thème du Messie venant avec des punitions pour les méchants et des récompenses pour les justes est un thème intégralement relié à son retour (Genèse 3.15 ; Nombres 24. 17 ; Deutéronome 32.35 ; 33.21 ; 1 Samuel 2.10 ; Juges 5.26-27 ; Psaumes 58.10 ; 68.21 ; 110.5 ; Joël 3.13 ; Isaïe 63.3 ; Habacuc 3.13 ; Matthieu 25.23 ; 31-46 ; Jude 14 ; Apocalypse 14.20 ; 19.15).
- Cinquièmement, la référence au « bras du Seigneur qui gouverne pour lui » est une référence claire aux actes puissants de Dieu durant l'Exode (Exode 3.19 ; 6.6 ; 13.3 ; 15.16 ; Deutéronome 4.34 ; 5.15 ; 7.8,19 ; 26.8). Plus tard, les prophètes l'appliqueront à la rédemption future du Messie (Isaïe 52.10 ; 53.1 ; Jérémie 32.21 ; Ézéchiel 20.33-34), puis les auteurs du Nouveau Testament l'appliqueront à Jésus (Luc 1.51 ; Jean 12.38).

LE BERGER

Un autre thème familier apparaît dans le verset suivant :

« Comme un berger, il paîtra son troupeau,
il prendra les agneaux dans ses bras,

et les portera dans son sein ;
il conduira les brebis qui allaitent. » (Isaïe 40.11)

Comme dans le Psaume processionnel de David (verset 13), le Seigneur est de nouveau représenté comme un berger qui conduit ses brebis à la maison (cf. Michée 2.12-13 ; 1 Pierre 5.4). De toute évidence, Isaïe 40 est une prophétie sur la venue du Messie du ciel pour apporter la délivrance et la rédemption. L'appel à faire une route sans encombre à travers le désert est bien plus qu'une simple préparation des cœurs, comme l'a fait Jean-Baptiste. Il s'agit en fin de compte de préparer la procession triomphale de Jésus à travers le désert. La référence au nivellement des montagnes et à l'élévation des vallées est une expression qui se rapporte à « la pratique de construire des chemins de procession pour les dignitaires en visite. »⁵ C'est essentiellement la même chose que notre expression moderne « dérouler le tapis rouge ». Comme le dit Webb : « Sa voie royale sera à travers le désert, et il est impératif que des préparatifs appropriés soient faits. »⁶ Le théologien néerlandais Jan Ridderbos dit clairement que « l'accomplissement central réside dans la venue du Christ, l'effusion de la gloire de Dieu. »⁷ De même, Peters dit que la prophétie :

« Ne sera réalisée que dans le futur. Un tel accomplissement s'accorde avec la gloire du Seigneur et avec son œuvre liée au second avènement, et nous ne voyons aucune raison valable de rejeter son identification, d'une certaine manière, avec le désert, comme étant le lieu d'où vient ce roi des rois, et devant lequel « une route », comme celle d'un puissant conquérant, sera ouverte. »⁸

Comme les précédentes prophéties du désert, Isaïe 40 reprend le langage de l'Exode pour l'appliquer à la venue du Messie. Là encore, le retour de Jésus est présenté comme une sorte de deuxième ou d'ultime Exode, hors du désert, vers Sion. Jésus, qui conduira personnellement Israël à travers le désert, est à la fois le grand Moïse et la gloire de YHVH Dieu Tout-Puissant dans la chair.

ISAÏE 42 : QUAND JÉSUS APPARAÎT COMME UN GUERRIER

Isaïe 42 reprend ce même thème. Après avoir souligné les nombreuses grandes choses qui seront accomplies par le Messie à son retour, un cri retentit : « **Chantez à l'Éternel un cantique nouveau, chantez ses louanges aux extrémités de la terre** » (verset 10). L'appel à louer Dieu s'étend aux côtes maritimes, aux îles et, enfin, au désert :

« Que le désert et ses villes fassent entendre leur voix,
ainsi que les villages occupés par Kédar !
Que les habitants de Séla expriment leur allégresse ! »
(Isaïe 42.11 S21)

Les parallélismes identifient ici le désert comme la région de Séla et de Kédar. Martin note que « Kédar [...] est une région située au nord de l'Arabie, et que Séla était une ville d'Édom. »⁹ Alors que les chapitres 35 et 40 parlent tous les deux du Seigneur conduisant personnellement son peuple sur une route à travers le désert, le chapitre 42 identifie l'emplacement spécifique de cette route : il est question du même désert à travers lequel Israël est déjà passé. La prophétie se poursuit avec une description graphique et glorieuse du retour de Jésus :

« L'Éternel s'avance comme un héros,
il excite son ardeur comme un homme de guerre ;
il élève la voix, il jette des cris,
il manifeste sa force contre ses ennemis. » (Isaïe 42.13)

Ce verset est fascinant. Dans toutes les prophéties du désert précédentes, Dieu était représenté comme un guerrier. Ici, il est également appelé un « homme de guerre ». Ce langage est directement tiré de l'hymne de la victoire de Moïse qui a été chanté par les Israélites alors qu'ils se tenaient en sécurité sur les rives de la mer Rouge, après avoir vu la défaite de Pharaon et de ses armées. Tous ensemble, ils chantèrent :

« L'Éternel est un vaillant guerrier ;
L'Éternel est son nom.
Il a lancé dans la mer les chars de Pharaon et son armée ;
ses combattants d'élite ont été engloutis dans la mer
Rouge. »
(Exode 15.3-4)

Le cantique d'Isaïe commence par un appel à « chanter au Seigneur un cantique nouveau » (verset 10). Mais pour qu'il y ait un nouveau cantique, il faut d'abord qu'il y ait un ancien cantique. Le premier Exode a été accompagné du magnifique *hymne de la victoire de Moïse*, le second Exode sera accompagné d'un nouvel hymne de la victoire, incommensurablement plus glorieuse de YHVH.

ISAÏE 63

Dans Isaïe 63, le prophète nous donne la description la plus explicite de Jésus en tant que guerrier divin de toutes les Écritures. Cette prophétie commence avec Isaïe, tel un gardien sur les murs

de Sion, regardant vers le sud, vers Édom, et posant la question suivante :

« Qui est celui-ci qui vient d'Édom,
de Botsra, en vêtements rouges, en habits éclatants,
et se redressant avec fierté dans la plénitude de sa force
? »
(Isaïe 63.1a)

On reconnaît immédiatement les motifs et les thèmes communs aux prophéties du désert. Voici à nouveau le guerrier qui part d'Édom (cf. Deutéronome 33,1-2 ; Juges 5,4-5 ; Psaume 68.13). La traduction Ostervald décrit ses vêtements comme étant « éclatants ». La Darby parle de celui qui est « magnifique dans ses vêtements ». D'autres traductions décrivent ses vêtements comme étant rouge vif. Le Seigneur était auparavant décrit comme rayonnant dans le Sinaï et Édom, la notion de ses vêtements rouge sang est un nouveau concept qui apparaît ici.

FOULER AU PRESOIR

Au chapitre 59, Isaïe parle du « bras du Seigneur » qui prend « la vengeance pour vêtement » et qui se couvre de « la jalousie comme d'un manteau » (verset 17). Maintenant, au chapitre 63, celui qui est zélé et vengeur apparaît en pleine lumière et répond à la question d'Isaïe : « C'est moi qui ai promis le salut, qui ai le pouvoir de délivrer » (verset 1b). Isaïe comprend bien qu'il s'agit du Seigneur, mais ses habits lui posent question : « Pourquoi tes habits sont-ils rouges, et tes vêtements comme les vêtements de celui qui foule dans la cuve ? » (verset 2). Pourquoi a-t-il l'air de fouler le raisin toute la journée ? Le Seigneur lui répond :

« J'ai été seul à fouler au pressoir,
et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi ;
Je les ai foulés dans ma colère,
je les ai écrasés dans ma fureur ;
Leur sang a jailli sur mes vêtements,
et j'ai souillé tous mes habits. » (Isaïe 63.3)

Dans l'Antiquité, les raisins étaient placés dans de grands bassins en pierre puis écrasés avec les pieds. À la fin d'une longue journée, les vêtements des vendangeurs étaient complètement tachés par le jus de raisin. Ici, c'est avec le sang de ses ennemis que le guerrier a taché ses vêtements.

TOUT SEUL ?

Comme nous l'avons vu plus tôt, lorsque le Messie marchera dans Édom, il sera accompagné d'une puissante foule et de myriades d'anges. Que signifie donc ce verset lorsque YHVH parle de lui seul foulant le pressoir ? Il s'agit simplement d'une répétition de ce qui a déjà été évoqué au chapitre 59 :

« La vérité a disparu,
et celui qui s'éloigne du mal est dépouillé.
L'Éternel voit, d'un regard indigné
qu'il n'y a plus de droiture.
Il voit qu'il n'y a pas un homme,
il s'étonne de ce que personne n'intercède ;
alors son bras lui vient en aide,
et sa justice lui sert d'appui. » (Isaïe 59.15-16)

La question n'est pas de savoir si Jésus sera seul, c'est-à-dire accompagné par personne, mais plutôt de savoir s'il est le seul à pouvoir apporter le salut et écraser ses ennemis. Il est le bras du

Seigneur, et le serviteur souffrant qui seul peut apporter l'expiation et le salut comme nous le voyons dans Isaïe 53 : « Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? » (verset 1). Comme le dit le commentateur biblique Brevard S. Childs, « personne en Israël ne s'est tenu à ses côtés pour la justice [...] personne parmi les nations ne s'est rangé du côté de la juste cause de Dieu. »¹⁰ Motyer ajoute : « Toute l'œuvre du jugement, comme toute l'œuvre du salut, est exclusivement, uniquement, et individuellement celle de Dieu. »¹¹ Le salut ne dépend pas de la grâce de Dieu *et des bonnes œuvres de l'homme*. Le salut à venir de Jésus ne sera pas non plus accompli par les armées de Jésus et une quelconque coalition internationale des armées de l'homme. Ce ne sera pas Jésus plus les Forces de Défense israéliennes. Aucune armée ne lui viendra en aide. Ce passage n'envisage pas Jésus plus l'armée des États-Unis. De la même façon que Jésus seul a fourni le sacrifice expiatoire pour nos péchés, de même Jésus seul foulera le pressoir de la colère de Dieu et écrasera ses ennemis. Cependant, cette perspective ne contredit en rien le fait qu'il sera accompagné par ses armées célestes lorsqu'il accomplira tout cela.

POUR LA CAUSE DE SION

Précédemment, au chapitre 34, Isaïe avait déjà évoqué le massacre eschatologique au pays d'Édom : « La terre s'abreuve de sang » (verset 7). La raison de ce massacre est claire : « Car c'est un jour de vengeance pour l'Éternel, une année de représailles pour la cause de Sion » (verset 8). Ici, sous une forme presque identique, le Guerrier divin explique précisément pourquoi il trempe ses vêtements dans le sang de ses ennemis :

« Car un jour de vengeance était dans mon cœur,
Et l'année de mes rachetés est venue.
Je regardais, et personne pour m'aider ;
j'étais étonné, et personne pour me soutenir ;
alors mon bras m'a été en aide,
et ma fureur m'a servi d'appui.
J'ai foulé des peuples dans ma colère,
je les ai rendus ivres dans ma fureur,
et j'ai répandu leur sang sur la terre. » (Isaïe 63.4-6)

Parmi ceux qui liront ces prophéties pour la première fois, certains seront peut-être surpris par la description qui est faite de Jésus comme étant rempli de vengeance répandant le sang. Nous devons cependant comprendre la nature de ce jugement final. J'aime souvent rappeler aux chrétiens occidentaux modernes et confortables qu'il y a aujourd'hui plus d'esclaves sur la terre qu'à aucun autre moment de l'histoire de l'humanité. La grande majorité sont des jeunes filles, dont certaines sont littéralement enfermées dans des cages, utilisées par ceux qui n'éprouvent aucun remords à exploiter un autre humain pour leur propre plaisir pervers et momentané. Les chiffres se comptent par millions. Lorsque nous imaginons les cris qui montent aux oreilles de Dieu à chaque instant de la journée pour que le tourment prenne fin, pour qu'un rédempteur vienne, alors nous pouvons commencer à comprendre la raison du jour du Seigneur. Le Seigneur reviendra non seulement pour mettre fin aux souffrances de son peuple Israël, mais aussi pour répondre aux cris de justice **qui montent des cœurs et des lèvres des justes et des innocents sur toute la terre.** Dans ce contexte plus large, il est beaucoup plus facile non seulement de comprendre la nature brutale de ce passage, mais aussi de ressentir le sentiment d'une attente brûlante

qui fait sans doute rage dans le cœur de Dieu. *Enfin*, son jour de vengeance et de justice arrive. Que ce jour vienne vite !

JÉSUS, LE GUERRIER MACULÉ DE SANG

En résumé, l'Oracle d'Isaïe 63 est truffé de termes qui établissent clairement que cette figure majestueuse n'est autre que Jésus le Messie :

- Celui qui marche est « le bras du Seigneur ». Comme nous l'avons vu plus haut, ce terme, emprunté aux actes puissants du Seigneur durant l'Exode (Exode 3.19 ; 6.6 ; 13.3 ; Deutéronome 4.34 ; 5.15 ; 7.8,19 ; 26.8), est ensuite appliqué au Messie (Isaïe 52.10 ; 53.1 ; Jérémie 32.21 ; Ézéchiël 20.33-34). Dans le Nouveau Testament, il est appliqué spécifiquement à Jésus (Luc 1.51 ; Jean 12.38).
- Ses vêtements sont trempés dans le sang. Apocalypse 19, sans conteste le passage le plus reconnu de la Bible sur le retour de Jésus, s'inspire directement de cette image-là et l'applique à Jésus : « Et il est vêtu d'un vêtement teint dans le sang, et son nom est : la Parole de Dieu » (verset 13).
- Il apporte le salut pour les justes et la colère de Dieu pour les méchants. Citer chaque passage qui parle de Jésus apportant le jugement pour les méchants et le salut pour les justes serait trop long. Cependant, comme nous l'avons vu plus haut, le thème de la venue du Messie avec à la fois des récompenses et la vengeance est un thème récurrent dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Il n'est pas seulement répété dans de nombreuses prophéties messianiques les plus courantes, mais aussi dans les

différentes prophéties du désert. Par exemple, comme nous venons de le voir ci-dessus : « Voici votre Dieu : elle viendra, la vengeance, la rémunération de Dieu. Il viendra lui-même pour vous sauver » (Isaïe 35.4 S21).

Peters résume ses raisons de croire qu'Isaïe 63 parle de la seconde venue de Jésus :

Lors du retour [de Jésus] de nombreux passages mentionnent expressément sa colère, sa vengeance sur ses ennemis, ainsi qu'un massacre effroyable puis un dîner. Il s'agit donc d'une description qui ne s'applique qu'au second avènement, comme l'enseignait l'Église primitive. Le prophète le voit venir de la même direction : du Sinai. Il demande : « Qui est celui-ci **qui vient d'Édom**, de Botsra, en vêtements rouges ? » En effet, lorsque nous comparons les Écritures avec les autres Écritures, nous voyons la route que le puissant Roi empruntera : du Sinai jusqu'à son arrivée à Jérusalem. La prophétie mentionne clairement le Sinai, Paran, le désert, Séir, Édom, Teman ou le sud, Botsra, nous donnant une route directe du Sinai vers le nord de la Palestine. Cela ne se produit pas par hasard, mais décrit ce qui se passera réellement. »¹²

ISAÏE 66 : LE SEIGNEUR ARRIVE DANS UN FEU

Le dernier passage que nous examinerons dans Isaïe se trouve au chapitre 66. Bien que ce texte ne parle pas spécifiquement de la marche du Seigneur dans le désert, il parle clairement de la venue de Dieu et reprend plusieurs thèmes des précédentes prophéties du désert :

« Car voici, l'Éternel arrive dans un feu,
et ses chars sont comme un tourbillon ;

il convertit sa colère en un brasier,
et ses menaces en flammes de feu.

**C'est par le feu que l'Éternel exerce ses jugements,
C'est par son glaive qu'il châtie toute chair ;
et ceux que tuera l'Éternel seront en grand nombre. »**
(Isaïe 66.15-16)

Cette prophétie introduit une nouvelle description de YHVH venant à la fois dans un feu et comme un tourbillon. Le feu est souligné à trois reprises. Le thème de Dieu descendant dans un feu rappelle sa descente sur le mont Sinäi : « parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu » (Exode 19.18). De plus, « la gloire de l'Éternel avait l'apparence d'un feu dévorant au sommet de la montagne, aux yeux des Israélites » (Exode 24.17). Le mot « tourbillon » renvoie aux épais nuages, aux vents violents et à d'autres phénomènes associés à la puissante tempête. Cette illustration est également destinée à évoquer le souvenir du moment où lorsque Dieu est descendu sur le mont Sinäi, nous apprenons que : « Le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres, des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne » (Exode 19.16). Les tempêtes figurent également en bonne place dans le cantique de Débora (Juges 5.4) et dans le Psaume de la grande procession de David (Psaume 68.8-9). Lorsque Dieu descendra du ciel, ce sont là certains des phénomènes qui accompagnent son apparition. Enfin, Isaïe décrit la venue de Dieu pour exécuter le jugement par son épée. Cependant, plutôt que de parler de façon générique du jugement du Seigneur, le prophète dit en fait que lorsque Dieu viendra, il exécutera une multitude de ses ennemis. Ce thème, comme nous l'avons déjà évoqué à plusieurs reprises, est peut-être le thème le plus fréquemment associé à la venue du Messie dans l'ensemble des Écritures.¹³

CONCLUSION

Tout comme David, Débora et Moïse, Isaïe voit aussi le Messie comme étant YHVH sous forme humaine, marchant du Sinaï à Sion. Comme le résume Risa Levitt Kohn, d'après Isaïe, le Messie :

« Allait répéter de nombreux miracles du premier Exode, notamment la provision de nourriture et d'eau (Isaïe 41.17-18 ; 43.19, 20 ; 48.21 ; 49.10) et le fait de guider personnellement le peuple à travers le désert. Le voyage doit se terminer par une marche vers Sion, où le prophète envisage une reconstruction somptueuse de la ville. » (Isaïe 44.28 ; 54.11-12)¹⁴

S'appuyant sur les précédentes prophéties du désert, Isaïe évoque la construction d'une grande autoroute à travers le désert. La route sera assez grande pour accueillir une vaste foule et assez majestueuse pour accueillir un roi aussi glorieux. Lorsque le roi d'Israël promis viendra, conformément aux prophéties faites à propos du Messie depuis le commencement, il massacrera ses ennemis et les écrasera comme des raisins. Ce glorieux Roi poursuivra sa procession jusqu'à ce qu'il atteigne Jérusalem pour finalement massacrer le chef de ses ennemis, l'homme que le Nouveau Testament appelle l'antichrist. Isaïe reprend les images des prophéties précédentes et nous donne la description la plus graphique, la plus vivante et la plus macabre du Guerrier divin victorieux de toute la Bible. Alors que la plupart des chrétiens modernes considèrent Jésus presque exclusivement à travers la figure d'un **berger doux et paisible** (telle que se l'imaginent de nombreux artistes), en vérité, lorsque l'Époux reviendra, il arrivera à son mariage trempé du sang de ses ennemis *et des ennemis de son épouse*.

22

LA PRIÈRE DE HABACUC

Il n'est pas exagéré de dire que la Prière d'Habacuc – tout comme le psaume de la grande Procession de David, qui était autrefois une prière, une prophétie et un hymne à la victoire – est l'un des passages les plus impressionnants de toute la Bible. Nous avons une fois de plus affaire à une description de la venue de YHVH, marchant à travers le désert. De toute évidence, la vision d'Habacuc s'inspire en grande partie de toutes les prophéties du désert précédentes, tout en les développant et y ajoutant de nombreuses informations nouvelles. En fait, Habacuc 3 est sans doute la théophanie (l'apparition visible de Dieu) la plus longue et la plus détaillée de tout l'Ancien Testament. George Adam Smith (un spécialiste de l'Ancien Testament) l'appelle « la Grande Théophanie. »¹

INTRODUCTION

Habacuc a vécu et exercé son ministère environ cent ans après celui d'Isaïe dans le royaume de Juda, au sud du pays, à une époque où la nation s'était considérablement éloignée du Seigneur. Dans son chagrin sur la condition spirituelle de son peuple, Habacuc adresse une lamentation au Seigneur :

« Jusqu'à quand, ô Éternel ? ... J'ai crié, et tu n'écoutes pas !

J'ai crié vers toi à la violence, et tu ne secours pas !

Pourquoi me fais-tu voir l'iniquité, et contemples-tu l'injustice ?

Pourquoi l'oppression et la violence sont-elles devant moi ?

Il y a des querelles, et la discorde s'élève.

Aussi la loi n'a point de vie, la justice n'a point de force ;

Car le méchant triomphe du juste,

et l'on rend des jugements iniques. » (Habacuc 1.2-4)

De nombreux chrétiens aujourd'hui s'identifient incontestablement à l'immense chagrin d'Habacuc face à la situation de sa propre nation. Combien de temps devrait-il supporter de vivre au milieu d'un peuple aussi méchant ? Nous nous souvenons du prophète Ézéchiël qui parlait des justes – hommes et femmes – de Jérusalem « qui soupirent et gémissent sur toutes les abominations qui sont commises en son sein » (Ézéchiël 9.4). La réponse de Dieu à la rébellion de Juda, cependant, n'a pas du tout été ce que Habacuc aurait espéré entendre. Le Seigneur fait savoir au prophète qu'il est sur le point de faire subir à Juda les punitions de l'alliance. Il va envoyer les redoutables et cruels Babyloniens qui vont envahir le pays, tuer le peuple et détruire la nation (Habacuc 1.5-6). À peine sorti du choc d'une si terrible révélation, Habacuc fait entendre un cri d'intercession (3.2). Comme Moïse avant lui, Habacuc demande à YHVH de renoncer (Deutéronome 9.13-14 ; Exode 32.12-14). Il demande à Dieu de faire ce qu'il a fait dans le passé, c'est-à-dire d'envoyer un réveil national et de faire preuve de miséricorde envers le peuple de son alliance. Mais le Seigneur refuse de céder.

Les Babyloniens allaient venir. Les punitions de l'alliance étaient **inévitables**. Au lieu de montrer qu'il allait empêcher ses douloureuses corrections, le Seigneur donne à Habacuc une vision. Cette vision révèle la solution ultime du Seigneur, à long terme, aux tragédies qui allaient s'abattre sur Juda. De la même manière que le Seigneur était « descendu » sur le mont Sinaï (Exode 19.18), un jour allait venir dans un futur lointain où YHVH reviendrait pour sauver son peuple.

LE RETOUR DE JÉSUS

La vision d'Habacuc ressemble de façon frappante à la fois à la bénédiction de Moïse et au cantique de Débora. Il est intéressant de noter que – même si peu de commentateurs reconnaissent que ces deux passages ont un rapport avec le retour de Jésus – un grand nombre d'entre eux reconnaissent que c'est le cas de la prière de Habacuc. Peters exprime avec assurance que la vision de Habacuc « concerne très certainement[...] l'avent à venir. »¹ De même, Fruchtenbaum déclare : « Cette prière de Habacuc[...] enregistre en vision ce qui ne peut être que la seconde venue. »² Le spécialiste de l'Ancien Testament O. Palmer Robertson interprète la prophétie comme étant « la grande révélation finale de la gloire de Dieu, quand le Fils de l'homme viendra sur les nuées : **Alors tout œil le verra, et la vision de Habacuc se réalisera.** »³ Richard D. Patterson et Andrew E. Hill notent le lien direct entre l'Exode et la révélation de Jésus : « La victoire passée de Dieu est le signe avant-coureur d'un jour futur où le Seigneur interviendra à nouveau en faveur des siens avec une puissance impressionnante (Apocalypse 19.11-21). »⁴ Enfin, David Prior dans *The Bible Speaks Today* fait le commentaire suivant :

« Les paroles du prophète contiennent, une fois de plus, un aspect eschatologique. Dieu est venu au secours de son peuple dans le passé ; Dieu reviendra certainement à son secours ; et à la fin des temps, Dieu viendra une fois pour toutes pour donner raison à ceux qui lui appartiennent et pour exercer un jugement sur ceux qui s'opposent à lui. »⁵

La prière de Habacuc n'est donc pas seulement la théophanie la plus détaillée de tout l'Ancien Testament, c'est aussi la description la plus détaillée du retour de Jésus dans l'Ancien Testament. Je suis tombé amoureux de ce passage, et j'espère que ce sera le cas pour vous aussi. Il est grand temps que le peuple de Dieu se souvienne à nouveau de ce passage souvent négligé et **l'utilise comme une source d'inspiration et d'espoir extraordinaire** pour l'avenir.

DIEU VA REVENIR

Dès le début, le lien entre la vision, la bénédiction de Moïse et le cantique de Débora est immédiatement apparent :

« Dieu vient de Théman,
le Saint vient de la montagne de Paran
Pause. » (Habacuc 3.3a)

Une fois de plus, Dieu vient du Sinaï, marchant de Théman et du mont Paran. Théman signifie le « sud » et fait référence à la région d'Édom, tandis que Paran est une montagne située entre le mont Sinaï et Édom. Malgré les similitudes évidentes entre ce passage et les anciennes prophéties du désert, la première différence significative est que cette vision est écrite au futur. Keil et Delitzsch notent qu'elle « décrit non pas un passé, mais une révélation future de la gloire du Seigneur. »⁶ La traduction de la

« Bonne Nouvelle » déclare : « Dieu revient d'Édom » (Habacuc 3.3). L'utilisation de verbes au futur se laisse fortement entendre qu'il s'agit du retour de Jésus. Habacuc s'inspire de la venue historique de Dieu sur le mont Sinaï comme source d'inspiration et d'information pour la venue future de Jésus pour sauver son peuple.

D'ÉDOM

Il est important de noter une fois de plus que les Écritures ne parlent pas en termes abstraits ou vagues pour décrire la venue du Messie. Comme de nombreux passages antérieurs à celui-ci, la venue du Messie est décrite ici comme étant une marche depuis le pays d'Édom. Robertson commente : « Habacuc dépeint Dieu en marche du Sinaï à travers Édom en route vers la terre promise. Habacuc rappelle l'expérience passée d'Israël comme un moyen pour anticiper l'intervention du Seigneur dans le futur. »⁷ Tout comme Dieu a marché du Sinaï à travers Édom au cours de l'Exode, Jésus reproduira cette marche à son retour.

LA SPLENDEUR COMME LE LEVER DU SOLEIL

La description qui suit – celle de la venue à proprement dite du Messie – est sans égale dans sa majesté :

« Sa majesté couvre les cieux,
et sa gloire remplit la terre.

C'est comme l'éclat de la lumière. » (Habacuc 3.3b-4a)

Tout comme Deutéronome 33, le Seigneur est décrit comme brillant comme la lumière. La NIV (en anglais) saisit mieux la nuance des rayons du soleil du matin qui brille à l'horizon : « Sa splendeur était comme le lever du soleil » (verset 4). Une certaine

ironie se dégage ici, car comme chacun sait, le soleil se lève toujours à l'est. Ici, cependant, le rayonnement du Seigneur, comme le soleil du matin, vient du sud. Nous remarquons à quel point la vision d'Habacuc est similaire à la description que fait Jésus de son retour : « Car comme l'éclair sort de l'orient et apparaît jusqu'à l'occident, ainsi sera la venue du fils de l'homme » (Matthieu 24.27). Le but est de montrer à quel point la chose sera évidente pour tous. Le soleil ne se lève pas en secret, mais est vu par tous. Le retour de Jésus sera donc évident pour le monde entier. Le contexte eschatologique est également précisé dans une autre déclaration faite par Habacuc quelques versets plus tôt :

« Car la terre sera pleine
de la connaissance de la gloire de Dieu,
comme l'eau abonde dans le lit des mers. » (Habacuc
2.14)

De telles conditions ne seront remplies que lorsque Jésus sera présent sur la terre pendant son règne millénaire. Le thème de la venue de Dieu dans la fin des temps visible comme le lever du soleil est répété dans plusieurs passages tout au long de l'Ancien Testament. Ces passages sont repris et appliqués au retour de Jésus dans le Nouveau Testament. Le Psaume 19.5 décrit le soleil du matin comme : « un époux sortant de sa chambre (houppa) ». Dans Osée, nous lisons : « Il viendra à nous aussi sûrement que le jour se lève » (Osée 6.3). La NIV traduit ce verset par : « Aussi sûrement que le soleil se lève, il apparaîtra ». En donnant à Israël l'assurance réconfortante que le Seigneur et son royaume viendront vraiment, le prophète Isaïe s'écrie :

« Lève-toi, brille, car ta lumière arrive
et la gloire de l'Éternel se lève sur toi.
Certes, les ténèbres recouvrent la terre
et l'obscurité profonde enveloppe les peuples,
mais sur toi l'Éternel se lèvera,
sur toi sa gloire apparaîtra. »(Isaïe 60.1-2 S21)

À la fin du canon de l'Ancien Testament, le prophète Malachie fait référence au Seigneur comme le « soleil de justice qui se lèvera avec la guérison dans ses ailes » (Malachie 4.2). Dans le Nouveau Testament, ces termes sont systématiquement appliqués à Jésus. L'Évangile de Matthieu, par exemple, dit :

« Le peuple assis dans les ténèbres a vu une grande lumière,
et sur ceux qui se trouvaient dans le pays de l'ombre de
la mort
une lumière s'est levée. » (Matthieu 4.16)

De même, dans l'Évangile de Luc, le père de Jean-Baptiste, Zacharie, fait référence à la venue du Messie comme « le soleil **levant nous a visités d'en haut** » (Luc 1.78). Ainsi, que nous parlions du lever du soleil ou de l'éclat du soleil de midi qui brille, ces motifs, qui ont commencé par des passages comme la Bénédiction de Moïse ou la Prière de Habacuc, sont utilisés dans le Nouveau Testament pour décrire la venue de Jésus.

LA GLOIRE DU SEIGNEUR

Cependant, bien plus qu'un simple lever de soleil, le langage du passage indique que c'est en fait la gloire de Dieu qui brille. Comme le dit la NIV : « Sa gloire a couvert les cieux et sa louange a rempli la terre » (Habacuc 3.3). Comme l'exprime Carl E. Armerding (un spécialiste de l'Ancien Testament) : « Le Seigneur

est perçu comme illuminant le monde [...] avec l'éclat impressionnant qui caractérise sa descente sur le mont Sinai – une lumière aussi brillante que l'éclair qui accompagna cet événement, flamboyant de sa gloire.»⁸ Là encore, de telles descriptions s'alignent parfaitement avec la vision de Jésus et de son retour dans le Nouveau Testament. Jésus est appelé « le Seigneur de gloire » (1 Corinthiens 2.8) qui est la gloire manifeste de Dieu (2 Corinthiens 4.4 ; Hébreux 1.3), qui reviendra entouré d'une gloire visible et rayonnante pour que le monde entier en témoigne (Matthieu 16.27 ; 24.30 ; 25.31 ; Marc 8.38 ; 13.26 ; Luc 9.26 ; 21.27 ; Ti 2.13).

FLÉAUX ET PESTES

Lorsque l'on comprend qu'il s'agit de la description de Jésus après son retour, on est absolument captivé par la grandeur de ce qui est décrit :

« Des rayons partent de sa main ;
là réside sa force.

Devant lui marche la peste,
et la peste est sur ses traces. » (Habacuc 3.4b-5)

Alors que Moïse décrit le Seigneur comme ayant des éclairs ou du feu jaillissant de ses mains, ici il est question de « rayons ». Jésus n'est pas *Iron Man* ou un autre superhéros de bande dessinée, qui tire des lasers ou des rayons gamma de ses mains, mais une telle comparaison n'est en fait pas très éloignée. Quelque chose comme des rayons de lumière émane de ses mains. Malgré ces images effrayantes, le prophète note que la puissance du Seigneur est en fait cachée ou voilée. Une remarque profonde est faite ici. Jésus de Nazareth n'est rien de moins que la gloire de Dieu sous forme voilée. En fait, les Écritures sont claires : si le

Seigneur ne voilait pas sa gloire, le rayonnement ardent de sa simple présence consumerait tout ce qui se trouve devant lui. « Dieu est lumière » (1 Jean 1.5) qui « habite une lumière inaccessible » (1 Timothée 6.16) et qui est aussi « un feu dévorant » (Hébreux 12.29). Dans cette vision de Habacuc, c'est comme si la gloire ardente de Dieu éclatait de derrière le voile de la chair du Messie.

Au-delà de la puissance émanant des mains de Jésus, la peste et la pestilence vont aussi devant et après lui. Les fléaux de l'Exode sont clairement présents à l'esprit, mais ici nous avons affaire à l'avenir. Ces fléaux doivent être considérés comme les derniers versements de la colère de Dieu dirigée contre les méchants – l'antichrist, ses armées et Babylone – comme le dit le livre de l'Apocalypse : « Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable : sept anges, qui tenaient sept fléaux, les derniers, **car par eux s'accomplit la colère de Dieu** » (Apocalypse 15.1). Ce n'est pas un hasard si dans les versets qui suivent immédiatement, les saints sont représentés en train de chanter deux chants : le cantique de Moïse et le cantique de l'Agneau. Comme l'explique l'érudit juif messianique Daniel Juster, « ces versets relient l'Exode, où le peuple de Dieu regarde, indemne, l'armée du pharaon engloutie par les vagues de la mer Rouge, et la vision qui inclut la victoire des martyrs sur la bête. »⁹

LES NATIONS TREMBLENT ET S'EFFONDRENT

Les versets qui suivent ressemblent beaucoup au Psaume 110, où le Guerrier-Messie, après avoir rempli la terre des corps de ses ennemis, s'arrête et boit calmement au ruisseau (verset 6-7). Ici, alors que la marche tumultueuse du Guerrier divin se poursuit, il semble s'arrêter et scruter sereinement la terre :

« Il s'arrête, et de l'œil il mesure la terre ;
il regarde, et il fait trembler les nations ;
les montagnes éternelles se brisent,
Les collines antiques s'abaissent ;
les sentiers d'autrefois s'ouvrent devant lui.
Je vois dans la détresse les tentes de l'Éthiopie,
et les tentes du pays de Madian sont dans l'épouvante. »
(Habacuc 3.6-7)

Alors que Jésus s'avance, déversant les fléaux de Dieu, les nations païennes rebelles sont comparées à des montagnes qui s'effondrent. Plus précisément, on nous dit que l'Éthiopie (Cush) et Madian sont dans un état de panique. Les deux noms tribaux étaient associés à la région d'Arabie et se trouvaient près du mont Sinaï, sur la rive orientale de la mer Rouge.¹⁰ Ainsi, alors que Jésus s'avance hors d'Arabie, vers le nord, en direction de Jérusalem, les peuples de ces régions tremblent de terreur.

LE GUERRIER DIVIN

Lorsque le Seigneur a fendu la mer Rouge lors de l'Exode, il a montré sa souveraineté et son pouvoir sur Pharaon et ses armées, mais aussi sur la mer elle-même, ainsi que les puissances qu'elle représentait. Les anciens Hébreux associaient la mer aux pouvoirs du chaos, du mal et même du diable (Apocalypse 12.9, 20.2). (Nous discuterons de ce concept de manière beaucoup plus détaillée dans l'annexe A). Pour l'instant, notons l'accent mis sur le pouvoir du Seigneur sur les fleuves et la mer.

« L'Éternel est-il irrité contre les fleuves ?
Est-ce contre les fleuves que s'enflamme ta colère,
contre la mer que se répand ta fureur,

LA PRIÈRE DE HABACUC

pour que tu sois monté sur tes chevaux, sur ton char de victoire ?

Ton arc est mis à nu ; les malédictions sont les traits de ta parole...

Pause.

Tu fends la terre pour donner cours aux fleuves.

À ton aspect, les montagnes tremblent ;

des torrents d'eau se précipitent ;

l'abîme fait entendre sa voix,

il lève ses mains en haut.

Le soleil et la lune s'arrêtent dans leur demeure,

à la lumière de tes flèches qui partent,

à la clarté de ta lance qui brille. » (Habacuc 3.8-11)

Alors que les fleuves et les mers représentent les puissances du chaos et les ennemis du Seigneur, en tant que Guerrier divin, Jésus revient pour tous les vaincre. Au verset 8, il est d'abord décrit comme étant monté sur des chevaux. Dans tout l'Ancien Testament, c'est le seul verset où Dieu est spécifiquement décrit comme étant monté à cheval, et ce, dans le contexte de la venue du salut de son peuple. De toute évidence, ce verset est repris dans le livre de l'Apocalypse, où Jésus est décrit comme venant du ciel sur un cheval blanc : « Et je vis le ciel ouvert, et voici, un cheval blanc, et celui qui le montait est appelé Fidèle et Véritable » (Apocalypse 19.11). De plus, Dieu est décrit comme étant monté sur son « char de la victoire » (verset 8). Comme nous l'avons vu dans le cantique de Moïse, Dieu est décrit comme chevauchant dans les cieux pour aider et sauver son peuple. De même, dans le Psaume 68, Dieu est décrit comme venant du mont Sinaï avec une multitude de chars. Puis, dans Isaïe 66, Dieu est décrit comme venant à la fin des âges sur des chars pour sauver

son peuple (verset 15). Toujours dans la lignée du thème du Guerrier divin, Habacuc décrit Dieu comme ayant un arc, des flèches et une lance, tous brillants d'une lumière éclatante.

CELUI QUI EST ÉCRASÉ

La marche rageuse de YHVH, le Guerrier du ciel, se poursuit :

« Tu parcours la terre dans ta fureur,
tu écrases les nations dans ta colère.
Tu sors pour délivrer ton peuple,
pour délivrer ton oint. » (Habacuc 3.12-13a)

Le thème de celui qui écrase les nations est un thème très important. Il renvoie directement à la première prophétie messianique de la Bible, en Genèse 3.15. Une exégèse minutieuse de ce passage révèle que lorsque la semence de la femme (le Messie) viendra, elle n'écrasera pas seulement la tête du serpent, mais aussi celle de ses disciples. Comme nous l'avons vu précédemment, le thème du Roi David, Messie, écrasant ses ennemis est réitéré à de nombreuses reprises dans les Écritures (Nombres 24.17-20 ; Deutéronome 33.28-29 ; Juges 5.26-27 ; Psaume 58.10 ; 68.21 ; 110.5-6 ; Joël 3.13 ; Isaïe 63.1-6 ; Malachie 4.3 ; Luc 10.17 ; Apocalypse 19.13,15). Une fois de plus, au-delà du fait de tuer ses ennemis, le but ultime de sa marche est réitéré. Il est venu pour sauver son peuple. Israël, et tous ceux qui s'unissent au Dieu d'Israël sont décrits comme ses « oints ».

LES ARMÉES DE L'ANTICHRIST

Certains passages de l'Écriture sont bouleversants. C'est le cas de la Prière de Habacuc. Verset après verset, cette prière regorge

d'éléments glorieux et émouvants. Après, le thème de Dieu écrasant ses ennemis, la prophétie se tourne de manière spécifique vers leur chef :

« Tu brises la façade de la maison du méchant,
tu la détruis de fond en comble. Pause.
Tu perces de tes traits la tête de ses chefs,
qui se précipitent comme la tempête pour me disperser,
poussant des cris de joie,
comme s'ils dévoraient déjà le malheureux dans leur
repaire.
Avec tes chevaux tu foules la mer,
la boue des grandes eaux. » (Habacuc 3.13b-15)

Il s'agit maintenant de l'antichrist et de ses disciples et, sans doute, de Satan lui-même. La Bible de la Liturgie traduit ce verset par : « Tu as percé de ses traits le chef de ses guerriers. » Ici, nous voyons le Guerrier divin écraser la tête ou le chef (en hébreu, *rash*) de la maison des ennemis de Dieu. Cette description est presque identique à celle du Psaume 110.5-6, où le Fils de David est décrit comme ayant brisé les « chefs » parmi ses ennemis. Rassemblant tous ces différents thèmes, le Nouveau Testament décrit Jésus à son retour, tuant l'antichrist et ses armées :

« Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur

le cheval. » (Apocalypse 19.19-21 ; cf. 2 Thessaloniens 2.8)

Habacuc 3 est donc l'un des passages les plus anciens et les plus clairs de l'Ancien Testament qui parle du Messie tuant l'antichrist.¹¹ Ce passage déclare de façon graphique comment Jésus tuera l'antichrist. Smith dit : « Il déclare que cela 'semble être une référence à l'ennemi sous la forme d'un dragon'. »¹² Cela renvoie davantage au diable qu'à l'antichrist. Bien entendu, les deux forment un couple symbiotique – la marionnette et le marionnettiste – et tous les deux seront finalement jetés dans le lac de feu (Apocalypse 19.20 ; 20.10). Il ne fait cependant aucun doute que le texte parle de l'antichrist et de ses armées, puisqu'il parle ensuite de manière spécifique de la destruction du peuple qui envahit la terre de Juda. Certains commentateurs avancent que cela renvoie aux Babyloniens qui ont effectivement envahi Juda. Il faut cependant reconnaître que les Babyloniens n'ont jamais été détruits par le Seigneur, comme le décrit ce passage. Encore une fois, comme nous l'avons vu, le Nouveau Testament interprète ces versets comme ayant leur accomplissement ultime à la fin des temps.

DANS L'ATTENTE DE SA VENUE

Enfin, la complainte du prophète atteint son crescendo. Plus tôt, au chapitre 2, nous apprenons que :

« En effet, c'est encore une vision qui concerne un moment fixé ;
elle parle de la fin et ne mentira pas.
Si elle tarde, attends-la,
car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement. »
(Habacuc 2.3)

On lui avait assuré que cette magnifique vision de la venue de Dieu se réaliserait certainement, mais cela lui a quand même causé une immense douleur. Car s'il savait qu'elle finirait par se réaliser, elle restait lointaine dans un avenir lointain. Et donc :

« J'ai entendu et je suis tout bouleversé.

À cette voix, mes lèvres tremblent,

la pourriture vient dans mes os et mes jambes tremblent.

Sans bouger, j'attends le jour de la détresse,

le jour où notre assaillant marchera contre le peuple.

En effet, le figuier ne fleurira pas,

la vigne ne produira rien,

le fruit de l'olivier manquera,

les champs ne donneront pas de nourriture ;

les brebis disparaîtront du pâturage,

et il n'y aura plus de bœufs dans les étables.

Mais moi, je veux me réjouir en l'Éternel,

je veux être dans l'allégresse à cause du Dieu de mon

salut.

L'Éternel, le Seigneur, est ma force :

il rend mes pieds semblables à ceux des biches

et il me fait marcher sur mes hauteurs. » (Habacuc 3.16-

19a S21)

Attendre la réalisation de la vision a provoqué chez Habacuc une immense angoisse. Son corps tremblait et ses os semblaient s'effriter en lui. Aussi étrange que cela puisse paraître, nous devrions tous pouvoir nous identifier à Habacuc. L'apôtre Paul déclare que toute la création gémit et souffre en attendant le retour du Messie (Romains 8.18-25). Étant donné que nous faisons partie de la création de Dieu (et que nous sommes aussi sa future épouse), nous devrions nous aussi éprouver un désir ardent

de voir s'accomplir la vision d'Habacuc. Même si ces choses tardent à venir, nous les attendons patiemment. C'est pourquoi l'auteur de la lettre aux Hébreux fait directement référence à ce passage et appelle les chrétiens à s'accrocher à leur espérance du retour de Jésus (Hébreux 10.37-39). Comme le conclut Robertson :

« L'accent mis sur la venue de Dieu lui-même en tant que source d'espoir pour le peuple du Seigneur trouve à juste titre sa pleine expression dans les Écritures de la nouvelle alliance. Les croyants qui souffrent sont encouragés à tenir ferme leur engagement, car celui qui vient viendra et ne tardera pas (Hébreux. 10.37). À travers les âges, seule la venue du Seigneur lui-même peut apporter une véritable espérance à son peuple. »

LA PRIÈRE DE HABACUC EN TANT QUE PSAUME CONGRÉGATIONNEL

Le mot hébreu *selah* apparaît à trois reprises dans la prière de Habacuc. Ce mot apparaît soixante-quatorze fois tout au long des psaumes. Il signifie une pause ou un interlude et peut avoir été utilisé pour informer les musiciens de changer d'instrument ou pour demander aux musiciens, aux chanteurs et aux auditeurs de faire une pause afin de réfléchir aux vérités qui étaient chantées.¹³ À la fin de la prière, nous lisons : « **Au chef de chœur. Avec instruments à cordes** » (verset 19b). Les spécialistes pensent que la vision d'Habacuc a été spécifiquement écrite comme un psaume, « à répéter au sein de la congrégation d'Israël pendant les années sombres qu'Israël devait bientôt commencer à vivre. »¹⁴ En d'autres termes, pendant les soixante-dix années de leur exil douloureux, les juifs fidèles se sont probablement réunis chaque semaine au bord des fleuves de Babylone et ont chanté ensemble

la vision d'Habacuc. Il est saisissant d'imaginer Daniel, Ézéchiël et les autres exilés juifs fidèles chantant à haute voix la prière d'Habacuc, se rappelant le salut futur de Dieu du pays de leurs ennemis. Oui, YHVH était venu, *mais il reviendra aussi. Selah.*

CONCLUSION

La Prière de Habacuc est l'une des descriptions les plus détaillées, les plus belles et les plus magnifiques du retour de Jésus dans toute la Bible. Habacuc s'inspire de la bénédiction de Moïse, du cantique de Débora, du Psaume 68, d'Isaïe 63 et de plusieurs autres passages pour broser un tableau saisissant et glorieux du retour de Jésus. Le passage contient également des leçons intemporelles qui continuent à être pertinentes pour l'Église en cette fin des temps. De la même manière que les exilés juifs méditaient et chantaient ce glorieux hymne, de même les chrétiens d'aujourd'hui devraient continuer à se réunir régulièrement pour s'encourager mutuellement concernant la fidélité de Dieu et notre espérance mutuelle. Comme il est dit dans la lettre aux Hébreux, « d'autant plus que vous voyez le jour approcher » (Hébreux 10.25).

23

LA PROPHÉTIE DE ZACHARIE

Environ soixante-quinze ans après la prophétie d'Habacuc, un reste au sein de Juda était revenu d'exil à Babylone. C'est durant cette période que le prophète Zacharie exerce son ministère et nous donne l'une des dernières prophéties de l'Ancien Testament. À l'époque de Zacharie, la vision en Israël de la venue du Messie était une tradition assez détaillée et bien développée. Dans la mesure où Zacharie était l'un des derniers prophètes de l'Ancien Testament à parler du Messie, il était en mesure de se baser sur les nombreuses prophéties et révélations qui l'avaient précédé, y compris celles concernant les prophéties du désert.

L'HYMNE À LA BATAILLE DE ZACHARIE

Deux oracles très importants se trouvent dans la dernière partie de la prophétie de Zacharie. Le premier se trouve dans les chapitres 9-11 et le second dans les chapitres 12-14. Les deux prophéties parlent de la venue du Messie. La première se présente sous la forme d'un hymne au combat. Elle commence par la phrase prophétique « Oracle, parole de l'Éternel sur Israël » (Zacharie 12.1). Après avoir décrit les jugements du Seigneur sur

les différents peuples qui entourent Israël, l'oracle se poursuit pour décrire la venue du Messie. Le verset 9 est probablement le verset le plus connu de tout Zacharie :

« Sois transportée d'allégresse, fille de Sion !
Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem !
Voici, ton roi vient à toi ;
il est juste et victorieux,
il est humble et monté sur un âne, sur un âne,
le petit d'une ânesse. » (Zacharie 9.9)

Il s'agit d'une référence claire au futur Roi issu de la lignée de David. Des cris de joie attendent son entrée victorieuse dans Jérusalem. Zacharie ne décrit pas ici le Roi-Messie comme le glorieux Guerrier divin ensanglanté. Certes, il est victorieux et apporte le salut à Israël, mais il est aussi décrit comme étant humble. Il n'est pas monté sur un cheval, mais sur un âne. D'où vient une telle notion ? On dirait qu'elle présente une entrée triomphale qui est très différente des autres descriptions prophétiques précédentes de la procession victorieuse et glorieuse du Messie à Jérusalem. La réponse se trouve dans quatre chants de la prophétie d'Isaïe (42.1-6 ; 49.7-13 ; 50.6-8 ; 52.13-53.12). Dans ces passages, le Messie est appelé « le Serviteur » à plusieurs reprises. Les chants décrivent une vision du Messie profondément différente de celle qui est normalement envisagée. En effet, non seulement le Messie devait venir dans une gloire éclatante, avec tous ses anges, mais Isaïe décrit également le Messie comme un serviteur d'Israël qui viendrait et qui souffrirait, pour être brisé pour les péchés de son peuple. C'est durant cette période qu'un mystère auparavant caché commence à être révélé. Le Messie allait en fait venir deux fois, la première fois dans l'humilité et la souffrance, et la seconde fois dans la gloire et la puissance.

Zacharie décrit donc la première entrée triomphale du Messie dans Jérusalem qui a eu lieu durant le ministère terrestre de Jésus (Matthieu 21.1-11 ; Marc 11.1-11 ; Luc 19.28-44 ; Jean 12.12-19). La deuxième entrée triomphale en revanche – celle que les prophètes soulignent le plus souvent, celle que nous avons vue tout au long des prophéties du désert – reste encore à venir.

LE RÈGNE MILLÉNAIRE DE JÉSUS

Après la première entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, Zacharie se focalise ensuite sur le moment où le Messie régnera en tant que roi, non seulement sur Israël, mais sur le monde entier :

« Je détruirai les chars d'Éphraïm,
et les chevaux de Jérusalem ;
et les arcs de guerre seront anéantis.
Il annoncera la paix aux nations,
et il dominera d'une mer à l'autre,
depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. »
(Zacharie 9.10)

Lorsque Jésus sera roi en Israël, on ne verra plus de chars et de chevaux de guerre dans tout le pays. Les « arcs de guerre » appartiendront à jamais au passé. Un langage similaire est utilisé par d'autres prophètes. Isaïe décrit le peuple d'Israël qui recyclera les instruments de guerre en outils : « Ceux-ci mettront en pièces leurs épées pour en faire des socs de charrue, et leurs lances pour en faire des serpes » (Isaïe 2.4 ; cf. Michée 4.3 ; Joël 3.2). Ézéchiel décrit Israël qui collecte les armes abandonnées de ses ennemis pour les utiliser comme combustible pendant plusieurs années : « Ils ne prendront point de bois dans les champs, et ils n'en couperont point dans les forêts, car c'est avec les armes qu'ils feront du feu » (Ézéchiel 39.9-10). Au lieu de la guerre, le roi

veillera à ce que les nations païennes marchent pacifiquement avec Israël, car son règne s'étendra de Jérusalem jusqu'aux confins de la terre (cf. Psaume 72.8).

LA PROPHÉTIE DU DÉSERT DE ZACHARIE

Zacharie fait un autre changement brusque. Il parle à présent du retour triomphal de Jésus. Ici, les thèmes communs aux prophéties du désert apparaissent nettement. En raison des promesses de son alliance avec Israël, le jour vient où le Seigneur libérera les prisonniers juifs de l'antichrist et ses armées :

« Et pour toi, à cause de ton alliance scellée par le sang,
je retirerai tes captifs de la fosse où il n'y a pas d'eau.
Retournez à la forteresse, captifs pleins d'espérance !
Aujourd'hui encore je le déclare, je te rendrai le
double. »

(Zacharie 9.11-12)

Les prisonniers sont décrits comme ayant été détenus dans **une prison du désert, la fosse où il n'y a pas d'eau**. Cela correspond aux descriptions de David et d'Isaïe, qui parlent de prisonniers languissant dans le désert puis grandement rafraîchis par les pluies qui accompagneront sa venue pour les sauver (Isaïe 35.1-7 ; cf. Psaume 68.9-10). En raison des promesses de l'alliance (Genèse 15.8-21 ; Exode 24.3-8), les Israélites seront délivrés. Les dernières phases de restauration du cycle de l'alliance sont en cours de réalisation. Les prisonniers seront ramenés dans leur « forteresse » de Jérusalem. Malgré leurs nombreuses pertes, ils seront pleinement restaurés.

LE CONFLIT ENTRE ISRAËL ET L'ANTICHRIST DANS LES DERNIERS JOURS

Ensuite, Zacharie chante les batailles finales qui auront lieu juste avant le retour de Jésus :

« Car je tends mon arc : c'est Juda ;
j'y place une flèche : Ephraïm.
J'exciterai tes fils, ô peuple de Sion,
contre tes fils, Yavân,
et je ferai de toi une épée de guerrier. » (Zacharie 9.13
BDS)

Comme le dit George L. Klein dans *The New American Commentary*, ce verset « déclare clairement qu'au jour futur de la victoire divine, Dieu utilisera Juda comme un instrument pour vaincre la Grèce. »¹ Israël et la Grèce vont-ils vraiment s'affronter dans les derniers jours ? En fait, ce point de vue pose de nombreux problèmes. Tout d'abord, il est important de noter que le mot hébreu traduit par Grèce est en fait le mot *Yavân*. À l'époque de Zacharie, au sixième siècle avant J.-C., la « Grèce » n'était pas une puissance régionale et ne le deviendrait pas avant deux siècles.² Pour le public de Zacharie, Yavân pointait en direction des côtes de la Grèce actuelle et de celles du sud-ouest de la Turquie. Deuxièmement, le contexte de la prophétie n'est pas un conflit historique tel que celui qui a eu lieu entre les Maccabées et Antiochos IV Épiphane. Il s'agit d'une prophétie sur la fin des temps, décrivant une bataille qui se déroulera dans les derniers jours et qui sera finalement réglée au retour de Jésus. Comme le note Klein : « Bien que la signification exacte de ce verset soit largement débattue parmi les spécialistes, je pense que la meilleure explication est que Zacharie décrit simplement le

même conflit que celui décrit précédemment par le prophète Ézéchiel (Ézéchiel 38-39). La grande bataille de Gog et Magog est une guerre durant les derniers jours entre Israël et une coalition de nations dirigée par la Turquie actuelle. En tant que telle, la prophétie de Zacharie doit simplement être comprise comme une référence à Israël luttant contre l'antichrist et les nations qui seront alliées avec lui. »⁴

IL S'AVANCERA DANS L'OURAGAN DU MIDI

Vient ensuite une description frappante de ce qui ne peut être compris que comme le glorieux retour de Jésus du ciel :

« L'Éternel au-dessus d'eux apparaîtra,
et sa flèche partira comme l'éclair ;
le Seigneur, l'Éternel, sonnera de la trompette,
il s'avancera dans l'ouragan du midi. » (Zacharie 9.14)

Nous voyons ici une théophanie riche en thèmes qui correspondent à ceux des précédentes prophéties du désert. Tout d'abord, le Seigneur « apparaît » du ciel. Ensuite, comme le note Barker, « le langage est également anthropomorphique. »⁵ Dieu vient sous la forme d'un homme. Troisièmement, ses flèches sont comme des éclairs. Cela rappelle les descriptions de la foudre ou du feu provenant des mains du Seigneur dans la bénédiction de Moïse (Deutéronome 33.2). Quatrièmement, nous voyons une référence à la trompette (shofar) qui est soufflée. Cela rappelle à nouveau la fête de Yom Terouah (la fête des trompettes) en automne, le jour où l'on fait sonner les trompettes. La combinaison de la foudre et des trompettes nous rappelle le jour où Dieu est descendu sur le mont Sinai, où « il y eut du tonnerre et des éclairs, un épais nuage sur la montagne et un très fort son de trompette » (Exode 19.16). Cinquièmement, il sort du milieu

d'un ouragan. Cette image provient directement des descriptions précédentes de la venue du Seigneur par Débora, David et Isaïe (Juges 5.4 ; Psaume 68.8-9 ; Isaïe 66.15). Sixièmement, et enfin, comme le répètent toutes les prophéties du désert, Il vient du sud – du Sinai, de Teman, de Séir, de Paran, d'Édom – vers Jérusalem. Comme l'affirme catégoriquement Laney, cet hymne prophétique « décrit la marche d'un guerrier divin. »⁶

LA GRANDE FÊTE

Les versets 15 à 17 décrivent le début du règne millénaire du Roi-Messie. Une fois qu'Israël sera fermement implanté sur sa terre, alors les grandes célébrations commenceront véritablement :

« L'Éternel des armées les protégera ;
ils dévoreront, ils vaincront les pierres de la fronde ;
ils boiront, ils seront bruyants comme pris de vin ;
ils seront pleins comme une coupe,
comme les coins de l'autel.

L'Éternel, leur Dieu, les sauvera en ce jour-là,
comme le troupeau de son peuple ;
car ils sont les pierres d'un diadème, qui brilleront dans
son pays.

Oh ! Quelle prospérité pour eux ! Quelle beauté !

Le froment fera croître les jeunes hommes,
et le moût les jeunes filles. » (Zacharie 9.15-17)

Après que le Seigneur aura défendu et sauvé Israël, Israël dominera sur ses ennemis. La prophétie commence par l'asservissement d'Israël dans une fosse déserte, mais elle se termine par son retour sur sa propre terre, où le peuple jouit d'un grand festin et d'une nourriture abondante. La référence au grain et au vin nouveau indique à nouveau le moment de la récolte

d'automne et des Rendez-vous sacrés qui l'accompagneront. Webb résume ces trois versets : « Dieu sera avec eux et combattra pour eux, comme il l'a fait pour Israël au moment de l'Exode. Et le combat ne durera pas éternellement. Un jour, il sera terminé ; le temps du grain et du vin nouveau sera venu. »⁷ À partir de ce moment, Israël sera comme un joyau étincelant et brillant dans la couronne du Seigneur.

La prophétie de Zacharie 9 est donc un passage important à ajouter à la liste des prophéties du désert. Des tempêtes du sud, le Guerrier divin marchera, libérant les prisonniers d'Israël de leur lieu de servitude dans une fosse du désert. Après avoir ramené son peuple sur la terre promise, le roi rendra le royaume à Israël et fera régner la paix dans le monde entier.

ZACHARIE 12-14

Si l'hymne de bataille de Zacharie 9 est une prophétie messianique cruciale, les chapitres 12-14 contiennent également des détails importants concernant la période finale de la rédemption. Nous ne soulignerons ici que les passages les plus pertinents. Comme le chapitre 9, le chapitre 12 commence également par : « **Oracle, parole de l'Éternel sur Israël** » (verset 1). Le prophète poursuit en décrivant l'invasion et le « siège » de Jérusalem et de Juda (verset 2-8). Cependant, au lieu d'être vaincu, Israël remporte une victoire totale. Cela a déconcerté beaucoup de personnes. Israël sera-t-il vaincu dans les derniers jours ou sera-t-il victorieux ? La réponse est très simple. Avant le retour de Jésus, Israël sera vaincu. Après son retour, Israël sera victorieux. Certains ont suggéré que cela pourrait faire référence à des conflits passés, comme les guerres des Six Jours ou du Yom Kippour. Mais ici le contexte est celui où Israël est pleinement

victorieux de tous ses ennemis. Cela n'arrivera que lorsque le Messie sera présent. C'est alors que les nations ennemies qui entourent Israël seront consumées comme du bois dans un feu (verset 5-6). La nation juive sera si puissante qu'elle sera décrite comme étant « semblable à Dieu » (versets 7-8). Au cours de cette période, le Seigneur déclare qu'il frappera « d'étourdissement tous les chevaux, et de délire ceux qui les monteront » (verset 4). Cette déclaration nous rappelle la victoire de Dieu durant l'Exode. Comme le commente Webb, « c'est le genre de chose qui s'est produit lorsque le Seigneur a renversé l'armée du Pharaon à la mer Rouge. »⁸

CELUI QU'ILS ONT PERCÉ

Les versets 9 et 10 décrivent l'un des événements les plus marquants et les plus importants de la Bible. Zacharie saisit le moment où le Messie sera dévoilé à son peuple :

En ce jour-là, je m'efforcerai de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem. Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, comme le deuil d'Hadadrimmon dans la vallée de Meguidon. Le pays sera dans le deuil, chaque famille séparément : La famille de la maison de David séparément, et les femmes à part ; la famille de la maison de Nathan séparément, et les femmes à part (Zacharie 12.9-10)

Celui qui est « percé » renvoie au serviteur souffrant d'Isaïe, au Messie. Pourtant, Dieu s'identifie lui-même comme celui qui a été percé : « ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé ». Webb capte l'intensité de l'affliction du Seigneur : « Ce n'est pas une simple blessure, mais un coup mortel ; un coup au cœur. Cependant, cela n'est pas le pire. La douleur la plus profonde est causée par la reconnaissance de qui lui a fait cela. Ce n'est pas l'ennemi [...] mais son propre peuple. »⁹ Après avoir « vu » le Messie qui a été transpercé et tué pour leurs péchés, toutes les tribus d'Israël pleureront et se repentiront de ce qu'elles ont fait. Comme nous l'avons vu au chapitre 13, le Seigneur répandra ensuite son Esprit Saint sur toute la nation et la nouvelle alliance sera pleinement scellée (Deutéronome 32.36-39 ; Isaïe 59.19-21 ; Jérémie 31.27-34 ; Ézéchiel 34.25-27 ; 36.23-31). Les versets 11 à 14 montrent les tribus d'Israël se lamenter et se repentir. Le chapitre 13 décrit les conséquences de ce grand travail spirituel interne :

« En ce jour-là, une source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, pour le péché et pour l'impureté. En ce jour-là, dit l'Éternel des armées, j'exterminerai du pays les noms des idoles, afin qu'on ne s'en souvienne plus ; j'ôterai aussi du pays les prophètes et l'esprit d'impureté. » (Zacharie 13.1-2)

Israël se détournera à jamais de sa rébellion contre Dieu. L'idolâtrie, les mauvais conseillers et les faux prophètes appartiendront à jamais au passé. Le peuple et la terre ensemble seront pleinement renouvelés.

LES PUNITIONS DE L'ALLIANCE

Zacharie revient ensuite sur le thème des punitions de l'alliance :

« Dans tout le pays, dit l'Éternel,
les deux tiers seront exterminés, périront,
et l'autre tiers restera.
Je mettrai ce tiers dans le feu,
et je le purifierai comme on purifie l'argent,
je l'éprouverai comme on éprouve l'or.
Il invoquera mon nom, et je l'exaucerai ;
je dirai : C'est mon peuple !
Et il dira : L'Éternel est mon Dieu. » (Zacharie 13.8-9)

Cette vision est surprenante dans sa spécificité et dévastatrice dans sa douleur. Nous avons déjà discuté de ce passage et de sa signification en détail au chapitre 15. Ce qui est clair, c'est que le Seigneur fera subir à Israël les punitions de l'alliance pour le purifier. Le thème se poursuit au chapitre 14 :

« Voici, le jour de l'Éternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. » (Zacharie 14.1-2)

Les avertissements prophétiques de Lévitique 23.14-33 et de Deutéronome 4.26-28, 32.23-27 trouvent ici leur plein accomplissement. J'écris ce chapitre depuis Jérusalem-Est. Nous ne pouvons pas passer à côté de l'exactitude de la prophétie de Zacharie. Le prophète décrit ici la division de Jérusalem, plus précisément dans les derniers jours. La moitié des habitants de la

ville seront emmenés comme prisonniers de guerre. Pourtant, pour des raisons que Zacharie n'explique pas, la moitié restera dans la ville. Je suis assis ici dans cette même ville, divisée, quelque deux mille ans plus tard, comme le prophète l'a prédit.

ALORS, LE SEIGNEUR MON DIEU VIENDRA

Voici maintenant la partie la plus glorieuse de l'oracle. Immédiatement après les derniers châtiments, le Sauveur d'Israël arrive :

« L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; la montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée : Une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi. Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel ; vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, au temps d'Ozias, roi de Juda. » (Zacharie 14.3-5a)

Cette partie de la prophétie de Zacharie a suscité bien des confusions quant au lieu réel du retour de Jésus. Le passage annonce que les pieds du Seigneur se poseront sur le mont des Oliviers, c'est pourquoi beaucoup croient que Jésus descendra du ciel et se posera directement sur le mont des Oliviers. Nous discuterons du lieu de son retour plus en détail au chapitre 27. Notons simplement que ce passage n'indique pas précisément l'endroit où le Seigneur redescendra à son retour. Comme nous l'avons vu tout au long des prophéties du désert, le Seigneur est constamment décrit comme arrivant du sud et montant en

direction de Jérusalem, avec ses armées célestes. Zacharie lui-même décrit cela au chapitre 9 (verset14). Le prophète ne se contredit pas ici. La déclaration concernant les pieds du Seigneur se tenant sur le Mont des Oliviers « en ce jour » doit être comprise comme se référant à la période générale de son règne. Si le texte affirmait que Jésus se posait sur le mont des Oliviers, alors pourquoi tout son peuple fuirait-il ? Cela n'aurait pas de sens que les gens fuient à l'arrivée de leur Sauveur. Pour solutionner ce problème, il est nécessaire de reconnaître que ce passage de Zacharie ne décrit pas une série d'événements chronologiques, mais plutôt une série de déclarations générales concernant une période plus large. Lorsque l'on considère cette partie de la prophétie de Zacharie avec celle au chapitre 9, nous voyons que l'ordre des événements se déroulera comme suit : quelque temps avant le retour de Jésus, durant la grande tribulation, il y aura un énorme tremblement de terre. Ce tremblement provoquera la partition du mont des Oliviers en deux. Lorsque cela se produira, de nombreux habitants de Jérusalem fuiront la ville. Puis, quelque temps après, le Seigneur, avec des myriades de saints, « viendra » à Jérusalem et ramènera son peuple dans la ville. Cette entrée triomphale à Jérusalem n'aura lieu qu'après la grande procession en provenance du sud. Ainsi, c'est après la fuite des habitants de Jérusalem que le Seigneur viendra et les ramènera à Jérusalem. C'est pourquoi Zacharie réitère :

« Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui. En ce jour-là, il n'y aura point de lumière ; il y aura du froid et de la glace. Ce sera un jour unique, connu de l'Éternel, et qui ne sera ni jour ni nuit ; mais vers le soir la lumière paraîtra. En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem, et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale ; il en sera ainsi été et hiver.

L'Éternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Éternel sera le seul Éternel, et son nom sera le seul nom. » (Zacharie 14.5b-9)

Ici, nous voyons Dieu « venir » avec ses saints. Alors que nous arrivons à la fin de l'Ancien Testament, cette image qui apparaît pour la première fois dans la bénédiction de Moïse, est désormais une histoire très élaborée de la délivrance divine. Comme nous le verrons, les auteurs du Nouveau Testament ont clairement considéré ce texte, et d'autres passages similaires, comme une prophétie messianique parlant du retour de Jésus.

LE ROYAUME RESTAURÉ D'ISRAËL

La description d'un fleuve sortant de Jérusalem est à la fois symbolique et littérale. Si elle parle symboliquement de la vie qui s'écoulera de Jérusalem lorsque Jésus sera roi, elle est aussi tout à fait littérale. Au cours du royaume millénaire, un véritable fleuve s'écoulera au sud de Jérusalem. Zacharie tire cette image directement de Joël 3.18 et d'Ézéchiel 47.1-12. Apocalypse 22.1 décrit exactement la même chose. Ce qui suit est indiscutablement une description du règne millénaire de Jésus :

« L'Éternel sera roi de toute la terre ;
en ce jour-là, l'Éternel sera le seul Éternel,
et son nom sera le seul nom. [...]

On habitera dans son sein, et il n'y aura plus d'interdit ;
Jérusalem sera en sécurité. » (Zacharie 14.9,11).

Le caractère universel du règne de YHVH est réaffirmé. L'affirmation selon laquelle il n'y aura plus de « malédiction » est une référence aux malédictions de l'alliance. Alors que la désobéissance d'Israël sera une chose du passé, les malédictions de

l'alliance pour la désobéissance seront elles aussi une chose du passé.

LA PLAIE DE MORT

Le verset 12 a été la source de nombreuses spéculations. Les armées de l'antichrist qui résisteront au pouvoir du Messie connaîtront une mort que beaucoup ont comparée aux effets d'une explosion nucléaire :

« Voici la plaie dont l'Éternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem : Leur chair tombera en pourriture tandis qu'ils seront sur leurs pieds, leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et leur langue tombera en pourriture dans leur bouche. » (Zacharie 14.12)

Ceux qui osent s'opposer à la puissance du Guerrier divin seront anéantis là où ils se trouvent, comme par un feu dévorant. Devant la faiblesse de la chair humaine, la puissance absolue et imparable de Dieu n'est pas de taille. Plus tard, l'apôtre Paul dira que lorsque Jésus viendra, il tuera l'antichrist « par le souffle de sa bouche et [...] par la splendeur de son avènement » (2 Thessaloniens 2.8). Dans le reste de la prophétie, pendant le règne millénaire de Jésus, les nations païennes sont présentées comme étant entièrement soumises au peuple d'Israël et son roi. Ce ne seront pas seulement des ennemis vaincus, mais ils participeront aussi aux jours saints d'Israël. Comme le décrit Boda, « la défaite des nations conduit à leur soumission à ce roi cosmique, comme le démontre leur pèlerinage annuel à Jérusalem pour la fête des Tabernacles. »¹⁰

CONCLUSION

Zacharie qui est l'un des derniers prophètes présente magistralement une vision du retour du Messie qui combine les idées et les thèmes de diverses autres prophéties. En associant les prophéties de l'invasion et de l'occupation de la ville de Jérusalem dont ont parlé les prophètes précédents (Joël 3.1-3 ; Daniel 11.31-45 ; Ézéchiel 38-39) à la venue des prophéties du désert de Dieu, il brosse pour la première fois un tableau clair et plus complet de l'ultime entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Non seulement le Seigneur revient du ciel avec ses saints, mais aussi avec ceux qui avaient fui aux dernières heures, lorsque les forces de l'antichrist auront pris le contrôle de la ville. Il revient alors, non seulement comme un roi revenant de la guerre, mais comme le libérateur de la ville elle-même.

En conclusion de notre discussion sur les prophéties du désert de l'Ancien Testament, nous constatons quelque chose d'assez étonnant. Il n'est même pas nécessaire de se tourner vers le Nouveau Testament pour comprendre la belle et glorieuse vision biblique du retour du Messie. Bien que de nombreux chrétiens supposent à tort que la conception du retour de Jésus est purement une doctrine du Nouveau Testament, la vérité est que la riche tradition des prophéties du désert de l'Ancien Testament, parallèlement à de nombreuses autres prophéties messianiques, nous fournit une vision vibrante, détaillée et glorieuse en technicolor du retour de Jésus. En fait, la Bible a peint ce tableau bien avant que le Nouveau Testament ne soit écrit. Lorsque Jésus et les apôtres sont venus, cette vision était déjà largement connue et comprise par le peuple de Dieu.

24

LA PROPHÉTIE D'HÉNOCH

Avant de terminer notre étude des prophéties du désert, nous devons également nous pencher sur la prophétie d'Hénoch.¹ Bien que le livre d'Hénoch ne fasse pas partie du canon biblique, il s'agit néanmoins d'un livre bien connu et très influent, tant avant que pendant la vie de Jésus. Il est intéressant de noter qu'une partie de la prophétie d'Hénoch a fait son chemin dans le Nouveau Testament dans le livre de Jude.

La prophétie commence par :

« Voici les paroles d'Hénoch avec lesquelles il bénit les élus et les justes qui vivront au temps de l'affliction, quand seront exterminés tous les méchants et les impies et qui verront le salut des justes. Hénoch, homme juste qui marchait devant le Seigneur, quand ses yeux furent ouverts, et qu'il eut contemplé une sainte vision dans les cieux, parla, et il proféra ses poèmes : Voici ce que me montrèrent les saints anges. Ces anges me révélèrent toutes choses et me donnèrent l'intelligence de ce que j'avais vu, ce n'est pas pour la génération présente, mais c'est pour une génération éloignée que je parle. Je prends maintenant la parole au

sujet des élus, et c'est à leur sujet que je profère mon poème. » (1 Hénoch 1.1-3)

L'oracle commence de façon très similaire à la bénédiction de Moïse. Au lieu de : « Voici la bénédiction par laquelle Moïse, homme de Dieu, bénit les enfants d'Israël, avant sa mort » (Deutéronome 33.1), nous avons ici : « Voici les paroles d'Hénoch avec lesquelles il bénit les élus et les justes qui vivront au temps de l'affliction » (1.1). D'après l'auteur, la vision a été donnée lors d'une visite au ciel et transmise par les paroles des « anges ». Hénoch précise le contexte de sa prophétie. Elle est destinée à une génération lointaine, plus particulièrement à ceux qui seront vivants pendant la grande tribulation pour témoigner de la venue de Dieu. Ensuite, la prophétie continue :

« Le Saint le Grand quittera sa demeure. Le Dieu d'éternité doit fouler un jour le sommet du mont Sinai, apparaître dans son tabernacle, et se manifester dans toute son énergie de sa céleste puissance. Tous les Veilleurs seront effrayés, tous seront terrifiés, mais les Veilleurs fidèles chanteront des mystères par toutes les extrémités de la terre. Toutes les extrémités de la terre vacilleront. Tous seront saisis de crainte et d'effroi, même aux extrémités de la terre. Les hautes montagnes seront ébranlées ; les collines élevées seront abaissées ; elles s'écouleront devant sa face comme la cire devant la flamme. La terre s'ouvrira en un gouffre béant, et tout ce qui l'habite périra ; or tous les êtres seront jugés, tous, même les justes. Mais les justes obtiendront la paix ; il conservera les élus, et exercera sur eux sa clémence. Alors ils deviendront la propriété de Dieu ; il les comblera de bonheur et de bénédictions ; et la splendeur de la Divinité les illuminera. Voici ! il arrive avec ses saintes

myriades, pour juger l'univers, faire périr tout impie, confondre toute chair, pour tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et pour les outrages qu'ont proférés contre lui les pécheurs impies. » (1 Hénoch 1.4-9)²

Les propos concernant Dieu quittant sa demeure au ciel pour se poser sur le mont Sinaï sont fascinants, car ils se rapportent à notre étude. Là où Deutéronome 33, Juges 5, et Habacuc 3 envisagent tous Dieu venant du Sinaï et marchant vers Jérusalem, certaines traductions de la prophétie d'Hénoch semblent le dépeindre ouvertement atterrissant directement sur le mont Sinaï. Le grec sous-jacent d'Hénoch comprend les mots « sur la terre », ce qui rend la signification exacte d'Hénoch difficile à déterminer. La prophétie indique-t-elle que Dieu viendra directement du ciel au Sinaï ou qu'il descendra du ciel sur la terre, pour ensuite venir au Sinaï ? La traduction de Charlesworth et de Nickelsburg du livre d'Hénoch pointe en direction de la première hypothèse, mais celle de Charles et d'Evans pointe en direction de la seconde. Cela soulève immédiatement des questions concernant Zacharie 14, dont beaucoup pensent à tort que le prophète veut dire que YHVH « se posera » directement sur le mont des Oliviers, « en ce jour ». Cependant, comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, Zacharie parle d'une période de temps plus large durant laquelle ses pieds « se poseront » sur le mont des Oliviers. Cela n'arrivera qu'après que Jésus sera rentré dans Jérusalem avec des myriades de saints, comme l'indiquent les autres textes. Nous discuterons de cette question plus en détail au fur et à mesure que nous avancerons.

L'accent de la prophétie d'Hénoch concerne le jugement des méchants. Comme le fait remarquer Nickelsburg :

« Cette première section de l'oracle de Hénoc décrit la venue du Dieu transcendant, le divin guerrier, qui apparaîtra sur terre pour exécuter le jugement universel sur l'humanité et sur les veilleurs rebelles. »³

La prophétie semble confondre Deutéronome 33 avec Michée 1.3-4. Alors que la bénédiction de Moïse envisage Dieu venant du Sinai, Michée envisage Dieu descendant du ciel :

« Car voici, l'Éternel sort de sa demeure,
il descend, il marche sur les hauteurs de la terre.
Sous lui les montagnes se fondent,
les vallées s'entrouvrent,
comme la cire devant le feu,
comme l'eau qui coule sur une pente. » (Michée 1.3-4)

Hénoc emploie un langage similaire à celui de Michée concernant les montagnes qui fondent comme de la cire. Cela rappelle aussi les paroles de David au début du Psaume 68, qui appelle Dieu à se lever et à juger ses ennemis, qui fondent comme de la cire. La poésie ici est destinée à transmettre le jugement de Dieu contre les nations et les méchants à travers la terre. Face à sa présence et à ses jugements, ils se dissiperont comme de la cire devant un feu dévastateur. James H. Charlesworth résume ainsi la prophétie :

« Israël sera sauvé du milieu des Gentils et le Messie leur apparaîtra et les fera monter à Jérusalem avec une grande joie. De plus, le royaume d'Israël, rassemblé des quatre coins du monde, mangera avec le Messie, et les Gentils mangeront avec eux. »⁴

Le plus fascinant dans cette prophétie est la fin du verset 9 qui est citée textuellement par Jude dans le Nouveau Testament (Jude 14). Jude et d'autres membres de l'Église primitive ont interprété cette prophétie comme faisant référence au retour de Jésus. Ainsi, Jude cite la prophétie de Hénoc, qui décrit la descente de Dieu du ciel vers le mont Sinai et l'applique au retour de Jésus. Hénoc, quant à lui, s'appuie sur la bénédiction de Moïse, la première des prophéties du désert.

LE SECOND EXODE DANS LA PENSÉE JUIVE DU PREMIER SIÈCLE

Si le concept de Jésus marchant dans le désert à son retour est étranger pour la plupart des chrétiens d'aujourd'hui, G.K. Beale affirme qu'il était largement connu au cours du premier siècle. Durant cette période, d'après Beale, hormis Hénoc, plusieurs autres « écrits juifs développaient la croyance que le Messie rassemblerait son peuple dans le désert à la fin des temps. »⁵ De plus, « cette vision de l'avenir se reflète dans les écrits de Josèphe qui identifie explicitement les mouvements messianiques du premier siècle avec les thèmes du désert et de l'Exode. »⁶ Par exemple, Josèphe fait mention de diverses fausses figures messianiques qui ont conduit des groupes dans le désert « en prétendant que Dieu leur montrerait les signes de la délivrance. »⁷ Un de ces faux prophètes, nous dit-on,

« rassembla trente mille hommes qu'il avait bernés ; il les emmena du désert jusqu'au mont appelé mont des Oliviers, et était prêt à s'introduire par la force dans Jérusalem à partir de ce lieu ; et s'il pouvait ne serait-ce qu'une fois conquérir la garnison romaine et le peuple, il avait l'intention de les assujettir avec l'aide de ses gardes qui devaient s'introduire dans la ville avec lui. »⁸

Comme l'explique à juste titre N. T. Wright, « quiconque rassemblait des hommes dans le désert du Jourdain était en train de dire de manière symbolique : voici le nouvel Exode. »⁹ Beale ajoute : « L'association avec le désert des zélotes et des mouvements similaires fait probablement partie de cette attente messianique plus large. »¹⁰ D'après Beale, la communauté de **Qumran était spécifiquement allée dans le désert, parce qu'elle** était persuadée qu'elle commencerait à y réaliser les prophéties de restauration.¹¹ **L'auteur du livre d'Hénoch**, les membres de la communauté de Qumran, (composés de fanatiques juifs) et Jean-Baptiste avaient très probablement des croyances radicalement différentes, mais ils partageaient le même point de vue concernant la restauration messianique : elle aurait lieu dans le désert. Sur la base des différentes prophéties que nous avons étudiées, l'histoire générale des prophéties du désert était manifestement une interprétation largement répandue. C'est probablement la raison pour laquelle Jésus avertit ses disciples de ne pas aller dans le désert à la recherche des soi-disant messies (Matthieu 24.24-26). Jésus précise que lorsque le véritable Messie viendra, comme il est décrit dans des passages tels que Deutéronome 33 ou Habacuc 3, il apparaîtra comme le rayonnement du soleil. Sa venue sera évidente : « **Car comme l'éclair sort de l'orient et apparaît jusqu'à l'occident, ainsi sera la venue du fils de l'homme** » (Matthieu 24.27). En conclusion, le récit que nous avons examiné à travers les différentes prophéties du désert était largement connu et cru par les Juifs du I^{er} siècle. Jésus, Jean-Baptiste et les apôtres étaient familiers, à des degrés divers, avec cette belle histoire de restauration. Comme nous le verrons dans le prochain chapitre, cette attente se reflète aussi clairement dans les écrits du Nouveau Testament.

LE RETOUR DE JÉSUS DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Nous arrivons maintenant au témoignage du Nouveau Testament. Lorsque les chrétiens souhaitent comprendre le retour de Jésus, le plus souvent, ils se focalisent uniquement sur cette partie de la Bible. Beaucoup ne se préoccupent même pas de savoir si l'Ancien Testament a quelque chose à dire sur la question. La vision biblique de la venue du Messie est en réalité bien plus ancienne que les écrits de la Nouvelle Alliance. Comme nous l'avons montré, à l'époque de Jésus et des apôtres, l'histoire de la glorieuse venue du Messie et de sa marche victorieuse dans le désert était largement connue et comprise par le peuple de Dieu. Les auteurs du Nouveau Testament **n'ont pas développé** cette histoire en détail, car les écrits de l'Ancienne Alliance – les seules Écritures qu'ils avaient à l'époque – le faisaient déjà largement. À quelques exceptions près, comme certains mystères, comme par exemple le fait qu'il y ait deux venues du Messie. Les auteurs du Nouveau Testament avaient clairement compris que la première venue du Messie avait pour but l'expiation des péchés et que la seconde concernerait les jugements et les récompenses. Comme le dit l'auteur de l'épître aux Hébreux : « de même

Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut » (Hébreux 9.28).

Dans ce chapitre, nous verrons que la vision du Nouveau Testament concernant le retour de Jésus est entièrement inspirée des textes fondateurs de l'Ancien Testament que nous avons examinés : elle s'appuie sur eux. Pratiquement tous les passages qui parlent du retour de Jésus dans les écrits de la Nouvelle Alliance font référence aux prophéties du désert.

LE RETOUR DE JÉSUS SELON JÉSUS

La toute première référence à la bienheureuse espérance vient de Jésus lui-même. Voici comment Jésus décrit son retour : **« Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres »** (Matthieu 16.27 ; cf. Luc 9.26). Plus tard, dans son discours sur le mont des Oliviers, Jésus fait référence à son retour à deux reprises. Il dit premièrement : **« ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante et ils rassembleront ceux qu'il a choisis des quatre coins du monde, d'une extrémité du ciel à l'autre »** (Matthieu 24.30-31 ; cf. Marc 13.26 ; Luc 21.27) ; puis ajoute ensuite : **« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire »** (Matthieu 25.31).¹

Parmi les descriptions que Jésus nous donne à propos de son retour, nous retrouvons les thèmes suivants :

- 1- Jésus se nomme lui-même « le Fils de l'Homme ».
- 2- Il « viendra ».

- 3- Dans une grande gloire,
- 4- Dans les nuées,
- 5- Avec ses anges,
- 6- Au son de la trompette.
- 7- Tout cela sera accompagné par le rassemblement de ses élus.

D'où proviennent ces sept concepts ? Quatre d'entre eux apparaissent pour la première fois dans la bénédiction de Moïse. Dans cette bénédiction, Dieu est représenté comme (1) « venant » du ciel (2) dans une gloire rayonnante, (3) chevauchant les nuées, (4) avec des myriades de ses saints anges. Ces mêmes thèmes sont repris plus loin dans les prophéties du désert en Juges 5, dans le Psaume 68, dans Isaïe 35 et 40, et dans Zacharie 14. Par ailleurs, Jésus associe son retour au son d'une grande trompette et au rassemblement de ses élus. Ce thème nous renvoie directement à l'Exode, le jour où le Seigneur descend sur le mont Sinaï au son d'une trompette (Exode 19.16). Les deux thèmes du son de la trompette et du rassemblement des élus se retrouvent dans Isaïe 27 : « En ce jour, on sonnera de la grande trompette, et alors reviendront ceux qui étaient exilés au pays d'Assyrie ou fugitifs au pays d'Égypte ; et ils adoreront l'Éternel, sur la montagne sainte, à Jérusalem » (verset 13). Le contexte est évidemment celui du grand rassemblement eschatologique des élus de Dieu sur la terre. Jésus semble faire référence à lui. La prophétie du désert de Zacharie décrit également le son de la trompette en association avec la venue du Guerrier divin :

« L'Éternel au-dessus d'eux apparaîtra,
et sa flèche partira comme l'éclair ;

le Seigneur, l'Éternel, sonnera de la trompette,
il s'avancera dans l'ouragan du midi. » (Zacharie 9.14)

Qu'en est-il du terme « fils de l'homme » ? D'où vient-il ? Cette appellation apparaît dans la vision des quatre bêtes de Daniel et du tribunal céleste. On y voit une figure qui, bien qu'ayant la forme d'un humain, vient sur les nuées (Daniel 7.13). Une fois de plus, celui qui apparaît ou qui chevauche les nuées n'est autre que YHVH (Exode 13.21 ; 16.10 ; 24.16 ; 20.21 ; 33.9,10 ; 34. 5 ; 40.34, 38 ; Deutéronome 33.26 ; Psaumes 18.9-11 ; 68.4, 32-33 ; Psaumes 104.3 ; Isaïe 19.1). Par ailleurs, « la domination » sera donnée à ce personnage afin que « tous les peuples, nations et hommes de toute langue » le servent (Daniel 7.14). De toute évidence, la personne que Daniel voit n'est autre que YHVH sous une forme humaine. Ce personnage est également le Cavalier victorieux qui chevauche les nuées dans les prophéties du désert et qui revient pour établir « son royaume » (Daniel 7.14). Ce qui est absolument étonnant, c'est que c'est en tant que tel que Jésus s'identifie. En gros Jésus dit à ses disciples : « Vous avez lu les prophéties sur YHVH revenant du ciel dans la gloire, marchant jusqu'à Jérusalem pour établir son royaume. Les prophètes parlaient de moi. Je suis celui que Moïse a vu venir dans la gloire rayonnante au mont Sinai. Je suis celui dont Débora a chanté les louanges, marchant sur les nuages de la tempête à travers Édom. Je suis celui que David a imaginé menant une grande procession jusqu'à Jérusalem. Je suis celui que Daniel a vu – pleinement Dieu, mais aussi pleinement homme. Vous me verrez revenir sur les nuées, dans la gloire, brillant comme le soleil. Tout ce que les prophètes ont dit est vrai ». Les descriptions de Jésus de sa seconde venue sont quasiment toutes enracinées dans les images de la théophanie du mont Sinai, ainsi

que dans les visions ultérieures des prophètes, en particulier Daniel 7. Les sept thèmes que Jésus utilise pour décrire son propre retour sont tous reliés au mont Sinai ou à l'histoire prophétique des prophéties du désert.

LE RETOUR DE JÉSUS SELON PAUL

Et les apôtres ? Comment décrivent-ils le retour de Jésus ? La première référence directe à propos du retour de Jésus concerne Paul. Elle se trouve dans 1 Thessaloniens, passage dans lequel Paul mentionne « la venue de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints » (3.13). On retrouve ici deux thèmes : celui de « la venue de notre Seigneur » et « avec ses saints ». Où retrouvons-nous ces deux thèmes ensemble ? Ils apparaissent tout d'abord dans la bénédiction de Moïse, la source de toutes les autres prophéties du désert. Dans le chapitre suivant, Paul déclare en premier lieu : « C'est pour cela que nous vous disons par la parole du Seigneur » (4.15), laissant entendre qu'il s'apprête à citer des textes de l'Ancien Testament. Il dit ensuite : « Le Seigneur lui-même descendra du ciel à grands cris, à la voix de l'archange et à la trompette de Dieu » (1 Thessaloniens 4.16). Là encore, le concept de Dieu descendant ou venant du ciel indique d'abord le moment où « le Seigneur descendit sur le mont Sinai » (Exode 19.20). Le concept du Seigneur descendant du ciel, ou venant sur les nuées, comme nous l'avons maintes fois évoqué, est peut-être le thème le plus récurrent de toutes les prophéties du désert. Le terme spécifique « descendre du ciel », cependant, peut aussi être une référence plus directe. Michée 1 déclare : « Car voici, l'Éternel sort de sa demeure, il descend, il marche sur les hauteurs de la terre » (verset 3), ou encore 1 Hénoch, qui déclare : « Le Saint le Grand quittera sa demeure. Le Dieu d'éternité doit fouler

un jour le sommet du mont Sinai » (1.3-4).² Le concept de « cri de Dieu » semble correspondre à la description qu'Isaïe fait du Seigneur qui s'avance en tant qu'homme de guerre : « Il élève la voix, il jette des cris » (Isaïe 42.13). Jérémie dit également : « **L'Éternel rugira d'en haut** ; de sa demeure sainte, il fera retentir sa voix ; il rugira contre le lieu de sa résidence ; il poussera des cris » (Jérémie 25.30). De même, Osée et Joël parlent tous les deux du Seigneur rugissant et criant à haute voix depuis Sion dans le contexte du salut eschatologique (Joël 3.16 ; Osée 11.10). Le concept de la voix d'un archange reste un mystère. Il ne semble pas y avoir de référence claire dans les écrits de l'Ancienne Alliance. Peut-être s'agit-il de Michel ? (Jude 9). Le son de la trompette de Dieu, d'autre part, comme nous l'avons dit plus haut, n'est pas seulement enraciné dans l'histoire de la théophanie du Sinai, mais il est évoqué par Isaïe et Zacharie en association avec la venue de Dieu à la fin des temps.

Dans sa deuxième épître aux Thessaloniens, Paul parle « de vous donner, à vous qui souffrez, du repos avec nous lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus » (2 Thessaloniens 1.7-8). Plutôt que de faire référence à la « venue » de Jésus, Paul parle ici de son « apparition » du ciel. En grec, il s'agit du mot *apokalypsei*, d'où vient le mot « apocalypse ». Le livre de l'Apocalypse est également appelé le livre de « la révélation » ou de « la révélation de Jésus-Christ ». **Le sujet principal du livre est l'apparition ou la venue de Jésus du ciel.** Le texte auquel Paul fait allusion est celui de l'autoroute dans la prophétie du désert en Isaïe 40 :

« Et la gloire de l'Éternel sera révélée,
et toute chair ensemble la verra ;
car la bouche de l'Éternel a parlé. » (Isaïe 40.5)

Ajoutons que Paul utilise les autres thèmes suivants : (1) Jésus qui sera révélé « du ciel » (2) avec ses anges (3) dans un feu ardent (4) pour infliger un châtement à ses ennemis. Encore une fois, tous ces thèmes se retrouvent de façon récurrente dans les prophéties du désert. Le concept de la venue de YHVH dans un feu ardent pour juger ses ennemis trouve son origine dans la théophanie du mont Sinaï (Exode 19.18 ; 24.17), mais semble aussi être une référence directe au chapitre final de la prophétie d'Isaïe :

« Car voici, l'Éternel arrive dans un feu,
Et ses chars sont comme un tourbillon ;
il convertit sa colère en un brasier,
et ses menaces en flammes de feu.
C'est par le feu que l'Éternel exerce ses jugements,
c'est par son glaive qu'il châtie toute chair ;
et ceux que tuera l'Éternel seront en grand nombre. »
(Isaïe 66.15-16)

Un peu plus loin, Paul parle de « la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ » (Tite 2.13). Notons que Paul parle de Jésus comme étant à la fois Dieu et Sauveur. De nouveau, les écrits de la Nouvelle Alliance reviennent sur les nombreux passages qui parlent de la venue de Dieu pour sauver son peuple et y voient le retour de Jésus.

Au-delà de l'apôtre Paul, Pierre fait également référence à « la promesse de sa venue » (2 Pierre 3.4), tout comme l'auteur de la

lettre aux Hébreux, qui nous assure que : « celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas » (Hébreux 10.37). Il s'agit en fait d'une citation directe de la prophétie du désert de Habacuc (2.3-4). Jacques parle de la venue du Seigneur (5.7,8). Là encore, le motif général de la « venue » de Dieu trouve son origine dans les bénédictions de Moïse. Enfin, Jude, le frère de Jésus, fait référence à Jésus qui viendra du ciel « avec plusieurs milliers de ses saints, pour exercer un jugement sur tous » (Jude 14-15). Comme nous l'avons vu, il s'agit d'une citation directe de 1 Hénoc, le seul texte qui affirme explicitement que Jésus viendra du ciel et se posera sur le mont Sinai.

LE RETOUR DE JÉSUS SELON LE LIVRE DE L'APOCALYPSE

Pour finir, dans le livre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean déclare en premier lieu : « **Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé** ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen » (Apocalypse 1.7). Ce passage mélange les images de Zacharie 12 avec les prophéties du Cavalier des nuées. Le verset suivant dit : « Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant » (Apocalypse 1.8), une affirmation sans équivoque qui affirme que Jésus est à la fois YHVH Dieu Tout-Puissant et celui qui vient.

Puis, dans Apocalypse 12, Israël est décrit comme une femme qui fuit « dans le désert où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y soit nourrie pendant mille deux cent soixante jours » (verset 6). Nous avons ici une illustration claire des écrits de la Nouvelle Alliance qui reflètent le récit des écrits de l'Ancienne

Alliance, où Israël fuit dans le désert pour attendre YHVH, le guerrier et sauveur divin. Quelques versets plus loin, nous lisons :

« Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envole au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. » (Apocalypse 12.14)

La référence à la femme à qui des ailes d'aigle sont données exprime le thème intentionnel du « second exode », car il renvoie directement au premier exode lorsque le Seigneur déclare à Israël : « Je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi » (Exode 19.4). Vers la fin de la prophétie, Jean décrit le retour de Jésus d'une façon beaucoup plus détaillée que tous les autres passages du Nouveau Testament :

« Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. L'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau ! Puis il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. Je tombai à ses pieds pour l'adorer ; mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie.

Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est

la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Et je vis un ange qui se tenait dans le soleil. Il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient au milieu du ciel : Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands. Et je vis la bête, les rois de la terre et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval ; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair. » (Apocalypse 19.7-21)

À tous les thèmes et motifs que nous avons vus précédemment, Jean ajoute maintenant les thèmes suivants qui se produiront au retour de Jésus :

- 1- Il célébrera son dîner de mariage.
- 2- Il reviendra en tant que guerrier.
- 3- Le ciel sera ouvert.

- 4- Il reviendra à cheval.
- 5- Ses vêtements seront trempés de sang.
- 6- Ses armées monteront aussi à cheval.
- 7- Il viendra écraser ses ennemis comme des raisins.
- 8- Il tuera l'antichrist et ses troupes.
- 9- Les animaux mangeront la chair de ses ennemis.
- 10- Il viendra pour gouverner les nations.

Tous ces thèmes proviennent directement des prophéties du désert. Lorsque l'on comprend la nature de l'alliance au Sinaï comme une cérémonie de fiançailles, suivie des nombreuses références à Dieu comme étant l'époux d'Israël dans les prophètes, on reconnaît l'importance de la référence aux « noces de l'Agneau ». Tout au long des Évangiles, lorsque Jésus se désigne lui-même comme l'Époux, il est en train de dire qu'il est YHVH Dieu Tout-Puissant qui reviendra pour restaurer son épouse. La référence ici au festin de mariage présente le retour de Jésus comme le point culminant de l'alliance du mariage initiée au Sinaï. Comme nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, le concept de la venue de YHVH du ciel vient directement des prophéties du désert. L'image de Jésus et de ses armées à cheval provient directement de Habacuc 3.8,15 où YHVH et ses armées sont décrites comme étant à cheval et sur son « char de victoire » lors de la grande défaite eschatologique des ennemis de Dieu. L'image de Jésus foulant la cuve de la colère de Dieu, trempant ses vêtements dans le sang de ses ennemis, vient directement de la vision d'Isaïe de YHVH marchant du pays d'Édom (Isaïe 63). En fait, c'est ici que la prophétie de Genèse 3.15 – la tête du serpent écrasée – voit sa pleine réalisation (cf. Nombres 24.17 ;

Deutéronome 32.35 ; 33.21 ; 1 Samuel 2.10 ; Juges 5.26-27 ; Psaumes 58.10 ; 68.21 ; 110.5 ; Joël 3.13 ; Isaïe 63.3 ; Habacuc 3.13 ; Matthieu 25.23,31-46 ; Jude 14 ; Apocalypse 14.20). Le festin des animaux renvoie au Psaume 68 où Israël est assuré que le jour viendra où « Dieu brisera la tête de ses ennemis » : « Afin que tu plonges ton pied dans le sang et que la langue de tes chiens ait sa part des ennemis » (verset 23). Plus loin, Ézéchiel développe largement ce thème (39.17-20) que Jean reprend ici. La référence spécifique à la mort de la bête et du faux prophète trouve sa racine dans la référence d'Habacuc à YHVH : « Tu brises le faite de la maison du méchant, tu la détruis de fond en comble » (3.13). En résumé, le livre de l'Apocalypse évoque Israël fuyant dans le désert et culmine avec le retour de Jésus avec tous ses saints pour sauver son peuple. La tradition des prophéties du désert, avec sa riche vision du retour du guerrier divin dans la gloire, trouve donc sa dernière expression dans le livre de l'Apocalypse.

CONCLUSION

Presque toutes les références des écrits de la Nouvelle Alliance concernant le retour de Jésus sont enracinées dans les prophéties du désert dans les écrits de l'Ancienne Alliance. De nombreux érudits et commentateurs se sont largement tournés vers les prophéties messianiques les plus classiques, mais une autre tradition, une vaste collection de textes, a été largement ignorée. Ces passages extrêmement détaillés, graphiques et magnifiques sont en fait les plus grandes sources de connaissance concernant le retour de Jésus dans toute la Bible. Aussi nouveau que le concept de la grande marche dans le désert puisse être pour de nombreux étudiants des Écritures, il s'agit d'un concept minutieusement

attesté dans toute la Parole de Dieu. En reconnaissant que c'est la clé qui déverrouille la version biblique complète du retour triomphant de Jésus le Messie, nous sommes maintenant en mesure d'apprécier pleinement sa passion pour achever l'œuvre qu'il a commencée au moment de l'Exode originel. Comme nous l'avons dit plus tôt, le tableau brossé par ces textes représente une vision d'une telle majesté qu'elle ne peut pas rester voilée plus longtemps.

26

OÙ JÉSUS REVIENT-IL ?

Nous avons abordé la question du retour de Jésus, et avons passé en revue plusieurs passages qui suggèrent fortement qu'après son retour, Jésus marchera à travers le désert jusqu'à Jérusalem. Ce point de vue est très peu considéré parmi les chrétiens. Il est important que nous discutons également de l'endroit où les Écritures avancent de manière spécifique que Jésus reviendra. Les musulmans croient que Jésus reviendra à Damas, et les mormons croient qu'il reviendra à Indépendance, dans le Missouri. Mais où la Bible dit-elle que Jésus reviendra ? La réponse devrait surprendre de nombreuses personnes.

Malheureusement, si nous devons demander à un large éventail de chrétiens à quel endroit Jésus reviendra, la majorité dirait probablement qu'ils n'en ont aucune idée. Parmi ceux qui donneraient leur avis, cependant, presque tous diraient que Jésus reviendra en premier lieu à Jérusalem. Pendant de nombreuses années, j'aurais été d'accord avec ce point de vue. Quelques autres pourraient suggérer que Jésus reviendra d'abord à Pétra, dans le sud de la Jordanie. Un nombre encore plus restreint pourrait suggérer qu'il reviendra d'abord au mont Sinaï ou en Égypte. Aussi surprenant que cela puisse paraître, ces positions sont tout à

fait légitimes et prouvables sur le plan biblique. Dans ce chapitre, nous allons passer en revue ces différents points de vue à la lumière des Écritures.

JÉRUSALEM

Jérusalem est l'opinion la plus répandue concernant le lieu du retour de Jésus, et plus particulièrement le mont des Oliviers. Les deux passages utilisés pour appuyer cette position sont Zacharie 14 et Actes 1. Nous avons déjà évoqué Zacharie au chapitre 24. La partie qui nous intéresse ici commence au verset 3 : « L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient » (verset 3-4a). La plupart des traductions françaises emploient le verbe se poser, mais le verbe hébreu en question, *amad*, serait mieux traduit par « prendre position ou se tenir debout ». Comme nous l'avons souligné précédemment, si ce verset décrivait le véritable lieu du retour glorieux de Jésus, directement sur le mont des Oliviers, alors quelque chose ne tournerait pas rond. En effet, immédiatement après « son retour », nous voyons les habitants de Jérusalem fuir devant sa face vers le désert à l'est de Jérusalem (verset 4b-5a). Pourquoi les habitants de Jérusalem fuiraient-ils leur Dieu qui revient spécifiquement pour les sauver ? Auparavant, dans Zacharie 12, nous apprenons que lorsqu'il reviendra, les Juifs le « regarderont » ou le « reconnaîtront », ce qui entraînera une repentance nationale. Zacharie 12 ne dit pas qu'ils le fuiront quand il reviendra. De plus, dans Zacharie 9, le prophète avait déjà décrit le Seigneur comme « venant » à Jérusalem dans les tourbillons et les tempêtes du sud. En fait, il n'y a aucune raison de croire que Zacharie ne contredise ses

propres déclarations antérieures ni l'une des prophéties du désert, d'ailleurs. Il est important de reconnaître que cette partie de la prophétie de Zacharie ne décrit pas une série d'événements chronologiques, mais plutôt une série de déclarations générales concernant cette période plus large de la fin des temps. En fait, ce n'est qu'après avoir parlé de la fuite des habitants de Jérusalem que le prophète décrit réellement la venue du Seigneur : « Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui » (verset 5b). Pour tenter de concilier tous ces passages, certains suggèrent que Jésus se tiendra d'abord sur le mont des Oliviers, puis qu'il se rendra ensuite à d'autres endroits, comme une sorte de Superman. Je comprends la motivation d'une telle solution, mais elle est très étrange. Nous devons nous rappeler qu'à partir du moment où Dieu fendra le ciel et y descendra, il sera accompagné par des myriades de ses saints qui seront tous visibles par tous ceux qui seront sur la terre. L'idée qu'une foule aussi nombreuse atterrisse à Jérusalem pour ensuite rebondir vers un autre endroit semble forcée et maladroite. Elle ne repose sur aucune autre base scripturale. Je suggère une bien meilleure solution, à savoir que l'ordre réel des événements décrits par Zacharie se déroulera de la manière suivante : tout d'abord, avant le retour de Jésus, il y aura un grand tremblement de terre qui aura pour conséquence de scinder le mont des Oliviers en deux et de faire fuir de nombreux habitants de Jérusalem dans le désert à l'est de Jérusalem. Cela pourrait très bien être le tremblement de terre décrit dans l'Apocalypse 11.13, qui a lieu après la mort des deux témoins et leur montée au ciel : « À cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville tomba ; sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel ». Après ces événements, peut-être plusieurs mois plus tard, le Seigneur

rentrera dans Jérusalem avec tous ses saints, y compris les personnes qui avaient fui auparavant, et qui auront été sauvées. Ainsi, ce sera après son arrivée à Jérusalem qu'il se tiendra réellement sur le mont des Oliviers. Car en ce jour, le Seigneur habitera vraiment en Sion (Joël 3.17-21). Puis, comme le Seigneur l'a déclaré à travers Isaïe : « Et je glorifierai la place où reposent mes pieds » (60.13). Cette position réconcilie les différents textes ; elle n'est ni forcée ni gênante, avec Jésus et ses armées qui rebondissent d'un endroit à l'autre.

Qu'en est-il du passage en Actes 1 ? Beaucoup citent également ce passage pour appuyer l'idée que Jésus reviendra et atterrira sur le mont des Oliviers. Après sa résurrection, les Écritures rapportent que Jésus apparaît à de nombreux disciples durant une période de quarante jours (Actes 1.1-3). Jésus rassemble ensuite ses disciples et leur ordonne d'attendre l'effusion du Saint-Esprit (verset 4-5). Puis, après leur avoir donné quelques instructions finales, la Bible rapporte ce qui suit :

« Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent : Hommes galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. » (Actes 1.9-11).

Après que Jésus fut enlevé, les disciples retournent à Jérusalem, qui, nous dit-on, était « à la distance d'un chemin de shabbat » (verset 12). La conclusion de l'Évangile de Luc nous donne un récit parallèle et ajoute quelques détails supplémentaires concernant le lieu où toutes ces choses se sont passées :

OÙ JÉSUS REVIENT-IL ?

« Il les conduisit jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel. Pour eux, après l'avoir adoré, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie ; et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu. »
(Luc 24.50-53)

Le village de Béthanie, aujourd'hui appelé al-Eizariya en arabe, était un petit village situé sur le versant sud-est du mont des Oliviers, à environ trois kilomètres du mont du temple. Ce village est important, car lorsque les chrétiens visitent Jérusalem, ils se tiennent sur le mirador occidental en regardant vers le mont du temple, et imaginent que c'est de là que Jésus est monté au ciel. En réalité, c'était à quelques kilomètres à l'est. Le mont des Oliviers est en fait beaucoup plus grand que beaucoup ne le pensent. Quoi qu'il en soit, en ce qui concerne l'endroit du retour de Jésus, beaucoup se basent sur les commentaires de l'ange en Actes 1, en pensant que puisqu'il est monté à cet endroit, il y reviendra également. Une lecture attentive des paroles de l'ange ne permet cependant pas d'arriver à une telle conclusion. Le texte affirme que Jésus a été enlevé dans les nuages et qu'il reviendra « de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel » (verset 11). En d'autres termes, il reviendra du ciel, sur les nuées, de manière visible. Aucune autre information n'est donnée ou même déduite. Ainsi, malgré l'opinion largement répandue, nous ne pouvons pas nous baser sur les Écritures pour affirmer que Jésus reviendra du ciel précisément sur le mont des Oliviers. Cette opinion repose en grande partie sur des hypothèses et des déductions. Pour être très clair, il est certain que Jésus se rendra à Jérusalem peu après son retour et les Écritures le démontrent sans l'ombre d'un doute. Mais il n'y a pas de textes précis et clairs qui

disent que c'est là qu'il descendra en premier. Comme nous l'avons vu, le consensus des images dans toute la Bible montre Jésus entrant dans la ville d'une manière similaire, mais bien plus glorieuse, comme lors de sa première entrée triomphale à Jérusalem (Matthieu 21.1-11, Marc 11.1-11, Luc 19.28-44, et Jean 12.12-19).

PÉTRA

D'autres personnes faisant référence aux nombreuses prophéties du désert suggèrent que Jésus reviendra dans la région de Pétra, dans l'actuel Royaume hachémite de Jordanie. Cette position est défendue par Arnold Fruchtenbaum dans son impressionnant ouvrage *The Footsteps of the Messiah*, ainsi que par Noah W. Hutchings dans son livre *Petra in History and Prophecy*¹ et Robert Van Kampen dans son ouvrage monumental *The Sign of Christ's Coming and the End of the Age*.² Selon Van Kampen, « immédiatement après la fin de la soixante-dixième semaine, le Messie reviendra physiquement sur la terre, plus précisément en Édom. »³ De même, Fruchtenbaum déclare : « Quatre passages clés indiquent le lieu de la seconde venue à Botsra. »⁴ Fruchtenbaum cite Isaïe 34 et 63, ainsi qu'Habacuc 3.3 et Michée 2.12-13. Les deux premiers textes parlent de l'exécution par le Seigneur d'une grande tuerie au pays d'Édom. Habacuc et Michée parlent tous les deux de la marche du Seigneur dans cette région. Je suis tout à fait d'accord avec le fait que Jésus marchera dans cette région et qu'il tuera beaucoup de ses ennemis au cours de cette marche. Une grande partie de ce livre plaide en ce sens. Cela dit, aucun de ces passages n'affirme ou même n'implique fortement que c'est là que Jésus commence nécessairement son

voyage. Fruchtenbaum conclut son étude par une note de prudence :

« Il n'est pas vraiment certain que ces versets parlent de la seconde venue, mais si c'est le cas [l'auteur penche vers cette position avec prudence], Dieu est considéré comme venant du mont Séir et de la terre d'Édom. Le mont Séir est la chaîne de montagnes du sud de la Jordanie dans laquelle se trouve la ville de Botsra. »⁵

Comme nous l'avons démontré, les Écritures montrent que Jésus commence son périple, non pas à Édom, mais plus au sud, au mont Sinaï, ou peut-être même jusqu'en Égypte. Examinons les preuves bibliques de ces deux points de vue.

LE MONT SINAÏ

L'un des thèmes principaux de ce livre a été de souligner l'accent répété tout au long des Écritures prophétiques sur le récit de la grande marche de Jésus en provenance du sud lors de son retour. Peters avance que si le retour de Jésus se déroule par phases, il revient en premier lieu de manière visible avec ses saints sur le mont Sinaï :

« Une comparaison de plusieurs passages des Écritures montre que lorsque les saints seront enlevés pour recevoir leurs corps glorifiés, ils ne resteront pas dans « les airs », mais seront transférés sur le mont Sinaï, où, comme lors de la création de la Théocratie, des positions seront attribuées, la royauté et le sacerdoce inaugurés, les instructions données en préparation de l'avènement de 'la dispensation de la plénitude des temps'. »⁶

Nous avons examiné, de manière assez exhaustive, plusieurs textes qui parlent de Dieu venant du Sinaï, nous n'y reviendrons donc pas ici. Cela dit, aucune des prophéties du désert (à l'exception de 1 Hénoch), n'indique explicitement que Jésus reviendra en premier sur le mont Sinaï. Cependant, il est clairement sous-entendu qu'il vient à Édom en provenance du Sinaï. Nous pouvons donc au minimum affirmer que Jésus passera à travers la région du Sinaï. Nous sommes en mesure de le savoir, tout d'abord parce que toutes les prophéties du désert considèrent le voyage d'Israël du mont Sinaï à la terre promise comme une prédiction de la venue du Seigneur. Tout comme l'arche de l'alliance – qui représente la présence de YHVH – est partie du Sinaï pour arriver à Jérusalem, c'est ainsi que les Écritures projettent la marche victorieuse de Jésus. Deuxièmement, la bénédiction de Moïse déclare sans équivoque que Dieu vient « du Sinaï ». De même, David associe le Sinaï à la grande procession de Jésus dans le Psaume 68. Habacuc fait également référence aux régions de Madian et de Cushan (toutes les deux étroitement associées à la région du Sinaï) qui trembleront au retour de Jésus. Il est donc juste de dire que Jésus ne commencera pas sa marche à Édom, mais qu'il viendra d'abord de plus loin, plus au sud, du mont Sinaï. Est-ce là qu'il descendra réellement, comme le soutient Peters et comme l'affirme 1 Hénoch ? Si nous voulons être cohérents, nous devons reconnaître que les Écritures ne le disent pas de manière concrète. En fait, plusieurs passages, presque toujours ignorés, semblent indiquer que la marche victorieuse de Jésus commencera en Égypte. Examinons ces passages en question.

L'ÉGYPTE

Une dernière opinion avance que lorsque Jésus reviendra, il ne se contentera pas de retracer le parcours de l'arche d'alliance du Sinaï à Jérusalem, mais il retracera l'ensemble de l'Exode, en commençant de manière spécifique par l'Égypte. En tant que grand Moïse, Jésus conduira littéralement une grande partie de son peuple hors d'Égypte et continuera à libérer son peuple au fur et à mesure qu'il suivra la route du premier Exode. Même si ce concept est, sans aucun doute, entièrement nouveau pour la plupart, il existe des preuves scripturaires très solides venant confirmer ce point de vue. Dans un livre que je recommande vivement, *The Passover King*, l'auteur Travis Snow présente un excellent argument en faveur de ce point de vue.⁷ Les arguments en faveur du retour de Jésus en Égypte sont les suivants : premièrement, il est prouvé que pendant la grande tribulation, beaucoup de ceux qui fuiront en Israël iront en Égypte. Moïse y fait référence lorsqu'il décrit les différentes calamités auxquelles Israël devra faire face pour avoir désobéi à l'alliance : « **L'Éternel te ramènera par bateaux en Égypte, par le chemin dont je t'avais dit : « Tu ne le reverras plus ! » Là, vous vous vendrez vous-mêmes à vos ennemis comme esclaves et servantes, et il n'y aura personne pour vous acheter** » (Deutéronome 28.68). Là encore, le contexte est celui du châtement des derniers jours qui s'abattra sur Israël juste avant le retour de Jésus. Deuxièmement, un passage déclare sans équivoque que Jésus reviendra en Égypte. En reprenant le thème de la venue de Dieu sur les nuées, Isaïe déclare : « **Message sur l'Égypte. L'Éternel monte un nuage rapide, il vient en Égypte** » (19.1a). Alors que certains pourraient être tentés de voir ce passage comme une simple poésie décrivant les jugements de Dieu, la deuxième partie du verset déclare que YHVH sera

littéralement et physiquement présent en Égypte : « Les faux dieux de l'Égypte tremblent devant lui et les Égyptiens perdent courage » (verset 1b). Dans Nombres 24, la prophétie de Balaam semble indiquer que la « semence » et le « roi » d'Israël (deux des motifs les plus courants pour décrire le Messie), sortiront d'Égypte, spécifiquement pour dévorer et écraser les nations qui s'opposent à lui, à son royaume et à son peuple.

« **Qu'elles sont belles**, tes tentes, ô Jacob !
 Tes demeures, ô Israël !
 Elles se *développent* comme des vallées,
comme des vergers le long d'un fleuve ;
 Dieu les a plantées comme des aloès,
 comme des cèdres au bord des eaux.
 La sève ruisselle de ses branches,
et sa graine est abondamment arrosée ;
son roi est plus grand que n'est Agag [Gog dans la
 Septante],
sa royauté est souveraine !
Quand Dieu le fit sortir de l'Égypte,
 Son élan fut celui du buffle ;
 il dévore les peuples qui l'**attaquent**.
 Il brise leurs os,
 trempe ses flèches dans leur sang. » (Nombres 24.7-8)

Dans la Septante, le verset 7 indique : « Un homme sortira de sa semence et l'emportera sur beaucoup de peuples, il s'élèvera plus haut que le royaume de Gog et son royaume s'accroîtra ». ⁸ Ce roi qui vaincra Gog pointe en direction du Messie. Comme nous l'avons évoqué à de nombreuses reprises, le thème du Messie écrasant ses ennemis à son retour est l'un des motifs prophétiques associés au Messie les plus fréquemment utilisés dans les Écritures.

Ici, celui qui écrase vient d'Égypte. Comme le dit Snow, « lorsque Jésus sortira d'Égypte, il suivra la route de l'Exode originel d'Israël et livrera une série de batailles contre les nations du Moyen-Orient qui se trouveront sur son chemin en direction d'Israël. »⁹ Pour finir, sur une note vraiment fascinante, certains passages semblent indiquer que lorsque Jésus reviendra, il divisera à nouveau la mer Rouge. Cela exigerait, bien sûr, qu'il parte d'Égypte et qu'il se dirige vers le mont Sinaï. Dans Isaïe 10, le prophète parle du jugement du Seigneur contre l'Assyrien. Le contexte plus large de ce passage est le châtement final et la rédemption d'Israël. L'Assyrien est ici une référence à l'Antéchrist :

« Cependant, voici ce que dit le Seigneur, l'Éternel, le maître de l'univers : « Toi, mon peuple qui habites en Sion, n'aie pas peur de l'Assyrien ! Il te frappe à coups de bâton, il lève son gourdin contre toi comme le faisaient les Égyptiens, mais encore un peu, très peu de temps, et ma fureur contre toi prendra fin : ma colère se dirigera contre lui pour le détruire. » L'Éternel, le maître de l'univers, brandira le fouet contre lui tout comme il a frappé Madian au rocher d'Oreb. » (Isaïe 10.24-26a)

Dans son traité du II^{ème} siècle, *Sur le Christ et l'Antichrist*, Hippolyte de Rome, l'un des plus importants théologiens de l'Église primitive, interprète ce passage comme se référant à « nul autre que ce tyran, éhonté et adversaire de Dieu. »¹⁰ Mais que dit Isaïe à propos du Seigneur à cette époque ? « Et il lèvera encore son bâton sur la mer comme il l'a fait en Égypte » (verset 26). Cela est fascinant ! De la même façon que Moïse a étendu son bâton et que la mer Rouge a été fendue, il est dit ici que Jésus, le prophète plus grand que Moïse (Deutéronome 18), lèvera de la

même façon son bâton sur la mer. Dans le chapitre suivant, le même thème est réitéré. Le chapitre commence par la description du second Exode : « Ce jour-là, le Seigneur interviendra de nouveau pour racheter le reste de son peuple, ceux qui seront restés en Assyrie et en Égypte, à Pathros et en Éthiopie, à Elam, à Shinear, à Hamath et dans les îles de la mer » (11.11). « Il dressera un étendard pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël et réunira les dispersés de Juda des quatre coins de la terre » (verset 12). Tout cela aura lieu au retour de Jésus. Le chapitre se termine cependant par une déclaration particulièrement frappante. Pendant la période finale de la rédemption,

« L'Éternel desséchera la langue de la mer d'Égypte,
 et il lèvera sa main sur le fleuve,
 en soufflant avec violence :
 Il le partagera en sept canaux,
 et on le traversera avec des souliers. » (Isaïe 11.15)

La langue de la mer d'Égypte est une référence à la mer Rouge, à travers laquelle les Israélites sont passés. Une fois de plus, elle sera frappée et fendue. Les Israélites sont décrits comme marchant sur la mer comme sur la terre ferme ! De même, le prophète Habacuc, dans sa grande prophétie du désert, décrit Jésus pendant la grande marche dans le désert, et dit ceci : « Avec tes chevaux tu foules la mer, la boue des grandes eaux » (Habacuc 3.15). Les paroles employées semblent insinuer que Jésus fendra la mer une fois de plus. Enfin, le prophète Zacharie y ajoute sa voix. Une fois de plus, le contexte de la prophétie est le Seigneur qui ramène son peuple du monde entier : « Je les ramènerai du pays d'Égypte, et je les rassemblerai de l'Assyrie » (10.10a). Puis il déclare :

OÙ JÉSUS REVIENT-IL ?

« Il passera la mer de détresse,
il frappera les flots de la mer,
et toutes les profondeurs du fleuve seront desséchées ;
l'orgueil de l'Assyrie sera abattu,
et le sceptre de l'Égypte disparaîtra. » (Zacharie 10.10b-11)

Le concept du Seigneur fendant une fois de plus la mer Rouge, plus particulièrement dans le contexte de la rédemption finale d'Israël, est donc un thème qui revient à plusieurs reprises chez les prophètes. Tout bien considéré, l'idée que Jésus retournera en Égypte et retracera l'intégralité de la route de l'Exode trouve un appui scriptural non négligeable. Parmi les différentes positions, cette vue, bien que rarement considérée par les étudiants des Écritures, semble être la plus plausible. Il est fort probable que Jésus, en tant que grand Moïse, et la Gloire de Dieu dans la chair, exécutera la plus grande marche de l'Exode depuis l'Égypte, à travers la mer Rouge, jusqu'au mont Sinai, puis continuera jusqu'à Jérusalem.

CONCLUSION

Nous concluons en soulignant que nous ne devons en aucun cas être dogmatiques sur cette question. Faisons toujours attention de ne pas trop nous laisser prendre par ce qui pourrait facilement devenir des futilités eschatologiques. À nous de scruter le mystère de ce que les Écritures ont à dire sur ce grand événement et de nous délecter de la beauté de l'histoire du retour triomphal de Jésus. Ce n'est certainement pas une question à débattre. Il s'agit plutôt de s'en réjouir. C'est pour cette raison que le dernier chapitre parcourra la grande marche dans l'ordre

DU SINAI À SION

chronologique, dans l'espoir de saisir, sous forme de récit, le retour glorieux, majestueux et triomphant de Jésus le Messie.

LE RETOUR TRIOMPHAL DE JÉSUS

Après avoir présenté le scénario biblique de la procession victorieuse du Messie, nous allons maintenant tenter de synthétiser les Écritures pour donner un aperçu chronologique des événements susceptibles de se dérouler à son retour. Pour cela, nous nous concentrerons sur les principaux thèmes que les Écritures emploient de manière répétée pour décrire le retour victorieux du Messie. Les passages où les versets qui présentent ces mêmes thèmes seront regroupés. Nous passerons certainement à côté de certains passages, car nous ne prétendons pas être exhaustifs. Lorsqu'un passage comporte plus d'un thème, il pourra être cité plusieurs fois. L'objectif des trois prochains chapitres est le suivant : servir à la fois d'inspiration et de ressource pour une étude plus approfondie. Il ne s'agit pas d'une chronologie exhaustive de tous les détails associés à son retour. Nous ne cherchons pas, par exemple, à synthétiser ce point de vue avec une chronologie très détaillée ou trop dogmatique concernant les sceaux, les trompettes et les coupes de l'Apocalypse. Il ne s'agit pas non plus de coordonner les événements de son retour avec les différents jours saints, fêtes,

jeûnes et festivals bibliques. Là encore, notre objectif est de donner un large aperçu des principales phases de la glorieuse procession de Jésus jusqu'à Jérusalem.

LA DERNIÈRE TROMPETTE

Le son d'une trompette est l'un des premiers thèmes que nous retrouvons pour la première fois lors de la grande théophanie au mont Sinai :

« Le troisième jour au matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne ; *le son de la trompette retentit fortement* ; et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante[...] Le mont Sinai était tout en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu ; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence. *Le son de la trompette retentissait de plus en plus fortement*. Moïse parlait, et Dieu lui répondait à haute voix. Ainsi l'Éternel descendit sur le mont Sinai, sur le sommet de la montagne ; l'Éternel appela Moïse sur le sommet de la montagne. Et Moïse monta. » (Exode 19.16, 18-20)

« En ce jour, on sonnera de *la grande trompette*, et alors reviendront ceux qui étaient exilés au pays d'Assyrie ou fugitifs au pays d'Égypte ; et ils adoreront l'Éternel, sur la montagne sainte, à Jérusalem. » (Isaïe 27.13).

« L'Éternel au-dessus d'eux apparaîtra,
et sa flèche partira comme l'éclair ;
Le Seigneur, l'Éternel, *sonnera de la trompette*,
il s'avancera dans l'ouragan du midi. » (Zacharie 9.14)

LE RETOUR TRIOMPHAL DE JÉSUS

« Il enverra ses anges avec *la trompette retentissante*, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre. » (Matthieu 24.31)

« En un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. *La trompette sonnera*, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. » (1 Corinthiens 15.52)

« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et *au son de la trompette* de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. » (1 Thessaloniens 4.16)

« Mais qu'aux jours de la voix du septième ange, *quand il sonnerait de la trompette*, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes. » (Apocalypse 10.7)

« Le septième ange *sonna de la trompette*. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles. » (Apocalypse 11.15)

VENANT SUR LES NUÉES

Quand Jésus reviendra, il viendra sur les nuées. Une fois de plus, ce thème apparaît en premier lieu lors de l'Exode :

« Le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres, des éclairs, *et une épaisse nuée sur la montagne* ; le son de la trompette retentit fortement ; et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante. Moïse fit sortir le peuple

du camp, à la rencontre de Dieu ; et ils se placèrent au bas de la montagne. » (Exode 19.16-17)

L'apparition de YHVH sur la montagne dans la nuée a été un puissant signe annonciateur. Moïse et les prophètes ont ensuite évoqué la future venue de Dieu sur les nuées pour sauver son peuple :

« **Nul n'est semblable au Dieu d'Israël,**
il est porté *sur les cieux* pour venir à ton aide,
il est avec majesté porté sur les nuées. » (Deutéronome
33.26)

« Ô Éternel ! quand tu sortis de Séir,
quand tu t'avanças des champs d'Édom,
la terre trembla, et les cieux se fondirent
et *les nuées se fondirent en eaux* ;
les montagnes s'ébranlèrent devant l'Éternel,
ce Sinai devant l'Éternel, le Dieu d'Israël. » (Juges 5.4-5)

« Il abaissa les cieux, et il descendit :
Il y avait une épaisse nuée sous ses pieds.
Il était monté sur un chérubin, et il volait,
il paraissait sur les ailes du vent.
Il faisait des ténèbres une tente autour de lui,
il était enveloppé d'amas d'eaux et de sombres nuages. »
(2 Samuel 22.10-12 ; Psaumes 18.9)

« Chantez à Elohim, célébrez son nom,
frayez passage à *celui qui chevauche les nuées.*
Yah est son nom ;
réjouissez-vous devant lui » (Psaumes 68.4 BRH)

LE RETOUR TRIOMPHAL DE JÉSUS

« Sonnez de la trompette en Sion !
Faites-la retentir sur ma montagne sainte !
Que tous les habitants du pays tremblent !
Car le jour de l'Éternel vient, car il est proche,
Jour de ténèbres et d'obscurité,
jour de nuées et de brouillards,
il vient comme l'aurore se répand sur les montagnes. »
(Joël 2.1-2a)

« Le grand jour de l'Éternel est proche,
il est proche, il arrive en toute hâte ;
le jour de l'Éternel fait entendre sa voix,
et le héros pousse des cris amers.
Ce jour est un jour de fureur,
un jour de détresse et d'angoisse,
un jour de ravage et de destruction,
un jour de ténèbres et d'obscurité,
un jour de nuées et de brouillards. » (Sophonie 1.14-15)

« Je regardai pendant mes visions nocturnes,
et voici, *sur les nuées des cieux*
arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ;
il s'avança vers l'ancien des jours,
et on le fit approcher de lui. » (Daniel 7.13)

« Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel,
toutes les tribus de la terre se lamenteront, *et elles verront le
Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel* avec puissance et
une grande gloire. » (Matthieu 24.30)

« Jésus lui répondit : Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et *venant sur les nuées du ciel.* » (Matthieu 26.64)

« Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, *et une nuée le déroba* à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent : Hommes galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, *viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.* » (Actes 1.9-11)

« Voici, *il vient avec les nuées.* Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen. » (Apocalypse 1.7)

« Je regardai, et voici, il y avait *une nuée blanche*, et *sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme*, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. » (Apocalypse 14.14)

AVEC DES MYRIADES DE SAINTS

Les armées du ciel, composées de myriades d'anges, ainsi que les croyants ressuscités, seront avec YHVH, Yéshoua :

« L'Éternel est venu du Sinai,
il s'est levé sur eux de Séir,
il a resplendi de la montagne de Paran,
et *il est sorti du milieu des saintes myriades.* »
(Deutéronome 33.1b-2a)

« *Les chars de l'Éternel se comptent par vingt mille, par milliers et par milliers; le Seigneur est au milieu d'eux, le Sinai est dans le sanctuaire.* » (Psaume 68.17)

« *Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui.* » (Zacharie 14.5)

« *Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.* » (Matthieu 16.27)

« *Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre.* » (Matthieu 24.31)

« *Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire.* » (Matthieu 25.31)

« *En effet, celui qui aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges.* » (Marc 8.38)

« *En un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette, car la trompette sonnera et les morts seront ressuscités incorruptibles, et nous, nous serons changés.* » (1 Corinthiens 15.52)

« Quand Christ, votre vie, paraîtra, *alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.* » (Colossiens 3.4)

« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, *et les morts en Christ ressusciteront premièrement.* » (1 Thessaloniens 4.16)

« Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, *nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées,* à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » (1 Thessaloniens 4.17)

« Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, *lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance.* » (2 Thessaloniens 1.6-7)

« C'est aussi pour eux qu'Hénoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : *Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades.* » (Jude 1.14)

« Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. *Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur [...]* Et je vis la bête, les rois de la terre et leurs armées,

rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval *et à son armée.* » (Apocalypse 19.11-14,19)

LE SEIGNEUR VIENT EN ÉGYPTÉ

Comme nous l'avons vu au chapitre 27, il semble très probable que Jésus revienne d'abord en Égypte :

« Oracle sur l'Égypte.

Voici, l'Éternel est monté sur une nuée rapide, *il vient en Égypte* ;

et les idoles de l'Égypte tremblent devant lui,

et le cœur des Égyptiens tombe en défaillance. » (Isaïe 19.1)

Jésus conduira ensuite une procession victorieuse de son peuple, hors d'Égypte, et fendra à nouveau la mer Rouge :

« Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob !

Tes demeures, ô Israël[...]

L'eau coule de ses seaux,

et sa semence est fécondée par d'abondantes eaux.

Son roi s'élève au-dessus de Gog [Septante],

et son royaume devient puissant.

Dieu l'a fait sortir d'Égypte,

il est pour lui comme la vigueur du buffle.

Il dévore les nations qui s'élèvent contre lui,

il brise leurs os, et les abat de ses flèches. » (Nombres 24.5, 7-8)

« Cependant, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel des armées :
Ô mon peuple, qui habites en Sion, ne crains pas l'Assyrien.
Il te frappe de la verge, et il lève son bâton sur toi, comme

faisaient les Égyptiens. Mais, encore un peu de temps, et le châtement cessera, puis ma colère se tournera contre lui pour l'exterminer. L'Éternel des armées agitera le fouet contre lui, comme il frappa Madian au rocher d'Oreb ; *et, de même qu'il leva son bâton sur la mer, il le lèvera encore, comme en Égypte.* » (Isaïe 10.24-26)

« L'Éternel desséchera la langue de la mer d'Égypte,
Et il lèvera sa main sur le fleuve, en soufflant avec violence :
Il le partagera en sept canaux,
et on le traversera avec des souliers. » (Isaïe 11.15)

« Vous avez fait un chemin à vos chevaux au travers de la mer, au travers de la fange des grandes eaux. » (Habacuc 3.15)

« Je les ramènerai *du pays d'Égypte,*
et je les rassemblerai de l'Assyrie ;
je les ferai venir au pays de Galaad et au Liban,
et l'espace ne leur suffira pas.
Il passera la mer de détresse,
il frappera les flots de la mer,
et toutes les profondeurs du fleuve seront desséchées ;
l'orgueil de l'Assyrie sera abattu,
et le sceptre de l'Égypte disparaîtra. » (Zacharie 10.10-11)

LE SEIGNEUR VIENT DU SINAÏ

La grande procession de la victoire se dirigera ensuite vers le mont Sinaï, en passant par l'Arabie et Édom, en direction de Jérusalem :

« Il dit : L'Éternel est venu du Sinaï,
il s'est levé sur eux de Séir,
il a resplendi de la montagne de Paran,
et il est sorti du milieu des saintes myriades :
Il leur a de sa droite envoyé le feu de la loi.

Oui, il aime les peuples ;

tous ses saints sont dans ta main.

Ils se sont tenus à tes pieds, ils ont reçu tes paroles. »

(Deutéronome 33.2-3)

« Ô Éternel, quand tu sortis de Séir,
quand tu t'avanças des champs d'Édom,
la terre trembla, et les cieux se fondirent
et les nuées se fondirent en eaux ;

Les montagnes s'ébranlèrent devant l'Éternel,

ce Sinaï devant l'Éternel, le Dieu d'Israël. » (Juges 5.4-5)

« *Dieu se lève*, ses ennemis se dispersent,
et ses adversaires fuient devant sa face

[...]

Chantez à Dieu, célébrez son nom !

Frayez le chemin à celui qui s'avance à travers les
plaines !

L'Éternel est son nom : réjouissez-vous devant lui !

[...]

Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés,
*il délivre les captifs et les rend heureux ;
les rebelles seuls habitent des lieux arides.*

*Ô Dieu ! quand tu sortis à la tête de ton peuple,
Quand tu marchais dans le désert -Pause.*

La terre trembla, les cieus se fondirent devant Dieu,
le Sinai s'ébranla devant Dieu, le Dieu d'Israël.

Tu fis tomber une pluie bienfaisante, ô Dieu !
Tu fortifias ton héritage épuisé.

Ton peuple établit sa demeure dans le pays que ta bonté, ô
Dieu !
tu avais préparé pour les malheureux.

Le Seigneur dit une parole,
Et les messagères de bonnes nouvelles sont une grande
armée :
Les rois des armées fuient, fuient,
Et celle qui reste à la maison partage le butin.

[...]

Les *chars de l'Éternel se comptent par vingt mille,
par milliers et par milliers ;
le Seigneur est au milieu d'eux, le Sinai est dans le
sanctuaire.*

*Tu es monté sur la hauteur, tu as emmené des captifs,
Tu as reçu des dons pour l'homme ;*

les rebelles habiteront aussi près de l'Éternel Dieu.

Béni soit le Seigneur chaque jour !

Quand on nous accable, Dieu nous délivre. – Pause.

Dieu est pour nous le Dieu des délivrances, et l'Éternel, le
Seigneur, peut nous garantir de la mort.

Oui, Dieu brisera la tête de ses ennemis, le sommet de la
tête de ceux qui vivent dans le péché.

LE RETOUR TRIOMPHAL DE JÉSUS

Le Seigneur dit : Je les ramènerai de Basan, je les ramènerai du fond de la mer, afin que tu plonges ton pied dans le sang, et que la langue de tes chiens ait sa part des ennemis.

Ils voient ta marche, ô Dieu !

La marche de mon Dieu, de mon roi, dans le sanctuaire.

En tête vont les chanteurs, puis ceux qui jouent des instruments, au milieu de jeunes filles battant du tambourin.

Bénissez Dieu dans les assemblées, bénissez le Seigneur,
descendants d'Israël !

Là sont Benjamin, le plus jeune, qui domine sur eux, les chefs de Juda et leur troupe, les chefs de Zabulon, les chefs de Nephtali.

Ton Dieu ordonne que tu sois puissant ; affermis, ô Dieu, ce que tu as fait pour nous !

De ton temple tu règnes sur Jérusalem ; les rois t'apporteront des présents.

Épouvante l'animal des roseaux, la troupe des taureaux avec les veaux des peuples, qui se prosternent avec des pièces d'argent ! Disperse les peuples qui prennent plaisir à combattre !

Des grands viennent de l'Égypte ; l'Éthiopie accourt, les mains tendues vers Dieu.

Royaumes de la terre, chantez à Dieu, célébrez le Seigneur !
– Pause.

Chantez celui qui s'avance dans les cieux, les cieux antiques !

Voici, il fait entendre sa voix, sa voix puissante.

Rendez gloire à Dieu !

Sa majesté est sur Israël,
et sa force dans les cieux.

De ton sanctuaire, ô Dieu ! tu es redoutable.
Le Dieu d'Israël donne à son peuple la force et la puissance.
Béni soit Dieu ! » (Psaumes 68.2,4, 6-12, 17-35)

« *Dieu vient de Théman,
le Saint vient de la montagne de Paran...* – Pause.
Sa majesté couvre les cieux,
et sa gloire remplit la terre.
C'est comme l'éclat de la lumière ;
des rayons partent de sa main ; là réside sa force.
Devant lui marche la peste,
et la peste est sur ses traces.
Il s'arrête, et de l'œil il mesure la terre ;
il regarde, et il fait trembler les nations ;
les montagnes séculaires se brisent,
les collines antiques s'abaissent ;
les sentiers d'autrefois s'ouvrent devant lui.
*Je vois dans la détresse les tentes de l'Éthiopie,
et les tentes du pays de Madian sont dans l'épouvante. »*
(Habacuc 3.3-7)

« **L'Éternel s'avance comme un héros,**
*il excite son ardeur comme un homme de guerre ;
il élève la voix, il jette des cris,*
il manifeste sa force contre ses ennemis. » (Isaïe 42.13)

« *Qui est celui-ci qui vient d'Édom,
De Botsra, en vêtements rouges,
en habits éclatants,*
et se redressant avec fierté dans la plénitude de sa force ?
– C'est moi qui ai promis le salut, qui ai le pouvoir de
délivrer.

LE RETOUR TRIOMPHAL DE JÉSUS

- Pourquoi tes habits sont-ils rouges,
et tes vêtements comme les vêtements de celui qui foule
dans la cuve ?
- J'ai été seul à fouler au pressoir,
et nul homme d'**entre les peuples n'était avec moi** ;
je les ai foulés dans ma colère,
je les ai écrasés dans ma fureur ;
leur sang a jailli sur mes vêtements,
et j'ai souillé tous mes habits.

Car un jour de vengeance était dans mon cœur,
et l'année de mes rachetés est venue.

Je regardais, et personne pour m'aider ;
j'étais étonné, personne pour me soutenir ;
alors mon bras m'a été en aide,
et ma fureur m'a servi d'appui.

*J'ai foulé des peuples dans ma colère,
je les ai rendus ivres dans ma fureur,
et j'ai répandu leur sang sur la terre. » (Isaïe 63.1-6)*

*« Car voici, l'Éternel arrive dans un feu,
et ses chars sont comme un tourbillon ;*

il convertit sa colère en un brasier,
et ses menaces en flammes de feu.

C'est par le feu que l'Éternel exerce ses jugements,
c'est par son glaive qu'il châtie toute chair ;
et ceux que tuera l'Éternel seront en grand nombre. »
(Isaïe 66.15-16)

**« L'Éternel au-dessus d'eux apparaîtra,
et sa flèche partira comme l'éclair ;
le Seigneur, l'Éternel, sonnera de la trompette,
il s'avancera dans l'ouragan du midi. » (Zacharie 9.14)**

« C'est aussi pour eux qu'Hénoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes :

Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies. » (Jude 1.14-15)

CELUI QU'ILS ONT PERCÉ

Alors que Jésus sera pleinement en train de délivrer les Israélites, Israël tournera son regard vers lui et ils reconnaîtront sa véritable identité en tant que YHVH, le sauveur promis. Tout Israël se repentira de son incrédulité passée et mettra sa confiance en YHVH pour toujours.

« Sion sera rachetée par la droiture, et ceux qui s'y convertiront par la justice. » (Isaïe 1.27)

« En ce jour-là, je m'efforcerais de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem. Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, *et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé*. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, comme le deuil d'Hadadrimmon dans la vallée de Meguidon. Le pays sera dans le deuil, chaque famille séparément : La famille de la maison de David séparément, et les femmes à part ; la famille de la

LE RETOUR TRIOMPHAL DE JÉSUS

maison de Nathan séparément, et les femmes à part. »
(Zacharie 12.9-12)

« Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les écritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle [...] Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé. »
(Matthieu 21.42a, 44)

« Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit :

“ Le libérateur viendra de Sion,
et il détournera de Jacob les impiétés ;
et ce sera mon alliance avec eux,
lorsque j'ôterai leurs péchés ” » (Romains 11.25-27)

« Voici, il vient avec les nuées. *Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé* ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen. » (Apocalypse 1.7)

UN RESTE

Dans tous les textes prophétiques qui décrivent la venue de Dieu pour sauver son peuple, il est toujours question d'un reste parmi les survivants.

« *Ce qui aura été sauvé* de la maison de Juda, ce qui sera resté poussera encore des racines par-dessous, et portera du fruit par-dessus. *Car de Jérusalem il sortira un reste, et de la*

montagne de Sion des réchappés. Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées. » (2 Rois 19.30-31)

« En ce temps-là, le germe de l'Éternel aura de la magnificence et de la gloire, et le fruit du pays aura de l'éclat et de la beauté *pour les réchappés d'Israël.* Et les restes de Sion, les restes de Jérusalem, seront appelés saints, quiconque à Jérusalem sera inscrit parmi les vivants. » (Isaïe 4.2-3)

« En ce jour-là, *le reste d'Israël et les réchappés de la maison de Jacob,* cesseront de s'appuyer sur celui qui les frappait ; ils s'appuieront avec confiance sur l'Éternel, le Saint d'Israël.
Le reste reviendra, le reste de Jacob, au Dieu puissant.
Quand ton peuple, ô Israël, serait comme le sable de la mer, *un reste seulement* reviendra ;
La destruction est résolue, elle fera déborder la justice. » (Isaïe 10.20-22).

« Alors quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé ;
le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem,
comme a dit l'Éternel,
et parmi les réchappés que l'Éternel appelle. » (Joël 2.32)

« *Je laisserai au milieu de toi un peuple humble et petit,*
qui trouvera son refuge dans le nom de l'Éternel.
Les restes d'Israël ne commettront point d'iniquité,
ils ne diront point de mensonges,
et il ne se trouvera pas dans leur bouche une langue trompeuse ;

LE RETOUR TRIOMPHAL DE JÉSUS

mais ils paîtront, ils se reposeront,
et personne ne les troublera. » (Sophonie 3.12-13)

« En ce temps-là, dit l'Éternel,
je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël,
et ils seront mon peuple.

Ainsi parle l'Éternel :

Il a trouvé grâce dans le désert,
le peuple de *ceux qui ont échappé* au glaive ;
Israël marche vers son lieu de repos. » (Jérémie 31.1-2)

« Et *sur la montagne de Sion il y aura délivrance* ;
et elle sera sainte,
et la maison de Jacob possédera ses possessions. »
(Abdias 17 DRB)

« Isaïe, de son côté, s'écrie au sujet d'Israël :
Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable
de la mer, *un reste seulement sera sauvé*. » (Romains 9.27)

De la même manière, le Nouveau Testament annonce que Jésus revient pour délivrer et sauver son peuple de ceux qui les persécutent. Il récompensera les justes et exécutera un jugement contre les méchants. Dans le contexte du Nouveau Testament, les justes sont les croyants fidèles, qu'ils soient Juifs ou non-Juifs.

« Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors *il rendra à chacun selon ses œuvres*. » (Matthieu 16.27)

« Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. » (2 Thessaloniens 1.6-8)

« Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, *attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied.* » (Hébreux 10.12-13)

« Quand il [l'Agneau] ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que soit complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux. » (Apocalypse 6.9-11)

« Et les vingt-quatre vieillards, qui étaient assis devant Dieu sur leur trône, se prosternèrent sur leur face, et ils adorèrent Dieu, en disant : Nous te rendons grâce, Seigneur, Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, car tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées ; *ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et*

ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et d'exterminer ceux qui détruisent la terre.» (Apocalypse 11.16-18)

« Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes ; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main. » (Apocalypse 19.1-2)

UN CORTÈGE DE CHANTS

L'une des caractéristiques les plus émouvantes et les plus fascinantes de la marche de la victoire est peut-être la description récurrente de musiciens et d'un grand nombre de chanteurs qui précéderont et suivront le vaste cortège. Ces derniers sont constamment décrits comme chantant, se réjouissant et criant à haute voix, car ils ne peuvent contenir leur joie. Plusieurs raisons portent à croire que parmi les cantiques chantés, on retrouvera « les Psaumes de l'Ascension » qui étaient traditionnellement chantés par les Israélites qui se rendaient à Jérusalem à l'occasion des trois festivals annuels de pèlerinage.

« Dieu monte au milieu des cris de triomphe,
l'Éternel s'avance au son de la trompette.
*Chantez en l'honneur de Dieu, chantez,
chantez en l'honneur de notre roi, chantez,
car Dieu est le roi de toute la terre !
Chantez un cantique. » (Psaumes 47.6-8)*

« Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés,
Il délivre les captifs et les rend heureux ;
les rebelles seuls habitent des lieux arides. » (Psaumes 68.6)

« Ils voient ta marche, ô Dieu !
La marche de mon Dieu, de mon roi, dans le sanctuaire.
*En tête vont les chanteurs, puis ceux qui jouent des
instruments,*
au milieu de jeunes filles battant du tambourin. »
(Psaumes 68.24-25)

« Les rachetés de l'Éternel retourneront,
ils iront à Sion avec chants de triomphe,
et une joie éternelle couronnera leur tête ;
l'allégresse et la joie s'approcheront,
la douleur et les gémissements s'enfuiront. » (Isaïe
35.10)

« *Pousse des cris de joie, fille de Sion !
Pousse des cris d'allégresse, Israël !
Réjouis-toi et triomphe de tout ton cœur, fille de Jérusalem !*
L'Éternel a détourné tes châtements, il a éloigné ton
ennemi ;
le roi d'Israël, l'Éternel, est au milieu de toi. »
(Sophonie 3.14-15a)

LA COLÈRE DE DIEU

Alors que Jésus avance, la colère de Dieu – de grandes tempêtes, de fortes pluies, de la grêle, des tremblements de terre, ainsi que la peste et le feu – sera déversée sur les ennemis de Dieu. La colère de Dieu se déverse du ciel, mais aussi par Jésus en personne.

LE RETOUR TRIOMPHAL DE JÉSUS

« Il est sorti du milieu des saintes myriades ;
de sa droite jaillissaient pour eux des jets de lumière. »
(Deutéronome 33.2 Abbé Crampon)

« *Il fait pleuvoir sur les méchants des charbons, du feu et du soufre ;*
un vent brûlant, c'est le calice qu'ils ont en partage. »
(Psaumes 11.6)

« *La terre trembla,*
les cieux se fondirent devant Dieu,
le Sinäi s'ébranla devant Dieu, le Dieu d'Israël. »
(Psaumes 68.8)

« C'est comme l'éclat de la lumière ;
des rayons partent de sa main ;
là réside sa force.

Devant lui marche la peste,
et la peste est sur ses traces.

Il s'arrête, et de l'œil il mesure la terre ;
il regarde, et il fait trembler les nations ;
les montagnes éternelles se brisent,
les collines antiques s'abaissent ;
les sentiers d'autrefois s'ouvrent devant lui.

Je vois dans la détresse les tentes de l'Éthiopie,
et les tentes du pays de Madian sont dans l'épouvante.

L'Éternel est-il irrité contre les fleuves ?
Est-ce contre les fleuves que s'enflamme ta colère,
contre la mer que se répand ta fureur,
pour que tu sois monté sur tes chevaux,
sur ton char de victoire ?

Ton arc est mis à nu ;

les malédictions sont les traits de ta parole... Pause.

Tu fends la terre pour donner cours aux fleuves.

À ton aspect, les montagnes tremblent ;

Des torrents d'eau se précipitent ;

l'abîme fait entendre sa voix,

Il lève ses mains en haut.

Le soleil et la lune s'arrêtent dans leur demeure,

à la lumière de tes flèches qui partent,

à la clarté de ta lance qui brille.

Tu parcours la terre dans ta fureur,

tu écrases les nations dans ta colère. » (Habacuc 3.4-12)

« Je le déclare, dans ma jalousie et dans le feu de ma colère, en ce jour-là, il y aura un grand tumulte dans le pays d'Israël.

Les poissons de la mer et les oiseaux du ciel trembleront devant moi, et les bêtes des champs et tous les reptiles qui rampent sur la terre, et tous les hommes qui sont à la surface de la terre ; les montagnes seront renversées, les parois des rochers s'écrouleront, et toutes les murailles tomberont par terre. J'appellerai l'épée contre lui sur toutes mes montagnes, dit le Seigneur, l'Éternel ; l'épée de chacun se tournera contre son frère. *J'exercerai mes jugements contre lui par la peste et par le sang, par une pluie violente et par des pierres de grêle ; je ferai pleuvoir le feu et le soufre sur lui et sur ses troupes, et sur les peuples nombreux qui seront avec lui.* » (Ézéchiel 38.19-22)

« Gomer et toutes ses troupes, la maison de Togarma, à l'extrémité du septentrion, et toutes ses troupes, peuples nombreux qui sont avec toi. » (Ézéchiel 39.6)

« Voici la plaie dont l'Éternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem : Leur chair tombera en pourriture tandis qu'ils seront sur leurs pieds, leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et leur langue tombera en pourriture dans leur bouche. » (Zacharie 14.12)

« Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. Le septième versa sa coupe dans l'air. Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait : C'en est fait ! Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre, un aussi grand tremblement. Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu, se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère. Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées. Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand » (Apocalypse 16.16-21)

JÉSUS LE GUERRIER

Tout au long de sa marche vers la victoire, Jésus éliminera ses ennemis au fur et à mesure qu'il les rencontrera. Cela continuera tout au long de la procession, mais culminera à Jérusalem, où l'antichrist, le faux prophète et le gros de leurs armées seront détruits. Encore une fois, le thème du Seigneur en tant que guerrier a fait son apparition pendant l'Exode.

« Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique
à l'Éternel.

Ils dirent :

Je chanterai à l'Éternel,

car il a fait éclater sa gloire ;

il a précipité dans la mer le cheval et son cavalier.

L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges ;

c'est lui qui m'a sauvé.

Il est mon Dieu : je le célébrerai ;

il est le Dieu de mon père : je l'exalterai.

L'Éternel est un vaillant guerrier ;

l'Éternel est son nom. » (Exode 15.1-3)

Après l'Exode, ce thème est mis en évidence par de nombreuses descriptions du Seigneur lui-même, ainsi que par les prophéties concernant son salut à venir.

« Que tu es heureux, Israël !

Qui est comme toi,

un peuple sauvé par l'Éternel,

le bouclier de ton secours et l'épée de ta gloire ?

Tes ennemis feront défaut devant toi,

et tu fouleras leurs lieux élevés. » (Deutéronome 33.29)

« Dieu se lève, ses ennemis se dispersent,

et ses adversaires fuient devant sa face.

Comme la fumée se dissipe, tu les dissipes ;

comme la cire se fond au feu,

les méchants disparaissent devant Dieu [...]

Dieu est pour nous le Dieu des délivrances,

et l'Éternel, le Seigneur, peut nous garantir de la mort.

LE RETOUR TRIOMPHAL DE JÉSUS

Oui, Dieu brisera la tête de ses ennemis,

le sommet de la tête de ceux qui vivent dans le péché.

Le Seigneur dit :

Je les ramènerai de Basan,

je les ramènerai du fond de la mer

Afin que tu plonges ton pied dans le sang,

Et que la langue de tes chiens ait sa part des ennemis [...]

Épouvante l'animal des roseaux,

la troupe des taureaux avec les veaux des peuples,

qui se prosternent avec des pièces d'argent !

Disperse les peuples qui prennent plaisir à combattre ! »

(Psaumes 68.2-3, 21-24, 31)

« Le Seigneur est à ta droite,

il écrase des rois le jour de sa colère.

Il exerce la justice parmi les nations : tout est rempli de cadavres,

il écrase des chefs sur tout le territoire. » (Psaumes 110.5-6)

« *Tu parcours la terre dans ta fureur,*

tu écrases les nations dans ta colère.

Tu sors pour délivrer ton peuple,

pour délivrer ton oint ;

tu brises le faîte de la maison du méchant,

tu la détruis de fond en comble. Pause.

Tu perces de tes traits la tête de ses chefs,

qui se précipitent comme la tempête pour me disperser,
poussant des cris de joie,

comme s'ils dévorait déjà le malheureux dans leur repaire. »

(Habacuc 3.12-14)

« Dites à ceux qui ont le cœur troublé :
Prenez courage, ne craignez point ;
*voici votre Dieu, la vengeance viendra,
la rétribution de Dieu ;*
il viendra lui-même, et vous sauvera. » (Isaïe 35.4)

« Qui est celui-ci qui vient d'Édom,
de Botsra, en vêtements rouges, en habits éclatants,
et se redressant avec fierté dans la plénitude de sa force ?

– *C'est moi qui ai promis le salut, qui ai le pouvoir de
délivrer.*

– Pourquoi tes habits sont-ils rouges, et tes vêtements
comme les vêtements de celui qui foule dans la cuve ?

– *J'ai été seul à fouler au pressoir,
et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi ;
je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma
fureur ;
leur sang a jailli sur mes vêtements,
et j'ai souillé tous mes habits.*

*Car un jour de vengeance était dans mon cœur,
et l'année de mes rachetés est venue.*

Je regardais, et personne pour m'aider ;
j'étais étonné, personne pour me soutenir ;
alors mon bras m'a été en aide,
et ma fureur m'a servi d'appui.

*J'ai foulé des peuples dans ma colère,
je les ai rendus ivres dans ma fureur,
et j'ai répandu leur sang sur la terre. » (Isaïe 63.1-6)*

« En ce jour-là, on dira à Jérusalem :

Ne crains rien ! Sion, que tes mains ne s'affaiblissent pas !

L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi,

comme un héros qui sauve ; » (Sophonie 3.16)

« En ce jour-là, je m'efforcerai de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem. » (Zacharie 12.9)

« L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. » (Zacharie 14.3)

« Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval ; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair. » (Apocalypse 19.20-21)

MON PEUPLE ISRAEL

Il est intéressant de noter que l'une des raisons les plus souvent invoquées pour expliquer pourquoi Jésus jugera les nations est précisément le mauvais traitement qu'elles auront infligé à son peuple, Israël.

*« À cause de ta violence contre ton frère Jacob,
tu seras couvert de honte,
et tu seras exterminé pour toujours.*

Le jour où tu te tenais en face de lui,
le jour où des étrangers emmenaient captive son armée,
où des étrangers entraient dans ses portes,
et jetaient le sort sur Jérusalem,
toi aussi tu étais comme l'un d'eux [...]

Car le jour de l'Éternel est proche, pour toutes les nations ;
il te sera fait comme tu as fait,
tes œuvres retomberont sur ta tête.

Car, comme vous avez bu sur ma montagne sainte,
ainsi toutes les nations boiront sans cesse ;
elles boiront, elles avaleront,
et elles seront comme si elles n'avaient jamais été. »
(Abdias 10-11, 15-16)

« Je rassemblerai toutes les nations,
et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat ;
là, j'entrerai en jugement avec elles,
au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage,
qu'elles ont dispersé parmi les nations,
et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé. » (Joël
3.2)

« Car c'est un jour de vengeance pour l'Éternel,
une année de représailles pour la cause de Sion. » (Isaïe
34.8)

« *Car la nation et le royaume qui ne te serviront pas périront,*
ces nations-là seront exterminées.

La gloire du Liban viendra chez toi,
le cyprès, l'orme et le buis, tous ensemble,
pour orner le lieu de mon sanctuaire,
et je glorifierai la place où reposent mes pieds.

*Les fils de tes oppresseurs viendront s'humilier devant toi,
Et tous ceux qui te méprisaient se prosterneront à tes pieds ;
ils t'appelleront ville de l'Éternel,
Sion du Saint d'Israël. » (Isaïe 60.12-14)*

IL LIBÈRE LES PRISONNIERS

En marchant vers Israël, Jésus et ses armées libéreront tous les prisonniers de guerre d'Israël.

« Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion ;
car le temps d'avoir pitié d'elle,
le temps fixé est à son terme [...]
Car il regarde du lieu élevé de sa sainteté ;
du haut des cieux l'Éternel regarde sur la terre,
*pour écouter les gémissements des captifs,
pour délivrer ceux qui vont périr,*
afin qu'ils publient dans Sion le nom de l'Éternel,
et ses louanges dans Jérusalem
Quand tous les peuples s'assembleront,
Et tous les royaumes, pour servir l'Éternel. »
(Psaumes 102.13, 19-22)

« Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob,
Qui met son espoir en l'Éternel, son Dieu !
Il a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve.
Il garde la fidélité à toujours.
Il fait droit aux opprimés ;
il donne du pain aux affamés ;
l'Éternel délivre les captifs. » (Psaumes 146.5-7)

« Car voici, en ces jours, en ce temps-là,
quand je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem
(Joël 3.1)

*Car l'Éternel, leur Dieu, ne les oubliera pas,
et il ramènera leurs captifs.* » (Sophonie 2.7b)

« L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi,
car l'Éternel m'a oint
pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ;
Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,
*pour proclamer aux captifs la liberté,
et aux prisonniers la délivrance ;*
Pour publier une année de grâce de l'Éternel,
et un jour de vengeance de notre Dieu ;
pour consoler tous les affligés ; » (Isaïe 61.1-2)

« Voici, les jours viennent, dit l'Éternel,
*où je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël et de
Juda,*
dit l'Éternel ;
je les ramènerai dans le pays que j'ai donné à leurs pères,
et ils le posséderont. » (Jérémie 30.3)

« Sois transportée d'allégresse, fille de Sion !
Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem !
Voici, ton roi vient à toi ;
il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un
âne,
sur un âne, le petit d'une ânesse.

Je détruirai les chars d'Éphraïm, et les chevaux de
Jérusalem ;
et les arcs de guerre seront anéantis.

Il annoncera la paix aux nations, et il dominera d'une mer à
l'autre,
depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

Et pour toi, à cause de ton alliance scellée par le sang,
je retirerai tes captifs de la fosse où il n'y a pas d'eau. »
(Zacharie 9.9-11)

« C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :

*Maintenant je ramènerai les captifs de Jacob, j'aurai pitié de
toute la maison d'Israël, et je serai jaloux de mon saint nom.*

Alors ils oublieront leur opprobre, et toutes les infidélités
qu'ils ont commises envers moi, lorsqu'ils habitaient en
sécurité leur pays, et qu'il n'y avait personne pour les
troubler.

*Quand je les ramènerai d'entre les peuples, quand je les
rassemblerai du pays de leurs ennemis, je serai sanctifié par
eux aux yeux de beaucoup de nations.*

Et ils sauront que je suis l'Éternel, leur Dieu, *qui les avait
emmenés captifs parmi les nations, et qui les rassemble dans
leur pays ; je ne laisserai chez elles aucun d'eux.* » (Ézéchiel
39.25-28)

« Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, *ils seront
emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera
foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des
nations soient accomplies.* » (Luc 21.24)

L'ULTIME ENTRÉE TRIOMPHALE

Lorsque Jésus arrivera à Jérusalem, « l'ultime entrée triomphale » dans la ville se produira. De la même manière que lors de la première entrée triomphale, les chants, l'adoration et une célébration solennelle atteindront un crescendo glorieux lorsque la puissante procession entrera dans Sion. Les portes de Jérusalem s'ouvriront pour la venue du Messie tant attendu.

« Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui. » (Zacharie 14.5b)

« Portes, élevez vos linteaux ; élevez-vous, portes éternelles !
Que le roi de gloire fasse son entrée !

– Qui est ce roi de gloire ?

– L'Éternel fort et puissant, L'Éternel puissant dans les combats. Portes, élevez vos linteaux ; élevez-les, portes éternelles !

Que le roi de gloire fasse son entrée !

– Qui donc est ce roi de gloire ?

– L'Éternel des armées : Voilà le roi de gloire ! – Pause. »

(Psaumes 24.7-10)

« Ouvrez-moi les portes de la justice :

J'entrerai, je louerai l'Éternel.

Voici la porte de l'Éternel :

C'est par elle qu'entrent les justes.

Je te loue, parce que tu m'as exaucé,

parce que tu m'as sauvé. » (Psaumes 118.19-21)

« En ce jour, on chantera ce cantique dans le pays de Juda :

Nous avons une ville forte ;

il nous donne le salut pour murailles et pour rempart.

Ouvrez les portes,
laissez entrer la nation juste et fidèle. » (Isaïe 26.1-2)

« Car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais,
jusqu'à ce que vous disiez : *Béni soit celui qui vient au nom
du Seigneur.* » (Matthieu 23.39)

INTRONISATION DU ROI DAVIDIQUE

Après l'arrivée à Jérusalem, les glorieuses cérémonies qui auront lieu seront l'accomplissement d'anciennes prophéties vieilles de plusieurs milliers d'années. Jésus prendra sa place en tant que Roi Messie légitime sur le trône de son père David.

« Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, *j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume.* Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. S'il fait le mal, je le châtierai avec la verge des hommes et avec les coups des enfants des hommes ; mais ma grâce ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejeté devant toi. *Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi.* » (2 Samuel 7.12-16)

« Pourquoi ce tumulte parmi les nations,
Ces vaines pensées parmi les peuples ?
Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils
et les princes se liguent-ils avec eux
contre l'Éternel et contre son oint ?

“ Brisons leurs liens,
délivrons-nous de leurs chaînes ! ”
Celui qui siège dans les cieux rit,
Le Seigneur se moque d’eux.
Puis il leur parle dans sa colère,
il les épouvante dans sa fureur :
C’est moi qui ai oint mon roi sur Sion,
ma montagne sainte. » (Psaumes 2.1-6)

« Assieds-toi à ma droite,
jusqu’à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.
L’Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance :
Domine au milieu de tes ennemis ! (Psaume 110.1b-2)

Car un enfant nous est né,
un fils nous est donné,
et la domination reposera sur son épaule ;
on l’appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant,
Père Éternel, Prince de la paix.

*Donner à l’empire de l’accroissement,
et une paix sans fin au trône de David et à son royaume,
l’affermir et le soutenir par le droit et par la justice,
dès maintenant et à toujours :*

Voilà ce que fera le zèle de l’Éternel des armées. » (Isaïe 9.6-7)

« L’ange lui dit : Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. *Il sera grand et sera appelé Fils du Très Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison*

LE RETOUR TRIOMPHAL DE JÉSUS

de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. » (Luc 1.30-33)

« Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, *quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire*, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. » (Matthieu 19.28)

« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, *il s'assiéra sur le trône de sa gloire.* » (Matthieu 25.31)

« Mais il a dit au Fils :

Ton trône, ô Dieu est éternel ;

le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. »

(Hébreux 1.8).

LE SEIGNEUR RÉSIDE À SION

Enfin, après l'intronisation de Jésus comme roi à Jérusalem, tout le monde dira que le Seigneur réside à Sion. Le « tabernacle » ou la demeure de Dieu sera désormais parmi les hommes. Les justes hériteront enfin de ce dont ils se réjouissaient depuis toujours.

« Il arrivera, dans la suite des temps,
que la montagne de la maison de l'Éternel
sera fondée sur le sommet des montagnes,
qu'elle s'élèvera par-dessus les collines,
et que toutes les nations y afflueront.

Des peuples s'y rendront en foule, et diront :

Venez, et montons à la montagne de l'Éternel,
à la maison du Dieu de Jacob,
afin qu'il nous enseigne ses voies,
et que nous marchions dans ses sentiers.

Car de Sion sortira la loi,
et de Jérusalem la parole de l'Éternel. » (Isaïe 2.2-3)

« Et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu,
Résidant à Sion, ma sainte montagne.
Jérusalem sera sainte, et les étrangers n'y passeront plus
[...]

Mais Juda sera toujours habité,
et Jérusalem, de génération en génération.
Je vengerai leur sang que je n'ai point encore vengé,
et l'Éternel résidera dans Sion. » (Joël 3.17, 20-21)

« L'Éternel a détourné tes châtiments, il a éloigné ton
ennemi ;
le roi d'Israël, l'Éternel, est au milieu de toi ;
tu n'as plus de malheur à éprouver. » (Sophonie 3.15)

« Ainsi parle l'Éternel : *Je retourne à Sion, et je veux habiter
au milieu de Jérusalem.* Jérusalem sera appelée ville fidèle, et
la montagne de l'Éternel des armées montagne sainte. »
(Zacharie 8.3)

« C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu
les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin,
reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la

terre. Ceux qui parlent ainsi montrent *qu'ils cherchent une patrie.* » (Hébreux 11.13-14)

« Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! *Il habitera avec eux*, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. » (Apocalypse 21.3)

LES PAÏENS SE REPENTENT

Pendant cette période, les enfants et les survivants des nations païennes viendront se repentir et servir Israël et son roi, Jésus.

« En ce temps-là, je relèverai de sa chute la maison de David,
J'en réparerai les brèches, j'en redresserai les ruines,
et je la rebâtirai comme elle était autrefois,
afin qu'ils possèdent le reste d'Édom
et toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué,
dit l'Éternel, qui accomplira ces choses. » (Amos 9.11-12)

« Le reste de mon peuple les pillera,
le reste de ma nation les possédera. » (Sophonie 2.9)

« Des nations marchent à ta lumière,
et des rois à la clarté de tes rayons.
Porte tes yeux alentour, et regarde :
Tous ils s'assemblent, ils viennent vers toi ;
tes fils arrivent de loin, et tes filles sont portées sur les bras.

Tu tressailliras alors et tu te réjouiras,
et ton cœur bondira et se dilatera,
quand les richesses de la mer se tourneront vers toi,
quand les trésors des nations viendront à toi [...]

Les fils de l'étranger rebâtiront tes murs,
et leurs rois seront tes serviteurs ;
car je t'ai frappée dans ma colère,
mais dans ma miséricorde, j'ai pitié de toi.

Tes portes seront toujours ouvertes,
elles ne seront fermées ni jour ni nuit,
afin de laisser entrer chez toi les trésors des nations,
et leurs rois avec leur suite.

Car la nation et le royaume qui ne te serviront pas périront,
ces nations-là seront exterminées.

La gloire du Liban viendra chez toi,
le cyprès, l'orme et le buis, tous ensemble,
pour orner le lieu de mon sanctuaire,
et je glorifierai la place où reposent mes pieds.

Les fils de tes oppresseurs viendront s'humilier devant toi,
et tous ceux qui te méprisaient se prosterneront à tes
pieds ;

ils t'appelleront ville de l'Éternel,
Sion du Saint d'Israël. » (Isaïe 60.3-5,10-14)

« Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues
contre Jérusalem monteront chaque année pour se
prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, et pour
célébrer la fête des tabernacles. » (Zacharie 14.16)

« Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre
y apporteront leur gloire. » (Apocalypse 21.24)

LE RASSEMBLEMENT MONDIAL

Après avoir sauvé de nombreux juifs au cours de sa marche victorieuse, Jésus continuera, après son retour à Jérusalem, à rassembler les Israélites dispersés. Le reste de son peuple, qui avait été dispersé dans le monde entier, sera ramené sur sa terre.

« Ils suivront l'Éternel, qui rugira comme un lion,
car il rugira, et les enfants accourront de la mer.

*Ils accourront de l'Égypte, comme un oiseau,
et du pays d'Assyrie, comme une colombe.*

Et je les ferai habiter dans leurs maisons,
dit l'Éternel. » (Osée 11.10-11)

*« Dans ce même temps,
le Seigneur étendra une seconde fois sa main,
pour racheter le reste de son peuple,
dispersé en Assyrie et en Égypte,
à Pathros et en Éthiopie, à Élam,
à Schinear et à Hamath, et dans les îles de la mer.
Il élèvera une bannière pour les nations,
il rassemblera les exilés d'Israël,
et il recueillera les dispersés de Juda,
des quatre extrémités de la terre. » (Isaïe 11.11-12)*

« En ce temps-là, L'Éternel secouera des fruits, depuis le cours du fleuve jusqu'au torrent d'Égypte ; et vous serez ramassés un à un, enfants d'Israël ! En ce jour, on sonnera de la grande trompette, et alors reviendront ceux qui étaient exilés au pays d'Assyrie ou fugitifs au pays d'Égypte ; et ils

se prosterneront devant l'Éternel, sur la montagne sainte, à Jérusalem. » (Isaïe 27.12-13)

« Ne crains rien, car je suis avec toi ;
je ramènerai de l'orient ta race,
et je te rassemblerai de l'occident.
Je dirai au septentrion : Donne !
Et au midi : Ne retiens point !
Fais venir mes fils des pays lointains,
et mes filles de l'extrémité de la terre,
tous ceux qui s'appellent de mon nom,
et que j'ai créés pour ma gloire,
que j'ai formés et que j'ai faits. » (Isaïe 43.5-7)

« Je changerai toutes mes montagnes en chemins,
et mes routes seront frayées.
Les voici, ils viennent de loin,
les uns du septentrion et de l'occident,
les autres du pays de Sinim. » (Isaïe 49.11-12)

« Porte tes yeux alentour, et regarde :
Tous ils s'assemblent, ils viennent vers toi ;
Tes fils arrivent de loin,
et tes filles sont portées sur les bras. » (Isaïe 60.4)

« En ces jours, la maison de Juda marchera avec la maison d'Israël ; elles viendront ensemble du pays du septentrion au pays dont j'ai donné la possession à vos pères. » (Jérémie 3.18)

« C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où l'on ne dira plus : L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter du pays d'Égypte les enfants d'Israël ! Mais on dira : *L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter les enfants d'Israël du pays du septentrion et de tous les pays où il les avait chassés ! Je les ramènerai dans leur pays, que j'avais donné à leurs pères.* » (Jérémie 16.14-15 ; cf. 23.7-8)

*« Voici, je les ramène du pays du septentrion,
je les rassemble des extrémités de la terre ;
parmi eux sont l'aveugle et le boiteux,
la femme enceinte et celle en travail ;
c'est une grande multitude, qui revient ici.*

Ils viennent en pleurant,
Et je les conduis au milieu de leurs supplications ;
Je les mène vers des torrents d'eau,
par un chemin uni où ils ne chancellent pas ;
car je suis un père pour Israël,
et Éphraïm est mon premier-né. » (Jérémie 31.8-9)

« Je fortifierai la maison de Juda,
*et je délivrerai la maison de Joseph ;
je les ramènerai, car j'ai compassion d'eux,
et ils seront comme si je ne les avais pas rejetés ;
car je suis l'Éternel, leur Dieu, et je les exaucerai [...]*
*Je les sifflerai et les rassemblerai, car je les rachète,
et ils multiplieront comme ils multipliaient.*
*Je les disperserai parmi les peuples,
et au loin ils se souviendront de moi ;
ils vivront avec leurs enfants, et ils reviendront.*
Je les ramènerai du pays d'Égypte,

*et je les rassemblerai de l'Assyrie ;
je les ferai venir au pays de Galaad et au Liban,
et l'espace ne leur suffira pas. » (Zacharie 10.6, 8-10)*

LE REPAS DE MARIAGE

Lorsque son peuple aura été rassemblé dans la ville sainte, le grand festin de noces commencera.

« En ce temps-là, le germe de l'Éternel aura de la magnificence et de la gloire, et le fruit du pays aura de l'éclat et de la beauté pour les réchappés d'Israël. Et les restes de Sion, les restes de Jérusalem, seront appelés saints, quiconque à Jérusalem sera inscrit parmi les vivants, après que le Seigneur aura lavé les ordures des filles de Sion, et purifié Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle, par le souffle de la justice et par le souffle de la destruction. *L'Éternel établira, sur toute l'étendue de la montagne de Sion et sur ses lieux d'assemblées, une nuée fumante pendant le jour, et un feu de flammes éclatantes pendant la nuit ; car tout ce qui est glorieux sera mis à couvert [houppa].* Il y aura un abri pour donner de l'ombre contre la chaleur du jour, pour servir de refuge et d'asile contre l'orage et la pluie. » (Isaïe 4.2-6)

« L'Éternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne,
*un festin de mets succulents,
un festin de vins vieux, de mets succulents,
pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés.*
Et, sur cette montagne,
il anéantit le voile qui voile tous les peuples,

LE RETOUR TRIOMPHAL DE JÉSUS

la couverture qui couvre toutes les nations ;
il anéantit la mort pour toujours ;
le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages,
il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son
peuple ;
car l'Éternel a parlé.

En ce jour l'on dira :

Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance,
et c'est lui qui nous sauve ;
c'est l'Éternel, en qui nous avons confiance ;
soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son
salut ! »

(Isaïe 25.6-9)

« Car ton créateur est ton époux :

L'Éternel des armées est son nom ;
et ton rédempteur est le Saint d'Israël :
Il se nomme Dieu de toute la terre ;

car l'Éternel te rappelle comme une femme délaissée et au
cœur attristé,
comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée,
dit ton Dieu.

*Quelques instants je t'avais abandonnée,
mais avec une grande affection je t'accueillerai ;
dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma
face,
mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi,
dit ton rédempteur, l'Éternel. » (Isaïe 54.5-8)*

« Pour l'amour de Sion je ne me tairai point,
pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de
repos,

jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore,
et sa délivrance, comme un flambeau qui s'allume.

Alors les nations verront ton salut, et tous les rois ta gloire ;
et l'on t'appellera d'un nom nouveau,
que la bouche de l'Éternel déterminera.

Tu seras une couronne éclatante dans la main de l'Éternel,
un turban royal dans la main de ton Dieu.

On ne te nommera plus délaissée,
on ne nommera plus ta terre désolation ;
mais on t'appellera mon plaisir en elle,
et l'on appellera ta terre épouse ;
car l'Éternel met son plaisir en toi,
et ta terre aura un époux.

Comme un jeune homme s'unit à une vierge,

ainsi tes fils s'uniront à toi ;

et comme la fiancée fait la joie de son fiancé,

ainsi tu feras la joie de ton Dieu. » (Isaïe 62.1-5)

« Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et
de l'occident, *et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob,*
dans le royaume des cieux. » (Matthieu 8.11, cf. Luc 13.29)

« Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-
lui gloire ; *car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse*
s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin,
éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des
saints. Et l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont
appelés au festin des noces de l'agneau ! Et il me dit : Ces
paroles sont les véritables paroles de Dieu. » (Apocalypse
19.7-9)

Aussi étonnant que cela puisse paraître, Jésus dit à ses disciples qu'au repas de noces, il servira personnellement ceux qui ont attendu son retour avec impatience et fidélité.

« Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées. Et vous, *soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera* et frappera. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, *il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir.* »
(Luc 12.35-37).

L'ÉPOUX SE RÉJOUIT

Aussi magnifique que sera l'abondance des chants, lorsque la foule immense entrera à Jérusalem, Jésus lui-même chantera et se réjouira pour son peuple. Voilà une chose merveilleuse à méditer. Ceux dont les noms sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau entendront réellement, de leurs oreilles, dans leurs corps glorifiés et ressuscités, la voix de Jésus chantant joyeusement sur son peuple (c'est moi qui souligne).

« Alors les nations verront ton salut, et tous les rois ta gloire ;
et l'on t'appellera d'un nom nouveau,
que la bouche de l'Éternel déterminera.

Tu seras une couronne éclatante dans la main de l'Éternel,
un turban royal dans la main de ton Dieu.

*On ne te nommera plus délaissée,
on ne nommera plus ta terre désolation ;
mais on t'appellera mon plaisir en elle,
et l'on appellera ta terre épouse ;
car l'Éternel met son plaisir en toi,
et ta terre aura un époux.*

Comme un jeune homme s'unit à une vierge,
ainsi tes fils s'uniront à toi ;
et comme la fiancée fait la joie de son fiancé,
ainsi tu feras la joie de ton Dieu. » (Isaïe 62.2-5)

« Le Seigneur ton Dieu *au milieu de toi est puissant ;*
il sauvera, il se réjouira à ton sujet avec joie ;
il se reposera dans son amour ;
il se réjouira à ton sujet avec des chants. » (Sophonie 3.17
KJV)

« Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans
l'allégresse,
à cause de ce que je vais créer ;
car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse,
et son peuple pour la joie.
Je ferai de Jérusalem mon allégresse,
et de mon peuple ma joie ;
on n'y entendra plus le bruit des pleurs
et le bruit des cris. » (Isaïe 65.18-19)

« Je prendrai plaisir à leur faire du bien, et je les planterai
véritablement dans ce pays, de tout mon cœur et de toute
mon âme. » (Jérémie 32.41)

LE ROYAUME DE LA JUSTICE ET DE LA DROITURE

Le royaume qui sera établi sera caractérisé par la justice et la droiture. Le royaume sera une ère où les fidèles et les justes, les doux, les victimes, les opprimés, les pauvres, les nécessiteux, les affligés, les parias, les boiteux, les malades, etc. seront

récompensés. En revanche, les orgueilleux et ceux qui s'exaltent eux-mêmes seront abaissés, humiliés puis jetés dans l'étang de feu.

*« Il aura pitié du misérable et de l'indigent,
et il sauvera la vie des pauvres. »* (Psaume 72.13)

*« L'homme au regard hautain sera abaissé,
et l'orgueilleux sera humilié :
L'Éternel seul sera élevé ce jour-là. »* (Isaïe 2.11)

*« Mais il jugera les pauvres avec équité,
et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la
terre ;
il frappera la terre de sa parole comme d'une verge,
et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. »*
(Isaïe 11.4)

*« Les malheureux se réjouiront de plus en plus en l'Éternel,
et les pauvres feront du Saint d'Israël le sujet de leur
allégresse. »*
(Isaïe 29.19)

*« Alors s'ouvriront les yeux des aveugles,
s'ouvriront les oreilles des sourds ;
alors le boiteux sautera comme un cerf,
et la langue du muet éclatera de joie.
Car des eaux jailliront dans le désert,
et des ruisseaux dans la solitude. »* (Isaïe 35.5-6)

*« Au lieu que tu étais délaissée et haïe,
et que personne ne te parcourait,
je ferai de toi un ornement pour toujours,*

un sujet de joie de génération en génération. » (Isaïe 60.15)

« L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi,
car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles
aux malheureux ;
il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,
*pour proclamer aux captifs la liberté,
et aux prisonniers la délivrance ;*
pour publier une année de grâce de l'Éternel,
et un jour de vengeance de notre Dieu ;
*pour consoler tous les affligés ;
pour accorder aux affligés de Sion,
pour leur donner un diadème au lieu de la cendre,
une huile de joie au lieu du deuil,
un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu,*
afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice,
une plantation de l'Éternel,
pour servir à sa gloire. » (Isaïe 61.1-3)

« En ce jour-là, dit l'Éternel,
*je recueillerai les boiteux,
je rassemblerai ceux qui étaient chassés,
ceux que j'avais maltraités. »* (Michée 4.6)

« Voici, en ce temps-là,
j'agirai contre tous tes oppresseurs ;
*je délivrerai les boiteux
et je recueillerai ceux qui ont été chassés,
je ferai d'eux un sujet de louange et de gloire
dans tous les pays où ils sont en opprobre. »* (Sophonie 3.19)

« Je chercherai celle qui était perdue, je ramènerai celle qui était égarée, je panserai celle qui est blessée, et je fortifierai celle qui est malade. Mais je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses. Je veux les paître avec justice. » (Ézéchiel 34.16)

Ces événements, qui commenceront au début du règne millénaire du Messie, atteindront leur point culminant au terme de cette période que l'on appelle « les nouveaux cieux et la nouvelle terre ». C'est alors que le plan de rédemption de Dieu aura atteint sa glorieuse apogée.

« **Et j'entendis du trône une forte voix qui disait** : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et **il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu**. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : écris ; car ces paroles sont certaines et véritables. » (Apocalypse 21.3-5)

Maranatha et Amen !

ANNEXE A

LA DÉFAITE DU LÉVIATHAN

« Au commencement créa Elohim – אלהים – les cieux et – ארץ – la terre. Et la terre était tohou-et-bohou et [il y avait] une obscurité sur les faces du gouffre, et Rouah Elohim voltigeait sur les faces des eaux. » (Genèse 1.1-2 BRH)

C'est ainsi que commence l'épopée divine. Pour la plupart des lecteurs contemporains, les premiers versets de la Bible présentent un récit de la création très sobre. Les éléments constituant l'univers étaient tous présents, mais non encore ordonnés. L'Esprit du Dieu tout-puissant parle et tout se met en place. En séparant les éléments, le Seigneur commence ensuite à mettre de l'ordre au sein du chaos. Il sépare alors la lumière des ténèbres, le jour de la nuit, puis les eaux d'en bas des eaux d'en haut (Genèse 1.3-7). Ce qui était auparavant un pur chaos est désormais maîtrisé et devient un monde d'un ordre et d'une beauté extraordinaires. En regardant ce qu'il venait de faire, « Dieu vit que cela était bon » (1.10). À première vue, le texte présente un récit très simple. Mais en lisant ce passage, de nombreux Hébreux de l'Antiquité ont vu davantage dans le texte originel, notamment une préfiguration de la future et de la victoire ultime de Dieu sur le chaos et les puissances des ténèbres.

Le premier chapitre de la Genèse révèle en effet un puissant indice du plan de Dieu pour détruire le mal et restaurer le monde dans sa perfection. Le premier chapitre de la Genèse contient en réalité une préfiguration de l'Évangile lui-même.

L'ABYSSE

Pour comprendre comment les anciens Hébreux voyaient cela, il faut commencer par comprendre ce qu'était le monde avant qu'il ne soit maîtrisé. Tout d'abord, la terre était « informe et vide » (*tohu wawohu*). Certains traduisent cette expression par « sauvage et désert ». ¹ En un mot, c'était le chaos ! Deuxièmement, le mot *tehom* souvent traduit par « l'abîme » est aussi traduit par « océan », « mer » ou « abysse ». ² Ce mot véhicule l'idée d'un « endroit sombre, inaccessible, inépuisable et mystérieux ». ³ Dans l'esprit des anciens Hébreux, la mer elle-même était considérée comme un endroit indomptable, terrifiant et sans fond. Cela ne devrait pas nous surprendre. Même aujourd'hui, après avoir envoyé des hommes sur la lune (oui, cela s'est produit !) et de nombreux scientifiques en orbite terrestre dans la station spatiale internationale, nous n'avons pas encore totalement exploré les parties les plus profondes des océans.

MONSTRES DE MER

J'ai grandi dans une famille de pêcheurs. Pour aller pêcher le thon rouge dans l'Atlantique, mon père et moi mettions le bateau à l'eau des heures avant le lever du jour, puis il naviguait jusqu'à une distance de 80 km vers ce que l'on appelle le banc de Stellwagen, au large de la côte de Cape Cod, dans le Massachusetts. Le fond de l'océan y est profond de plus de 100 mètres. C'est l'endroit préféré des observateurs de baleines pour

observer les baleines à bosse. Je n'oublierai jamais la première fois que je suis allé à Stellwagen avec mon père. Je n'avais que cinq ans, mais aussi loin que je me souviens, mon père m'a toujours appris à scruter la surface de l'océan pour y déceler des signes d'activité. Les petits poissons-appâts qui sortent de l'eau, les oiseaux qui tournent en rond et plongent, les nappes de pétrole. J'avais appris à observer toutes ces choses. Un jour, alors que nous nous apprêtions à sortir, j'ai repéré quelque chose à la surface de l'eau, juste devant nous, à tribord. Au début, cela me semblait être une bâche flottant à la surface de l'eau avec une énorme bulle d'air coincée dessous. Si nous avions été proches du rivage, cela aurait pu être logique, car il n'est pas rare de voir des objets flotter sur l'eau. Mais nous étions à plus de trente kilomètres de la côte. Lorsque notre petit bateau s'est approché, j'ai soudain réalisé qu'il ne s'agissait pas d'une bâche, mais du dos d'une baleine ! C'était la première fois que j'en voyais une. Au moment où je réalisais cela, mon père remarqua également la baleine et tourna brusquement le bateau pour éviter de l'écraser. Au moment où nous l'avons frôlée, je me suis penché sur le côté du bateau et j'ai regardé dans l'eau pour voir cette créature géante s'enfoncer dans l'obscurité. « Papa, on a failli écraser cette baleine ! », je lui criai. Il me répondit : « Ne le dis pas à ta mère », puis nous avons continué notre route. Depuis, j'ai vu des centaines de baleines, principalement des baleines à bosse, mais elles se trouvaient toujours à une certaine distance. Une forme sombre ressemblant à une vague sortait de l'eau et une fusée d'eau brumeuse s'élevait dans l'air lorsque la baleine dégageait son évent. Puis elle retournait sous l'eau. D'autres fois, une queue massive émergeait de la mer et frappait l'eau avant de disparaître à nouveau. En de rares occasions, la baleine entière s'élançait dans les airs de manière ludique, dans un spectacle impressionnant. Ce ne sont

pas les seules fois où j'ai pu apercevoir les monstres qui vivent sous les vagues. À une autre occasion, nous avons accidentellement accroché un requin mako. Les makos sont des requins très rapides et agressifs qui mesurent en moyenne trois mètres de long. Je me souviens d'avoir vu l'ombre d'une forme à quelques mètres sous nos pieds. Cela m'a fait frissonner. Mon inquiétude n'était pas totalement irrationnelle. Même mon père, pêcheur par excellence, décida de couper la ligne. Le matériel qu'il avait perdu ne valait pas la peine de se battre avec un monstre aux dents de rasoir. Si je partage ces histoires, c'est parce qu'elles ont gravé en moi une certaine peur de l'océan. Le fait que ma famille m'ait emmené voir le film *Les Dents de la mer* au drive-in alors que je n'avais que trois ans n'a probablement pas aidé. Même aujourd'hui, en tant qu'adulte, il m'arrive de rêver que je nage dans l'océan et que j'aperçois une créature colossale dans les sombres profondeurs. Ces visions me procurent toujours un sentiment d'extrême vulnérabilité. Ce qui se trouve dans l'obscurité est vaste et incontrôlable.

Les érudits hébreux semblent avoir eu une perception très similaire des profondeurs. En fait, l'homme n'est pas dans son milieu naturel, lorsqu'il est dans l'océan. Certes, nous avons construit des embarcations solides qui nous permettent de flotter à la surface de l'eau. Mais une fois hors du bateau, nous sommes à la merci de quelque chose de bien plus vaste, de plus puissant et de plus impressionnant que nous ne pouvons l'imaginer. Non seulement les vagues, les courants et la masse de l'océan échappent à notre contrôle, mais il y a tout un monde de créatures sous l'eau, dont certaines sont géantes. Autrefois, c'était bien pire. J'adore visiter le musée d'histoire naturelle de Harvard à Boston. L'un des squelettes les plus terrifiants qu'il abrite

appartenait autrefois à une créature appelée Kronosaurus : un reptile marin de 12 mètres de long qui ressemblait à un crocodile géant avec des nageoires. Il aurait pu facilement manger un humain en une seule bouchée. L'idée même que de telles créatures aient un jour parcouru l'océan en toute liberté est absolument terrifiante. Combien y a-t-il d'autres monstres géants de la sorte sous la surface de l'eau ? Aujourd'hui, nous en avons une assez bonne idée, mais dans l'Antiquité, c'était un mystère total. C'est pourquoi les Hébreux de l'Antiquité considéraient l'océan comme un abîme incontrôlable, sans fin et terrifiant.

Allant encore plus loin, les anciens Hébreux considéraient l'océan comme bien plus qu'un simple endroit où vivaient des poissons. Dans leur esprit, quelque chose d'encore plus terrifiant que les requins et les créatures marines vivaient sous les vagues. Pour les anciens Hébreux, le *tehom* était aussi le royaume du mal.

RÉCITS ALTERNATIFS DE LA CRÉATION

Pour comprendre comment les Hébreux ont pu voir cela, il est nécessaire de se tourner vers les récits alternatifs des origines du monde, également bien connus dans l'Ancien Monde biblique. L'un de ces récits particulièrement influents est celui de l'Enuma Elish. Ce récit babylonien de nature mythique, rempli de monstres et de bêtes divines,⁴ contient néanmoins quelques concepts évoqués dans les Écritures. L'Enuma Elish raconte l'histoire de Mardouk, le dieu de la tempête, en train de mener une guerre cosmique contre Tiamat, la déesse de l'océan et la source de toute vie.⁵ Après avoir vaincu et dépecé Tiamat, Mardouk créa le ciel et la terre à partir des morceaux de son corps.⁶ Un mythe cananéen similaire, appelé « Le cycle de Baal », raconte une ancienne bataille entre le dieu de l'orage Baal et la

déesse de la mer Yam.⁷ Dans ce récit, Baal remporte une victoire sur Yam et devient le dieu principal du panthéon cananéen. Des similitudes existent entre la Genèse et les traditions païennes. Tandis que l'Enuma Elish dépeint une bataille entre Mardouk et la déesse de l'océan, la Genèse décrit le Dieu tout-puissant soumettant l'océan sauvage. Tandis que Mardouk tue Tiamat et divise son corps pour créer le ciel et la terre,⁸ Dieu tout-puissant crée le monde en divisant le grand abîme aquatique en lumière et obscurité, jour et nuit, et en séparant les eaux d'en haut des eaux d'en bas. Cette lutte ancienne entre un dieu et le chaos est désignée par les érudits sous le nom de *chaoskampf* (« lutte contre le chaos », en allemand).⁹ Ces récits païens sont bien évidemment différents de la Bible, car l'Enuma Elish et le cycle de Baal personnifient l'océan en tant que déesse, alors que le récit de la Genèse ne fait rien de tel. Tandis que les traditions païennes dépeignent chacune un dieu puissant engagé dans une lutte cosmique contre une divinité rivale, la Genèse indique clairement que l'océan est entièrement subordonné à YHVH qui est le créateur tout-puissant et le maître de toute chose. Il y a cependant un hic. Bien que le récit de la création de la Genèse ne dépeigne pas une lutte ancienne entre Dieu et un dieu ou une déesse de l'océan, plusieurs passages de la Bible établissent un lien entre le diable, le chaos et les mers.

LE DRAGON DE LA MER DANS LA BIBLE

Le Psaume 89.8-10 et Isaïe 51.9-10 font référence à un monstre marin appelé « Rahab ». Dans Job 7.12 et dans le Psaume 74.13, il est question d'un « monstre marin ». Dans Job 3, ce monstre est appelé « Léviathan ». Enfin, comme nous le verrons, le livre de l'Apocalypse fait référence à cette créature à

deux reprises, l'appelant à la fois le Diable et Satan (12.9, 20.2). Dans tous ces passages, le dragon des mers est soit maîtrisé par Dieu, soit tué. Même si la Bible n'enseigne pas directement que Satan était présent dans le chaos primordial avant la création, plusieurs passages présentent le Diable comme un monstre marin ou un dragon qui cherche toujours à raviver le chaos, à ramener le monde à un état désordonné, « sauvage et dévasté ». ¹¹ La Bible n'approuve ni ne valide ces anciens mythes païens, mais elle emploie des images courantes reprises par les païens pour leur montrer la supériorité absolue de Dieu et sa future victoire sur Satan, le dragon des eaux.

LE LÉVIATHAN DANS LA LITTÉRATURE INTER-GOUVERNEMENTALE

En dehors de la Bible, le Léviathan apparaît également dans certains anciens écrits apocalyptiques juifs qui étaient largement répandus et lus à l'époque de Jésus. ¹² Chacune de ces œuvres relaie la tradition selon laquelle, quelque temps après que Dieu ait séparé la terre de la mer, le Léviathan fut banni et rejeté dans les profondeurs de la mer, tandis qu'un autre monstre appelé « Béhémoth » fut jeté dans le désert. À la fin des temps, ces deux monstres réapparaîtront et seront tués, puis laissés comme nourriture pour les animaux et comme témoignage aux habitants de l'ère messianique. Il est très peu probable que les premiers chrétiens aient donné crédit à ces histoires. Cependant, ces textes apocalyptiques véhiculent des réalités spirituelles bien réelles et renforcent l'idée largement répandue parmi les Juifs de la période du second temple selon laquelle, dans les derniers jours, le monstre du chaos, Satan lui-même, sera complètement vaincu et détruit, une fois pour toutes.

Ainsi, dans les tout premiers versets de la Bible, lorsque Dieu met de l'ordre au sein du chaos, il ne s'agit pas seulement d'une puissante démonstration de la puissance de Dieu sur l'ensemble de la création. C'est aussi une préfiguration de la victoire future et finale du Seigneur sur le Diable que la Bible dépeint comme l'ancien dragon des mers, celui qui cherche à faire revivre le chaos, à **défaire les œuvres de Dieu pour semer le désordre**. Même si la plupart ignorent cette histoire, de nombreux Juifs de l'Antiquité la connaissaient. Plusieurs passages des Écritures y font allusion.¹³ Ainsi, dès les premiers versets de la Bible, juste sous les vagues, se cache un signe prophétique de la venue du Seigneur et de sa victoire ultime sur le chaos, sur le mal et, en fin de compte, sur toutes choses. Au fur et à mesure que nous avançons, à deux moments très importants de l'histoire de la rédemption – l'Exode et la fin des temps – nous voyons réapparaître ce thème du dragon des mers.

LE DRAGON DES MERS ET L'EXODE

De nombreuses années après les puissantes victoires du Seigneur lors de l'Exode, les psalmistes, les prophètes et les apôtres commémoraient et célébraient le triomphe de Dieu, en utilisant l'image du Léviathan, l'ancien monstre marin.

« Mais Elohim est mon Roi depuis les temps anciens
[c'est] lui qui opère des délivrances au milieu de la terre.
C'est toi qui as fendu la mer par ta puissance,
tu as brisé les têtes des monstres marins sur les eaux.
Toi, tu as écrasé les têtes du Léviathan,
tu l'as donné en nourriture au peuple habitant le désert.

Toi, tu as ouvert la source et le torrent ;
toi, tu as asséché des fleuves incessants. » (Psaume
74.12-15 BRH)

Comme nous venons de le voir, lorsque le Seigneur a mis de l'ordre dans le chaos à l'aube de la création, il s'agissait d'une préfiguration prophétique de sa victoire finale sur le chaos, auquel le diable est souvent associé. En fendant la mer Rouge durant l'Exode, le Seigneur a une fois de plus montré sa supériorité sur toute la création et sur les puissances du mal et du chaos. Tout comme il avait séparé les eaux au commencement, les eaux furent de nouveau séparées. Plus étonnant encore, le psalmiste décrit la défaite de Pharaon en utilisant le langage du Seigneur écrasant la tête du monstre marin Léviathan. Tout comme au commencement de la création, Dieu mettait une fois de plus sa puissance en évidence et préfigurait prophétiquement sa victoire finale sur Satan et sur le chaos du système mondial déchu et corrompu dans lequel nous vivons. Nous retrouvons ce même modèle dans le Psaume 89 :

« יהוה, Elohim Tseva'ot, qui comme toi est puissant, Yah ?
Et ta fidélité est tout autour de toi.
C'est toi qui règnes sur le soulèvement de la mer ;
quand ses déferlantes se soulèvent, toi, tu les apaises.
C'est toi qui as écrasé Rahab comme un cadavre ;
par ton bras puissant, tu as dissipé tes ennemis. »
(Psaume 89.8-10 BRH)

Ici encore, le pouvoir derrière Pharaon est appelé « Rahab », un nom alternatif pour Léviathan, le dragon de mer. L'expression « ton bras puissant » est également un langage clair qui pointe vers l'Exode. Alors que Dieu Tout-Puissant restait au ciel, intronisant

en haut, il s'est penché pour accomplir ses desseins sur la terre d'en bas. Comme les psalmistes avant lui, Isaïe s'est également penché sur l'Exode, et l'a décrit à travers le langage de YHWH tuant le dragon Rahab.

« Réveille-toi, réveille-toi, revêts-toi de force, bras de
l'Éternel!

Réveille-toi, comme aux jours d'autrefois,
comme dans les générations des siècles passés!

N'est-ce pas toi qui as taillé en pièces Rahab,
qui as frappé le monstre des eaux?
Pour que les rachetés traversent?

N'est-ce pas toi qui desséchas la mer, les eaux du grand
abîme?

Qui fis des profondeurs de la mer un chemin
pour le passage des rachetés? » (Isaïe 51. 9-10)

La confiance d'Isaïe dans la défaite ultime à venir de Satan à la fin des temps était enracinée dans les actes historiques de Dieu, sa soumission de l'abîme chaotique lors de la création, puis dans sa défaite de Pharaon dans la mer Rouge. Si le Seigneur a accompli de telles délivrances merveilleuses et miraculeuses à l'époque, il est certain qu'il le fera de nouveau.

LA DESTRUCTION À VENIR DU MONSTRE DES MERS

Dans la prophétie du désert d'Habacuc (voir chapitre 23), le prophète décrit Dieu « venant » pour faire la guerre aux fleuves et aux mers.

« L'Éternel est-il irrité contre les fleuves?
Est-ce contre les fleuves que s'enflamme ta colère,

contre la mer que se répand ta fureur,
pour que tu sois monté sur tes chevaux, sur ton char de
victoire ?

Ton arc est mis à nu ;

les malédictions sont les traits de ta parole. Pause.

Tu fends la terre pour donner cours aux fleuves.

À ton aspect, les montagnes tremblent ;

des torrents d'eau se précipitent ;

l'abîme fait entendre sa voix,

il lève ses mains en haut.

Le soleil et la lune s'arrêtent dans leur demeure,

à la lumière de tes flèches qui partent,

à la clarté de ta lance qui brille » (Habacuc 3.8 à 11)

Pour quelle raison Dieu vient-il faire la guerre ? Comme toujours, c'est pour vaincre les méchants et sauver son peuple. Cependant, plutôt que de le décrire en train d'écraser un peuple, Habacuc décrit le Seigneur en train de faire la guerre aux fleuves et aux mers qui représentent Satan et les ennemis de Dieu. Armerding souligne le lien évident entre la création et le retour du Messie.

« Dans l'Exode, comme au commencement, Dieu détruit les puissances du chaos et de l'anarchie qui menacent d'engloutir sa création. La bataille cosmique décrite dans Habacuc 3.8-15 s'appuie sur cet arrière-plan. »¹⁴

Quand Habacuc décrit poétiquement le Seigneur venant faire la guerre aux fleuves et aux mers, il décrit le retour de Jésus, le Dieu de l'Exode, qui revient pour compléter tout ce qu'il a entamé, il y a bien longtemps.

LA DÉFAITE ULTIME DU DRAGON DES MERS

Le livre de l'Apocalypse reprend les thèmes de la création et de l'Exode, pour conclure l'Histoire de manière grandiose. Ce qu'Habacuc avait imaginé est maintenant décrit dans les moindres détails. Tout d'abord, Jean identifie le Léviathan, l'ancien serpent de mer, comme étant Satan. « Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, celui qu'on appelle le diable et Satan, celui qui séduit le monde entier, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui » (Apocalypse 12.9). Le langage de l'Exode revient ensuite. Israël reçoit des ailes d'aigle pour s'enfuir dans le désert, où il sera mis à l'abri du serpent pendant trois ans et demi (12.14 ; cf. Exode 19.4). Déterminé à tuer la femme, Israël, **« de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve »** (verset 15). Une fois de plus, nous retrouvons le thème des eaux : un fleuve en crue, des inondations. En plus d'être associés au chaos et à Satan, les flots sont poétiquement employés pour décrire les armées envahissantes (cf. Isaïe 28.18-19 ; Daniel 9.26). Malgré les efforts de Satan, « la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche » (verset 16). Ainsi, **« le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus »** (verset 17). **Il s'agit ici des croyants.** Le dernier effort de Satan pour faire la guerre au peuple de Dieu se fait principalement par l'intermédiaire d'armées humaines. Apocalypse 13 commence par décrire Satan, le dragon des mers, sorti de la mer et assis sur le rivage, faisant surgir ses armées des profondeurs.

« Et il se tint sur le sable de la mer. Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. » (Apocalypse 13.1)

Derrière toute cette imagerie apocalyptique, la Bible décrit un ultime dictateur inspiré et animé par Satan, qui lèvera une puissante coalition d'armées pour attaquer Israël et le peuple de Dieu sur la terre. Malgré tout le battage médiatique, lorsque Jésus reviendra, il se débarrassera très rapidement de tous ses ennemis.

« Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. » (Apocalypse 20.1-3)

D'après l'Apocalypse, Jésus régnera sur terre depuis Jérusalem pendant mille ans. Même si de nombreux théologiens chrétiens considèrent cette période comme étant symbolique et comme se déroulant en ce moment même, les prophètes accordent également une grande attention à cette période qui, tout en étant bien meilleure que le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui, ne sera pas non plus parfaite. Ce n'est qu'à la fin des mille ans que Satan sera définitivement jugé. « Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison » (verset 7). Malgré ce dernier et très bref effort pour semer à nouveau le chaos, le Seigneur mettra rapidement fin aux efforts du serpent :

« Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles » (verset 10).

CONCLUSION

En conclusion, la Bible fait constamment référence à ces trois points dans l'histoire de la création et de la rédemption, et les met en évidence ensemble. (1) La création, (2) l'exode et (3) la venue de Dieu à la fin des temps. Au commencement, Dieu a dompté le tehom, démontrant son pouvoir sur les mers et le chaos originel. Ensuite, pendant l'Exode, le Seigneur a une fois de plus démontré sa souveraineté totale sur les mers en vainquant ses ennemis. Enfin, à la fin de notre ère, Jésus le Messie reviendra pour mettre un terme définitif au chaos de ce monde et à toutes les puissances du mal. Cette histoire, cachée dans le récit biblique, nous permet de mieux comprendre plusieurs récits des Écritures, souvent déroutants pour le lecteur moyen qui a du mal à comprendre le langage poétique et apocalyptique. L'histoire de la souveraineté de Dieu et de sa victoire sur le mal constitue le fil conducteur de la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, ponctuée par l'histoire de l'Exode qui préfigure la victoire ultime à venir, lorsque Jésus fendra le ciel et descendra pour nous sauver. À ce moment-là, au lieu d'être recouverte par les mers chaotiques, il nous est dit que « la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Habacuc 2.14).

ANNEXE B

LE SIGNE DE LA VENUE DU FILS DE L'HOMME

Avant de commencer, voici une anecdote à propos de ce livre. Juste au moment où le livre était prêt à être imprimé, un de mes amis, Stephen Holmes, m'a fait part d'un nouvel éclairage sur le « signe de la venue du Fils de l'Homme » dont il est question dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Stephen est un ardent étudiant des Écritures. Chaque fois que nous discutons d'un passage ou d'un sujet que lui ou moi étudions, j'en sors toujours édifié et stimulé. C'est d'ailleurs l'une de ces conversations qui m'a incité à lire plus attentivement le Cantique de Moïse dans Deutéronome 32. J'avais noté depuis longtemps l'importance accordée à cette prophétie fondamentale par G. H. Pember dans son livre *The Great Prophecies Concerning the Gentiles, the Jews and the Church of God* (écrit en 1885). Mais, c'est sous l'impulsion de Stephen que j'ai décidé d'étudier cette prophétie plus en profondeur. Les lecteurs de ce livre savent à quel point le cantique prophétique de Moïse joue un rôle important tout au long de cette étude. Aussi, l'influence de Stephen dans ce livre va bien au-delà de cette annexe. Je lui en suis très reconnaissant. Sa vision du « signe de la venue du Fils de

l'Homme » m'a vraiment interpellé, à tel point que j'ai décidé de retarder l'impression de ce livre pour y ajouter cette dernière annexe qui est d'une importance capitale.

LE SIGNE D'ALLIANCE DE YHVH DANS LES NUÉES

Notre étude commence avec Noé. Nous connaissons tous l'histoire de Noé et de sa famille qui ont survécu à la terrible tempête du jugement du Seigneur dans l'arche. Une fois que les eaux de purification se sont calmées et que leur grand navire s'est posé sur les montagnes d'Ararat, Noé, ses fils et leurs familles sont sortis pour découvrir un monde entièrement renouvelé. Peu après, Noé construisit un autel et offrit au Seigneur toutes sortes d'animaux en holocauste (Ge 8.20). Le Seigneur agréa les offrandes de Noé et promet de ne plus jamais détruire la terre par un déluge.

« Et יהוה sentit la senteur de la douceur et יהוה dit en son cœur :

Je ne maudirai plus le sol à cause de l'adam,
parce que l'effort du cœur de l'adam [est] mauvais dès sa
jeunesse,
et je ne frapperai plus tout vivant, comme je l'ai fait.

Tous les jours de la terre encore,
semence et moisson, froid et chaud,
et été et hiver, et jour et nuit n'auront pas de repos. »
(Genèse 8.21-22 BRH)

Cette promesse de Dieu est connue sous le nom d'alliance noachique et fait partie des premières alliances bibliques. Pour la première fois dans l'Histoire, le Seigneur place un arc-en-ciel dans les nuages comme signe spécifique de son alliance.

« Mon arc, j'ai mis dans le nuage et il deviendra un signe d'alliance entre moi et entre la terre. Et il arrivera – lorsque je ferai apparaître un nuage sur la terre – que l'arc sera vu dans le nuage et je me souviendrai de mon alliance qui [existe] entre moi et entre vous et entre tout être vivant parmi toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair. Et l'arc sera dans le nuage et je le verrai pour me souvenir de l'alliance de toujours entre Elohim et entre tout être vivant, parmi toute chair qui est sur la terre. » (Genèse 9.13-16 BRH)

Le signe (*oth* en hébreu) de cette alliance particulière était l'arc-en-ciel, visible dans les nuages aux yeux de toute l'humanité. De la même manière, Jésus, le signe de l'alliance finale du Seigneur sera également vu par toute l'humanité dans les nuages/nuées. Ainsi, on pourrait dire que l'arc-en-ciel dans la nuée est un type ou une image, voire même une promesse, de Jésus lui-même et de la certitude de sa venue future.

LE PILIER DE NUAGE ET DE FEU

Le prochain épisode majeur dans lequel le Seigneur lui-même apparaît dans une nuée est celui où il fait sortir Israël d'Égypte.

« Et יהוה allait devant eux le jour dans une colonne de nuée pour les conduire par le chemin et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer – pour aller de jour et de nuit. La colonne de nuée ne se retirait pas de devant le peuple pendant le jour ni la colonne de feu pendant la nuit. » (Exode 13.21-22 BRH)

Depuis la fuite d'Israël de devant Pharaon, en passant par la mer Rouge et jusqu'au mont Sinai, une énorme colonne de nuée

et de feu guide les Israélites. Ce phénomène est l'un des plus extraordinaires et des plus mystérieux de toute la Bible. La colonne était une colonne cylindrique massive de nuée et de feu, mais c'était aussi la personnification et la présence de Dieu lui-même au sein de son peuple. « **Et le messager d'Elohim qui allait devant le camp de Yisrael partit et alla derrière eux. Et la colonne de nuée partit de devant eux et se tint derrière eux** » (Exode 14.19 BRH). En d'autres termes, « l'ange de Dieu » (le messager d'Elohim) et « la colonne de nuée » sont une seule et même chose, décrite de deux manières différentes.

Plus loin, le Seigneur se décrit lui-même comme étant dans la nuée. « **À la veille du matin, l'Éternel, de la colonne de feu et de nuée, regarda le camp des Égyptiens, et mit en désordre le camp des Égyptiens** » (Exode 14.24). Si la colonne semble le plus souvent avoir conservé la forme d'une colonne, elle prend parfois une forme beaucoup plus large, se transformant en un dais pour protéger Israël de la chaleur du soleil. C'est également le cas lorsqu'Israël atteint enfin le mont Sinai.

DIEU DESCEND

La colonne accompagne Israël tout au long de l'Exode, mais la présence manifeste de Dieu parmi son peuple atteint son apogée au mont Sinai. De toute évidence, la théophanie du mont Sinai est la plus grande apparition de Dieu dans toute l'histoire de l'humanité. Exode 19 relate une partie de la terreur et de la majesté du jour où Dieu descend.

« Et il arriva – le troisième jour – quand ce fut le matin et il y eut des voix et des éclairs et une nuée pesante sur la montagne, et la voix du shofar, forte – infiniment. Et tout le peuple qui était au camp trembla. Et Moshéh fit sortir le

peuple à la rencontre d'Elohim, hors du camp. Et ils se tinrent sous la montagne. Et la montagne Sinai fumait toute entière, parce que יהוה descendait dessus dans le feu. Et sa fumée montait comme la fumée d'une fournaise et toute la montagne tremblait infiniment. Et la voix du shofar allait en s'amplifiant infiniment. Moshéh parlait et Elohim lui répondait par une voix. Et יהוה descendit sur la montagne Sinai, vers le sommet de la montagne et יהוה appela Moshéh vers le sommet de la montagne et Moshéh monta. » (Exode 19.16-20 BRH)

Au Sinai, en plus de la colonne de nuée et de feu habituelle, le tonnerre, les éclairs, la fumée, le bruit des trompettes et même un tremblement de terre se produisent.

DU SINAÏ À SION

Après la cérémonie de l'alliance et alors qu'Israël se prépare à se diriger vers la terre de Canaan, le Seigneur promet que sa présence continuera à demeurer avec les Israélites et à les guider. Cette présence se manifestait sous la forme d'une colonne, mais on continuait à l'appeler l'ange de la présence de Yahweh.

« Voici, j'envoie mon messager devant toi pour te garder sur le chemin et pour te faire venir vers le lieu que j'ai préparé. Prends garde devant lui et écoute sa voix – ne lui sois pas rebelle – car il ne pardonnera pas votre transgression, parce que mon nom est en lui. Mais si tu écoutes – si tu écoutes – sa voix et que tu fais tout ce que je dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'oppresseur de tes oppresseurs. Maintenant, mon messager ira devant toi et te fera venir vers l'Amori et le Hitiy et le Périzi et le Kena'ani

et le Hivi et le Yévousi, et je les ferai disparaître. » (Exode 23.20-23 BRH)

Cet épisode et l'ordre du Seigneur d'écouter la voix du messager se retrouve plus tard sur le mont de la Transfiguration, lorsqu'une « voix sortit de la nuée, disant : 'Celui-ci est mon Fils, mon Élu ; écoutez-le' » (Luc 9.35). Tout au long des quarante années d'errance dans le désert, la colonne de la présence de Dieu demeure auprès d'Israël, protège et conduit le peuple.

LA TENTE DE LA RENCONTRE

Au mont Sinai, Dieu donne à Moïse des instructions pour construire le tabernacle, la tente du lieu de rencontre. Mais avant de construire le tabernacle, Moïse construit une tente temporaire, également appelée tente du lieu de rencontre. C'est là qu'il rencontrait littéralement Dieu et lui parlait. La description biblique de ces rencontres est fascinante.

« Et Moshéh prit la tente et la dressa pour lui au-dehors du camp – à une certaine distance du camp – et il l'appela « la tente du rendez-vous ». Et tous ceux qui cherchaient יהוה, sortaient vers la tente du rendez-vous qui était à l'extérieur du camp. Et il arrivait, quand Moshéh sortait vers la tente, tout le peuple se levait et ils se postaient là, chaque homme à l'entrée de sa tente. Et ils regardait derrière Moshéh, jusqu'à ce qu'il entre dans la tente. Et il arrivait, quand Moshéh entrait dans la tente, la colonne de nuée descendait et se tenait à l'entrée de la tente. Et elle parlait avec Moshéh. Et tout le peuple voyait la colonne de nuée se tenant à l'entrée de la tente. Et tout le peuple se levait et ils se prosternaient, chaque homme à l'entrée de sa tente. Et יהוה parlait à Moshéh (*panyim al panyim*) faces-à-faces,

comme un homme parle avec son prochain. Et il retournait vers le camp et celui qui était à son service – Yéhoshoua, fils de Noun, un jeune – **ne quittait pas l'intérieur de la tente.** » (Exode 33.7-11 BRH)

Lorsque Moïse entre dans la tente, la simple pensée de la colonne de nuée et de feu descendant du ciel frappe l'imagination. Quelle merveille à contempler ! Tout le peuple comprenait parfaitement la rare majesté de ce à quoi il assistait. Dans l'admiration, ils se tenaient debout et regardaient attentivement cette manifestation visible de la présence de YHVH devant eux. La description supplémentaire de Moïse se tenant devant la colonne flamboyante, parlant à Dieu « face à face » d'une manière si intime, fait de ce passage l'un des plus évocateurs de toute la Bible.

Le modèle de Dieu descendant lui-même du ciel dans la nuée se poursuit. Moïse demande à Yahweh de lui montrer sa gloire (Exode 33.18). Étonnamment, le Seigneur accepte. Et c'est ainsi que :

« Et יהוה descendit dans la nuée et se posta avec lui, là et il cria le nom de יהוה. Et יהוה passa sur ses faces et cria : – יהוה יהוה – un El bienveillant et compatissant, lent à la colère et grand en amour inébranlable et en vérité, gardant un amour **inébranlable pour les milliers, pardonnant l'iniquité, la transgression et le péché, et qui n'innocente pas** – il n'innocente pas – **mais tient compte de l'iniquité des pères sur les fils et sur les fils des fils, sur ceux qui viennent en troisième et sur ceux qui viennent en quatrième.** Et Moshéh se hâta et il s'inclina à terre et il se prosterna . » (Exode 34.5-8 BRH)

Au cours de cet événement sans précédent, Yahweh révèle à Moïse à la fois son nom et l'essence même de son caractère. Cela se déroule encore de l'intérieur de la colonne de nuages, de feu et de gloire.

CELUI QUI CHEVAUCHE LES NUÉES

Après avoir expérimenté la présence manifeste de Dieu de manière aussi évidente, Moïse et le peuple d'Israël parlent de Dieu dans des poèmes sublimes tels que la Bénédiction de Moïse. Comme nous l'avons vu, c'est dans la dernière déclaration prophétique de Moïse que Yahweh est désigné pour la première fois comme étant celui « qui chevauche les cieux pour te secourir, et les nuées, dans sa majesté ! » (Deutéronome 33.26 JER). Des centaines d'années plus tard, le roi David appellera de la même manière tout Israël à chanter Dieu et à « frayer le passage à celui qui chevauche les nuées » (Psaumes 68.4 BRH). Le titre de « cavalier des nuées » est également revendiqué par le dieu cananéen Baal, mais Israël fait l'expérience de quelque chose de très différent. Pendant quarante ans, Israël est personnellement témoin de son Dieu chevauchant la nuée. Pour les Israélites, il ne s'agissait pas d'un simple titre éloquent, mais d'une réalité très concrète.

On ne saurait trop insister sur l'importance de la nuée dans le récit biblique. En dehors de l'incarnation elle-même – lorsque Dieu lui-même s'est fait chair – la manifestation de la présence de Yahweh dans la colonne de nuée et de feu est le principal moyen à travers lequel Dieu s'est révélé. Si l'on posait la question à un Juif, que ce soit à l'époque actuelle ou au premier siècle, de savoir quel est le signe le plus évident de la présence de Dieu, il répondrait sans aucun doute : « la colonne de nuée et de feu ». Tout au long

de la période couverte par l'Ancien Testament, la colonne de nuée et de feu a été le signe le plus visible de la présence de Yahweh.

LE PILIER DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Dès lors, nous ne devrions pas être surpris de lire dans le Nouveau Testament que Jude identifie la colonne comme étant en fait une manifestation pré-incarnée de Jésus lui-même : « Je veux vous rappeler [...] que Jésus a sauvé un peuple d'Égypte » (Jude 1.5 CSB). Certaines traductions ne mentionnent pas le nom de Jésus, mais parlent simplement du « Seigneur », mais Thomas R. Shreiner, auteur du *New American Commentary on Jude*, note que « l'évidence externe suggère que la bonne lecture est 'Jésus' plutôt que 'Seigneur' ». ¹ De même, le professeur du Nouveau Testament, Jarl E. Fossum soutient que Jude comprenait Jésus comme étant l'Ange du Seigneur qui apparaît tout au long de l'Ancien Testament, y compris dans la colonne de nuées. ² Cela est conforme avec la doctrine des apôtres, comme nous l'avons vu précédemment qui identifie constamment Jésus avec les textes se référant à Yahweh dans l'Ancien Testament (cf. Isaïe 6 ; Isaïe 45.23 ; Jean 12.41 ; Philippiens 2.10-11).

LE RETOUR DE JÉSUS DANS LA PENSÉE CHRÉTIENNE

Après avoir brièvement passé en revue le thème de la nuée dans l'Ancien Testament, intéressons-nous maintenant à la manière dont le retour de Jésus est généralement anticipé. Si nous demandons à des chrétiens comment ils imaginent le retour de Jésus, la plupart décriraient probablement un homme arrivant sur terre en provenance des cieux, entouré de nuages blancs et cotonneux, peut-être dans un ciel d'un bleu limpide. C'est en

tout cas ainsi que la seconde venue est le plus souvent représentée dans l'art chrétien. Pour étayer ce point de vue, certains évoqueraient l'ascension de Jésus à partir du mont des Oliviers, tel qu'elle est relatée dans le livre des Actes. Après que Jésus eut dit à ses disciples d'être ses témoins « à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1.8), Jésus « fut enlevé pendant qu'ils regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux » (Actes 1.9). Deux hommes (anges) qui se trouvaient soudain à côté d'eux leur dirent que Jésus reviendrait de la même manière qu'il était monté dans les nuages. D'autres compléteraient ces détails par les descriptions de Jésus jaillissant du ciel, telles qu'elles sont décrites dans l'Apocalypse 19, où il est question de Jésus chevauchant un cheval suivi par les armées du ciel. Jésus reviendra dans d'épais nuages, une tempête et les mêmes perturbations que celles décrites lors de la théophanie de Yahweh au Sinai. Cependant, Jésus apporte d'autres détails qui nous montrent certaines choses que nous n'aurions pas forcément imaginées. Examinons de plus près la manière dont Jésus décrit son propre retour en étudiant attentivement les textes spécifiques cités à cette occasion.

LA DESCRIPTION DE JÉSUS DE SON PROPRE RETOUR

Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers est formulé de manière légèrement différente dans les trois évangiles synoptiques. Dans le récit de Matthieu, Jésus dit qu'il reviendra « sur les nuées du ciel » (24.30). Dans le récit de Marc, il est dit qu'il reviendra « sur des nuées » (13.26), tandis que le récit de Luc dit qu'il viendra « sur une nuée » (21.27). Tout comme l'ange de Dieu était présent dans la colonne de nuée durant l'Exode, Jésus décrit son propre retour du ciel dans la nuée.

Par ailleurs, Jésus cite explicitement deux textes très importants de l'Ancien Testament en rapport avec son retour. Il cite tout d'abord Daniel 7, dans lequel il s'identifie comme le « Fils de l'homme » qui viendra sur les nuées. Il viendra dans le même corps humain que celui qu'il a revêtu lors de son incarnation. Il viendra également en tant que cavalier des nuées, en tant que Yahweh Dieu tout-puissant. Comme l'a dit Moïse, « nul n'est semblable au Dieu de Yéshouroun qui chevauche les nuées » (Deutéronome 33.26). Seul Yahweh est le Cavalier des Nuées. Que Jésus revienne en tant que Dieu-homme n'est pas nouveau pour les chrétiens. C'est précisément ce qu'ils attendent depuis deux mille ans. L'importance du deuxième passage cité par Jésus pour décrire son retour est cependant souvent ignorée. En affirmant que toutes les tribus de la terre le verront, Jésus fait clairement référence à la prophétie de Zacharie 12. Ces deux textes – Daniel 7 et Zacharie 12 – sont évoqués dans les trois évangiles synoptiques ainsi que dans le livre de l'Apocalypse. Dans l'Évangile de Matthieu, Jésus dit que « tous les peuples de la terre se lamenteront, et ils verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel » (Matthieu 24.30). Dans le livre de l'Apocalypse, cependant, la citation de Zacharie est encore plus explicite :

« Voici, il vient avec les nuées.

Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ;

et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui.

Oui. Amen ! » (Apocalypse 1.7)

En lisant « toutes les tribus de la terre », la plupart des chrétiens pensent immédiatement que Jésus décrit un événement mondial. Certes, le retour de Jésus aura un impact mondial, mais il est important de souligner que le contexte de Zacharie 12 est

centré sur Israël. Par « tribus », Zacharie fait clairement référence aux tribus d'Israël, et par « terre », il fait référence au pays (hébreu : *eretš*) d'Israël. Lorsque nous lisons le texte complet de la prophétie, cela devient tout à fait clair :

« Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem [...] le pays sera dans le deuil, chaque famille séparément : La famille de la maison de David séparément, et les femmes à part ; la famille de la maison de Nathan séparément, et les femmes à part ; la famille de la maison de Lévi séparément, et les femmes à part ; la famille de Schimeï séparément, et les femmes à part ; toutes les autres familles, chaque famille séparément, et les femmes à part. » (Zacharie 12. 10-14)

Là encore, il ne s'agit pas d'affirmer que le retour de Jésus aura uniquement des répercussions locales, mais il est important de noter la centralité d'Israël. Ce retour concerne avant tout les tribus d'Israël qui reconnaissent spécifiquement celui qu'elles ont transpercé et qui se repentent – chaque tribu et chaque clan individuellement. La maison de David individuellement, la maison de Nathan individuellement, la maison des Lévites individuellement, et ainsi de suite. Comme nous l'avons déjà expliqué en détail, ce passage décrit le point culminant de l'histoire rédemptrice d'Israël, le moment où « tout Israël sera sauvé » (Romains 11.26).

CONCLUSION. LE SIGNE DE LA VENUE DU FILS DE L'HOMME

Ce qu'il est nécessaire de retenir, c'est que le signe de la venue du Fils de l'homme est quelque chose qui sera spécifiquement reconnaissable par Israël, et plus particulièrement par Juda – les Juifs qui seront aux premières loges. Oui, Jésus revient sous sa forme immortelle, glorifiée, mais aussi très humaine. Il revient du ciel dans le même corps que celui dans lequel il est monté au ciel. Posons-nous la question de savoir quel est le signe particulier qui amènerait toutes les tribus d'Israël à reconnaître celui qui vient les sauver. La réponse n'est pas simplement qu'un homme descendra du ciel sur la terre. Ce n'est pas non plus l'apparence physique spécifique de Jésus. Ce n'est pas comme si les Juifs disaient : « Oh, regardez, c'est Jésus. Je le reconnais grâce à toutes les icônes et peintures chrétiennes ». Non, le signe définitif qui permettra à Jésus d'être reconnu par les siens ne peut être que la manifestation spécifique de la colonne de nuée, de feu et de gloire. C'est le seul signe qui sera reconnu par son peuple dont il a conduit les pères hors d'Égypte. Quelle plus grande révélation pouvons-nous imaginer ? Comme ce fut le cas lors du premier Exode, il en sera de même lors du second. Tout comme Joseph s'est révélé aux fils d'Israël en déclarant : « Je suis votre frère » (Genèse 45.4), il en sera de même au cours du second Exode. Jésus se révélera à son peuple, déclarant qu'il est à la fois son Dieu, Yahweh, et son sauveur. À l'heure des ténèbres d'Israël, quand tout espoir semblera perdu, quand Israël sera à bout de forces, après avoir enduré la plénitude de l'angoisse de Jacob, la divine colonne de nuée apparaîtra à nouveau et descendra du ciel pour les sauver. C'est le signe de la venue du Fils de l'homme.

Comme elle l'a fait tout au long de l'Exode, au mont Sinai et à la tente du lieu de rencontre, la colonne s'abaissera. Tous se tiendront dans l'admiration, contemplant la gloire de la présence de Yahweh, alors qu'ils reconnaîtront enfin celui qu'ils ont transpercé. Car dans la nuée se trouvera le Fils de l'homme, Jésus, le radieux, l'unique sauveur d'Israël. Le roi David avait raison de s'écrier : « Chantez pour Elohim, mettez son nom en chanson, frayez le passage à celui qui chevauche les nuées. Yah est son nom ; et vous aurez à rire devant lui ! » (Psaumes 68.4 BRH) À cela, tout le peuple de Dieu répondra : « *Amen et Amen. Viens, Seigneur Jésus !* »

NOTES

Introduction. Restaurer l'appel du Maranatha

1. (1 Corinthiens 16. 22, Apocalypse 22.20 ; cf. Didache 10. 6).

Chapitre 1. La romance de l'Exode

1. Nahum M. Sarna, *The JPS Torah Commentary. Exodus* (Philadelphie. Jewish Publication Society, 1991), 32.

Chapitre 2. YHVH fléchit

1. Louis Ginzberg, Henrietta Szold et Paul Radin, *Legends of the Jews*, 2e ed. (Philadelphie. Jewish Publication Society, 2003), 550.

Chapitre 3. YHVH élimine la concurrence

1. Louis Ginzberg, Henrietta Szold et Paul Radin, *Legends of the Jews*, 2e ed. (Philadelphie. Jewish Publication Society, 2003), 553-554.
2. Douglas K. Stuart, *Exodus, vol. 2, The New American Commentary* (Nashville. Broadman & Holman Publishers, 2006), 346.
3. Louis Ginzberg, Henrietta Szold et Paul Radin, *Legends of the Jews*, 2e ed. (Philadelphie. Jewish Publication Society, 2003), 563.
4. Alfred Edersheim, *Bible History: Old Testament, vol. 2* (Grand Rapids, MI. William B. Eerdmans Publishing Company, 1975), 88.
5. Alfred Edersheim, *Bible History: Old Testament, vol. 2* (Grand Rapids, MI. William B. Eerdmans Publishing Company, 1975), 88.

Chapitre 4. YHVH celui qui pourvoit aux besoins

Dans le domaine des études sur l'Exode, les avis sont très partagés quant au nombre d'Israélites réellement impliqués dans l'Exode. Alors que le chiffre le plus élevé avancé est d'environ trois millions, d'autres pensent qu'ils

n'étaient que quelques milliers. Plusieurs facteurs pertinents conduisent les différents chercheurs à leurs conclusions, mais le plus important d'entre eux est la traduction correcte du mot hébreu *eleph* dans Exode 12.37. L'hébreu de ce verset dit littéralement : " Les Israélites allèrent de Ramsès à Succoth, environ six cents *eleph* de troupes à pied, sans compter les femmes et les enfants. " Certaines versions de la Bible traduisent *eleph* par " milliers ", tandis que d'autres érudits pensent que le terme signifie simplement quelque chose qui s'apparente à " hommes en âge de combattre ". La différence est donc considérable en ce qui concerne le nombre d'Israélites présents lors de l'Exode. Sur la base des meilleures études et des meilleurs arguments, il semble probable que le nombre d'Israélites qui ont quitté l'Égypte était bien inférieur à des millions de personnes. Pour un examen et une explication beaucoup plus approfondis de ce sujet, voir l'excurus de Douglas Stuart dans le *New American Commentary, An Exegetical and Theological Exposition of Holy Scripture*, Vol. 2, Exodus, p. 297-302, et D. M. Fouts, *A Defense of the Hyperbolic Interpretation of Large Numbers in the Old Testament*, JETS 40. 3 (1997). 377-87.

1. Flavius Josephus et William Whiston, *Complete and Unabridged* (Peabody. Hendrickson, 1987), 80-81. (*Antiquities of the Jews* 1.33 à 38).
2. Charles Duke Yonge et Philo of Alexandria, *The Works of Philo. Complete and Unabridged*
3. (Peabody, MA. Hendrickson, 1995), 519.

Chapitre 5. La proposition

1. Douglas K. Stuart, *Exodus, vol. 2, The New American Commentary* (Nashville. Broadman & Holman Publishers, 2006), 423.
2. Christopher J.H. Wright, *Knowing Jesus Through the Old Testament* (Downers Grove, IL. Inter-Varsity Press), 39.
3. Nahum M. Sarna, *The JPS Torah Commentary. Exodus* (Philadelphia. Jewish Publication Society, 1991), 104.

Chapitre 6. L'alliance de mariage du mont Sinai

1. Martin H. Manser, *Dictionary of Bible Themes. The Accessible and Comprehensive Tool for Topical Studies* (London. Martin Manser, 2009). Betrothal.
2. Abraham P. Bloch, *The Biblical and Historical Background of Jewish Customs and Ceremonies* (KTAV Publishing, New York, 1980), 34 (Ketubot 10a).
3. Houppa : un dais, un auvent. James Strong, *A Concise Dictionary of the Words in the Greek Testament and The Hebrew Bible* (Bellingham, WA. Logos Bible Software, 2009), 41.
4. Gordon J. Wenham, *Exploring the Old Testament. The Pentateuch, vol. 1* (London. Society for Promoting Christian Knowledge, 2003), 68.
5. Michael Carasik, ed., *Deuteronomy. Introduction and Commentary*, trans. Michael Carasik, *The Commentators' Bible* (Philadelphia. The Jewish Publication Society, 2015), 239.
6. H. D. M. Spence-Jones, ed., *Exodus, vol. 2, The Pulpit Commentary* (London; New York. Funk & Wagnalls Company, 1909), 130.
7. Carl Friedrich Keil and Franz Delitzsch, *Commentary on the Old Testament*, vol. 1 (Peabody, MA. Hendrickson, 1996), 391-392.
8. Douglas K. Stuart, *Exodus, vol. 2, The New American Commentary* (Nashville. Broadman & Holman Publishers, 2006), 440.
9. Douglas K. Stuart, *Exodus, vol. 2, The New American Commentary* (Nashville. Broadman & Holman Publishers, 2006), 455-456.

Chapitre 7. Jusqu'à ce que la mort nous sépare

1. Nahum M. Sarna, *The JPS Torah Commentary. Exode* (Philadelphia. Jewish Publication Society, 1991), 109.
2. 2. Comme le fait remarquer Sarna : « Il est probable que l'aspersion du sang 'sur le peuple' décrite au verset 8 ait été effectuée en le répandant sur les colonnes ». Nahum M. Sarna, *The JPS Torah Commentary. Exodus* (Philadelphia. Jewish Publication Society, 1991), 151.
3. Douglas K. Stuart, *Exodus, vol. 2, The New American Commentary* (Nashville. Broadman & Holman Publishers, 2006), 552.

4. Douglas K. Stuart, Exodus, vol. 2, *The New American Commentary* (Nashville. Broadman & Holman Publishers, 2006), 552.
5. Eugene H. Merrill, *Deuteronomy, vol. 4, The New American Commentary* (Nashville. Broadman & Holman Publishers, 1994), 163.

Chapitre 8. La mariée adultère

1. Edward Dennett, *Typical Teachings of Exode. Being a Simple Exposition* (London. W. H. Broom, 1882), 354.
2. Walter C. Kaiser Jr. "Exodus." *The Expositor's Bible Commentary. Genesis-Leviticus* (Revised Edition), ed. Tremper Longman III and David E. Garland, vol. 1 (Grand Rapids, MI. Zondervan, 2008), 540.
3. Walter C. Kaiser Jr. "Exodus." *The Expositor's Bible Commentary. Genesis-Leviticus* (Revised Edition), ed. Tremper Longman III and David E. Garland, vol. 1 (Grand Rapids, MI. Zondervan, 2008), 540-541.
4. Douglas K. Stuart, *Exodus, vol. 2, The New American Commentary* (Nashville. Broadman & Holman Publishers, 2006), 668.
5. Nahum M. Sarna, *The JPS Torah Commentary. Exodus* (Philadelphia. Jewish Publication Society, 1991), 207.
6. Nahum M. Sarna, *The JPS Torah Commentary. Exodus* (Philadelphia. Jewish Publication Society, 1991), 208.
7. Alec Motyer, *The Message of Exode. The Days of Our Pilgrimage*, eds. Alec Motyer and Derek Tidball, *The Bible Speaks Today* (Nottingham, England. Inter-Varsity Press, 2005), 292.
8. Carl Friedrich Keil and Franz Delitzsch, *Commentary on the Old Testament, vol. 1* (Peabody, MA. Hendrickson, 1996), 469.
9. Walter C. Kaiser Jr. "Exodus." *The Expositor's Bible Commentary. Genesis-Leviticus* (Revised Edition), ed. Tremper Longman III and David E. Garland, vol. 1 (Grand Rapids, MI. Zondervan, 2008), 541.
10. Nahum M. Sarna, *The JPS Torah Commentary. Exodus* (Philadelphia. Jewish Publication Society, 1991), 209.
11. Walter C. Kaiser Jr. "Exodus." *The Expositor's Bible Commentary. Genesis-Leviticus* (Revised Edition), ed. Tremper Longman III and David E. Garland, vol. 1 (Grand Rapids, MI. Zondervan, 2008), 548.

NOTES

12. Nahum M. Sarna, *The JPS Torah Commentary. Exode* (Philadelphia. Jewish Publication Society, 1991), 217.

Chapitre 9. Résumé des allusions au mariage dans le livre de l'Exode

1. Arnold G. Fruchtenbaum, *The Footsteps of the Messiah. A Study of the Sequence of Prophetic Events*, Apocalypse ed. (Tustin, CA. Ariel Ministries, 2003), 570.

Chapitre 10. Les malédictions de l'Alliance

1. Gordon J. Wenham, *Exploring the Old Testament. The Pentateuch*, vol. 1 (London. Society for Promoting Christian Knowledge, 2003), 128.

Chapitre 11. La période de l'angoisse de Jacob

1. Peter C. Craigie, *The Book of Deuteronomy. The New International Commentary on the Old Testament* (Grand Rapids, MI. Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1976), 140.
2. Gary V. Smith, *Isaïe 1-39*, ed. E. Ray Clendenen, *The New American Commentary* (Nashville. B & H Publishing Group, 2007), 451.
3. F. Duane Lindsey, "Zechariah." *The Bible Knowledge Commentary. An Exposition of the Scriptures*, ed. J. F. Walvoord and R. B. Zuck, vol. 1 (Wheaton, IL. Victor Books, 1985), 1569.
4. David Baron, *Zechariah. A Commentary on His Visions and Prophecies*, (Grand Rapid, MI, Kregel Publications, 1919), 493.

Chapitre 12. Le salut national d'Israël

1. Peter C. Craigie, *The Book of Deuteronomy, The New International Commentary on the Old Testament* (Grand Rapids, MI. Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1976), 140.
2. Jack S. Deere, "Deuteronomy." *The Bible Knowledge Commentary. An Exposition of the Scriptures*, eds. J. F. Walvoord and R. B. Zuck, vol. 1 (Wheaton, IL. Victor Books, 1985), 270.

3. Selon Eitan Bar de One For Israël, il y a environ 20 000 Juifs messianiques en Israël, qui ne représentent que 0,03 % de la population juive totale.
4. John D. Currid, *A Study Commentary on Deuteronomy*, EP Study Commentary (Darlington, England; Webster, New York. Evangelical Press, 2006), 510.
5. John A. Martin. "Isaïe." *The Bible Knowledge Commentary. An Exposition of the Scriptures*, eds. J. F. Walvoord and R. B. Zuck, vol. 1 (Wheaton, IL. Victor Books, 1985), 1114.
6. John Peter Lange et al., *A Commentary on the Holy Scriptures : Jeremiah* (Bellingham, WA. Logos Bible Software, 2008), 257.

Chapitre 13. L'ultime rassemblement d'Israël sur la terre promise

1. F. B. Huey, *Jeremiah, Lamentations, vol. 16, The New American Commentary* (Nashville. Broadman & Holman Publishers, 1993), 212.
2. Risa Levitt Kohn, *A New Heart and a New Soul. Ezekiel, the Exile, and the Torah*, vol. 358, *Journal for the Study of the Old Testament Supplement Series* (London; New York. Sheffield Academic Press, 2002), 87.
3. Daniel Isaak Block, *The Book of Ezekiel, Chapters 25-48, The New International Commentary on the Old Testament* (Grand Rapids, MI. Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1997-), 389. Block cites. (Midrash Rabbah. Gen. Rab. 13.6; 14.5; Deut. Rab. 7.7; Lev. Rab. 14.9.)
4. Tertullian. "On the Resurrection of the Flesh." *Latin Christianity. Its Founder, Tertullian*, eds. Alexander Roberts, James Donaldson, and A. Cleveland Coxe, trans. Peter Holmes, vol. 3, *The Ante-Nicene Fathers* (Buffalo, NY. Christian Literature Company, 1885), 566.
5. Ibid.
6. Daniel Isaak Block, *The Book of Ezekiel, Chapters 25-48, The New International Commentary on the Old Testament* (Grand Rapids, MI. Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1997), 392.
7. Charles H. Dyer. "Ezekiel." *The Bible Knowledge Commentary. An Exposition of the Scriptures*, ed. J. F. Walvoord and R. B. Zuck, vol. 1 (Wheaton, IL. Victor Books, 1985), 1298-1299.

NOTES

8. John A. Martin. "Micah." *The Bible Knowledge Commentary. An Exposition of the Scriptures*, eds. J. F. Walvoord and R. B. Zuck, vol. 1 (Wheaton, IL. Victor Books, 1985), 1491.
9. James M. Hamilton Jr., *With the Clouds of Heaven. The Book of Daniel in Biblical Theology*, ed. D. A. Carson, vol. 32, New Studies in Biblical Theology (Downers Grove, IL; England. Apollos; InterVarsity Press, 2015), 45.

Chapitre 14. La renaissance de l'Israël moderne dans la prophétie

1. Marc Hitchcock, *The Coming Islamic Invasion of Israël* (Colorado Springs, CO. Multnomah Books, 2002), 87.

Chapitre 15. La grâce dans le désert

1. John F. Walvoord, *The Prophecy Knowledge Handbook* (Wheaton, IL. Victor Books, 1990), 332.
2. Timothy LaHaye, Ed Hindson, general editors, *The Popular Prophecy Bible Commentary*, (Eugene, Oregon. Harvest House Publishers, 2006), 312.
3. Kenneth L. Barker. "Zechariah". *The Expositor's Bible Commentary. Daniel-Malachi (Revised Edition)*, eds. Tremper Longman III and David E. Garland, vol. 8 (Grand Rapids, MI. Zondervan, 2008), 821.
4. J. Barton Payne. *The Encyclopedia of Biblical Prophecy* fourth ed. (Grand Rapids, MI. Baker, 1997), 467.
5. Barry Webb, *The Message of Zechariah. Your Kingdom Come*, eds. Alec Motyer and Derek Tidball, *The Bible Speaks Today* (Nottingham. Inter-Varsity Press, 2003), 168 (see, endnote 202).
6. F. Duane Lindsey, "Zechariah," in *The Bible Knowledge Commentary. An Exposition of the Scriptures*, eds. J. F. Walvoord and R. B. Zuck, vol. 1 (Wheaton, IL. Victor Books, 1985), 1569.
7. Pour une discussion plus détaillée sur le voyage de Paul au mont Sinai, voir Joël Richardson, *Mount Sinai in Arabia. The True Location Revealed*, (Leawood, KS. Winepress Media, 2019), 77-84.

8. John F. Walvoord, "Revelation" in *The Bible Knowledge Commentary. An Exposition of the Scriptures*, ed. J. F. Walvoord and R. B. Zuck, vol. 2 (Wheaton, IL. Victor Books, 1985), 957.
9. G. K. Beale, *The Book of Revelation. A Commentary on the Greek Text, New International Greek Testament Commentary* (Grand Rapids, MI; Carlisle, Cumbria. W.B. Eerdmans; Paternoster Press, 1999), 643.
10. John F. Walvoord. "Revelation." *The Bible Knowledge Commentary. An Exposition of the Scriptures*, ed. J. F. Walvoord and R. B. Zuck, vol. 2 (Wheaton, IL. Victor Books, 1985), 958.

Chapitre 16. L'alliance du mariage renouvelée

1. Arnold G. Fruchtenbaum, *The Footsteps of the Messiah. A Study of the Sequence of Prophetic Events*, Apocalypse ed. (Tustin, CA. Ariel Ministries, 2003), 581.
2. Le titre "Mon peuple" s'applique à Israël dans son ensemble, aux douze tribus de l'ancienne confédération et au royaume restauré." Francis I. Andersen and David Noel Freedman, *Hosea A New Translation with Introduction and Commentary*, vol. 24, Anchor Yale Bible (New Haven; London. Yale University Press, 2008), 198.
3. Francis I. Andersen and David Noel Freedman, *Hosea. A New Translation with Introduction and Commentary*, vol. 24, Anchor Yale Bible (New Haven; London. Yale University Press, 2008), 209.
4. Duane A. Garrett, *Hosea, Joel, vol. 19A, The New American Commentary* (Nashville. Broadman & Holman Publishers, 1997), 73.
5. Francis I. Andersen and David Noel Freedman, *Hosea. A New Translation with Introduction and Commentary*, vol. 24, Anchor Yale Bible (New Haven; London. Yale University Press, 2008), 209.
6. Carl Friedrich Keil and Franz Delitzsch, *Commentary on the Old Testament*, vol. 10 (Peabody, MA. Hendrickson, 1996), 40-42.
7. J. A. Motyer, *The Prophecy of Isaiah. An Introduction & Commentary* (Downers Grove, IL. InterVarsity Press, 1996), 446.
8. John A. Martin. "Isaiah." *The Bible Knowledge Commentary. An Exposition of the Scriptures*, eds. J. F. Walvoord and R. B. Zuck, vol. 1 (Wheaton, IL. Victor Books, 1985), 1116.

NOTES

9. Gary Smith, *Isaiah 40-66, vol. 15B, The New American Commentary* (Nashville, TN. Broadman & Holman Publishers, 2009), 649.
10. Dans le chapitre 23, Ézéchiël reprend cette métaphore d'Israël et de Juda comme deux sœurs mariées au Seigneur qui sont devenues des prostituées infidèles.

Chapitre 17. La cérémonie du mariage

1. John A. Martin. "Isaiah." In *The Bible Knowledge Commentary. An Exposition of the Scriptures*, eds. J. F. Walvoord and R. B. Zuck, vol. 1 (Wheaton, IL. Victor Books, 1985), 1041.
2. Fait intéressant, le mot n'est utilisé que dans deux autres passages de toute la Bible (Psaume 19.5; Joël 2.16).
3. J. A. Motyer, *The Prophecy of Isaiah. An Introduction & Commentary* (Downers Grove, IL. InterVarsity Press, 1996), 66.
4. J. A. Motyer, *The Prophecy of Isaiah. An Introduction & Commentary* (Downers Grove, IL. InterVarsity Press, 1996), 209.
5. John A. Martin. "Isaiah." *The Bible Knowledge Commentary. An Exposition of the Scriptures*, ed. J. F. Walvoord and R. B. Zuck, vol. 1 (Wheaton, IL. Victor Books, 1985), 1073.
6. J. A. Motyer, *The Prophecy of Isaiah. An Introduction & Commentary* (Downers Grove, IL. InterVarsity Press, 1996), 209.
7. Brian J. Vickers, "God Fearer," eds. Chad Brand et al., *Holman Illustrated Bible Dictionary* (Nashville, TN. Holman Bible Publishers, 2003), 661.
8. David Turner and Darrell L. Bock, *Cornerstone Biblical Commentary, Vol 11. Matthew and Mark* (Carol Stream, IL. Tyndale House Publishers, 2005), 125.
9. Craig Blomberg, *Matthew, vol. 22, The New American Commentary* (Nashville. Broadman & Holman Publishers, 1992), 326.
10. Comme le note Leon Morris, « chez Matthieu, il s'agit généralement du 'royaume des cieux' (32 fois), tandis que 'le royaume de Dieu', qui est l'expression la plus courante chez Marc et Luc, n'apparaît que 5 fois ». Leon Morris, *The Gospel according to Matthew, The Pillar New Testament Commentary* (Grand Rapids, MI; Leicester, England. W.B. Eerdmans; Inter-Varsity Press, 1992), 53.

11. Louis A. Barbieri, Jr. "Matthew." *The Bible Knowledge Commentary. An Exposition of the Scriptures*, ed. J. F. Walvoord and R. B. Zuck, vol. 2 (Wheaton, IL. Victor Books, 1985), 71.
12. Craig Blomberg, *Matthew, vol. 22, The New American Commentary* (Nashville. Broadman & Holman Publishers, 1992), 327.
13. Arnold G. Fruchtenbaum, *The Footsteps of the Messiah. A Study of the Sequence of Prophetic Events*, Rev. ed. (Tustin, CA. Ariel Ministries, 2003), 372.
14. J. Dwight Pentecost, *Things to Come. A Study in Biblical Eschatology* (Grand Rapids, MI. Zondervan, 1958), 227.
15. David Turner and Darrell L. Bock, *Cornerstone Biblical Commentary, Vol 11. Matthieu and Mark* (Carol Stream, IL. Tyndale House Publishers, 2005), 323.
16. Ibid.
17. Robert H. Stein, *Luc, vol. 24, The New American Commentary* (Nashville. Broadman & Holman Publishers, 1992), 359.
18. David W. Pao and Eckhard J. Schnabel, "Luke," in *Commentary on the New Testament Use of the Old Testament* (Grand Rapids, MI; Nottingham, UK. Baker Academic; Apollos, 2007), 331.
19. Paige Patterson, *Revelation*, ed. E. Ray Clendenen, vol. 39, *The New American Commentary* (Nashville, TN. B&H, 2012), 343.

Chapitre 18. La bénédiction de Moïse

1. Michael Carasik, ed., *Deuteronomy. Introduction and Commentary*, trans. Michael Carasik, *The Commentators' Bible* (Philadelphia. The Jewish Publication Society, 2015), 239.
2. J. A. Thompson, *Deuteronomy. An Introduction and Commentary, vol. 5, Tyndale Old Testament Commentaries* (Downers Grove, IL. InterVarsity Press, 1974), 334.
3. Michael Carasik, ed., *Deuteronomy. Introduction and Commentary*, trans. Michael Carasik, *The Commentators' Bible* (Philadelphia. The Jewish Publication Society, 2015), 256.
4. Eugene H. Merrill, *Deuteronomy, vol. 4, The New American Commentary* (Nashville. Broadman & Holman Publishers, 1994), 449.

NOTES

5. See, for example, the Testament of Levi 3.3; The Coptic Apocalypse of Elijah 3.4; 1 Enoch 102.1-3; 2 Enoch 17.
6. Carl Friedrich Keil and Franz Delitzsch, *Commentary on the Old Testament, vol. 1* (Peabody, MA. Hendrickson, 1996), 1008.
7. Peter C. Craigie, *The Book of Deuteronomy, The New International Commentary on the Old Testament* (Grand Rapids, MI. Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1976), 403-404.
8. George N. H. Peters, *The Theocratic Kingdom of Our Lord Jesus, the Christ*, vol. 3 (New York; London. Funk & Wagnalls, 1884), 20-21.
9. D. A. Carson. "Jude." *Commentary on the New Testament Use of the Old Testament* (Grand Rapids, MI; Nottingham, UK. Baker Academic ; Apollos, 2007), 1078.

Chapitre 19. Le cantique de Débora

1. Barry G. Webb. "Judges." *New Bible Commentary*. 21st Century Edition, ed. D. A. Carson et al., 4th ed. (Leicester, England; Downers Grove, IL. Inter-Varsity Press, 1994), 270.
2. Arthur E. Cundall and Leon Morris, *Judges and Ruth. An Introduction and Commentary, vol. 7, Tyndale Old Testament Commentaries* (Downers Grove, IL. InterVarsity Press, 1968), 91.
3. Daniel Isaak Block, *Judges, Ruth, vol. 6, The New American Commentary* (Nashville. Broadman & Holman Publishers, 1999), 211.
4. Ce livre ne doit pas être confondu avec le « Pseudo-Jasher » qui, devenu assez populaire et même largement accepté ces dernières années, n'est en fait qu'une falsification littéraire plus moderne (XVIII^{ème} siècle) et une tentative de recréer l'ancien livre perdu de Jasher, par Jacob Ilive. Il ne faut pas non plus le confondre avec l'ouvrage midrashique juif du XVI^e siècle, le Sefer HaYashar.
5. Lawson G. Stone. "Judges," *Cornerstone Biblical Commentary. Joshua, Judges, Ruth, ed. Philip W. Comfort, Cornerstone Biblical Commentary* (Carol Stream, IL. Tyndale House Publishers, Inc., 2012), 261.
6. Barry G. Webb. "Judges." *New Bible Commentary*. 21st Century Edition, ed. D. A. Carson et al., 4th ed. (Leicester, England; Downers Grove, IL. Inter-Varsity Press, 1994), 270.

7. Marc J. Boda. "Judges." *The Expositor's Bible Commentary. Numbers-Ruth* (Revised Edition), ed. Tremper Longman III and David E. Garland, vol. 2 (Grand Rapids, MI. Zondervan, 2012), 1124.

Chapitre 20. Le grand psaume processionnel de David

1. Nancy deClaisé-Walford and Beth Tanner. Book Two of the Psalter. Psalms 42-72." *The Book of Psalms*, ed. E. J. Young, R. K. Harrison, and Robert L. Hubbard Jr., *The New International Commentary on the Old Testament* (Grand Rapids, MI; Cambridge, U.K. William B. Eerdmans Publishing Company, 2014), 542.
2. Michael Wilcock, *The Message of Psalms. Songs for the People of God*, ed. J. A. Motyer, vol. 1, *The Bible Speaks Today* (Nottingham, England. Inter-Varsity Press, 2001), 235.
3. « L'un des psaumes les plus turbulents et exaltants du Psautier. Il a peut-être été composé pour la procession de David avec l'arche « depuis la maison d'Obed-Edom jusqu'à la ville de David, dans l'allégresse [...] » Derek Kidner, *Psalms 1-72. An Introduction and Commentary*, vol. 15, *Tyndale Old Testament Commentaries* (Downers Grove, IL. InterVarsity Press, 1973), 256. See also. R. E. O. White, "Psalms," in *Evangelical Commentary on the Bible*, vol. 3, Baker Reference Library (Grand Rapids, MI. Baker Book House, 1995), 384, and Gray, John. "A Cantata of the Autumn Festival. Psaume LXVIII." *Journal of Semitic Studies* 22 (1977). 2-26.
4. Marvin E. Tate, *Psalms 51-100*, vol. 20, *Word Biblical Commentary* (Dallas. Word, Incorporated, 1998), 172.
5. « La Lexham English Bible, quant à elle, indique : Dieu se lèvera, ses ennemis seront dispersés, et ceux qui le haïssent fuiront devant lui ». W. Hall Harris III et al., eds., *The Lexham English Bible* (Bellingham, WA. Lexham Press, 2012), Psaumes 68.1.
6. Les bibles NET, NKJV, NIV, LEB, NRSV, et GNT indiquent : « les nuées ou les nuages ». La KJV le fait chevaucher à travers « les cieux ».
7. Dans la NASB et l'ESV, il chevauche à travers « le désert ».
8. Michael Wilcock, *The Message of Psalms. Songs for the People of God*, ed. J. A. Motyer, vol. 1, *The Bible Speaks Today* (Nottingham, England. Inter-Varsity Press, 2001), 236.

NOTES

9. Marvin E. Tate, *Psalms 51-100, vol. 20, Word Biblical Commentary* (Dallas. Word, Incorporated, 1998), 176.
10. C. H. Spurgeon, *The Treasury of David. Psalms 56-87, vol. 3* (London; Edinburgh; New York. Marshall Brothers, n.d.), 139.
11. « Dans les versets 9 et 10 (Hébreux. 10, 11), les verbes répandre et fournir devraient être au présent ou au futur ; cf. neb. » Derek Kidner, *Psalms 1-72. An Introduction and Commentary, vol. 15, Tyndale Old Testament Commentaries* (Downers Grove, IL. InterVarsity Press, 1973).
12. Marvin E. Tate, *Psalms 51-100, vol. 20, Word Biblical Commentary* (Dallas. Word, Incorporated, 1998), 178.
13. Arnold G. Fruchtenbaum, *The Footsteps of the Messiah. A Study of the Sequence of Prophetic Events*, Rev. ed. (Tustin, CA. Ariel Ministries, 2003), 292.
14. Ce concept de Jésus conduisant personnellement Israël à travers la bergerie d'Edom lors de son retour peut également être à l'origine des commentaires suivants de Jésus à ses disciples. "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui monte par un autre chemin, celui-là est un voleur et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. C'est à lui que le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle ses brebis par leur nom et les conduit dehors. Il appelle ses brebis par leur nom et les conduit dehors. Quand il a fait sortir toutes les siennes, il les précède, et les brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix. Un étranger, elles ne le suivront pas, mais elles le fuiront, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. (Jean 10.1-5). Si c'est le cas, la référence au faux berger est probablement une référence à l'antéchrist.
15. Willem A. VanGemeren. "Psalms." *The Expositor's Bible Commentary. Psalms* (Revised Edition), ed. Tremper Longman III and David E. Garland, vol. 5 (Grand Rapids, MI. Zondervan, 2008), 519.
16. Avraham Negev "Hermon (Mount)." *The Archaeological Encyclopedia of the Holy Land* (New York. Prentice Hall Press, 1990).
17. Derek Kidner, *Psalms 1-72. An Introduction and Commentary, vol. 15, Tyndale Old Testament Commentaries* (Downers Grove, IL. InterVarsity Press, 1973), 260.

18. Derek Kidner, *Psalms 1-72. An Introduction and Commentary, vol. 15, Tyndale Old Testament Commentaries* (Downers Grove, IL. InterVarsity Press, 1973), 260.
19. Pour une discussion sur la relation entre Éphésiens 4.8 et le Psaume 6.18, voir. Frank S. Thielman. "Ephesians." *Commentary on the New Testament Use of the Old Testament* (Grand Rapids, MI; Nottingham, UK. Baker Academic ; Apollos, 2007), 820.

Chapitre 21. Une autoroute à travers le désert

1. Barry Webb, *The Message of Isaiah. On Eagles' Wings*, ed. J. A. Motyer and Derek Tidball, *The Bible Speaks Today* (England. Inter-Varsity Press, 1996), 144.
2. Barry Webb, *The Message of Isaiah. On Eagles' Wings*, ed. J. A. Motyer and Derek Tidball, *The Bible Speaks Today* (England. Inter-Varsity Press, 1996), 145.
3. « Le message eschatologique du jugement divin du chapitre précédent est contrasté par de nouvelles promesses concernant l'apparition de Dieu sur terre". Gary V. Smith, *Isaiah 1-39*, ed. E. Ray Clendenen, *The New American Commentary* (Nashville. B & H Publishing Group, 2007), 577.
4. J. Alec Motyer, *Isaiah. An Introduction and Commentary*, vol. 20, *Tyndale Old Testament Commentaries* (Downers Grove, IL. InterVarsity Press, 1999), 244.
5. J. A. Motyer, *The Prophecy of Isaiah. An Introduction & Commentary* (Downers Grove, IL. InterVarsity Press, 1996), 300.
6. Barry Webb, *The Message of Isaiah. On Eagles' Wings*, ed. J. A. Motyer and Derek Tidball, *The Bible Speaks Today* (England. Inter-Varsity Press, 1996), 161.
7. J. Ridderbos, *Isaiah, Bible Student's Commentary* (Grand Rapids, MI. Zondervan, 1984), 340.
8. George N. H. Peters, *The Theocratic Kingdom of Our Lord Jesus, the Christ, vol. 3* (New York; London. Funk & Wagnalls, 1884), 23.
9. John A. Martin "Isaiah." *The Bible Knowledge Commentary. An Exposition of the Scriptures*, ed. J. F. Walvoord and R. B. Zuck, vol. 1 (Wheaton, IL. Victor Books, 1985), 1096.

NOTES

10. Brevard S. Childs, *Isaiah. A Commentary*, ed. William P. Brown, Carol A. Newsom, and Brent Strawn, 1st ed., The Old Testament Library (Louisville, KY. Westminster John Knox Press, 2001), 517.
11. J. Alec Motyer, *Isaiah. An Introduction and Commentary, vol. 20, Tyndale Old Testament Commentaries* (Downers Grove, IL. InterVarsity Press, 1999), 435.
12. George N. H. Peters, *The Theocratic Kingdom of Our Lord Jesus, the Christ, vol. 3* (New York; London. Funk & Wagnalls, 1884), 22.
13. (Genèse 3.15; Nombres 24.17; Deutéronome 32.35; 33.21; 1 Samuel 2.10; Juges 5.26-27 ; Psaumes 58.10; 68.1-2, 21; 110.5; Joël 3.13; Isaïe 63.3; Habacuc 3.13; Malachie 4.3; Luc 1.51-56; 68-75; 2.25; Romains 8.17; 2 Thessaloniciens 1.5-6; Hébreux 10.27; 1 Pierre 4.12-19; Jude 14; Apocalypse 14.20; Apocalypse 19.1, 15).
14. Risa Levitt Kohn, *A New Heart and a New Soul. Ezekiel, the Exile, and the Torah, vol. 358, Journal for the Study of the Old Testament Supplement Series* (London; New York. Sheffield Academic Press, 2002), 107-110.

Chapitre 22. La prière de Habacuc

1. George Adam Smith, *The Book of the Twelve Prophets, 2 vols.* (London. Hodder and Stoughton, 1898), 2.150.
2. Arnold G. Fruchtenbaum, *The Footsteps of the Messiah. A Study of the Sequence of Prophetic Events*, Apocalypse ed. (Tustin, CA. Ariel Ministries, 2003), 349.
3. O. Palmer Robertson, *The Books of Nahum, Habakkuk and Zephaniah, The New International Commentary on the Old Testament* (Grand Rapids, MI. Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1990), 224.
4. Richard D. Patterson and Andrew E. Hill, *Cornerstone Biblical Commentary, Vol 10. Minor Prophets, Hosea-Malachi* (Carol Stream, IL. Tyndale House Publishers, 2008), 430.
5. David Prior, *The Message of Joel, Micah and Habakkuk. Listening to the Voice of God*, ed. J. A. Motyer and Derek Tidball, *The Bible Speaks Today* (Nottingham, England. Inter-Varsity Press, 1988), 265.
6. Carl Friedrich Keil and Franz Delitzsch, *Commentary on the Old Testament, vol. 10* (Peabody, MA. Hendrickson, 1996), 417. De

- même, Timothy Shenton déclare : « Tout comme il est apparu au mont Sinaï, il apparaîtra à nouveau. [...] La déclaration dépeint une future révélation de la gloire du Seigneur ». Tim Shenton, *Habakkuk. An Expository Commentary, Exploring the Bible Commentary* (Leominster, UK. Day One Publications, 2007), 71.
7. O. Palmer Robertson, *The Books of Nahum, Habakkuk and Zephaniah, The New International Commentary on the Old Testament* (Grand Rapids, MI. Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1990), 222.
 8. Carl E. Armerding, "Habakkuk." *The Expositor's Bible Commentary. Daniel and the Minor Prophets*, ed. Frank E. Gaebelin, vol. 7 (Grand Rapids, MI. Zondervan Publishing House, 1986), 526.
 9. Daniel C. Juster, *Passover. The Key That Unlocks the Book of Revelation* (Clarksville, MD. Messianic Jewish Publishers, 2011), 79.
 10. Pour un examen détaillé de l'emplacement du mont Sinaï, voir : Joel Richardson, *Mount Sinai in Arabia. The True Location Revealed* (Leawood, KS. Winepress Media, 2019).
 11. Comme le souligne Robertson, « ce chef est l'objet principal de l'offensive de l'Éternel. Dieu écrase ce chef principal de la foule des méchants (verset 14) de la même manière que l'étoile de Jacob devait frapper les coins de Moab (Nombres 24.17), que Yaël devait frapper Sisera (Juges 5.26) et que le Messie devait écraser la tête de beaucoup (Psaumes 110.5-6) ». Palmer Robertson, *The Books of Nahum, Habakkuk and Zephaniah: The New International Commentary on the Old Testament* (Grand Rapids, MI. Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1990), 239.
 12. Ralph L. Smith, *Micah-Malachi, vol. 32, Word Biblical Commentary* (Dallas. Word, Incorporated, 1984), 116.
 13. Roger Ellsworth, *Opening up Psalms, Opening Up Commentary* (Leominster. Day One Publications, 2006), 11.
 14. O. Palmer Robertson, *The Books of Nahum, Habakkuk and Zephaniah: The New International Commentary on the Old Testament* (Grand Rapids, MI. Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1990), 215-216.

Chapitre 23. La prophétie de Zacharie

1. George L. Klein, *Zechariah, vol. 21B, The New American Commentary* (Nashville, TN. B & H Publishing Group, 2008), 279.
2. Comme le demande Klein : « Plus précisément, la référence à la Grèce était-elle anachronique puisque la nation hellénique est devenue une véritable puissance mondiale deux siècles plus tard ? » George L. Klein, *Zechariah, vol. 21B, The New American Commentary* (Nashville, TN. B & H Publishing Group, 2008), 279.
3. George L. Klein, *Zechariah, vol. 21B, The New American Commentary* (Nashville, TN. B & H Publishing Group, 2008), 280.
4. For a thorough examination of Ezekiel 38-39, the battle of God and Magog, see my book *Mideast Beast. The Scriptural Case for an Islamic antichrist*.
5. Kenneth L. Barker, “*Zechariah*” *The Expositor’s Bible Commentary. Daniel-Malachi (Revised Edition)*, ed. Tremper Longman III and David E. Garland, vol. 8 (Grand Rapids, MI. Zondervan, 2008), 799.
6. Kenneth L. Barker. “*Zechariah*” *The Expositor’s Bible Commentary. Daniel-Malachi* (Revised Edition), ed. Tremper Longman III and David E. Garland, vol. 8 (Grand Rapids, MI. Zondervan, 2008), 792.
7. Barry Webb, *The Message of Zechariah. Your Kingdom Come*, ed. Alec Motyer and Derek Tidball, *The Bible Speaks Today* (Nottingham. Inter-Varsity Press, 2003), 134-135.
8. Barry Webb, *The Message of Zechariah. Your Kingdom Come*, eds. Alec Motyer and Derek Tidball, *The Bible Speaks Today* (Nottingham. Inter-Varsity Press, 2003), 157-158.
9. Barry Webb, *The Message of Zechariah. Your Kingdom Come*, eds. Alec Motyer and Derek Tidball, *The Bible Speaks Today* (Nottingham. Inter-Varsity Press, 2003), 160.
10. Mark J. Boda, *Haggai, Zechariah, The NIV Application Commentary* (Grand Rapids, MI. Zondervan Publishing House, 2004), 522.

Chapitre 24. La prophétie d’Hénoch

1. Il existe deux principales traductions anglaises de 1 Hénoch. Nous utilisons ici la traduction de George W. E. Nickelsburg.

2. George W. E. Nickelsburg, *1 Enoch. A Commentary on the Book of 1 Enoch*, ed. Klaus Baltzer, *Hermeneia—a Critical and Historical Commentary on the Bible* (Minneapolis, MN. Fortress, 2001), 142.
3. George W. E. Nickelsburg, *1 Enoch. A Commentary on the Book of 1 Enoch*, ed. Klaus Baltzer, *Hermeneia—a Critical and Historical Commentary on the Bible* (Minneapolis, MN. Fortress, 2001), 143.
4. James H. Charlesworth, *The Old Testament Pseudepigrapha, vol. 1* (New York; London. Yale University Press, 1983), 301-302.
5. (E.g., *Tanchuma Jacob 7b; Leqach Tob* Nombres 24.17; Matthieu. 24.24-26; Actes 21.38. G. K. Beale, *The Book of Revelation. A Commentary on the Greek Text, New International Greek Testament Commentary* (Grand Rapids, MI; Carlisle, Cumbria. W.B. Eerdmans; Paternoster Press, 1999), 644.
6. G. K. Beale, *The Book of Revelation. A Commentary on the Greek Text, New International Greek Testament Commentary* (Grand Rapids, MI; Carlisle, Cumbria. W.B. Eerdmans; Paternoster Press, 1999), 644.
7. Flavius Josephus and William Whiston, *The Works of Josephus. Complete and Unabridged* (Peabody. Hendrickson, 1987), 614. (*Wars of the Jews* 2.259-62)
8. Ibid.
9. N. T. Wright, *Jesus and the Victory of God, Christian Origins and the Question of God* (London. Society for Promoting Christian Knowledge, 1996), 160.
10. G. K. Beale, *The Book of Revelation. A Commentary on the Greek Text, New International Greek Testament Commentary* (Grand Rapids, MI; Carlisle, Cumbria. W.B. Eerdmans; Paternoster Press, 1999), 644.
11. 1QM 1.2-3; 1QS 8.12-15; 9.18-21; 4QpPsa.

Chapitre 25. Le retour de Jésus dans le Nouveau Testament

1. De ces trois passages, le premier dit que Jésus va venir dans la gloire de son Père. Dans le deuxième passage, il est simplement dit dans « une grande gloire », tandis que le troisième passage nous dit qu'il viendra dans sa propre gloire. Comment réconcilier ces passages ? La réponse est simple. Comme Hébreux 1.3 nous l'informe, Jésus « est le rayonnement de la gloire [du Père] et la représentation exacte de sa

NOTES

nature ». En d'autres termes, la gloire de Jésus et la gloire du Père sont une seule et même chose. Jésus ici n'essaie pas de voiler sa très haute christologie. Bien que diverses sectes pseudo-chrétiennes à travers l'histoire aient affirmé que Jésus ne s'est jamais proclamé être Dieu, des exemples comme celui-ci montrent que cette affirmation est fausse. Jésus se comprenait comme étant YHVH Tout-Puissant, et Il voulait que tous ceux qui L'écoutaient le comprennent.

2. James H. Charlesworth, *The Old Testament Pseudepigrapha*, vol. 1 (New York; London. Yale University Press, 1983), 13.

Chapitre 26. Où Jésus revient-il ?

1. Noah W. Hutchings, *Petra in History and Prophecy* (Oklahoma City. Bible Belt Publishing, 2003).
2. Robert Van Kampen, *The Sign of Christ's Coming and of the End of the Age*, third edition. (Wheaton, IL. Crossway, 1992).
3. Robert Van Kampen, *The Sign of Christ's Coming and of the End of the Age*, third edition. (Wheaton, IL. Crossway, 1992), 380.
4. Arnold G. Fruchtenbaum, *The Footsteps of the Messiah. A Study of the Sequence of Prophetic Events*, Apocalypse ed. (Tustin, CA. Ariel Ministries, 2003), 339.
5. Ibid, 342.
6. George N. H. Peters, *The Theocratic Kingdom of Our Lord Jesus, the Christ*, vol. 3 (New York; London. Funk & Wagnalls, 1884), 19.
7. Travis Snow, *The Passover King. Exploring the Prophetic Connection Between the Passover, the End Times, and the Return of Jesus* (Dallas. Voice of Messiah, Inc., 2020).
8. Rick Brannan et al., eds., *The Lexham English Septuagint* (Bellingham, WA. Lexham Press, 2012).
9. Travis Snow, *The Passover King. Exploring the Prophetic Connection Between the Passover, the End Times, and the Return of Jesus* (Dallas. Voice of Messiah, Inc., 2020), 100.
10. Hippolytus of Rome, "*Treatise on Christ and antichrist*," in *Fathers of the Third Century. Hippolytus, Cyprian, Novatian*, Appendix, eds. Alexander Roberts, James Donaldson, and A. Cleveland Coxe, trans.

S. D. F. Salmond, vol. 5, *The Ante-Nicene Fathers* (Buffalo, NY. Christian Literature Company, 1886), 207.

Annexe A. La défaite du Léviathan

1. Everett Fox, *The Five Books of Moses, Schocken Bible 1* (Dallas. Word, 1995) Robert Alter's translation similarly uses "welter and waste." Robert Alter, *The Hebrew Bible. A Translation with Commentary, Volume 1, The Five Books of Moses* (Norton, New York, 2019).
2. Francis Brown, Samuel Rolles Driver, and Charles Augustus Briggs, *Enhanced Brown-Driver-Briggs Hebrew and English Lexicon* (Oxford. Clarendon Press, 1977), 1062.
3. (tehôm). James Swanson, *Dictionary of Biblical Languages with Semantic Domains. Hebrew (Old Testament)* (Oak Harbor. Logos Research Systems, Inc., 1997).
4. Par exemple. « [Tiamat] donna naissance à des serpents monstrueux, [...] des dragons féroces, [...] des serpents, des dragons, des hommes-héros poilus, des monstres-lions, des hommes-lions, des hommes-scorpions, des démons puissants, des hommes-poissons, des hommes-taureaux » (Enuma Elish 1.134-46), cité dans Gregory Mobley, *The Return of the Chaos Monsters—and Other Backstories of the Bible* (Grand Rapids, MI; Cambridge, U.K. William B. Eerdmans Publishing Company, 2012), 18.
5. Selon Tzvi Abusch, professeur d'assyriologie et de religion du Proche-Orient ancien, « la Tiamat babylonienne tire son nom du mot akkadien *tamtu*, qui signifie simplement « mer ». Elle est "la source aquatique de la vie et l'adversaire vaincu de Mardouk » 0 I. Tzvi Abusch, "Tiamat," ed. Marc Allan Powell, *The HarperCollins Bible Dictionary* (Revised and Updated) (New York. Harper Collins, 2011), 1044.
6. Tzvi Abusch, "Tiamat," ed. Marc Allan Powell, *The HarperCollins Bible Dictionary* (Revised and Updated) (New York. HarperCollins, 2011), 1044. Voir aussi John H. Walton, *Genesis 1 as Ancient Cosmology* (Winona Lake, IN. Eisenbrauns, 2011), 145. Pour une analyse plus approfondie, voir Tsumura, *Creation and Destruction*, 46-57; see also Horowitz, *Mesopotamian Cosmic Geography*, 301-6.

NOTES

7. Amy L. Balogh and Douglas Mangum, "Baal Cycle," ed. John D. Barry et al., *The Lexham Bible Dictionary* (Bellingham, WA. Lexham Press, 2016).
8. Pareillement, le cycle cananéen de Baal décrit la bataille du dieu Baal contre le dieu de la mer, Yamm (le même mot sémitique que le mot hébreu qui signifie mer, *yam*). En écho au récit biblique de la Genèse, la victoire de Baal sur Yamm symbolise le triomphe de l'ordre sur le chaos.
9. Andrew Tobolowsky. "Tiamat." ed. John D. Barry et al., *The Lexham Bible Dictionary* (Bellingham, WA. Lexham Press, 2016).
10. Si la Bible rappelle certains concepts de l'Enuma Elish et d'autres mythes du Proche-Orient ancien, cela ne signifie pas que la Genèse s'est appuyée sur ces récits païens. Comme l'indique à juste titre le Lexham Bible Dictionary, "les éléments qui ont pu être repris, adaptés ou incorporés dans la vision de la création de l'ancien Israël leur ont donné une nouvelle signification". John E. Anderson, "Creation", ed. John D. Barry et al, *The Lexham Bible Dictionary* (Bellingham, WA. Lexham Press, 2016). Alors que l'Enuma Elish présente l'histoire d'un dieu qui combat et finit par l'emporter sur un autre dieu, le récit de la Genèse n'est pas du tout confus quant à savoir qui est Dieu, le Créateur de toutes choses, et qui est celui qui est soumis. La Genèse ne présente pas Satan et Dieu comme étant sur le même plan. L'océan, aussi sombre, chaotique et mystérieux soit-il, n'est que la création. Et si d'autres passages associent clairement Satan à l'océan, puissant et inquiétant, aucun des deux ne peut rivaliser avec le Dieu tout-puissant. Il est également important de noter que l'influence babylonienne sur le récit biblique ne signifie pas que la Genèse dépende de cette tradition païenne. Au contraire, en transformant des concepts païens communément compris, la Genèse réfute ces idées. Contrairement à ces autres récits païens, la Genèse communique qu'il n'y a qu'un seul Dieu et Créateur suprême et tout-puissant.
11. Dempsey Rosales Acosta. "Lord of Hosts." ed. John D. Barry et al., *The Lexham Bible Dictionary* (Bellingham, WA. Lexham Press, 2016).
12. « Puis tu fis subsister deux êtres vivants : tu donnas à l'un le nom de Béhémoth, et à l'autre celui de Léviathan. Tu les séparas l'un de l'autre, car la septième partie, où l'eau s'était accumulée, ne pouvait les

contenir tous les deux. Tu donnas à Béhémot l'une des parties qui s'était desséchée le troisième jour, pour qu'il y vive, là où il y a mille montagnes ; mais tu donnas à Léviathan la septième partie, la partie aquatique, et tu les as gardés pour qu'ils les mangent ». (2 Esdras 6.49-52). *The Holy Bible. New Revised Standard Version* (Nashville. Thomas Nelson Publishers, 1989), 2 Esdras 6.49-52.

« En ce jour, deux monstres se sépareront, l'un, une femelle nommée Léviathan, pour habiter dans les abîmes de l'océan, au-dessus des sources d'eau, et l'autre, un mâle nommé Béhémot. J'interrogeai alors le second ange pour qu'il me montre la force de ces monstres, comment ils se sont séparés en ce jour et ont été jetés, l'un dans les abîmes de l'océan, l'autre dans la sécheresse du désert. L'ange de la paix qui était avec moi me dit : 'Ces deux monstres sont préparés pour le grand jour du Seigneur, où ils seront transformés en nourriture' ». (1 Enoch 60.7-10, 24) James H. Charlesworth, *The Old Testament Pseudepigrapha*, vol. 1 (New York; London. Yale University Press, 1983), 40-42.

« Et quand tout ce qui doit arriver en ces lieux aura été accompli, l'Oint commencera à se révéler. Le Béhémot se révélera de son lieu, et le Léviathan viendra de la mer, les deux grands monstres que j'ai créés le cinquième jour de la création et que j'ai gardés jusqu'à ce moment-là. Ils seront la nourriture de tous ceux qui resteront. » (2 Baruch 29.4) James H. Charlesworth, *The Old Testament Pseudepigrapha*, vol. 1 (New York; London. Yale University Press, 1983), 630.

A. Rabbah dit que R. Yohanan a dit : « Le Saint, béni soit-Il, est destiné à faire un banquet pour les justes à partir de la viande du Léviathan. Les compagnons en feront un banquet" (Job 40.30). Le sens du terme 'banquet' découle de l'utilisation du même mot dans le verset suivant : "Il leur prépara un grand banquet, et ils mangèrent et burent » (2 Rois 6.23). Jacob Neusner, *The Babylonian Talmud. A Translation and Commentary*, vol. 15 (Peabody, MA. Hendrickson Publishers, 2011), 223. Baba Batra IV.28.

13. Voir, par exemple, les commentaires de R. Yohanan du Talmud dans la note de bas de page précédente.

14. Carl E. Armerding. "Habakkuk." *The Expositor's Bible Commentary. Daniel and the Minor Prophets*, ed. Frank E. Gaebelein, vol. 7 (Grand Rapids, MI. Zondervan Publishing House, 1986), 521.

Annexe B. Le signe de la venue du Fils de l'Homme

1. Thomas R. Schreiner, *1, 2 Peter, Jude, vol. 37, The New American Commentary* (Nashville. Broadman & Holman Publishers, 2003), 444.
2. Fossum, "Angel of the Lord," 226-43; so also R. Martin, "Jude," in *The Theology of the Letters of James, Peter, and Jude* (Cambridge. University Press, 1994), 77-78.

À PROPOS DE L'AUTEUR

Joel Richardson, marié et père de famille, est un enseignant de renom sur le plan international. La communauté musulmane lui tient à cœur depuis longtemps.

Son livre *The Islamic Antichrist* (L'antichrist islamique)^l est un best-seller du New York Times. Joel est également coéditeur de la collection *Why We Left Islam : Former Muslims Speak Out* (Pourquoi nous avons quitté l'Islam : d'anciens musulmans parlent), et coauteur avec Walid Shoebat du livre *God's War on Terror : Islam, Prophecy and the Bible* (La guerre de Dieu contre la terreur : l'Islam, la prophétie et la Bible).

En 2012, Joel publie *Mideast Beast: The Scriptural Case for an Islamic Antichrist* (La Bête du Moyen-Orient : Arguments scripturaux en faveur d'un antichrist islamique),^m

Mystery Babylon: unlocking the Bible's greatest prophetic mystery (Mystère Babylone : lumière sur le plus grand mystère prophétique de la Bible)ⁿ en 2017.

^l [Disponible aux Éditions Sh'ma.](#)

^m [Disponible aux Éditions Sh'ma.](#)

ⁿ [Disponible aux Éditions Sh'ma.](#)

À PROPOS DE L'AUTEUR

Puis, *The Mystery of Catastrophe* (Le mystère de la catastrophe) et *Mount Sinai in Arabia* (Le mont Sinai en Arabie).

Son dernier ouvrage, *Sinai to Zion, the untold story of the triumphant return of Jesus* (Du Sinai à Sion, l'histoire inédite du retour triomphal de Jésus) a été publié en octobre 2020.

Pour plus d'informations : <https://joelstrumpet.com>